ye in the second of the second

SCOLAIFES

SAFFEE S

概念 默証

SLANCHE

in fayate

The seal free and the sea plans concerning

· 1. 建二甲基甲,糖氨基, 10 年 12 2

(基层) 1970年1970年

Water winds to be to the culture.

Le retraitement nucléaire

La France et le Japon pont signer un contrat de près de 3 milliards de F

LIRE PAGE 18



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

larif des abonnements page : 5. Rue des italiens 75427 PARIS - CEDEN 89 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tel.: 246-72-23

Les tensions s'aggravent au Proche-Orient

à Paris

Les relations économiques bilatérales étant des plus modestes entre la France et la Jordanie. la visite du coi Hussein à Paris. les 5 et 6 septembre, a essentieliement un caractère politique. Les conversations qu'il aura avec le président Giscard d'Estains porteront, pour une large part. gar la situation au Proche-Orient. mi, de l'avis de tous les observaieurs, ne cesse de se dégrader.

Le souverain est vivement préecoupé par la politique que mène le gouvernement de Jérusalem dans l'ancienne province accidentale de son royaume, la Cisjordanie, depuis l'avènement de M. Menshem Begin. Si les travaillistes Israéliens se propossient, du moins théoriquement. de lai rendre les deux tiers du tarritoire, les dirigeants du Likoud n'ont nullement l'intention d'abandonner « la Judée et la Samarie» à un « pouvoir étrangers, quel qu'il soit.

Sans attendre l'issue des entretiens qui doivent se dérouler prochainement à Washington entre Le président Carter et les représentants des Etats belligérants. le général Sharon a rendu public. 's le vendredi 2 septembre, un plan prévoyant l'intensification de la colonisation juive des territoires occupés destinée à porter de 3 à 6 millions la population de l'Etat hébren. « Israël. a déclaré te ministre de l'agriculture dans me emission télévisée, ne tolépera famais ane situation dans laquelle les Juifs ne pourraient s'etablir sur l'ensemble de teur patrie historique. » Selon la presse de Tel-Aviv, dix-sept colonies, dont neuf en Cisjordanie, scraient fondées avant la fin de cette

L'inquistade un roi Aussein tout comme celle des autres chefs d'Etat arabes - est d'autant plus grande que rien ne paraît devoir décourager M. Begin de mettre en pratique un rêve qu'il n'a cessé de caresser depuis une quarantaine d'années. Certes, le gouvernement américain a multiplié ces dernières semaines critiques et mises en garde à l'égard du gouvernement de Jérusalem. Mais en s'engageant à l'avance à ne pas réduire l'aide économique et mili-- taire à Israel, le président Carter s'est privé de la principale arme

visit i i comment de dissussion qu'il détient. Dans ces conditions, le roi Hussein redoute — comme il l'a affirmé récemment - une flambée de nationalisme arabe. le discrédit des dirigeants « modérés » du Proche-Orient, dont certains risquent d'être remplacés par des régimes révolutionnaires tournés vers PU.R.S.S.

> Cest peut-être dans la perspective d'une telle évolution que Moscon vient de durcir ses positions concernant les modalités d'un reglement au Proche-Orient. Après avoir recu avec des égards particuliers M. Yasser Arafat, les dirigeants sovictiones l'auraient informé qu'ils s'opposeraient à la convocation de la conférence de la paix à Genère si l'O.L.P. n'y participait pas des le début des travaux, et sur un pied d'égalité avec les autres participants. Auparavant Moscou - tout comme Washington - n'était pas spposé à ce que la « centrale » des fedayin soit, dans une première phase, exclue des négo-

> Le roi Hussein verrait ainsi rédnites à néant ses chances de pouvoir un jour représenter les Palestiniens à la conférence de Genève. Devant l'affaiblissement de sa position, il recherche tout naturellement des appuis sur la scine internationale. L'Europe, et la France en particulier. lui paraissent être des alliés potentiels, même si leur influence n'est pas, dans l'immédiat, détermi-

> (Live nos informations page 18.)

Gros producteur d'engrais

LE GROUPE GARDINIER VEUT CÉDER PLUS DE 50 % DE SON CAPITAL A UNE FILIALE DE L'ÉTAT HOLLANDAIS

(Lire page 16.)

Le roi Hussein | • Jérusalem envisage d'installer de nouvelles colonies en Cisjordanie

• L'U.R.S.S. renforce son soutien aux Palestiniens

Le roi Hussein de Jordanie est en visite officielle en Françe à partir de lundi après-midi 5 septembre. Les conversations qu'il aura avec M. Giscard d'Estaing porteront essentiellement sur la situation au Proche-Orient, où les tensions paraissent s'aggraver.

Le général Sharon, ministre israélien de l'agriculture, chargé d'étudier l'installation de nouvelles colonies juives dans les territoires occupés, a rendu public le vendredi 2 septembre un plan destiné à doubler la population d'Israel en vingt ans, et qui prévoit la création de nombreuses agglomérations en Cisjordanie. Les ministres arabes des affaires étrangères, réunis ce samedi au Caire, ont examiné les mesures à prendre pour contrecarrer le projet du gouvernement de Jérusalem de « coloniser » un territoire que revendiquent les Palestiniens.

D'autre part, à en croire M. Yasser Arafat, l'U.R.S.S. aurait durci ses positions à l'égard d'Israel. Le président de l'O.L.P., qui revient de Moscou, a déclaré vandredi que les dirigaents soviétiques s'opposeralent à la réunion de la conférence de la paix à Genève si l'O.L.P. n'v était pas conviée dès le début des traveux et sur un pied d'égalité avec les autres participants.

cohésion interne et en accentuant son alliance avec l'Union soviétique, de fatre face que partisans d'un règlement américain du conflit arabo-israelien s. a souligné le leader palestinien, qui rendait compte de sa mission en U.R.S.S. aux cadres de l'information palestiniens, a L'U.R.S.S. a-t-il asouté, va assumer un rôle efficace de soutien à la révolution palestinienne ».

Commentant la visite que M. Arafat a faite du 29 au 31 août à Moscou, l'organe de l'O.L.P., Falastine al Saoura, soulisme qu'elle constitue un e tournant décisif dans les relations soviétovalestiniennes » et a démontre en même temps la sincérité et la solidité des relations entre les deux parties ».

A Washington, le porte-parok du département d'Etat, tout en s'abstenant de critiquer l'OLP pour avoir refusé récemment d'adhèrer à la résolution 242, a exprimé l'espoir que l'organisation de M. Arafat finirait par se rallier à ce texte, reconnaissant ainsi le droit d'Israel à l'existence. qui s'est instauré en sin de semaine a permis

A Moscou, la Pravda s'en est pris, sans le nommer, au président Carter, soutenant que celui - ci encourageait Israel à poursulvre sa politique en se refusant exercer des pressions sur le gouvernement de Jérusalem. L'organe du parti communiste soviétique reproche à Israel de retarder la convocation de conférence de Genève en refusant de reconnaître les droits nationaux des Palestiniens, en intensifiant la colonisation de a terres étrangères qui devront insluctablement 'être restituées à leurs propriétaires légitimes ». et entretenant la tension sur la frontière libanaise.

Tandis que les attentats se multiplient à Beyrouth, le plionnage par l'artillerie israélienne de villages libanais, tenus par les progressistes ou les Palestiniens s'est intensifié vendredi. Les blindés israéliens, selon la presse de Beyrouth, auraient pénétré à deux reprises en territoire libanals et enlevé quinze villageois et un journaliste dans les agglomérations de Yaroun et Meissel-Jebel Trente-six autres babitants avalent été enlevés mercredi. Les captifs ont été emmenés en Israel pour interrogatoire quinze d'entre eux ont été libérés par la suite. Un porte-parole mill- 28 fuillet, les quinze négociateurs

AU JOUR LE JOUR

Cette semane sort sur les

ecrans un film à la brillante

distribution: Swastike. En

tête, une super-vedette :

Adol! Hitler. Les cutres inter-

prètes sont de solides acteurs

de composition, qui ont latt

leurs preuves : Hermann

Goering, Josef Goebbels, Hein-

rich Himmler, Rudolf Hess.

Martin Bormann. Albert

Speer. Joachim von Ribben-

jéminine, elle est peut-être

moins connue des toules, mais

elle semble avoir un bel ave-

nir. Elle s'appelle Eva Braun.

La meme semaine, à l'affi-

a La révolution palestintenne taire, à Jérusalem, a qualifé ces est en mesure, en renjorçant sa informations de courement tictipes ». D'autre part, deux personnes ont été tuées et huit autres blessées dans des combats qui ont oppose les chrétiens conservateurs aux progressistes. Quatorze personnes avaient été tuées jeudi à Hashava à la snite

> de bombardements intensifs. (Live la suite page 4.)

Les mutations s'accélèrent en Espagne

- Accord de principe sur l'autonomie de la Catalogne
- Malaise à Madrid, où plusieurs personnalités réclament un gouvernement de coalition

Alors que Madrid - où est revenu précipi- ralité de Catalogne, et M. Sanchez Teran, reprétamment, vendredi soir 2 septembre, M. Adolfo Suarez, le chef du gouvernement espagnol est rempli de rumeurs concernant une crise au sein de la coalition bétéroclite au pouvoir. de nouvelles voix s'élèvent pour réclamer la constitution d'un gouvernement de coalition (voir nos informations page 2).

Une certaine détente pourrait être enregistrée au Pays basque. En effet, à la suite d'un appel de l'ETA, M. Apalategui, militant basque emprisonné à Marseille, a cessé sa grève de la faim. Selon ses avocats, il sera liberé mardi et bénéficiera du statut de réfugié politique en France. (Lire page 18.)

D'autre part, on a appris, semedi matin 3 septembre, qu'un accord était intervenu sur le rétablissement de la Généralité de Catalogne. c'est-à-dire sur un statut d'autonomie provisoire. Ainsi les mutations s'accélèrent-elles en Espagne.

M. Josep Tarradellas, président de la Géné-

sentant du chef du gouvernement espagnor sont arrivés à cet accord de principe après la réunion des 26 et 27 août à Paris, précise, samedi, le communiqué disfusé à Barcelone par le secrétariat du délégué général de la présidence de la Généralité.

On souligne cependant dans les milieux catalans les divergences existant actuellement entre de nombreux parlementaires et M. Josep Tarradellas à la suite du limogeage de M. Josep Benet de son poste de membre de la commission chargée de négocier avec le gouvernement.

M. Tarradellas, qui réside en Touraine, nous a confirmé par téléphone la conclusion de l'accord. - Le chef du gouvernement espagnol. qui est revenu vendredi soir seulement à Madrid, n'a pas encore pris connaissance des détails de cet accord . nous a précisé M. Tarradellas, qui n'a pas voulu en révêler la teneur. M. Tarradellas nous a également confirmé son conflit avec M. Benet.

UNE LUTTE DE TRENTE-HUIT ANS

De notre envoyé spécial Barcelone - Après trente-huit ans d'assujettissement et de lutte achernée pour délendre leur particularisme, les Catalans s'apprétent à redevenir autonomes Après onze

gouvernement prociamé en 1931, sous la République, entériné par les Cortès un an plus tard et aboli par un décret franquiste en 1938. Au terme d'un exil qui aura duré plus long-

temps que celui de la Pasionaria. M Josep Tarradellas, président de la Généralité en exil. est près de revenir en triomphateur dans se ville natale pour assumer la responsabllile - selon l'expression d'un dirigeant communiste - « d'une réalité nationale au sein d'un Etat multi-

Trois mois après leur élection aux Cortès de Madrid. les soixante-trols députés et sénateurs de Catalogne se préparent à former un Parlement provisoire catetan et à fournir les membres du Consell, c'est-à-dire du gouvernement de la Généralité. Ce gouvernement. Ils te veulent de - concentration nationale .. c'est-àdire constitué par toutes les forces politiques de la région .

> CHARLES VANHECKE. (Lire la suite page 2.)

Lire page 2:

Un enfretien avec le secrétaire général du P.S. italien

NOUS NE VOULONS ÉTRE NI RAISONNABLES NI UNITAIRES

nous déclare M. Craxi

La qualité de l'union de cerner, parmi les divergences existantes. celles qui sont negociables. Dès samedi, René

mois d'une négociation longtemps

tenue secrète. Madrid va rétablir

par décret la Généralité, cet auto-

LES DÉBATS DE LA GAUCHE

Le parti communiste devait publier, lundi septembre dans - l'Humanité -, un dossier sur l'actualisation du programme commun, faisant le point des divergences entre les partenaires de la gauche. L'éditorial du journal devait être signé par M. Georges Marchais, et le dossier tiré à part exceptionnellement à six million = d'exemplaires.

Cet effort de diffusion se produit à un tournant de la controverse an sein de la gauche. D'une part, le dialogue entre le secrétaire général du P.C. et le premier secrétaire du P.S.

Tout vrai débat sur les problèmes de fond est opportun Mais, aujourd'hul, la polémique autour du programme commun prend un ton si vif qu'elle déconcerte nécessairement ceux qui ont participé aux travaux d'actualisation du groupe des quinze,

Certes. Il subsiste des divergences importantes. Sur le champ des nationalisations sur le SMIC sur l'éventail des salaires. Certes demenre, ici et là des divergences mineures, parfols d'ordre simplement rédactionnel Mais les unes et les autres — deià très clairement délimitées - peuvent et doivent trouver leur solution dans une rencontre « au sommet » qui gagnerait à se tenir le nius tôt

Pour le reste, neut-on rappeler les pojémistes à une plus inste conscience des très nombreux points d'accord déjà dégagés par e groupe des quinze? Peut-on leur rappeler le communiqué commun publié à l'Issue de la dernière réunion du groupe Qu'ils se remémorent ce texte, qui dit plus vrai sur l'actualisation que les averelles — souvent excessives et parfois artificielles d'aujourd'hui : « La discussion approfondie... a permis un examen complet de l'ensemble des questions posées par cette actualisation. Sur un nombre appréciable de problèmes, des positions communes ont été dégagées. Toutefois, sur certaines questions, des divergences substatent. »

SPECTACLE

colonel Kappier a les tratis

d'une autre vedette appréciée

du public. Richard Burton. Le

film, sans doute, qui raconte

le massacre des grottes Ardea-

tines, est, comme Swastika,

e d'une authenticité absolue ».

sure, on ressort Portier de

Enfin, pour laire bonne me-

C'est cela le commerce du

spectacle L'exploitation tor-

cenée de l'actualité. Comme

on exploite un terrain, un

gisement, une technique. Pour

les dégais, on perra plus tard.

CHRISTIAN ZIMMER

SS Represailles. où le

par ROGER-GÉRARD SCHWARTZENBERG (*)

du P.C., du P.S. et du M.R.G. dressaient donc un « bilan positii » de leurs travaux.

Pour sa part — et sans négliger

ces divergences qui demeurent encore. - le Mouvement des radicaux de gauche continue de trouver ce bilan positif. Oui, nous considérons que le texte de 1977 est supérieur au document de 1972. Oui, nous considérons aufil serre de plus prés la réalité prèsente et qu'il correspond davantage aux aspirations nouvelles. Et nous sera-t-il permis de dire que le M.R.G. a sa part dans cet enrichissement? Car. désormais, le programme

commun est véritablement un document négocié et rédigé à trois: communistes, socialistes et radicaux de gauche. En 1972, le M.R.G., qui était en cours de constitution, n'avait pu participer à l'élaboration du programme. Il y avait sulement alouté une annexe. exprimant ses options essentielles. En 1977, non seulement cette annexe a été intégrée dans sa totalité au coros du programme, mais encore toute une série de propositions d'actualisation émises par le M.R.G. figudans le texte arrêté le 28 juillet, qui porte ainsi l'a empreinte radicale », comme le sourécemment Robert Fabre (1).

Cette empreinte est notamment visible dans trois directions développer la démocratie, étendre les libertés défendre la sécurité de la vie.

Développer la démocratie politique d'abord. Si les Français adoptent le programme commun l'opposition de 1978 - c'est-àdire la majorite d'aujourd'hui échappera au traitement inéquitable réservé à la minorité depuis 1958. En effet, le nouveau texte assure à l'opposition de demain - dirigée par MM. Chirac, Lecanuet et Soisson — des droits nouveaux ou accrus, pour qu'elle puisse pleinement s'exprimer et se

faire entendre du pays Droit de contrôle parlementaire accru, notamment par des commissions d'enquête aux pouvoirs étendus et aux séances publiques. Droit à l' « expertise » : (*) Délégué général du M.R.G.

Europe 1. Il devrait logiquement releguer à l'arrière-plan les controverses internes de la gruche et de la majorité, ne serait-ce que parce que chacune des composantes de l'un et l'autre camp voudra y participer pour exposer ses propres conceptions. tous les groupes parlementaires disposeront d'experts issus des

Andrien constatait dans - l'Humanité - que - les

propositions socialistes commencent à émerger

du brouillard . D'autre part, le véritable débat

préélectoral s'est concrètement amorcé avec un

face-à-face entre MM. Fourcade et Rocard sur

grands corps pour les assister dans leurs travaux. Droit à l'antenne : la Cour suprême garantira l'accès équitable des divers partis aux movens d'information de l'Etat. Droit à l'alternance, enfin. réaffirmé avec une particulière

(Lire la suite page 4)

AU FESTIVAL DE BESANÇON

Montserrat Caballé à l'image de l'été

revêtu vendredî 3 septembre, pour son ouverture, sa plus belle robe de chaleur et de lumlère, qui fait frémir et ravonner intérieurement sa distinction un peu austère de capitale jurassienne et espagnole. Les arbres sombres brillent sur le Doubs et, devant l'hôtel de ville aux vieilles plemes rutilantes, les cafés ont étendu Jeurs terrasses fort animées en cette soirée estivale. Concert de gala pour l'ouverture.

avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, étolle montante comme son chet, Alain Lombard, t'un des candidats à la succession de Rolf Liebermann, qui entourem Montserrat Caballé, avec laquelle il met actuellement la demière main à un enredistrement de Turandot, succedant à un Faust magistral. La salle du théâtre municipal, on

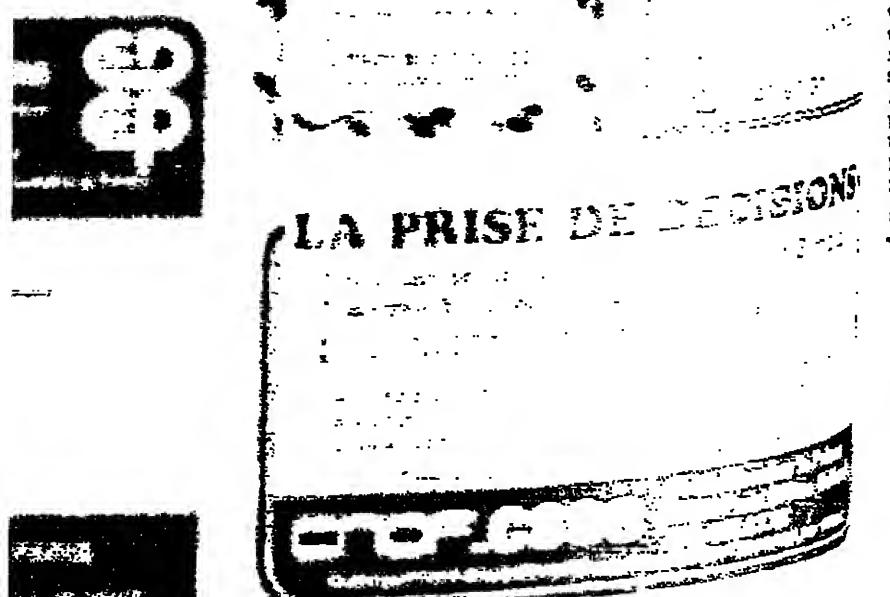
doit le répéter, n'est maineureusement pas favorable aux grands orchestres, salle dure, impitoyable à la poésie, où chaque instrument a l'air du rouage d'une machine, où les cuivres. luchés sur de hauts gradins. écrasemi trop souvent les cordes et les solistes. De là vient sans doute que la Don Juan de Strauss, qui n'est d'ailleurs pas un miracle de délicalesse, apparait dans toute sa brulalité germanique, plus dynamique que Nuide sans cette griserie enivrante qui demande un peu plus de distance et de mystère sonore. Pourtant, quei (1) France-Inter, to 24 soft 1977. bel orchestre aux couleurs riches.

chamues, à la technique impeccable. à la discipline impressionnante 1

A l'image du temps. Montserrat Caballé donne une interprétation de plein été à ces pages du suprême automne que sont les Qualre Derniers Lieder de Richard Strauss. Cette grande voix méditerranéenne, prêtresse de l'opéra Italien, transmute ce lyrisme si différent. Sa prononclation de l'allemand n'ast qu'un gazoullis, une gaze légère sur laquelle la mélodie ne peut prendre appui, el le chant est plus extraordinaire par la couleur, le parcours des intensités vocales, que par la souple continuité de la ligne mariée au mot fondamentale dans le lied. Etonnante radiographie dynamique

de Strauss, admirable lorsque le chant dépasse les paroles, comme dans la douce vocalise de Beim Schlatengehen, montant jusqu'à la grande explosion extatique du - monde magique de la nult -, mais qui souvent ne semble au'effleurer la profonde unité du lyrisme, comme ensuite dans la mort d'Isolde, cû les splendides prouesses de cette voix clatante nous entrainent Ioin du mystère d'amour et de mort, plutôt dans une sorte d'apolhéose du chant à laquelle Montserrat Cabaillé s'est aimablement prêtée, allant même juşqu'à bisser cette mort d'isoide - un rare tour de force t

JACQUES LONCHAMPT.



constitution d'un cabinet de - concentration = nationale, idée délà repoussée par le chef du gouvernement. M. Suarez

M. Suarez, qui a abrégé sa visite à Maite et oui est rentré précipitamment vendradi soir 2 septembre à Madrid, s'est employé, dès son retour, à calmer les esprits et à désamorcer une crise qui germait depuis-longtemps. - Une crise au sein du gouvernement? a-t-il demandé à son arrivée à l'aéroport où l'attendelent huit de ses ministres. S'il y avait vraiment crise. In le saurais certainement. Mais le peux vous assurer que le ne suis absolument pas au courant d'une crise. - Il a ajouté qu'il n'y avait - rien de nouveau au sujet d'un gouvernement de coalition. Je ne partage ce point de vue ni en tant que chet du gouvernement ni en tant que chef de parti -. Il a'est, d'autre part, déclaré - très satisfait de la compréhension qu'il a trouvée au cours de se tournée euro péanne», qui l'a conduit aux Pays-Bas, au Danemark, en France et en Italie et au cours de laquelle il a piaidé le dossier de l'admission de l'Espaane dans le Marché commun.

Un éditorial d'« El Païs »

Les rumeurs de crise, qui ont eans doute été amplifiées par l'absence de M. Suarez de Madrid, trouvent leur origine dans le lancement d'une campagne en laveur de la constitution d'un gouvernement de coalition. C'est M. Fernando Alvarez de Miranda (démocrate-chrétien), président de la Chambre des députés, qui a relancé le premier cette idée dans une interview accordée, au début de la semaine, à l'hébdomadaire Gacete Illustrada. M de Miranda s'est prononcé en faveur d'un gouvernement

de coalition avec le parti socialiste. Vendredi, c'est M. José Maria de Areilza, l'ancien ministre des affaires étrangères du premier gouvernement partisan d'une coalition. Dans une déclaration à l'agence espagnole Europa Press. Il a Indiqué que - las problèmes graves existent actuellement en Espagne demandent grand effort collectif et l'idée de la formation d'un gouvernement de coa-

20 % D'INFLATION 5 % DE CHOMEURS

L'économie espagnole a été frappée plus que d'autres par la crise mondiale. Une étude de l'O.C.D.E. publiée en juillet insistait sur e l'amplitude des déséculibres qui affectent aujourd'hui l'économie espaonole ». La croissance est inférieure à 3 %, le chômage supérieur à 5 % de la population active, l'inflation devrais dépasser 20 % en 1977, et le déficit des opérations couran tes représente près de 4 % du PIB L'O.C.D.E. qui, en tant qu'organisme, intergouvernemental est généralement réservée conclusit : « Les autorités n'ant pas été en mesure de prévenir l'aggravation des principaux déséquilibres. > C'est la raison pour la quelle, à peine constitué, le cabinet de M. Adolfo Suarez a le 12 juillet dévalué de 20 % la peseta et diz jours plus tard décide un plan d'urgence pour freiner la consommation, réduire l'inflation et le déficit exterieur Mais les diverses mesures adoptées : impôt sur la fortune, surtaxe de 5 % sur les hants revenus, modération des hausses de salaires (le sa-Jaire horaire avait augmenté de 30 % en 1976) n'auron pas d'effet avent plusieurs mois et ont soulevé l'hostilit tant des syndicats que des conservateurs. Le responsable de l'économie. M. Fuentes Quintana n'a pas caché qu'i faudrait deux ou trois ans pour réduire de moitlé le rythme de l'Inflation Et malgré l'attribution de la surtaxe de 5 % sur les hauts révenus au financement de la lutte contre le chômage, celui-ci est, comme dans les autres pays européens, particulièrement préoccupant.

M. Jacques Chirac & reasfirmé vendredi soir 2 septembre à Bruxelles son hostilité à l'entrée de l'Espagne dans la Communauté économique européenne. Le président du R.P.R., qui était l'hôte du Centre d'études politioues des indépendants et cadres chrétiens (CKP(C), a notamment estimé que l'adhésion de l'Espagne à l'Europe verte ne pourrait se faire a suns remettre probable-! ment en cause l'appartenance de

lana éditorial, la formation d'un gouvernement de coalition. Après avoir souligné les - dissensions profondes - qui existent au sein du cabinet. entre libéraux et ceux qui ont fait carrière « à l'ombre du tranquisme ». M. Cebrian écrivait que la ciéation d'un tel gouvernament est une « obligation » nour les socialistes du P.S.O.E. et - presque une nécessité - pour l'U.C.D Selon M. Cebrian. M. Suarez - menace de compromettre sérieusement le lutur un gouvernement de coalition, et M Felipe Gonzales, le chef du parti socialiste, - sembie faire passer ses intérêts partisans avant les intérêts nationaux (...) Le Parti socialiste ouviler espagnol, deuxième formation politique du pays, n'est pas en mesure de prendre les rênes de l'Etat SI nous voulons sortir de l'omière tout le monde doit prendre des risques Pour le P.S.O.E., perte- du gouvernement pour défendre l'en-

Selon le bureau de l'A.F.P. à Madrid, les rumeurs concernant un malaise au sein de l'équipe gouvernementale, composée en grande maorité de membres du parti hétérocêne de M. Suarez (l'Union du centre démocratique), semblent trouver leur orlaine dans le refue des secteurs sociaux - démocrates et libéraux du cabinet d'appuver - inconditionnellement - le président du gouvernement. ils exigeraient ainsi que le premier ministre - ne se contenta pius de mots et passe aux actes > et prenne des décisions concrètes concernant notamment la situation au Pays basque, les régimes provisoires d'autonomie, la réforme fiscale et l'amnistle Certains nostalgiques du francuismo chercheralent à faire échec à la politique économique de centre gauche menée par M. Suarez en présentant comme un échec la tournée aux vient d'effectuer le chef

consellars de M. Starez: Ramon Lasten at Affonso Osorio ainsi que celle de M. Rodolfo Martir

en cause dans l'affaire des brutalités policières Infligées récemment Santander à un député socialiste. Quant è l'hypothèse d'un gouvet riemant de coalition. Il taut attendre pour en savoir plus, le retour Madrid de M. Felipe Gonzalez. chef du P.S.O.E. qui effectue une tournée en Amérique latine

Villa, le ministre de l'intérieur mis

 M Iulen de Madariaga, un ecteur d'Anglet, nous signale que le nombre des participants à la e marche de la liberté » au Pava basque, qui s'est achevée à Pampelune le dimanche 28 août (le Monde du 30 août) est supérieu au chiffre avancé par notre enroyé spécial. Charles Vanhecke Selon les estimations de M. de Madariaga, le nombre des manil'estants se serait élevé à cent trente-deux mille. Celui des automobiles, précise-t-il. à environ cinovante mille.

Italie

Le parti socialiste et le « compromis historique »

Nous ne voulons être ni raisonnables ni unitaires

déclare au « Monde » M. Bettino Craxi

M. Bettino Craxi, secrétaire général du parti socialiste italian, s'est entretenu, vendredi 2 sentembre à Paris, avec M. François Mitterrand. M. Craxi, qui a été porté à la tête du P.S.L. en juillet 1978, au lendemain de l'échec électoral de son parti, voulait s'informer sur l'évolution de la situation politique en France. sur les rapports entre socialistes et communistes français en particulier. Agé de quarante-

« En tant gu'Italien, habitue à une certaine courtoisie dans les rapports politiques, êtesvous étonné par l'aigreur de la polémique P.C. - P.S. en

— Our, car la polémique de la part du P.C.F. donne une impression d'artificiel de calculé Elle varait sondée sur des arouments qui ont été puisés dans les archives des années 30 Le second sacteur de surprise, c'est le ton utilisé par le P.C.F. cette impression de méfiance à l'égard de son propre allié. Ce n'est pas tustifiable at on pense que communistes et socialistes français sont alliés depuis des années. Il me parait impossible gu'une alliance de cina ans, qui a traversé des épreuves difficiles, puisse être remise en cause à la veille d'atteindre le but. J'espère qu'une

estration normale pourra être ré-- Qu'est - ce qui vous fait sounconner des « calculs » de

la part du P.C.F.? - Je nense à des calculs électoraux politiques. Le P.C.F éprouve des difficultés à accenter la situation qui regne actuellement en France, avec le parti socialiste en tête des forces de gauche. On peut aussi laire des hypothèses plus compliquées, plus machiavéliques, mais ce n'est pas à moi de le faire...

- Avez-vous trouve M. Mitterrand inquiet? - Non. au contraire. Il sait très bien ce qu'il veut faire. Il a participé à la création d'un ; :trimoine qui appartient à tous les travailleurs et progressistes français, et il défendra ce patrimoine avec lermete

 Revenons en Italie. Polémiquez-vous avec les communistes (taliens?)

- Oui. mais dans un climat assez respectueux de l'autre Nous polémiquens surtout sur des problèmes idéologiques qui peuvent paraitre abstraits, mais qui en fait, influencent directemen la vie politique, sociale, culturelle. A propos du pluralisme, pas exemple : les communistes désignent sous cette formule une société homogène dans laquelle differents groupes socializ cont représentés, mais qui s'inscrit. pour reprendre it sormule Berlinguer. a dans la cadre d'un Nous, socialistes, pensons an contraire que le système doit permettre les antagonismes de forces. Autre suiet de polémique :

qu'est-ce que le communisme du P.C.I.? En quoi deorait consister la révision de l'idéologie traditionnelle du mouvement communiste international? Car nous voudrions que les actes et les titées, trouvent une certaine cohérence chez les communistes italiens. même si certains prétendent que les actes sont plus importants que ies idees -

- Que pensez-vous de réputation d'indépendance l'égard de Moscou du P.C.I.? - Le P.C.I. est très prudent dans ses rapports avec Moscou. Le parti resume d'allieurs sa position par la formule e l'unité dans la la France au Marché commun ». diversité ». Cela veut dire, par

tion du socialisme Italien. M. Crari est un ancien universitaire. Dans l'interview qu'il nous a accordée, il explique notamment la difficile tache qui lui a été confiée , reconstruire le parti socialiste italien, menacé d'asphyxie en cas d'alliance durable entre le P.C. et la démocratie chrétienne.

trois ans seulement, originaire de Milan, bas-

ches sociales.

Moscou sur la Tchécoslovaquie tout en restant unis; avoir des sympathies pour Dubcek et brandir le portrait de Husak à la tête de l'Units. à Milan.

» Nous avons été très décus par l'attitude du P.C.I. lors de l'attaque de Carrillo par Moscou. Nous pensions que le P.C.I., considéré un peu comme le fondateur de cette tendance appelée eurocommunisme, allast engager un débat de tond. Or il a laissé tomber la question tondamentale du socialisme réel. Si on accepte l'hypothèse d'une évolution réelle. profonde du parti communiste italien. A faut dire que cette évolution apparait très prudente. voire ambigue. Pour les plus critiques, elle n'est quère connain-

- Et vous faites partie des plus critiques > ?

- Nous sommes nécessairement très exigeants vis-à-vis de l'évolution des communistes. Nous proposons une alternative strategique pour la gauche, mais une telle stratègie n'aurait aucune chance de succès si on ne jaisail pas le maximum de clarté sur les principes Nous soulianons donc les pas en avant faits par les communistes, mais aussi leurs silences, leurs ambiguilés. Nous ne pouvons pas prendre le risque d'être considérés comme des compagnons de

- L'existence même de votre parti, qui a recueilli moins de 10 % des voix aux élections de juin 1976, ne serait-elle pas directement menacée si compromis historique se réalisait entre la démocratie chrétienne et le parti communiste?

- Le compromis historique ne se réalisera vas. Une telle alliance na servit supportée ni par les démocrates - chrétiens na par les communistes. St ce compromis se realisati, nous constituerions une grave menace one personne n'anrait intérét à sous-estimer.

- Où en est la restructuration de votre parti décidée an congrès de juillet 1976?

- Le parti socialiste a connu trois scissions depuis la guerre. De 20 % des voix, nous sommes passes à 10 %. Nous aurions desoin du double : nous ne pouvons pas en rester là. Il y aurait une voie pouvoir démocratique unitaire ». * * m p i e . être « raisonnables ». vernement. Ou bien aider communistes, laire le partenaire Mais nous ne voulons pas fouer les subalternes. Les jeunes cadres du parti ne le veulent pas. Nous ne voulons être ni raisonnables. ni, comme diseni les communistes unitaires.

> - Que voulez - vous faire pour ne pas être subalterne? - Tout d'abord, un parti ne meuri pas s'il reste loin du pouvoir, libre de responsabilités gouvernementales directes Ensuite. un parti ne peut pas prétendre maintenir infactes toutes les caractéristrones de sa tradition sous peine de se transformer en une secie Par exemple, on ne pas dans le même temps s'ouvrir en direction des catholiques sociaux et maintenir un

anticiéricalisme tarouche. On m peut pas, comme le font certains intellectuels du parti, faire une distinction entre pluratisme politique et pluralisme économique. N faut bien trouver un point confonction avec certaines cou-

» Il nous faut ausst développes

notre implantation sociale, re-

rendre l'initiative dans les syn-

licats, dans les coopératives, ré ablir le contact avec la société où nous apons nos racines. Vous devons développer les arqunents du socialisme, reconstruire e patrimoine historique du sociaisme italien ovorir un grand lébat dans la gauche, car l'avenis ne peui pas être communiste. Mais pour çà, il nous faut un parti assez uni. Certes, je ne suis pas un admirateur des partis centralisés, mais nous ne devons pas retomber dans les luttes de clan oui n'intéressent personne et qui relèvent de la société préindustrielle Britin. Il nous faut restaurer l'image du parti, qui a été salie par les compromissions et les abus du temps où nous paricivions au pouvoir. Cela nous latt beaucoup de tort auprès des teunes Songez qu'il y avait 7 millions de nouveaux électeurs

L'eurocommunisme

- Croyes-vons en l'existence de l'eurocommunisme? - Il est difficile de mettre dans le même mouchoir hommes comme Cunhal, Berlinquer, Marchais, Carrillo. Jusqu'i présent, le seul qui ait tenté de donner une base organique à la révision de la doctrine, c'est Carrillo et lui seul Certes. l'eurocommunisme a suscité un arand nièrei, mais, comme tous rrande espoire qui ne se réalisent pas, il risque d'engendrer de orandes déceptions Bien sûr û aut du temps, mais l'éprouve quelque impatience

- Et l'eurosocialisme ? — Il existe aujourd'hui entre les partis socialistes quest-européens des conditions de solidarité de collaboration, ou n'avaient ramais existe Nous faisons partois des interprétations differentes, mais nous constituons une grande jamille en train de laire des ellorts pour connaître utiliser différentes expériences Brei, même si on peul pas parler d'eurosocialisme, existe det et dien un socialisme

» Pour nous le socialisme est un mouvement d'idées et d'e/forts qui a déjà provoque d'importants changements Sous sa poussée, le capitalisme a dû corriger les aspects les plus inhumains de l'organisation de la société dominée. Le dépassement de la société capitaliste avance graduellement. On trouve même des tormes de socialisme là où on n'a jamais parle de socialisme. » Ce qu'il ne faut jamais oubiter, c'est que le socialisme est une doctrine de libération Les interprétations facobines aut sont l'origine du totalitarisme, du bureaucratisme et de la terreur.

lui sont postérieures »

Propos requeillis per JACQUES AMALRIC.

Une lutte de trente-huit ans

gouvernament d'unité nationale constitué par de Gaulle à la Libération, e le retout de M. Tarratiellas à calu de l'homme du 18 luin.

Ne pas braver l'armée

Une inconnue demeure : l'attitude de l'armée. Le catalanisme, souven qualifié à l'époque de « séparatisme ». a été une des raisons du pronunciamiento du 18 juillet 1936. Les militaires raillés à Franco ont combattu la République au nom de l'Eglise. de la propriété, des valeurs tradi-Honnalies mais aussi pour défendre l'unité de l'Espagne contre les forces de sécession identifiées alors avec les Basques et les Catalans. La slogan des phalangistes - - l'Espagna est irrévocable » - a inspiré la politique de répression menée par le régime franquiste à l'égard des nationalités Tout au-long des négociations avec M Tarradellas. M. Adolfo Suarez, la président du gouvernement, a évoqué le danger d'une réaction militaire pour modérer les revendications des autonomistes catalans. Chacun connaît à Barceione la resistance opposée au réfa-

capitatne général de la Catalogne. Les partis catalans, communistés en tête, tiennent compte du risque militaire. Ils ne souhaltent oas pousser leurs revendications au point d'entrer en conflit avec le gouvernement medrilène, car ils savent que leur cause seralt compromise si l'armée était amenée à intervenir, fis se sont montrés très conciliánts au cours des négociations. Ils ont mênts eu l'habileté d'engager la couronne aux côtés de la Généralité en admettant au sein du futur Parlement provisoire ceux, parmi le, sénaieurs désignés par le rol, qui sont d'origine.

blissement de la Généralité par le

La - Catalogne libre - de 197 a-t-elle plus d'avenir que celle de 1932 ? - Out. recond M. Antonio Gutierrez, membre du comité exécutif du PSUC (communiste). Il y a Sulourd'hui una melitaura compréhenaion entre la Catalogne et l'Espagne Avec une population composée pour 40 % de non-Catalans, nous nous sentons plus solidaires qu'en 1932 avec les autres régions du pays. Et celles-ci acceptent mieux le fait cetalan : elles aussi se sont évalliées au phénomène autonomiste ; en outre. elles ont vu les Catalans sous le franquisme à l'avant-garde de la lutte cour la démocratie. -

Socialistes, communistes, militants de la gaucha modérée (Convergence démocratique, de M. Jordi Pujol, Esquerre republicana), conviennent que la Catalegne, riche et industrielle, a un - devoir de solidarité chyers les régions sous-développées. surtout en cette période de crise et de chômage. Pourtant, ils demandent. non une adamentation de leur budget, mats le droit de l'administrer. ils sont prête à aider au dévaloppemant économique du reste de l'Espaone. eachant que leur propre progrès en dépend

Autre facteur de changement : avec l'affacement de l'anarcho-syndicaliame, si puissant en 1932, la Catalogne s'est politiquement assagle, même si les élections ont montré qu'elle était plus - rouge - que les autres régions du pays (la gauche a emporté la majorité des voix alors que la centre, avec 16 %, a fait moltié moins que sa moyenne nationale) Si les prochaines élections municipales: confirment la scrutin du 15 kuin. Barcelone eura un maire socialiste et les grandes banileues industriella des maires commu-

tine autopomie Sans Contenu 7

Une telle perspective preoccups le président Suerez Depuis deux mois, ceius-ci e besucoup falt pour enrayer le dynamisme de la pauche. et il y a réussi en passant 087-dessus la télé des parlementalres afin de négocier le processus d'autonomie directement avec M. Tar-Le president de la Genérailté est en effet un modéré Son parti Esquerra republicana, dominant en 1932 très minoritaire autourd'hul. est un peu l'équivalent du radicalsocialisme frunçais d'avant-querre. Symbole national, incamation d'une léaltimité historique, il a été invoqué par tous les partis autonomistes pendant le campagne électorale. Mals les communistes ou les partisens de M Pujoi souhaitaient le voir rentrer à Barcelone pour démissionner aussitôr et céder la place à un homme plus représentatif du courant majori-

En tait, fort du nouveaû poids que In a donné son accord svec M Suarez, M Tarradellas comble blen décide à quitter son exil pour

ment madrilèna aura Joué double. assez proche de son parti, Molon centre démocratique, laquette bat délà le rappei des forces midérées er entend apparentment se servir de l'autorité de M. Tarradellas pour contenir la poussée des partis marxistes.

- Suerez va accorder l'autonemie. mais avec le moins de contenu possible -, dit M. Narcis Serra, I'un dea dirigeants du parti socialiste de Catalogne En fait, les attributions de la Généralité seront surtout définies dans le statut d'autonomie que les parlementaires catalana auroni la charge d'élaborer et de fatte voter par leurs compatriotes, puis de faire adopter par les Cortès. Les comministes estiment que ce statut devruit être plus complet que celui de 1932 Les Catalans avaient alors laure propres forces de police. Ils étaient compétents en matière de travaire publica, de santé, de travail, de instice, légiféralent dans le domaine du droit civil et pénal. lis avalent teurs propres établissements d'enseignement, concurremment avec caux de l'Etat espagnol.

Aujourd'hui. Ils pensent pouvoir - catalaniser - entièrement l'enselgnement, le droit, le bilinguisme étant délà acquis. Ils estiment que Madrid voudra garder le contrôle des forces de l'ordre — avec tous les risques que cela implique. - mais ils espèrent élaborer des institutions alus démocratiques que celles d'il y a quarente ans. Les parlementaires notamment, veulent non seulement avoir un droit de regard sur la composition du Conseil. mais demandent que celuj-ci solt responsable devent eux

Quelles seront les compétences de la Généralité dans la phase provisofre prévue avant l'adoption, dans un an ou deux, d'un statut définitif? Les 'quatre Diputaciones (consells généraux) de Catalogne devraient normalement passer sous son contrôle. Mais les membres de ces Diauteciones, théoriquement élus, en fait désignés par le régime antérieur, opposent une sérieuse résistance à re que le transiert des compétences d'une administration seculaire à une allevuon inemeration antièrement nouvelle prend du temps et rencontre de sérieux obstacles. « Le tâche du gouvernement provisoire, dit M. Narcis Serra, sera d'arracher les responsabilités une par une. *

La prudence de la gauche

contrôle des ressources financières. Entre Barcelone et Madrid la polémique sur ce sujet est ancienne. Les Catalans ont souvent parlé de spoliation économique è propos de la tutelle exercés par le gouvernement castillen. Celui-ci a maintes fois démontré que l'industrie textile cataiane n'aurait jamais pu se développer comme elle l'a fait sans le protecfrontisme appliqué par Madrid, out lui a garanti l'ensemble du marché espagnol Aulourd'hul les Catalans ne se plaignent pas seulement du sort réservé à leurs impôts, mais aussi de l'utilisation de leur épargne, canalisée par les institutions madriiènes — comme l'Institut national de l'industrie — - au bénétice des monopoles, et non des classes populaires -, seion les dirigeants de la gauche. Le parti socialiste de Catalogne a élaboré un projet original visant à diviser en trois la répartition de l'impôt prélevé dans la région : une part resteraît sur place, une autre frait à l'administration centrale. une demière serait gérée par una caisse de compensation alimentés par les régions les plus riches (Catalogne, Pays basque, Madrid) au bénéfice des régions sous-développées.

Ge qui frappe dans l'ensemble c'est la modération et l'unité des forces politiques catalanes face à un problème aussi explosif que autonomie. Les partis ont tu leurs rivalités et certains même leur méfiance à l'égard de M. Terredellas pour parvenir à leur objectif principal qui est le rétablissement de la Généralité. La gauche, bien que majoritaire, est prudente. Elle compte de la situation précaire de la démocratie dans le reste Espagne, sinsi que de la crise économique.

CHARLES VANHECKE

Danemark

UN INGENIEUR, M. BENT WEIBEL, INCULPE DES-PIONNAGE civil et militaire, a été condamné vendredi septembre, a. Copenhague, a huit ans de prison. Il était Accusé d'avoir durant trois ans. vendu à un pays de l'Est des composants électroniques de 800 usine et du matériei isolant employé par l'armée américaine - IAFP.

OCEAN INIDIES

AMIRI

Seychallat

le socialisme dans la sois

Une autre de ses tâches sera le Company of the second

Gette transport in the second A STREET OF THE PERSON NAMED IN PROPERTY OF THE PERSON NAMED I

A TRAVERS II

· ... -. -- -on The sales are a second

Sone da Brigmin

AMÉRIQUES

Chili

L'Internationale socialiste souhaite que des pressions accrues soient exercées sur la junte militaire

Dans une déclaration adressée à la junte, buit cent cinquante dirigeants syndicaux reprécentant plus de cinq cents organisations viennent de réclamer le rétablissement des libertés. A la fin du mois d'août, peu après la publication par le gouvernement du général Augusto

Pinochet d'un plan prévoyant la restitution du pouvoir aux civils en 1991, trois cents étudiants et enseignants avaient signé un manifeste rejetant les propositions officielles et demandant la restauration immédiate de tous les droits abolis par la junte. ·

Rotterdam. — Des dirigeants de l'Unité populaire au pouvoir a Santiago avant le coup d'Etat du 11 septembre 1973 ont rencontré du 29 au 31 août, à Rotmonvements membres de l'Inter-nationale socialiste. Ces derniers ant accepté d'accentuer, dans la mesure de leurs possibilités, les pressions exercées sur la junte militaire qui, de l'avis des Chimaintenant sur la défensive.

Assurer la condamnation cette année encore aux Unies unies du convaincre les institutions financières internationales de cesser leurs prêts au Chili, dissuader les banques privées de lui venir en side demander à toutes les capitales concernées l'interruption des livraisons d'armes, réclamer par l'intermédiaire du secrétaire général des Nations unies des informations sur le sort des « disparus », encourager l'envoi de Pessential les «tâches urgensea le canal de Panams, vanve que l'Internationale s'est fixées.

Tes dirigeants de l'Onité populique à leurs yeux une « cerpart cer cer part l'est de l'es missions politiques, syndicales ou

pêches, s'est efforcé d'expliquer

les raisons du coup d'Etat qui, le

5 juin dernier, a place M. René

à la tête du gouvernement de

Mahé, Consideré comme le « nu-

méro deux » du nouveau régime,

le docteur Ferrati est un gyné-

cologue « tard converti », dit-il,

à la politique. Moustache et che-

veux poivre et sel, affichant une

affabilité bayarde, il n'est guère

ministre, M. Mancham, play-boy

international dont il raille les

dépenses somptuaires, - La veille

du coup d'Etat, dit-il, il avait,

en moins d'une semaine, diné

Pour le docteur Ferrari, ce

faste insolent du premier ministre

déchu est la raison essentielle

de son éviction. La caractéristi-

que du nouveau gouvernement?

- Anti-élitiste -, répond evec une

singulière énergie, le ministre

de l'agriculture et des pêches.

. Nous sommes, ajoute-t-it, à la

recherche d'une structure sociale

pius juste et plus égalitaire,

conformément aux aspirations

profondes du peuple seychel-

iols. » Il dément, en outre, toute

Intervention étrangère dans le

Après l'annonce d'une pro-

prochaine réforme agraire, pré-

pare-t-il l'avenement d'un régime

d'extrême gauche ? « Nous avons

pris une option socialiste et. le

programme que préconise pour

The Maurice M Paul Béranger

est un idéal politique qui con-

vient aux Seycheliois. C'est le

socialisme dans la jole .. . Le

docteur Ferrari évoque encore

les partis étrangers avec lesquels

lui-même et ses amis entretien-

nent, dit-il, des rapports privi-

coup d'Etst.

trois fols chaz Maxim's. -

tendre pour l'encien premier

taine légitimation» du gouver-De notre envoyé spécial nement qu'il préside.

laire savent d'expérience que les déclarations d'intention ne sont toujours sulvies d'effets part, certains partis membres de l'Internationale et qui sont au pouvoir ont avec la unte certains accommodements. M. Anselmo Sulé, ancien sénateur, président du parti radical chilien et vice-président de l'Internationale y a fait allusion. Mais au moment où le régime militaire. qui traverse une crise, s'efforce de donner au monde une meilconvernement de Santiago, leure image de lui-même, les dirigeants de l'opposition en exil souhaitaient que l'Internationale réitère sa position résolument hostile à la funte. Ils craignent que l'opinion mondiale ne se laisse prendre au piège de concessions qu'ils jugent purement formelles. Les participants à la conférence de Rotterdam se sont à ce propos déclarés a vivement préoccupés a par la visite du généra Pinochet à Washington: il assis-

de l'Angola (M.P.L.A.), l'Organi-

sation du peuple du Sud-Ouest

airicain (SWAPO), les mouve-

Lorsqu'on lui demande si las

Seychellois envisagent de quitter

·l'Organisation commune atricaine

at mauricienne (OCAM), il reste

prudent : - Le secrétaire général

de cette organisation se trouve

actuellement à Mahé, et il y dis-

cute de ce problème... . Il rap-

pelle - la vocation francophone

des Seychelles, redécouverte de-

puis l'indépendance », indique

que son pays espère « dévelop-

per ses liens avec la Suisse

romande et la Belgique. » !!

espère qu'un projet franco-bri-

tannique de développement de la

pēche va permettre aux Seychel-

Quant au problème des rela-

tions entre Mahé et Pretoria, il

confesse : « Nous essayons de

trouver de nouveaux partenaires

internationaux, notamment en

Europe du Sud et en Australie.

Nous réprouvons l'apartheid :

mais, comme nous condamnons

le péché et non pas le pécheur,

nous laissons encore les tou-

ristes sud-africains venir chez

Heureux et souriant docteur

Ferrari ! Heureux ministres sey-

chellois, qui gouvernent

soixante mille compatriotes, dont

cinq mille installés sur Mahé

et dix mille dispersés entre

quatre-vingt-onze autres iles et

liots. Heureux pays, Mgr Maka-

rios pourrait en témoigner s'il

élait encore en vie. lui qui, après

y avoit été déporté par les

Britanniques, à l'époque colo-

niale, y revint voilà quelques

années... en touriste. - Ph. D.

กอบร... =

lois d'exporter du thon.

ments africains de libération...

Invités à la conférence, dirigeants du parti démocrate-chrétien (P.D.C.) se sont récusés au dernier moment. Ils ont cependant envoyé aux participants un mémorandum « officieux » fixant le point de vue du parti lités d'une éventuelle collaboration avec l'Unité populaire (U.P.). Dans ce document, dont M. Willy Brandt, président de l'Internationale, a recommandé la discussion, ils soulignent l'importance des récentes décisions de la junte : l'établissement d'un calendrier pour la restitution du pouvoir aux civils, la dissolution de la Dina (police secrète), l'annonce de la suspension prochaine de l'état de siège. Ce sont, affirment-ils, des «siones annonciateurs » d'un processus de libéralisation qu'il est « possible » d'accèlerer. Mais ils rejettent toute astratégie tendant à mettre la junte en déroute par la violence ou la conspiration ». S'ils souhaitent des « contacts » avec PU.P., afin de favoriser le processus de démocratisation, ils refusent d'aller au-delà : « L'alliance des partis ne constitue pas, dans les circonstances actuelles, un message adéquat pour émouvoir les masses majoritaires et leur donner le courage d'affronter le gou-

pernement. p L'attitude de la démocratie chrétienne n'a pas surpris les dirigeants de l'U.P. Tout en rappelant les objectifs communs des deux principales formations litiques favorables au rétablissement de la démocratie M. Carlos Altamirano, secrétaire général du parti socialiste, a mis l'accent sur les points de divergence. « Ils concernent principalement, a-t-il explique, la responsabilité des Etats-Unis dans le coup d'Etat, l'attitude prévisible de Washington au sujet du rétablissement de la démocratie au Chili et l'instauration de rapports nouveaux sur le plan politique et économique entre les deux pays. » Selon M. Clodomiro, ancien ministre des affaires étrangères, et M. Almeyda secrétaire executif IUP « la démocratie chrétienne attribue trop d'importance au rôle des Etats-Unis et à celui des vlus modérés parmi les militaires ».

IJU.P. est-elle trop intransigeante le parti démocrate-chrétien trop conciliant à l'égard des militaires? La question a été implicitement posée. Parlant au nom du parti social - démocrate allemand, dont les dirigeants sont favorables à un accord entre l'U.P. et le P.D.C. M. Max Diamant, ancien dirigeant du syndicat de sables de l'U.P. à ene pas sousestimer » la conjoncture actuelle. A la grande surprise du vieux militant social-démocrate, ce sont les représentants du parti commu-

niste chilien out sont alors intervenus, lui donnant raison. MM. Volodia Teitelboim et Orlando Millas, anciens sénateurs, ont insisté comme ils en avaient contume lorsque Allende était au pouvoir, sur la question du « sup-port des forces » au Chili, un problème également soulevé par M. Diamant. . Ni PUP. ni le P.D.C. ne pourront mettre, seuls, le fascisme en déroute », a dit M. Tei-

LUP. a changé. Elle a renforcé sa cohésion. Elle a combattu les tendances « gauchistes » en son sein . la récente exclusion dn P.S. de M. Pedro Vuskovic, ancien ministre de l'économie, en est la preuve Mais les partis continuent, comme dans le passé d'affirmer leur originalité. Et les communistes demeurent les partisans les plus convaincus d'un accord avec la démocratie chré-

PHILIPPE LABREVEUX.

A TRAVERS LE MONDE

Côte-d'Ivoire

• M. FELIX HOUPHOUST-BOIGNY, président de la Ré-

publique de Côte-d'Ivoire, particulièrement a préoccupé par le développement de l'influence soviétique en Afrique », a pré-conisé, vendredi 2 septembre, a le renjorcement de la solidarité économique entre les Occidentaux et l'Afrique ». Le chef de l'Etat Ivoirien a fatt cette déciaration à sa sortie de l'Elysée, où il venait d'être reçu par M. Giscard d'Estaing. sur le seul terrain qui lui per-

R Pour rééquilibrer l'influence soviétique en Afrique, il jaut que l'Occident se batte mette de remporter la victoire sur le communisme : l'économie et la culture s, a déclaré M. Houphonët-Boigny, qui a ajouté ; « Un peuple heureux se détourne en effet du com-

Grèce

LE COLONEL DIMITRI PAPAPOSTOLOU, condamné à dix ans de prison et cinq ans de suspension des droits civiques pour instigation morale au complot militaire de février 1975, a été radié du cadre des officiers et ramené an rang de simple soldat par décret présidentiel, apprend-on a Athenes. - (A.F.P.)

Somalie

APRES LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS, la Grande-Bretagne a décide le 2 septembre d'ajourner les « modestes » livraisons d'armes qu'elle s'apprétait à faire à la Somalie. La décision concertée des trois grandes puissances occidentales est justifiée par l'engage-

ment de l'armée régulière somalienne contre l'Ethiople dans l'Ogaden, engagement qui est, notamment, condamné par l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.).

Les livraisons d'armes sovié-

tiques à l'Ethiopie, en revanche, porteraient, selon le Financial Times, sur quarantehuit chasseurs Mig-21, deux cents chars et des missiles antiaériens. Elles auraient fait l'objet, en mars dernier, d'un contrat de 385 millions de dollars conclu entre Moscou et Addis-Abeba. Le quotidien britannique, qui cite des sources occidentales à Beyrouth, affirme qu'ue quarantaine de vilotes éthiopiens

URSS. D'autre part, selon le quolibanais le Révell. l'Egypte aurait commence à ses stocks d'armes soviétiques, notamment à la

Somalie. -- (A.F.P., Reuter.)

s'entraînent déjà sur Mig en

Pakistan

Accusé d'assassinat

L'ANCIEN PREMIER MINISTRE ALI BHUTTO A ÉTÉ ARRÊTÉ

M. All Bhutto, ancien chef de

gouvernement, renversé le 5 juillet par l'armée, a été arrêté ce samedi 3 septembre, à l'aube. Cette arrestation a été décidée verte par le parquet de Lahore père d'un ancien collaborateur de M. Bhutto, M. Raza Kasuri Celui-ci a accusé l'ancien premier ministre d'avoir donné l'ordre de tendre une embuscade contre été tué. L'embuscade visait en fait M. Kasuri, personnalité passee dans l'opposition.

Cinq membres des forces fédérales de sécurité — unité paramilitaire formée par M. Bhutto lorsqu'il était au pouvoir, et no-tamment leur chef, M. Masud Mahmood. — ont formellement reconnu être impliqués dans cet assessinat et avoir recu leurs instructions de l'ancien premier ministre (le Monde du 1er septem-

L'administrateur en chef de la Loi martiale, au pouvoir à Islamabad, le général Zia Ul-Hug, avait indiqué jeudi qu'il ne s'opposerait pas à l'arrestation de M. Bhutto si celle-ci était requise dans le cadre d'une enquête criminelle.

Un grand nombre de plaintes et d'accusations plus ou moins graves - détournements de fonds, détentions illégales d'adversaires politiques, offense à la magistrature, etc. — ont été déposées contre l'ancien premier ministre Son arrestation - oui n'exclut pas une mise en liberté provisoire sous caution - pourrait entrainer de vives réactions de la part de sa formation, le Parti du peuple pakistanais. Celui-ci pourrait poycotter les élections générales du 18 octobre. Les membres de l'ancien parti gouvernemental sont aussi menaces par la décision annoncée jeudi par le général Zia Ul-Rug invitant les candidats aux élections à déclarer l'évolution et l'origine de leurs avoirs personnels depuis 1970 époque à laquelle le P.P. a accédé au pouvoir.

Le général Zia Ul-Huq a également évoqué sa préférence pour un régime présidentiel qui selon ini, garantirait mieux que le systame fédéral actuel l'unité du pays. Il a d'autre part annoncé un train de mesures visant à accentuer I' e islamination a de la société pakistanaise. — (A.F.P. Revier.)

Birmanie

L'INFLUENCE DU P.C. A SENSIBLEMENT PROGRESSÉ

(De notre correspondant.) Bangkok - L'influence du

parti communiste de Birmanie a fortement progresse depuis 1975 dans les Etats Kachin et Shan (minorités ethniques du Nord et du Nord-Est en rébellion contre le gouvernement de Rangson) et toute la région pourrait passer sous son contrôle d'ici à 1979. indique un document shan parvenu à Bangkok.

Ce texte, en date du 30 juillet 1977, présente une analyse de l'évolution récente de la situation dans cette haute région aux frontières de la Chine, du Leos et de la Thallande. Il a été rédigé par la fraction nationaliste anticommuniste de l'armée nationale shan (Shan State Army)

Selon le document, a en mo-

difiant sa stratégie politique en 1976, le P.C.B. s'est non seulement assuré l'alliance de groupes de rebelles non-birmans (1), mais il a également pu implanter ses activités de guérilla dans leurs zones. Avec la coopération de ses nouveaux allies, le P.C.B. a pris le contrôle de l'ensemble de la région montagneuse qui s'étend du Nord au Sud de l'Etai shan (en bordure des plaines centrales contrôlées par le gouvernement). Le texte note que la prise du pouvoir du P.C.B. dans les Etats shan et Kachin « lui permettrait de mettre sur pied un gouvernemeni parallèle », qui aurait en outre l'avantage de contrôler l'ensemble du «Triangle d'or», où sont actuellement produites quelque 50 tonnes d'opium brut. Cela constituerait poursuit le document, une « arme politique » de polds vis-à-vis de nombreux

ses dérivés à partir de cette ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

gouvernements, à commencer nar

celui des Etats-Unis, qui cher-

chent à empêcher la culture du

pavot et le trafic d'opium et de

(1) En 1976, le P.C.B. (prochinois) emain tendue a envers les minorités en rébellion contre Rangoon. Plusieurs factions des armées Shan et Kachin, divisées par des luttes intestines, ont fait alliance avec lui en 1975 et 1976. Ces groupes, estimét-on de source informée, varient de quelques centaines à plusieurs mil-

liers de soldata - (N.D.L.R.)

Chine

Les Albanais diffusent à Pékin un document insultant

Tandis que le maréchal Tito visitait, vendredi, la Grande Muraille, avant la reprise, samedi 3 septembre, de ses entretiens avec le président Hua Kuo-feng, l'ambassade d'Albanie à Pékin distribuait un pamphlet dénonçant la visite faite en 1963 par M. Khrouchtchev à Belgrade, la mettant en parallèle avec le séjour du président vougoslave en Chine. Le même document a été remis, - pour rafraîchir les mémoires -, par l'ambassade albanaise à Belgrade aux journalistes et aux membres du corps diplomatique. Ce geste confirme la dégradation des relations sinoalbanaises.

Pėkin (A.F.P.). — L'Albanie a accompli, vendredi 2 septembre. en pleine visite du président Tito en Chine, un geste provocateur, voire insultant, à l'égard de M. Hua Kuo-feng, qui porte un coup sévere à l'u amitié indes-L'ambassade d'Albanie à Pékin a envoyé à la plupart des ambassades et correspondants de presse étrangers dans la capitale chinoise un éditorial daté du 13 septembre 1963, de l'organe du P.C. albanais Zeri i Popullit intitule a Khrouchichev aux pieds de Tito » et réédité sous sorme de pamphlet. Celui-ci porte la date de 1977 et a semble-t-il été specialement réimprimé à l'occasion de la visite du maréchal Tito en Chine. Il dénoncait violemment la visite faite par Khrouchtchev à Belgrade, en septembre 1963, et tirait trois conclusions negatives essentielles de cette visite qui,

La première « conclusion princivale » à tirer de la visite de Khrouchtchev en Yougoslavie. selon Zeri I Popullit, est qu'a en réhabilitant complètement la c!'que de Tito et en s'unissant avec elle, le aroupe révisionniste de Moscou s'est compromis encore plus projondément avec le camp des ennemis du marxisme-léninisme, du socialisme et de la paix. et s'est enfoncé encore plus dans le bourbier de la trahison ». cipale » de la visite de Khrouchtchev était que le maréchal Tito et lui avaient « coordonné leurs activités dangereuses de sabotage du camp socialiste et du mouvement communiste international premièrement et qui plus est contre les partis marxistesléninistes qui menent une lutte de principe résolue contre le révisionisme moderne et pour la détense de la vureté du marxisme-

léninisme ». La « troisième conclusion principale s était que Khrouchtchev « s'est rapproché des impéralistes et en particulier des impérialistes

mais les dirigeants chinois, et notamment M. Hua Kuo-feng. ont défendu la «théorie des trois mondes » et préconisé la création d'un e front uni le plus large possible » contre « l'hégémonisme », c'est-à-dire l'U.R.S.S. En même temps. Pêkin a battu le rappel de tous ses fidèles dans le monde et a défendu ses thèses dans la presse chinoise par leur intermé-

Dans la presse officielle accessible aux étrangers, notamment le Quotidien du peuple, à aucun moment le différend n'a été évoqué directement et l'Albanie citée

neuf millions d'exemplaires pour

à l'égard des présidents Hua Kuo-feng et Tito

seion toute apparence, d'après

Tirana sont également valables pour la rencontre Tito-Hua Kuo-

La « seconde conclusion prin-

americains v.

Ce nouveau pavé dans la mare

des relations sino-albanaises, déjà très troublées, les altère encore plus, et peut-etre d'une façon décisive. Leur dégradation a commencé le 7 juillet dernier, lorsque Zeri I Popullit a publié un éditorial dénoncant comme « opportuniste » et « antiléniniste » la théorie maoiste des « trois mondes » superpuissances, pays développés et tiers - monde — et le non-ali-gnement. Le P.C. albanais critiquait également la position chinoise présentant l'U.R.S.S. comme « l'ennemi principal », favorisant ainsi l'autre « superpuissance impérialiste » américaine. L'Albanie n'a pas encore été

critiquée directement par Pékin.

Cependant, un journal, les

Nouvelles de référence, publié à

des lecteurs chinois et contenant uniquement des nouvelles d'agences et de presses étrangères, a publié une dépêche faisant le point du différend idéologique evoquant les positions anti-chinoises de Tirana et les réponses indirectes de Pékin notamment le P.C. albanais de a quichiste » et de a trotskiste ». D'autre part, a-t-on appris de source chinoise informée, la querelle est étudiée dans les instances du parti qui a diffusé des documents à usage interne à cette

[A Paris, l'ambassade d'Albanie vient de diffuser une brochure avant trait aux entretiens que M. Hodja a eus, en mars 1965, avec Chou Enlai. M. Hodja y dénonce notamment les a capitalistes titistes n.1

AFRIQUE

Rhodésie

« IL FAUT ÉVITER

LE CHAOS IMMÉDIAT » déclare M. Young Tandis que, à Salisbury, M. Ian Smith, premier ministre rhodésien, qualifiait d'e insensées »

les dernières propositions anglo-

américaines de reglement nego-

cié. MM. Owen, secrétaire au

Foreign Office, et Young, ambassadeur américain à l'ONU, faisaient, à Londres, un bilan de leur tournée en Afrique australe. M. Owen a indiqué, le vendredi 2 septembre, que la Grande-Bretagne et les Etats-Uniz demanderaient dans le courant du mois au Conseil de sécurité de l'ONU de nommer un représentant spécial du secrétaire général pour participer aux négociations sur un cessez-le-feu en Rhodésie (nos dernières éditions du 3 septembre). Le secrétaire au Foreign Office a également déclare, au cours d'une réunion du parti travailliste du Yorkshire, tenue à Barnsley: a Je refuse de crotre que nous devons abandonner tout espoir, a Pour sa part, M. Young a déclaré que les Etats-Unis appuieraient a jusqu'au bout a l'initiative de paix e Il faut éviter le chaos immediat qui menace non sculement la Rhodésie, mais l'ensemble de l'Afrique australe ». a ajouté l'ambassadeur américain. Cependant, à Washington. M. Hodding Carter, porte-parole du département d'Etat, a qualifié vendredi de « très importante »

Angola

une éventuelle participation des

Etats-Unis à la force de l'ONU

dont l'envoi en Rhodésie est

• UNE MISSION DE L'INTER-NATIONALE SOCIALISTE conduite par son vice-président. M. Olof Palme, ancien premier ministre suédois, est partie pour l'Angola, première étape du voyage qui la mènera ensuite en Zamble, au Botswana, au Mozambique et en Tanzanie. Ce voyage, selon M. Palme, vise à renforcer les liens de l'Internationale socialiste avec les pays d'Afrique australe et les mouvements de libération de cette région.

Etudes en SUISSE

scientifiques et commerciales

Baccalauréat (séries A, B, C, D) Baccalauréats suisses. Admission dés 10 ans. Internat et externat. Ambiance calme et studieuse. Excellents résultats.



3, chemin de Préville, Tél. 19-4121/2015 01

Le « plan Sharen »

En révélant, vendredi, son plan d'implantations juives dans les ← territoires libérés », le général Sharon a indiqué qu'il avait transmis son projet au premier ministre, M. Begin, mais que le gouvernement ne l'avait pas encore approuvé.

Le c plan Sharon > prévoit l'encadrement de la plus grande partie de la population arabe de Cisjordanie entre deux bandes d'aggiomérations juives, orbaines et rurales, qui devraient être créées. L'une d'eiles, selon le ministre de l'agriculture suivra la vallée du Jourdain, et l'autre sera située entre la côte et les principaux centres arabes. De nombreux points de peuplement juis seront créés autour de Jérusalem, et une route stratégique reliera la vallée

du Jourdain à Tel-Aviv. Le général Sharon, président de la commission interministérielle pour les implantations, a reconnu que la réalisation du plan nécessitait une population de 6 à 8 millions de juifs en Israël, mais Il pense que ce chiffre sera atteint en vingt à trente ans.

Interrogé sur les réactions arabes, le ministre a affirmé que ce plan ne devrait pas fermer e toutes les options à un accord politique avec les Arabes ». Il a. d'autre part, exprimé sa conviction que les militants du Goush Emounim (Bloc de la foi) ne mettraient pas ieurs menaces à exécution et ne créeraient pas, dans les jours qui viennent, de nouveaux points de peuplement juif en Cisjordanie sans l'autorisation présisble du gouvernement (A.F.P., Reuter, U.P.J., A.P.)

Syrie

■ LA CAMPAGNE CONTRE LA CORRUPTION décienchée par le président Assad se poursuit en Syrie. Seize personnes ont été arrêtées, et leurs biens confisqués par la commission chargée d'enquêter sur les cas d'enrichissement illicite, a annonce M. Ahmad Dlab. du commandement membre régional du parti Basa (au pouvoir) qui préside cette commission.

M. Diab a révélé que parmi les détenus figurent plusieurs directeurs généraux d'institutions publiques ainsi que des courtiers et des intermédiaires, l mais aucum commercant.

ment blessé, au cours d'une fusillade

agricoles, dont il deviendra leader

tionale socialiste à Par-s

M. Mitterrand: la gauche doit se ressaisir

QUERELLE

M. François Mitterrand, premier secretaire du parti socialiste, qui était vendredi 2 septembre l'invité de France-Inter, a été interrogé sur l'excédent de recettes annoncé à la Sécurité sociale. Le premier secrétaire du P.S. a déclaré « C'est un exemple extraordinaire des chiffres lantaisistes donnés par le gouvernement. Il y a quelques mois, il avait imposé des décisions sur la base d'une annonce alarmists. >

En ce qui concerne la politique menée par le premier ministre, M. Mitterrand a noté : « M. Barre a constamment échoué, ce out n'a affiche à tout moment. » Il a énu-

Les prix : « C'est pire arau temps de M. Chirac.» L'emploi : «On a battu tous les records de chômage. Le budget : « Cette année. on avoue le déficil.» production industrielle : « Elle reste terne, neutre. Par rap-

port au mouvement du monde.

elle recule a

L'investissement productif: all est de l'ordre de +1%. Ce n'est pas grand-chose, et en tout cas insuitisant » Selon M. Mitterrand, le seul point sur lequel M. Barre a obtenu des résultats, c'est le freinage des salaires. En revanche. sur le franc. il a indiqué : « Le tranc doit être comparé deutschemark, et il n'a pas cessé de perdre de sa valeur. franc résiste, out, à condition

La préparation des élections sénatoriales

d'oublier que la dette de la France

désaccord au sein de

la gauche. La fédération du Var. du parti communiste a présenté jeudi 1er septembre ses candidats aux élections sénatoriales Ces candidate sont MM. Henri Ceze. instituteur, maire de Carnoules. Armand Conan. conseiller pedagogique, maire de Carqueiranne. William Nironi, cinquantedeux ans commercant, conseiller général, maire de Barjols. Mme Danièle de March membre du comité central du

P.C.F., secrétaire fédéral, a indiqué que le parti socialiste avait rejeté la proposition de commune avancée par le Cette liste aurait compris deux socialistes et un communiste Mme de March a fait état du « désaccord » et des « divergences projondes a existant dans ce département entre les deux formations. Elle a estimé P.S. refuse d'accorder un sièce au P.C., c'est une chose grave.

RECTIFICATIF. - C'est pai erreur que, dans le Monde du 3 septembre, le Rhône ne figurali pas parmi les neuf départements où les élections sénatoriales ont lieu à la proportionnelle. En revanche, ce mode de scrutin n'est pas appliqué dans la Seine-et-Marne qui disposant de quatre sièges, est placée sous le régime du scrutin majoritaire.

s'est considérablement alourdie ». Enfin, sur le commerce extérieur. le premier secrétaire a noté:
« Nous restons déficitaires. Il faut
rétablir l'équilibre. Ce devrait être
la préoccupation numéro un. »
Il a conclu: « Il y a contradiction absolue entre la réalité des
chiffres et ce que dit M. Barre. » truire nos alliances (_).

suite répondu à M Georges Marchais (nos dernières édifions daqu'en 1972, lors de la mise u point du programme commun. le PS jugeait que les objectifs retenus pouvaient être atteints avec une croissance de 8.5 %, alors qu'aujourd'hui le taux de croissance espéré ne peut être que de 5 % Il a au passage, indiqué que le taux de croissance de 8 % retenu en 1972 par M. Marchais lui était apparu comme excessif nor réalisable

M Mitterrand s'est étonné que le secrétaire général du P.C.F. reproche aux socialistes de ne pas avoir rendu publiques leurs propositions d'actualisation, alors que M. Fiterman, le 10 août accusait le P.S. et le M.R.G. d'avoir communiqué au *Monde* le contenu du compromis auquel était parvenn le « groupe des quinze 2. 4 Je n'y comprends plus rien a a noté M. Mitterrand.

Le premier secrétaire du PS. a estimé qu'il y avait moins de points de divergence avant retour de vacances de M. Marchais et la reprise en main de la délégation communiste le secrétaire général P.C.P Selon M. Mitterrand, P.S se trouve confronté à a des propositions nouvelles du P.C.F. tendant à ne plus tenir compte du programme commun sur certains points ou à le transformer en profondeur ». « Celo fait problème », a-t-ll ajouté.

Puis M. Mitterrand est entré dans le détail des divergences. Il a rappelé que le P.S. est favorable au SMIC à 2200 F, lors de l'arrivée de la gauche au pouvoir. En ce qui concerne la proposition du P.C.P de ramener l'éventail des salaires de un à cinq, il a déclaré : Cela n'est pas réalisable, donc démagogique. Je ne connais pas de pays communistes qui soient arrivés à un tel resserrement Nous retrisons C'est clair s

Sur les nationalisations, le premier secrétaire a indique que son parti refuse les 1 450 nationalisations demandées par le P.C.P. C'est non, a-t-il déclaré. Non au centralisme bureaucratique >

A propos de la défense, M. Mitterrand a indique : « C'est non. Non à la politique nucléaire proposée par le P.C.F., et le suis ainsi tidèle au programme commun. Le

de dire out à la bombe atomique alors que le programme commun dit non Le P.C.F propose une bombe atomique dénuée de dissuasion et devant aboutir à dé-

P.C.-P.S. ET

En résume, c'est out pour SMIC - dans les conditions que Le programme commun de la gauche, out : le programme communiste, non (...).

 En ce qui concerne, la déjense, ce n'est pas négociable. On ne peut discuter que de la maintene peut aller au-delà. »

En revanche M. Mitterrand a expliqué qu'il est possible de nérocier les nationalisations « entre neut et mille quatre cent cinquante ». Il a ajouté que ce qui intéresse surtout le P.S. c'est contenu autogestionnaire de ces nationalisations. Il est également possible de discuter des salaires. s toutefois précisé : « Mais si c'est une hiérarchie de un à cinq, nous ne pourtions translaer s

Evoquant le cas particulier de la sidérurgie, dont le P.C.F réclame la nationalisation, le premier secrétaire du P.S. a estimé que ce secteur doit faire l'objet. moyen ou long terme, d'une appropriation collective I a ajouté : « Mais le programme commun est conclu pour cing ans. Il faut savoir ménager des étapes Nalourdissons pas plus qu'il ne convient la baroue. Il faut à tout prix que la gauche dise non à l'inflation, à la démagogie et à l'irresponsabilité.»

M Mitterrand a regretté « un certain ton, une certaine violence. des arguments pas toujours honnêtes », « Nous ferons tout, a-t-il poursuivi pour aboutir à un prooramme commun actualisé. Fautaborder des questions nouvelles? Je neux bien. Mais nous pousser au-delà du programme commun, ce n'est pas raisonnable. (...) Celui qui vous parle a toujours cru en l'union de la gauche et travaillé vour elle. Tout le reste est procès d'intention. C'est avec de tels procès que certains réaimes ant mai tourné. au'on a mis en péril les libertés iondamentales. 🔹

Le premier secrétaire a également expliqué que la chance des socialistes français réside dans le fait ou'ils n'ont pas en face d'eux un Cunhal, secrétaire générai du P.C portugais. Il avait expliqué auparavant que ce PC. ne veut pas de l'union de la gauche. M. Mitterrand a ajoute que M. Berlinguer, secrétaire général du P.C. italien, n'en veut pas non plus et souhaite « s'entendre avec la droite ».

Il a conclu: E La gauche doit se ressaisir, se respecter mutuel-

lement >

< L'Humanité > : les propositions socialistes commencent à émerger du brouillard

PRÉPARATION

l'éditorial de l'Humanité du 3 septembre aux déclarations du pre-mier secrétaire du P.S. Il écrit : a Les propositions socialistes commencent à émerger du broufflard dans lequel elles avaient tendance à se cacher modestement jusqu'ici b

En ce qui concerne le SMIC,

Il souligne que le premier secrétaire du P.S. comet de préciser qu'il esi contre la proposition du parti communiste - et des syndicats - de porter le SMIC à 2200 francs des maintenant. Ce qui signifie qu'il devratt, comple temu de la housse prévisible des prix, être porté à 2400 francs au printemps de 1978. Ce qui signifi aussi que la position actuelle du parti socialiste est en retrait sur celle qu'il avait adoptée en 1972 lors de l'accord sur le programme commun. 3 A propos du resserrement de

1 à 5 de la hiérarchie des salaires, René Andrieu relève que même si l'U.R.S.S. n'a pas atteint cet objectif, con ne voit pas en quoi les nationalisations, il rappelle la position de son parti de même propos, que M. Mitterrand « a été en 1956 l'un des artisans de la force de frappe ». Il conclut :

a Ainsi les propos de François Mitterrand confirment l'existence de divergences sérieuses sur des problèmes importants. Mais notre obiectii n'est pas. comme il l'affirme, de substituer au programme commun le programme communiste, ni d'instaurer dans l'immédiai le socialisme. Notre seule ambition c'est d'arriver avec nos partenaires à une mise à jour du programme qui fasse de celui-ci un instrument efficace pour mettre un terme à la crise et assurer la prospérité du paus, p

Peut-on travailler à la fois à « l'Humanité » et à « Charlie-Hebdo » ?

Le dessinateur Wolinski continue de collaborer à l'Humanité. comme en témoigne encore la première page de ce journal, samedi 3 septembre. Ce même lour, deux autres quotidiens commentent, en termes différents, le problème que cette collaboration pose au sein de 'équipa de Charlle-Hebdo Rough (trotskiste) se déclare surpris mais pas choqué → et l'Aurora Ironiae sur ce « copain devenu camarade ».

Charile-Hebdo a consacré une page entière de son dernier numéro à cette affaire, comme le Monde l'avait relevé dans ses premières éditions du 3 août.

Dans son écitorial, le rédacteur en chef. Cavanna, fait état de sa - istigue - et de la - discussion déarimente - que le professeur = Choron et lui ont eue avec Wolinski is veille du bouclage. * Je n'ai pas envie de iui répondre, écrit-il, disons que le suis - pas que moi. - dé-

couracé -Le dessinateur, dans un article de la même page, intitulé Pourquoi je travalile à - l'Humanité », récense les reproches que lui ont fait Cavanna, Choron et le dessinateur Cabu, et note ironiquement : - On ne peut pes

dire que ma collaboration à

l'organe du parti communiste soulève l'enthouslasme de mes amis de vingt ans. .

La litèse que développe Wo-

linski est la sulvante : que ses fondateurs le veuillent ou non. Charlia-Hebdo ast une publication de gauche, les positions orises et les attaques menées des années durant dans ses colonnes en témoignent sans ambiguité. - Or, souligne-t-II, plus la gaucha sa rapproche du pouvoir, plus il semble que nous ayons peur d'elle, comme si, finalement, c'était plus commode d'être de gauche lorsque c'est la droite qui dirige. .. Et Wolinski d'ajouter : - Pour ma part (...), fai tenté l'expérience d'aller dessiner à l'Humanité. J'y ai rencontré des hommes et des temmes gals. intelligents, chalegraux, avec lesquels le me sens blen et qui me laissent libre de dessiner ce que le veux · (...). J'ai réservé mes critiques aux ennemis et aillés des communistes, sans lamais les critiques eux-mêmes Pourquoi ? Eh bien, le m'en el pas envie et je trouve que d'autres que moi om de mellieures reisons de la taire. -

L'article de Wolinski a été reproduit intégralement dans l'Humanité du 2 septembre

La qualité de l'union

(Suite de la première page.)

Il s'agit aussi d'instituer la « démocratie administrative ». Loin de toute société bureaucratique Loin de tout système qui remplacerait une technocratie de droite par une technocratie de gauche Autourd'hui l'administration francaise, c'est trop souvent le secret, le mystère voire l'arbitraire. C'est trop souvent Karka tempéré par Courtelins.

Nous voulons, an contraire, une administration transparente, qui ne pratique plus la rétention de l'information au profit d'une caste פַּבְּבוֹנְהַתְּתְּחָסְכִי וֹנִידְ לָפַ פְּוֹנְהְוֹלְנְתְּיתְּתִייִּיִייִּיִּיִּיִּיִּ à tous le « droit de sapoir ». Ainsi excepté les cas limitativement prévis par la loi les documents et dossiers administratifs d'intéré: général seront rendus publics.

Etendre les libertés

Dans un sens volsin - et pour répondre à un second objectif : étendre les libertés, — le programme de 1977 accroît la « liberté de l'information ». A l'évidence, celle-ci ne peut plus être l'apanage de granda groupes capitalistes ou de lourds appareils d'Etal Pour permettre la meilleure expression des forces régionaies des mouvements culturels ou des groupes minoritaires, le M.R.G avait donc suggéré d'abroger le monopole de la radio Sans aller jusque-là, le nouveau texte accentue sensiblement le pluralisme En envisageant la création d'antennes locales conflées à des collectivités territoriales En autorisant le Parlement à accorder d'éventuelles dérogations au service public

Cette liberté accrue de l'information nous paraît nécessaire pour que s'exerce et s'exprime vraiment le « droit à la différence ». Le M.R.G. refuse le rouleau compresseur de l'uniformité que passerait un Etat centralisateur ou normalisateur. Il considère. contraire: comme positive la diversité des modes de vie. des conduites personnelles et des identités régionales Pour permettre à chacun d'être lui-même dans sa vérité singulière. Comme pour rendre saveur et couleur à une civilisation devenue insinide et monochrome

Désormais, la loi garantira le La diversité des cultures, des mœurs, des genres de vie, sera protégée De même, toute discrimination sera interdite du fait des opinions, des convictions ou des mæurs.

Proisième liberté, enfin. proclamée avec une force accrue et qu'on pourrait dénommer « liberté d'entreprendre ». Dans les divers secteurs de l'activité économique, l'initiative et la responsabilité personnelle seront favorisées et développées. Pour faire prévaloir le dynamisme, l'invention, la créativité Notamment pour les professions libérales, les travailleurs indépendants, les petites et moyennes entreprises (industrielles, commerciales, artisanales et agricoles) Conformement aux engagements contractés dans l'annexe de 1972, et réaffirmés avec solennité dans le corps du texte

Défendre la sécuritéde la vie

Demlère ambition souvent aussi à l'initiative du M.R.G.: défendre ce qu'on pourrait appeler la « sécurité de la vie ». menacée par les pollutions, les nuisances et les stresses. Le document actualisé propose une nouvelie croissance pour un meilieur épanoulssement de l'individu. Il vise donc l'élévation de la qualité de la vie, l'essor prioritaire des equipements et services collectifs. l'allongement de la durée d'usage des produits, la protection de l'environnement et la mise en valeur de la nature. Dès la première année de la législature, le Parlement adoptera une loi-cadre sur l'environnement et le cadre

De même, on établira un plan de lutte contre les pollutions. Priorité sera donnée aux systèmes de recyclage et aux procédés de production non polluants. Dans chaque région sera établi un institut d'analyse et de contrôle des pollutions; les représentants des associations de défense de la nature participeront à sa gestion. Enfin. on favorisers activement

le recours aux énergies nouvelles.

comme le préconisait le M.R.G. En revanche, dans l'état actuel de sous-information et de sousdélibération, notre Mouvement est sans doute celui des trois partis de gauche le plus réservé envers un usage mai maîtrise de l'énergie nucléaire. Aussi, des son comité directeur du 30 avril. Il demandait un grand débat démocratique et un référendum sur le nucléaire, considérant qu'un choix aussi important dott revenir aux Francais eux-mêmes. Directement.

Servir l'union

On le volt : sur de nombreux points. le texte de 1977 est plus riche et mieux adapté aux attentes nouvelles que celui de 1971. Certes, cet accord du 28 juillet n'est pas définitif tant qu'il n'a pas été ratifié par le prochain « sommet ». Certes, Il comporte encore des divergences, les unes mineures, les autres importantes Il n'est pas inutile qu'elles soient activement débattues, si du moins ce débat ne verse pas dans la polémique institutionnalisée ou querelle permanente, qui nuisent la qualité de l'union.

Il est temps, il est grand, temps de réunir le « sommet » de septembre et d'y dégager des solutions aux problèmes qui res-. tent en suspens. En attendant, s'il serait vain de dissimuler ces divergences, il serait coupable d'exagérer leur nombre ou leur importance, tout en omettant d'évoquer la qualité de l'accord déjà très largement réalisé 28 juillet.

Au prochain a sommet a. M.R.G continuera d'être ferme et résolu sur les points de divergence qui lui tiennent à cœur. Mais, aujourd'hui, il refuse d'alimenter une querelle souvent excessive et parfois inutile.

L'exhibition outrée d'un désaccord limité n'est pas dans ses habitudes. C'est le sens de sa réserve ces dernières semaines. Plutot que de cultiver à l'infini les différences, il préfére mettre l'accent sur l'acquis et l'accord déjà réalisé Sur ce qui rassemble et non sur ce qui divise. Un très vieil et très banal

taire, c'est précisément la qualité de l'union. Parce que c'est l'ambition, c'est le vœu même de la très grande majorité des hommes et des femmes qui votent à gauche. Ce mois d'août les aura heurtés sinon décus. Puisse septembre leur réapprendre l'espérance. R.-G. SCHWARTZENBERG

Dans le XVIII arrondissement

M. SOISSON: aucume investiture avant l'accord des partis de la majorité

Interrogé sur la candidature de M. Estingov (P.R.) dans le dixseptième arrondissement, que celui-ci a confirmée le le septembre (le Monde du 2 septembre). M. Jean-Pierre Soisson a déclaré. vendredi -2 septembre : « Aucune investiture ne sera décernée par le parti républicain avant l'accord des partis de la majorité. M. Estingoy peut confirmer ce qu'il veut. mois je confirme mes propos. » M. Jean-Pierre Solsson avait déclaré, le 24 août : « J'ai dit à M Edgar Paure que je ne souhaitais pas contrecarrer ses projets », faisant allusion à une éventuelle candidature du président de l'Assemblée nationale, actuellement député du Doubs, dans le dixseptième arrondissement de Paris. M. Estingoy, après avoir été reçu le 25 août par M. Soisson, avait aussitôt confirmé le maintien de sa candidature (le Monde du 27 août).

● M. Bernard Fournier, orêsident de l'Union des jeunes pour le progrès, déplore les aquerelles politiques de droite comme de gauche ». Le président de l'U.J.P. estime que e cette pagaille organisée javorise l'action des groupes de pression D.

En conclusion, M. Bernard Fournier déclare que l'Union des jeunes pour le progrès a associera son action à ceux, comme M. Michel Jobert. qui ne songent adage prétend que l'union fait qu'au seul intérêt national, celui la force. Notre ambition priori- de notre pays ».

quelque 20 kilos La pression internationale a obtenu quelques amélibrations de ces conditions de détention Rapi Sendic ainsi que d'autres prisonniers politiques sont utilisés comme otages. Après avoir été brutaisment torturés (physiquement et psychologiquement), on les informa qu'ils seraient exécutés en représalles à toute action de l'organisation à laquelle ils

Seule la pression internationale peut empêcher la concrétisation de cette menace En Uruquay, sur une population de 2 millions et demi d'habitants Il y a 7 000 prisonniers politiques. Militants des organisations révolutionnaires des partis politiques (mis hors la loi lors du coup d'Etat) et des organisations syndicales et étudiantes. Les dirigeants

M Jalme Perez (du parti communiste). M Carlos Coltino (de la résistance ouvriers-étudiants) et M Hector Rodriguez (du groupe d'action unificatrice), sont parmi eux

alimentation appropriées Envoyer des télégrammes ou des lettres adressées à : Comandente de la 3º Division militar Calle tà de Julio Paso de Lostoros · URUGUAY AMIS DE L'URUGUAY

Nous lançons un appel à la solidarité internationale pour exuger que - la déclaration des droits de l'homme - et - l'ensemble des règles minima pour le traitement des détenus - des Nations unies solent respectés pour Raul Sendic et tous les autres prisonniers politiques uruguavens, en particulier l'assistance furidique el une

(POBLICITE)

URUGUAY

CINQ ANS DE DÉTENTION

de Raul SENDIC

Le 31 août 1972, le leader populaire uruguayen étail arrêté, griève-

Raul Sendic, né en 1925, avocat staquaire, militait au parti socialiste

En 1958. Il s'installa dans la région la plus misérable du pays, où

■ En 1961, ils londèrent le Syndicht des travailleurs de la canne à

A cette époque, Raul Sendic, des ouvriers agricoles et d'autres

Durant sa détention, il fut transféré à plusieurs reprises dans diffé-

rentes casemes Là. il vécut dans des conditions inhumaines

isolé, avec une alimentation déficiente et insuffisante, sans aucun

matériel de lecture ni aucune récréation. Ce traitement lui provo-

que des troubles cardiaques, visuels et un amaigrissement de

lisme uruguayan par ses nouvelles formes de lutte

dont il fut le secrétaire de la jeunesse et plus tard membre de la

direction. En 1957, il représenta l'Uruguay au Congrès de l'Interna-

li commence à développer un travail syndicel parmi les ouvriers

sucre Syndicat qui aura une activité remarquable dans le syndica-

militants politiques de diverses tendances constituent le MLN

Centre de rencontras

67, rue du Théêtre - 750:5 PARIS

Soutien: C.C.P.: Alain FOUREST) - PARIS 19 658 38

The state of the second second

Peut-on travoiller a la fois

ELECTION ELECTION ELECTION FACE A FACE SUR LES PROJETS ÉCONOMIQUES DE LA DROITE ET DE LA GAUCHE (STREETS & CARREGO: 6 - STOUR FACE A FACE SUK LES FACILISTES ON SMIC à 2200 F est irréaliste sur la relance

• M. Rocard : la lutte contre le chômage est prioritaire seule la relance par la consommation populaire nous sortira de la crise

Pendant une heure et quart, vendredi soir 2 septembre, le ministre de l'équipement, M. Jean-Pierre Fourcade, et M Michel Rocard, secrétaire national du parti socialiste, ont débattu de la situation économique sur les antennes

Abordant d'entrée de jeu le mblème de la hiérarchie des revenus, les deux interlocuteurs ont posé le principe d'un rétrecissement de l'éventail et admis la nécessité d'agir en premier lieu sur l'ensemble des revenus et non pas seulement sur les salaires. Ponr M. Rocard, a l'attaque des inégalités commence du côté des revenus non salariaux, du côté des fortunes, du côté aussi des revenus non lies à l'activité : rentes, spéculations, etc. ». Mais aussi agir sur les sauaires : sommes d'accord sur le fait que sommes d'accord sur le fait que le SMIC doit remonter à 2 200 F d'augmentation doit être dégressil de manière à alteindre zero au niveau de quatre sois le SMIC. Et cela qu démarrage, quand la aauche orrivera au pouvoir. Pour le reste, les rémunérations sont contractualisées et personne, surtout pas nous, ne pense mettre un

> » Ce resserrement, st l'on compare les 10 % des salariés le moins bien payes par rapport aux 10 % des salaries le mieux pavés. deprait pouvoir se situer entre 1 et 7 ou entre 1 et 9 d'ici à la

terme à l'activité syndicale, bien

au contraire. On continuera à

débatire. Mais il faut aller vers

un resserrement.

tin de la léaislature. Après avoir rappelé l'action des gouvernements successifs de la Ve République en faveur des Français les plus démonis. M. Fourcade répond : « Ma proposition chiffrée, c'est que, au terme de la prochaine législature. nous devrions arriver à un éveniail des revenus — et non pas à un épentail des salatres, car cela

me parait beaucoup plus importani — situé entre 1 et 10, et je pense qu'on pourrait y arriver. Il y a, d'une part, la fiscalité du fait de l'impot progressif prélevé sur les revenus et, d'autre part, les politiques contractuelles et les négociations collectives. » M. Fourcade lu reprochant de

Vouloir porter atteinte de diverses façons, a par des mesures brutales, au revenu des cadres, M. Rocard rétorque à propos du quotient familial : « La charge de amilie doit être equitablement répartis. Le quotient familial n'est pas un sustème qui la couvre correctement. Il n'est pas normal qu'un enfant vaille comme revenu ou économie à ses parents 200 à 300 anciens francs quand on est en bas de la hiérarchie et plusieurs centaines de milliers quand on est en haut. Une correction est indispersable.» La fixation du SMIC à 2200 F

donne lieu aussi à débat : M. Fourcade. — « Une augmentation à 2200 F se traduirait par une auamentation de la masse des salaires de l'ordre de 25 %, et il est certain que l'effet immédiat de cette mesure importante, massive, correspondant à une augmentation de la masse salariale de 85 militards de francs, se tradutrait immédiatement par la disparition ou par des difficultés grandissantes pour un nombr important d'entreprises (...). > Cette proposition est irrea-

M. Rocard répond : « Le SMIC est autourd'hui aux environs de 1660 F. Il sera donc — puisque M. Barre ne réussit pas plus que ses prédécesseurs, et que nous sammes, en terme de hausses de prix, un petit peu plus rapides que l'an dernier. — en avril 1978. quand la gauche arrivera au pouvoir, aux environs de 1900 F. ou quelque chose de ce gente. Le passage à 2 200 F représente donc une quamentation de l'ordre de 17 % ou 18 %. C'est une augmentation jorte, ce n'est pas du toui une augmentation hors de portée, sous condition instement qu'elle soit

limitée à cette ampleur à la date que nous avons évoquée.» La controverse s'élargit alors sur la question fondamentale de la relance et de la croissance économigue. M. Rocard : « Le choix économique de la gauche est une politique de relance de l'expansion par la demande ».

M. Fourcade: a C'est sur point que nous sommes dans un desaccord absolu. Dans situation mondiale caractérisée par le flottement des monnaies et dans un pays comme la France. dans lequel le niveau des importations, compte tenu de nos besoins en matières premières, énergétiques, en objets de consommation, est aussi grand que celui que nous connaissons. l'idée | été commis, au cœur même de de relancer l'expansion par la la civilisation, que surent jetées demande, par une augmentation les bases d'une protection interdes salaires, alors que nos coûts de production, à l'heure actuelle. sont aussi élevés que les coûts allemands et que les colts américains, se traduit immanauablement, non pas par une relance de la consommation ou de la production industrielle. mais immėdiaiemeni var une augmentation massive des importations et une diminution de la valeur

M. Rocard réplique que la politique de la majorité consiste à a assumer l'inflation française en refusant la concurrence, en organisani une stagnation relative a et en acceptant le chômage a moralement, socialement, c'est inacceptable ». Et le responsable économique du P.S. ajoute que, face à la relance par la demande, les entreprises, si des facilités de crédit sont accordées, sont e en état de faire face à leurs charges et d'avoir une certaine productivile s'il y a expansion... Il faut un an et demi à deux ans pour que l'appareil de production soit capable de retrouper, y compris à l'exportation, le dynamisme sur

du franc ei, par conséquent, une

asphyxie de l'économie. >

les marchés » M. Fourcade. - a Nous latsons une politique d'expansion modérée qui maintient l'équilibre de la France dans le concert international, a

M. Rocard. — • Quand il n a un million deux cent mille chomeurs, le problème du chômage esi absolument prioritaire. M. Fourcade. — «Si ce pays était tout seul » M. Rocard. — La gauche est

prête « à prendre le risque d'une politique d'expansion. Elle est assumable et peut réussir ». M Fourcade - a Nous pensons au'elle est catastrophique. Dans le domaine de la fiscalité. là encore, les deux interlocuteurs défendent des thèses opposées. notamment à propos de l'impôt de la fortune. M. Rocard se prononce pour une refonte de divers

impôts et la création d'« un impôt unique, annuel, sur les grosses fortunes » (au-delà de 2 millions de francs), avec un a taux relatipement bas : (1 à 2 %) et variable seion la nature du capital. M. Fourcade estime que cela consiste a à bâter un énorme instrument de cadastre des 107tunes et d'inventaire de toutes les situations, pour aboutir à un résultat extrêmement saible ».

HIÉRARCHIE DES REVENUS: DES CHIFFRES NOUVEAUX

Pour la première tois, devant des millions de téléspectateurs. la majorité, par la voix de M Fourcade, annonce son intention d'aboutir en cinq ans. à un rétrécissement de l'éventall das revenus, ramenant celul-ci de 1 à 10 Pour la première fols aussi devant un aussi large public, le P.S. confirme les rumeurs qui commençaient à se répendre : les socialistes ecuhaitent faciliter - sans revenir sur la liberté des négociations collectives - un rétréclesement de l'éventail des salaires autour de la fourchette 1 à 7 - 1 à 9 (le SMIC étant fixé dès le départ à 2 200 F). L'ombre est pourtant loin d'être tout à fait dissipée. M Fourcade n'a pas précisé s'il s'agissait de comparer la revenu des 10 % de Français les plus démunis aux 10 %, voire 5 %. de familles les plus riches. M Rocard n'a pas Indiqué pourquol le P.S. retenait une four-

Deux chiffres montrent combien II est utile que la tumière soit complètement faite. En 1976, l'écari entre le salaire moyen des cadres supérieurs et celui des ouvriers allait de 1 à 3.68 seulement : mais la hiérarchie entre les ressources des parsonnés âgées recevant le minimum vieillesse et celles des quelque dix mille contribuables déclarant les plus gros revenus (le Monde du 23 août) allalt de 1 à 105. - J.-P. D.

chette aussi large ni précisé de

duble salariée il elagissalt.

La République et les droits de l'homme

II. - Une affaire internationale

Dès que la Déclaration française des droits de l'homme et du citoyen (= le Monde - du 3 septembre) fut connue, un frémissement parcourut les peuples de l'Eu-

Par une intuition fulgurante, on avait compris que la bonne nouvelle annoncée à Paris concernait le continent tout entier : la déclaration américaine n'avait pas eu le même retentissement ni le même écho. C'est portés par cette idée universelle de liberté, d'égalité et de fraternité que les solche. C'est depuis lors que les droits de l'homme sont devenus I fallut une longue maturation pour que soit concue l'idée d'un ordre universel fondé sur les droits de l'homme

Ce n'est qu'au lendemain de la seconde guerre mondiale après les crimes sans nom qui avaient nationale des droits de l'homme C'est à l'initiative notamment du Français René Cassin que fut proclamée le 10 décembre 1948 à toutes les nations du monde une « Déclaration universelle des droits de l'homme », déclaration d'intention, certes, ne représentant aucune obligation contractuelle pour les Etats, mais offrant aux gouvernements et aux peuples un systeme de référence. Des conventions et les pactes internationaux relatifs aux drolts de l'homme, ayant, eux, une valeur contraignante, furent progressivement ratifiés par de nombreux pays et sont aujourd'hui en vigueur (1).

La grande difficulté était d'imaginer un système permettant le contrôle du respect des droits de l'homme par les pays signataires tout en maintenant le principe de la non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats. Sur le plan européen, un équilibre a pu être trouvé : une convention réunit les pays du Conseil de Europe. Une Cour des droits de l'homme en relation avec une commission chargée d'examiner les recours individuels rend les arrêts qui sont reconnus par les Etats (2) Demain, le Parlement européen, élu au suffrage universel direct, devrait consacrer une organisation de l'Europe essentiellement fondée sur les droits de l'homme. Par-delà l'économique et le politique serait ainsi définie la vocation de l'Europe au pian de la défense des libertés fondamentales. Cette Europe des droits de l'homme apparaîtra peut-être comme un modèle. Tel doit être en toute hypothèse, le vœu de la

Malheureusement, dans de nombreux pays du monde, les droits de l'homme sont, par suite des hasards de l'histoire, sujets à de nombreuses atteintes. Des pays ialoux de leur autorité se réfugient derrière le principe de la non-ingérence. A vral dire dès qu'une convention concernant les droits de l'homme a été passée entre les Etats, le principe en question prend une signification très différente de celle derrière laquelle on s'abrite. Sous peine de vider cet acte contractuel de toute signification, il faut bien

(1) Les pactes infernationaux relatife aux droits sociaux et cuiturele, civils et politiques, votés per | ONU le 16 décembre 1966 et entrès en vigueur respectivement, les 3 janvier et 23 mars 1976, après le depôt du trente-cinquieme instrument de ratification, n'ont pas encore été soumis au Pariement français, ni même signés par un représentant du gouvernement : (2) La France n'a ratifié cette convention que le 4 mai 1974, solt vingt-quatre and après sa signature par Robert Schuman. Notre pays a assorti cette ratification d'un certain nombre de « déclarations » et de « réserves », au nombre desquelles figure le refus de reconnaître à la Cour européenne des droits de l'homme e la compétence de don-

ner des avis consultatifs ».

LEGPRIX

DU JOUR.

POMMES DE TERRE

Rég. parisienne, 35 mm vrac

0.45 a 0.65 F le kg

TOMATES RONDES

Ouest ou Midi.

cat 1, car 57-67

4,90 à 5,90 F le kg

RAISIN CHASSELAS

Mids, cat 1

5,50 à 6,50 F le kg

LAITUES

1,50 à 1,70 F pièce

Pris valables en régios parasigans

Semétariat d'Piat à la Consommation

Commission de Paris

par JACQUES CHIRAC

affaires propres à un Etat signifie essentiellement ne pas procèder à une intervention armée en vue d'y établir l'ordre, s'abstenir de recourir à la menace d'une telle intervention ou d'organiser des opérations de subversion Internes. Mais rien n'empêche, aux termes des conventions et pactes relatifs aux droits de l'homme, de faire prévus pour dénoncer les violations. De même, rien n'empêche loppés et pays en voie de déveune puissance de porter un jugedont les droits de l'homme sont

respectés dans tel ou tel pays.

Comment concevoir que des

pays, aux régimes socio-politiques différents, collaborent sur le plan économique ou culture) sans tenter, dans le même mouvement, d'harmoniser les conceptions que l'on se fait de l'homme, de part et d'autre des frontières? L'Acte final de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe signé à Helsinki est fondé sur cette idée même : assurer la sécurité des peuples, le respect des frontières et l'indépendance politique des Etats tout en renforçant les possibilités de communications, et cela en vue de permettre un rapprochement de la situation des individus au regard du respect des droits de l'homme

N'est-ce pas là l'une des conditions majeures de la détente en Europe et dans le monde? Comment imaginer que des nations aussi puissantes que les Etats-Unis et les Etats européens, d'une part; l'U.R.S.S. et les démocraties populaires, d'autre part, puissent se mettre d'accord sur la nécessité de la coopération économique sur un contrôle éventuel des armements stratégiques, sur un ensemble de mécanismes de sécurité et soient dans l'impossibilité d'imaginer que l'individu puisse faire l'objet d'une protection efficace devant l'arbitraire, meme s'il faut pour cela transcender l'existence des frontjères politiques ou Idéo-

logiques? L'annonce des principes sur lesauels se fondent les droits de l'homme, l'application stricte des pactes et conventions qui y sont relatifs, sont la condition même de la détente

Les Etats ne doivent pas être sans porte ni fenetre. Le plus difficile à comprendre pour un Français est la raison pour laquelle, par une perversion de l'histoire, certains gouvernements estiment qu'un respect intégral des droits de l'homme, au sens le plus occidental de l'expression, puisse, en quelque manière, contrevenir au système socio-economique qu'on a choisi de pratiquer En quol la liberté d'expression, de pensée, de religion, de circulation, d'association serait-elle contradictoire avec tel ou tel projet politique? En quol le rappel de l'universalité de ces principes constitue-t-il une ingèrence inadmissible?

Le respect des droits de l'homme n'est pas un luxe réservé aux pays développés. L'Occident, tout au long de l'aventure coloniale, a véhiculé dans le monde une certaine conception des rapports économiques. Il y eut exploitation de certains peuples par d'autres peuples réputés plus civilisés. Mais les marchands partant à l'assaut des marchés. furent blen vite suivis par des

hommes de bonne volonté, mis-sionnaires, médecins, administrateurs ou militaires qui étaient tutelle coloniale et légitimement soucieux de retrouver leurs propres traditions culturelles et sociales, ont secoue egalement ce message de l'Occident. Cela était dans la Déclaration universelle d'application universelle et ne nécessitent, à vrai dire, aucune traduction, car l'humanité tout entière se fonde sur l'idée que les hommes sont les mêmes partout que le respect de la vie, le druit au blen-être et à la dignité concernent tous les êtres humains.

> Comment des lors expliquer que es principes qui sont à la base de la libération du tiers-monde ne solent pas reconnus par tous? La communauté internationale s'efforce, à l'heure qu'il est, de

progresser dans la voie des droits de l'homme. Il en est ainsi parce que les hommes politiques, suivant les aspirations réelles des peuples, en appellent à une réflexion approfondle sur les droits de l'homme et à leur mise en œuvre. Demain, à Belgrade, la quasi-totalité des nations européennes, plus les Etats-Unis et Canada vont tenter de mesurer, sans esprit de polémique ou de critique, les progrès accomplis depuis la signature de l'Acte final de la conférence d'Helsinki. Les délégués à la conférence de Belgrade dolvent savoir que les principes énoncés à Helsinki ont éveille, au sein des différents pays concernės, un espou irrėductible qu'il serait dangereux de decevoir par une quelconque « reculade ». elle-même inspirée par l'esprit de prudence ou par la crainte obscure de laisser s'exprimer les tendances profondes des peuples européens.

L'Organisation des nations unies, maigré la lourdeur de son fonctionnement, a le mérite d'avoir fait approuver par une grande majorité d'Etats un certain nombre de textes assurant la protection internationale des dmits de l'homme. Elle peut aller plus loin, notamment en examinant avec sérieux les projets relatifs L la création d'une cour internationale des droits de l'homme qui pourrait fonctionner sur le modèle de la Cour européenne. De même, les Nations unies devralent pouvoir poursuivre l'examen des propositions tendant à la création d'un poste de procureur général des droits de l'homme dont la charge serait de porter l'accusation, au nom de la communauté internationale contre les Etats ne respectant pas les droits de l'homme.

Pour notre part, à nous Francais, le combat pour la défense des libertés fondamentales, tant sur le plan national qu'international est un devoir impératif. La France n'a rien à craindre d'une extension de la Jégislature internationale des droits de l'homme Elle doit être au premier rang des nations militant pour cette cause, tant il est vrai que l'idée de liberté est coextensive au génie de la France et à la psychologie collective des Français.

Le parti républicain réédite « la Déclaration des droits de l'homme »

A l'occasion de l'anniversaire de la prociamation de la République le 4 septembre 1870, le parti républicain a lance une campagne pour les droits de l'homme ». Il a fait réimprimer la première affiche reproduisant la Déclaration des droits publiée après les séances d'août 1789 de l'Assemblée nationale.

Cette affiche (qui porte la mention « rééditée par le parti républicain ») sera adressée aux maires de toutes les communes. accompagnée d'un « message » de M Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du PR. Une campagne sera lancée aussi par voie de publicité dans la presse, et cent cinquante mille cartes postales, reproduisant également la Déclaration des droits, seront envoyées aux fédérations départementales, pour qu'elles les distribuent. (Nos dernières éditions datées 3 septembre.) M. Soisson a présenté, vendredi 2 septembre. À la presse les de-

tails de l'initiative de son parti. Il a notamment déclaré: « La Déclaration des droits veut tonder une nouvelle résterson. Nous souhattons que. par-delà certaines oppositions, elle puisse permettre que s'élablissent de à l'égard du pays — et non les nouvelles convergences avec ceux programmes de tel ou tel parti oui partagent noire idéal de jus- de la majorité — qui déterminetice et de liberie » Depuis 1789, de nouveaux droits ont été conquis. D'autres Seules les propositions du gou-

aujourd'hui : droit à la diffé-

rence. à la culture, a la nature. (._) Cette recherche, cette actualisation de la Déclaration de 1789 sera l'une des entreprises essentielles du parti républicain » M. François Mitterrand, pre-

mier secrétaire du parti socialiste, qui étalt, vendredi, l'invité de France-Inter (voir d'autre part), a évoqué la campagne lancée par le parti républicain. Il a rappelé que, lors de l'élection présidentielle de 1974, il avait proposé une « charte des libertes n. « A l'epoque, a-t-il noté, les partis de droite estimaient notre initiative saugrenue. Je suis heureux de poir que M. Soisson et son parti se rallient à cette proposition. M. Soisson ra dans la bonne direction, et nous le pousserons un peu plus loin s'il le

• M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, a déclaré vendredi septembre à Nancy, devant l'université politique d'été organisée par le parti républicain : «Ce sont en définitive les engagements que prendront le premier ministre et le gouvernement roni le jugement des Français et l'issue des prochaines élections. peuvent encore être affirmés vernement seront vraiment crè-

file de l'union

*** .-*

Deux philosophies, deux techniques impensable, réplique le Ce premier face-à-face radiophonique du semestre électoral n'a pas trahi ses ambitions. Dans les limites du genre. Il a été à

la tois clair et vit de ton, opposant de tacon limpide deux philosophies de la croissance et deux techniques économiques. Pour M Fourcade - qui semble avoir oublié qu'en tant que ministre des finances de M. Chirac II fut cosignataire du plan de relance de septembre 1975, -toute politique d'expansion par stimulation de la demande est impensable à notre époque, en raison des périls qu'elle ferait

courir à la balance commerciale et à l'Indice des prix : donc, per voie de conséquence, au franc flottant. La seule solution envisageable pour sortir de la crise est un soutien modéré de la conjoncture par appul sélectif aux investissements - comme vient de le décider M. Barre - et une augmentation prioritaire des bas revenus: SMIC, retrailes minimales, allocations vieillesse.

M. Rocard a beau jeu de répondre que cette politique se révèle depuis deux ans inefficace : l'inflation n'a guère fiéchi; pourtant la production stagne à son niveau d'il v a trois ans. et le nombre des demandeurs d'emploi a augmenté de huit cent r.ille. Pluidi que de persévèrer dans l'erreut. Il faut changer de politique et relancer vigoureusement la production par la demande (essentiellement la consommation populaire, mais aussi les équipements collectifs et le crédit aux entreprises qui auraient des difficultés à franchir

C'est la seule tacon de mettre

le cap de la reprise).

un terme au scandale que constitue le chômage massif et croissant qui irappe spécialement les ieunes Cala détériorera sans doute la balance commerciale, pulsque. dans les structures actuelles. les Importations augmentent avec la production et même plus vite qu'elle; mals on doit chercher à limiter le déficit en exportant plus et en réduisant certaines importations (notamment par des économies d'énergie accrues) En attendant le rétablissement des équilibres, compatible avec cette nouvelle politique mais qui peut prendre - un an et demi à deux ans », la France doit utiliser le crédit dont elle dispose en permanence au Fonds monétaire international, ce qui évitera les pressions sur le franc.

ministre de l'équipement : la politique de la gauche n'accorderait aucun répit à l'inflation et à la balance des parements. La revalorisation massive des salaires feralt monter les prix. mineralt la trésorerle des entreprises, les empêchant d'investir dégraderalt les finances extérieures, inquiéterait les cambistes. Envisageable en 1972. une telle politique ne l'est plus aujourd'hul, dans l'univers instable et dépressif où nous vivons. Il faut nous résigner à l'action par petites doses; tout comme, en matière de fiscalité Il faut chercher & réaliser par petits coups des progrès vers la sincérité des déclarations el la réduction de la fraude.

Pas du tout, rétorque le secrétaire du parti socialiste Si l'infiation reste aussi forte en dépit des médecines gouvernementales, c'est parce que la stagnation incite les entreprises à gonfler le profit unitaire incorporé dans leurs prix de vente. taute de vendre assez bour financer sainement leurs investissements. Una forte reprise de l'expansion cermettra seule d'abaisser les coûts unitaires, en dégageant des gains de productivité dont profiterant les consoi .nateurs français comme les exportateurs. Quant à se résigner à une fiscalité aussi intuste et fraudée, pas question non plus : l'objectif doit être de réduire la T.V.A en augmentant les impôts progressifs, de pourchasser sévèrement l'évasion fiscale, de faxer davantage les revenus non lies au trevail, enfin d'établir un impôt annuel sur les grandes fortunes (plus de 2 miltions de francs) plus simple. plus équitable, donc mieux accepté que l'écheveau actuel de taxes sur les biens ou leur transmission.

Deux philosophies tranchées. donc; I'une qu'on pourrait appeler de résignation, au nom du réalisme et des contraintes extérieures ; l'autre d'exigence optimiste. Iondée sur le refus du sous-emploi, des inégalités el de la médiocrité économique A l'appui de chacune, une technique différente . petits pas et investissement onoritaire d'un côlé : soutien massif à la consommation allié à un volontarisme plus grand, de l'autre Le choix se clarifie.

GILBERT MATHIEU.

· · - ·-

au'avoir le cœur serré voyant s'éloigner, avec-un semblant de troupeau, à travers les espaces désolés et désolants de sa soiltude intérieure, cet évêque pareil à un - soldat perdu - qu'est désormais Mgr Lefebyre.

Non qu'il ait pris la piste du désert. Il continue d'habiter parmi nous : il circule de ville en ville, si ce n'est de continent à continent : il convoque, rassemble, apostrophe: il gouverne, administre et pontifie, il a délà l'existence d'un chef d'Eglise dissidente. Tout autre, le sort habituel des combettants chimériques. Pourquoi, dès lors, les avoir évoqués à son sujet? Parce qu'il ne sort pas non plus de lui-même. Peut-être aussi parce qu'ils possèdent une certaine grandeur et que cette grandeur-là. au moins, je voudrais pouvoir la lui attribuer.

Mgr Lefebyre n'est pas le diable. homme. A de multiples égards, un frère visible et Invisible. Comment, maigré lui, maigré nous, ne pas chercher à le rejoindre?

La chronique de ces derniers temps ne lui est guère favorable interviews extravagantes, ecandales des célébrations sacramentelles abusives, algarades inqualifiables contre Paul VI. collusions politiques bruyamment revendiquées - sans parier de l'affligeante réception romaine chez la princesse Elvina Pailavicini. Cette fièvre désordonnée mantre à l'évidence qu'il en est arrivé à l'heure de tristesse où le désespoir et l'obstination ne font plus qu'un. Il serait cruel de s'y attarder. Cette

fin risque d'être lamentable. Pour parler de Mgr Lefebyre, il convient de remonter à un moment où il était moins malheureux, plus lucide et plus libre. Par exemple, au point de départ de son action.

C'est une opinion reçue et qui lui vaut de multiples sympathies parmi les esprits modérés, que sa révolte ne fut qu'une réplique aux abus postmêms increyants — qu'il se trompe ou non. - Il est entre dans l'actua lité religieuse en redresseur de torts. Peul-être en médiateur. Pour quelques-uns, en arbitre. - Enfin un évêque qui a le courage d'être évêque. -Aussi esi-li apparu, ici cu là, comme le - bon pasteur -, dont les mass media ont été tentés et ont tenté à plusiaurs reprises - avec la complicité des pouvoirs publics - de populariser le visage.

Comment le même homme serait-il le schismatique têtu, dont Paul VI se dispose, après d'Innombrables avertissements, à dénoncer les « actes irréparables » ? C'est l'énigme que máchonnent avec ameriume, notamment, divers téléspectateurs. lis cubilent que, maiheureusement, Mgr Lefebyre s'est fait connaître du grand public, auquel ils appartiennent, relativement tard, il y a tout juste un an, à l'occasion de la fameuse messe de Lille. Or. il possédait délà à son actif, depuis le conclie, un passé pour le moins fort engagé.

Il faut avouer que ce passé est mai connu il n'intéresse quère. Le procès intenté par Rome à Ecône paraît formei, ciérical, inaccessible. Ce ne saurait déplaire à Mgr Lelebyre. Que souhalte-t-ll, sinon qu'on le prenne aujourd'hul là où li en est. en pielo affrontement avec Paul VI. appalant les fidèles à les départager ? il ne tient pas specialement à être înterrogé sur son rôle antérieur ni à se découvrir davantage.

Comment, en effet, justifieralt-il l'étrange comportement de l'évêque . à la retraite qu'il est depuis quelques années ? Non, certes, qu'il ait manqué de savoir-faire. Le voici s'introduisant en Suisse, fin 1969, sous un motif tout spirituel, puls s'adonnant aussitot pour s'établir, à une série de coups de main « noctumes » les plus contraires à l'esprit catholique. De talle sorte que, dix-huit mois plus tard. Il possède un séminaire à lui. hâtivement bâti, équipé et recruté, et, que, après deux années de fonctionnement, il décrète, par une loi nécessairement toute fictive, que les sujets Issus de ce foyer constitueront un reste plus qu'à s'actroyer l'autorité de leur conférer le sacerdoce pour sa poser, dans un mépris radical du pape, comme l'évêque d'une sorte de diocèse personnel.

L'histoire nous apprend que s'il n'y a pas d'Eglise cans ministères. suffit d'un évêque pour former une Eglise séparée. Encore faut-il qu'un grave différend religieux ait

BUTGIL. Dés ces premiers temps. Mar Lefebyre a frappé ses visiteurs par cet habituel complexe d'innocence, qui à la vérité de ses intentions. Il moyen de pression psychologique de encore, bien qu'aucun achisme tradil'inquistude qu'il suscite. Soudain, en tionaliste n'y échappe. Il révèle chez novembre 1974, est divulgue dans Mgr Lefebvre et les siens une vérite-

DOT DANIEL PEZERIL (*) 'ductibilité

évêque n'avait, au nom de la - Rome catholique », de la «Rome de touiours », repris publiquement les ettaques des libelles extrémistes contre ia - Rome d'aujourd'hui -. . - protestante > et = moderniste >. Maintenant c'est fait. Mgr Lefebvre a parlé. On éprouve un scrupule à penser que ce cheminement ait été prémé-

dité. A tort sans douts. Après tout. Mor Lefebyre en a prévu les étapes et de loin, on doit lui en donner acte. Toulours est-il qu'à partir de cette - Profession de foi - plue aucuna retenue n'est gardée à l'égard de Paul VI ni de personne. Bien entendu, malgré l'interdiction réitérée du pape, des prêtres seront ordonnés à Econe en juin 1976 et 1977. Mais surtout le front d'attaque est subitement élargi. Désormais Mgr Lefebyre, qui en est dépourvu par principe, se cherche ostensiblement un peuple.

C'est alors qu'il parcourt le monde et que l'ont découvert la plupart des personnes qui parient de lui aujourd'hui. On ne saurait nier qu'il ait egatrava nu seile'b cérque rerit us disproportionné des fautes, des distorsions ou des malfacons postconcillaires. Il en a nourri sa querelle. revanche, à l'encontre de cé qu'on répète si souvent il n'a pas fait qu'y répliquer. Sa cause était autre. Elle était antérieure.

Au risque de désespérer les fidèles qui s'adressaient à lui. Il a pris soin dès le début de leur déclarer que. au delà de ce qu'ils voyaient et déploraient, le mai résidait essentiellement dans Vatican II - en personne -, c'està-dire dans l'esprit de l'assemblée cecuménique, partagé ou ratifié par la pape et tous les autres évêques. Devant cette catastrophe universelle. plus d'autre orthodoxie que la sienne. plus d'autre sécurité.

Comment cette affabulation incufe

a-t-elle pu trouver créance auprès de catholiques simplement de bon sens ? Parce que Mgr Lefebvre est parvenu à les convaincre que, contrairement à nous, il ne faisait qu'un avec eux. se voulait - leur - évêque ; dans es - patemité - il leur ordonnait. en dépit du concile, de - rester euxmêmes - : que leur conscience se tranquillise, avac lui ils n'innoveront rien : quant à l'estracisme qui le frappe. n'y reconnaissent-lis pas les incompréhensions, les contraintes ou les brimades quotidiennes dont euxmêmes sont l'objet?

Les « pratiquants » de Mgr Lefebvre. dans l'ensemble, n'en demandaient pas davantage. ils ne songealent surtout pas à rompre avec Rome. Cependant, certains ont entendu de sa part comme un appel et, en réponse à la dette qu'ils avaient contractée, ont résolu de ne plus faire qu'un avec lui. Ils sont entrés dans le cercle de l'élection

schismatique. Comment en sont-ils arrivés là ? Pour parier comme Péguy, lis ont eux sussi leur - ama du matin -. C'est elle qui fixe la besogne de leur lournée. Sous quelles influences les a-t-elle conduits à cette décision rin-

il suffit de jeter un coup d'œil à travers les siècles pour se rendre compte qu'il y a schisme et schisme, voire schismes et schismes. Ce n'est que rendre justice à Mgr Lefebvre que de constater que le sien n'a pas eu besoin pour exister que le pape le prononce. Ses supporters se sont en quelques années rendus si disponibies ou si maliéables jusque dans leur humanité protonde qu'en fait - la petite Eglise d'Econs - est délà en

J'en donneral deux l'Unstrations La première saute d'autant plus aux yeux qu'elle consiste dans une altération du sens de la réalité oui se retrouve dans de nombreux schismes : on ne percolt plus ce qui subsiste et vit dans l'Egilse. Mgr Lefebvre s'est écrié l'autre jour dans Saint-Nicolas occupé : « Regardez autour de vous à Paris : il n'y a plus rien, rien, rien... - Ses auditeurs n'avaient qu'à faire qualque mille pas sion substante reliffer plustaura fois

Mals II s'agit blen de vérifier i - Le chrétiens =. c'était l'interpellation des donatistes à saint Augustin.

L'évêque d'Hipporte, qui savait lui aussi ce qu'est un temps d'Infidélité et de crise, s'épulsait à redresser leur jugament pratique. En vain. ils n'entendaient même plus la parole indéfectible du Christ - L'ivraie croft. mais le bon grain aussi. »

Le « rien » de Mgr Lefebvre, qu'on retrouve partout représente un préslable obligé affectit et mythique. Inutile de le discuter. Il est irremplacable. Il fournit à Écône son Illusion spirituelle et sa raison de prendre

Le second test est plus surprenant bie panique religieuse devant la dimension proprement catholique de la conférence a fait ses l'Egilse, c'est-à-dire devant son irré-

EDUCATION

UN SERVICE TÉLÉPHONIQUE DE RENSEIGNEMENTS **SUR LA RENTRÉE SCOLAIRE**

Un service « spécial rentrée 1977 » est organisé dans les rectorats et les inspections acedémiques. Bu 5 an 23 emplembre. des « responsables qualifiés » seront à la disposition des élè-res, des l'amillés et des enseienants dans des buresux d'accuell spécialement ouverts à cette occasion.

Une permanence téléphonique sera assurés au ministère de l'éducation, du lundi au vendredl, de 8 h. 30 à 13 h. 36, aux numéros suivants : 765-39-39, 785-82-99, 785-91-98 et 785-58-25.

Pour Paris, les parents et élèves seront recus au 3 bis, rue Mabilion (6°), de 9 heures à 11 h. 30 et de 13 h. à 16 h. 45. du 5 au 23 septembre. Des renseignements pervent être donnés par téléphone au 200-67-46. Pour l'entrée en sixième, demander les postes 39-53 et 30-54, pour les autres classes du premier cycle, ies C.A.P., ies classes préprofessionnelles, postes 30-58 et 30-60, pour l'entrée en seconde et les B.E.P., postes 30-48 et 39-50 ; enfin, pour les classes de première, terminale et préparatoire, poste 30-46.

D'autre part, le C.N.P.F. demande aux chefs d'entreprise d'accorder, dans foute la mesure du possible, des assouplissements d'horaires le fendi 15 septembre, pour douner aux mères oui le souhaitent le temps d'emmener leurs très leunes enfants i l'école.

l'rêste des places dans neuf des treize universités de Paris

des treize universités parisiennes pour les étudiants qui n'ont pu socumprir les formantes de première inscription avant le 31 juillet. Les universités qui affichent « completa som celles de Paris-I Paris - II. Paris - VI et Paris - XI (Orses) Nous publique la liste des disciplines dans les quelles des étudiants peuvent encore s'inscrire

DROIT. — Paris - V. Paris - X. Paris - XII. Paris - XIII. SCIENCES ECONOMIQUES. -Paris - X. Paris - XII, Paris - XIII. LETTRES. - Paris-III Paris - VH. Paris - VIII. Paris - X.

Paris - XIII. Paris - XIII. LETTRES ET ARTS. - Arts plastiques: Paris - VIII: histoire de l'art: Paris - X: musique: Paris - VIII. LETTRES ET CIVILISATIONS ETRANGERES. - Anglais:

Paris-III. Paris - VII. Paris - VIII Paris-X. Paris-XIII. Paris-XIII allemand: Paris - III. Paris-VIII Paris - X. Paris - XII. Paris-XIII espagnol: Paris - III, Paris - VIII Paris - X. Paris - XIII; portuguis et italien: Paris - III. Paris - IV. Paris-VIII, Paris - X. Paris-XIII russe: Paris - IV. Paris-X: arabe et hebreu: Paris-III, Paris-VIII chinois: Paris - VII. Paris - VIII roumain, polonais, serbo-croate: Paris - IV; coreen, japonais, vietnamien: Paris - VII; études slapes: Paris - VIII.

LETTRES ETRANGERES APPLIQUEES .- Paris - III Paris - VIII. Paris - VIII. Paris - X. Paris - XII.

SCIENCES HUMAINES - Prolosophie: Paris - X. Paris - XII sociologia: Paris - VIII": psychologie Paris - VIII. Paris - XIII. histoiri Paris - VIII. Paris - X.

ADMINISTRATION ECONO. MIQUE ET SOCIALE. - " Paris - VIII. Paris - X. Paris - XII Paris - XIII.

MATHEMATIQUES APPLI-QUEES ET SCIENCES SOCIALES - Paris-VIL Paris - IX. Paris - X. Paris - XIII Les candidats doivent s'adresser au service de scolarité de l'université concernée, en accompagnant leur dossier d'inscription d'une demande de dérogation. Voici les adresses des services de scolarité:

PARIS - III: 13, rue de Santeull, 75005 Paris PARIS - IV: 1 rue Victor-Cousin. 75005 Paris. (Galerie Richelieu):

PARIS - V: 12 rue de l'Ecolede-Médecine. 75006 Paris: PARIS - VII : 2, place Justicu 75005 Paris. (Tour centrale, 1= et.): PARIS - VIII : route de la Tourelle. 75012 Paris:

PARIS-IX : pl. du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 75016 Paris PARIS - X: 200. avenue de la République, 92001 Nanterre, (Bâtiment B); PARIS-XII: Centre pluridis-

Gaulle, Créteil. (Bâtiment I L. niv. dalle): PARIS - XIII: avenue Jean-Baptiste-Clément, Villetaneuse.

ciplinaire avenue du Général-de-

■ La Coordination permanente des élèves des C.E.T. (Collèges d'enseignement technique) estime que e la mesure de M. Haby concernant une seconde chance poitr les élèves avant échait à leur examen l'an passé est une mesure oui n'est pas sans intérét pour les intéressés, mais qui n'est pas sans arrière-pensée. En effet. pour faire diminuer le nombre des chômeurs inscrits une telle mesure s'imposait z. La Coordimation réclame la création cent mille places dans les C.E.T. (duin s'ambelleront lycées d'enseienement professionnel à partir de cette rentrée), une allocation de rentrée et du travail pour les maîtres-auxiliaires en

ENVIRONNEMENT

es incertitudes de Seveso

De notre correspondant

La conférence de Nairobi discute du financement

des mesures contre la désertification

Rome - Ce sont des « fuites » au palais de justice de Monza qui ont permis de savoir que le corps de Mme Genovella Turchetto. habitante de Seveso décédée d'un cancer du foie en février dernier, contensit de la dioxine, ce produit chimique hautement toxique échappé d'une sept mois anparavant. Les deux petites-filles de Mme Turchetto avalent été parmi les enfants dont les affections dermatologiques avaient été les plus sévères. Les experts ont déposé le rapport d'autopsie au palais de justice de Monza — où il est en principe couvert par le secret de l instruction — mais il reste à ctablir le taux de dioxine contenu dans les viscères de la victime. puis à déterminer si le produit chimique est directement responsable du décès, ou s'il n'a fait qu'accélérer un processus cancéreux délà engagé. Double tache très difficile : le calcul du taux de dioxine est malaisé, et l'on connaît fort mai, faute d'expérimentation, les effets de la substance sur l'organisme.

Il Futive dh, sh conta q, nu buewiet

contact des communautés protégées

par Mgr Lefebvre donnent l'impres-

sion d'une sorte de provincialisme de

la foi et d'un ritualisme, malé perfois

de folklore: sasez sympathiques. Puis.

peu à peu, on s'apercoit avec stupeur

que ces fidèles ne sont tels que pour

avoir renoncé par impuissance à tout

dépassement lle revendiqualent de

- rester eux-mêmes - : Ils en sont ve-

nus au parti pris désastreux. d'= en

C'est l'esprit et la volonté d'Ecône

de les justifier. En théorisant leur

réaction, car lis ont mauvaise

conscience. En la rendant agressive,

car c'est le propre de toute secte de

dogmatiser. Leur attachement person-

nel à l'ancienne liturgie devient ainsi

la mise en accusation pour - hérésie »

de Paul VI par saint Pie V. Le caté-

chiame populaire de leur enfance est

sasimilé au symbole de la fol. L'his-

toire de l'Egilse, de ses institutions,

de son dogme, de sa moraje, de ses

sacrements, est arrêtée artificielle-

ment tantôt à un siècle, tantôt à un

autre (apparemment sans même le

Ce n'est pas rien qu'un schisme, ne

éuniralt-il de par le monde que des

proupuscules, no compterzit-il que

peu d'irréductibles. Il est ulcérant

pour l'Egliss. Il représente à des ti-

tres divers un jugement de Dieu sur

nous tous. Sauve pourtant demeure

l'espérance. Parce qu'enfin même

déjà bâtie la « petite Eclise d'Ecône :

est faite elle aussi de pierres vives

(*) Evêque suxiliaire de Paris.

qui sont hommes.

rester à eux-mêmes »

Ces hésitations, le retard dans la diffusion d'une information concernant directement la nopulation de Seveso, mettent une nouvelle fois en lumière les incertitudes liées à la contamination par la dioxine un an après

reste un gros travall

accomplir pour les cinq cents délé-

gués — fonctionnaires et cher-

cheurs. — qui, depuis le 29 soût,

participent à la conférence orga-

nisée par les Nations unies. à

Nairobl. sur la désertification. Sur

les vingt recommandations du

plan d'action, trois seulement ont

été approuvées. Et, de toute facon,

à quoi servirait-il de voter ces

propositions si l'on ne se met pas

d'accord sur leur financement?

membres devait donc se percher

diverses formales avancées depuis

le début de la conférence. M. Mos-

tafa Telba: le secrétaire du pro-

gramme des Nations unies pour

l'environnement, avait suggéré

que l'on crée une taxe sur les pro-

duits en provenance des régions

désertiques et sur les entreprises

qui y travaillent. La formule s

surpris tout le monde. La Haute-

Volta, et d'autres pays d'Afrique victimes de la sécheresse catastro-

phique de ces dernières années.

souhaitent la création d'un nou-

veau fonds international perma-

nent distinct de tous ceux déjà

existants, ce qui suscite de fortes

Le délégue roumain, lui, a pro-

posé la réduction de 1 % des

dépenses militaires mondiales et

le report des sommes ainsi éco-

nomisées sur la lutte contre la

desertification. Ce transfert suf-

firsit-il? Le conseiller financier

réserves chez d'autres pays.

pendant le week-end sur

le drame. A Seveso, les autorités n'ont toujours pas réglé le problème de la décontamination. La construction d'un four d'incinération pour faire disparaître les traces de dioxine suscite notamment une vive polémique et rencontre l'hostilité de la population. Aussi les 3750 mètres cubes de terre contaminée recueillis dans des sacs en plastique et stockés dans des silos su centre de la zone A, la plus polluée, attendent toujours une solution miracle. On n'a pas réglé non plus la

situation des cinq cent trente personnes évacuées de la zone A. il y a un an Actuellement, des sociétés spécialisées tentent de décontaminer les dix premières maisons qui devraient être habitables à la fin septembre. Mais vingt-cinq familles ont déjà fait savoir aux autorités régionales qu'elles ne veulent pas retourner chez elles dans ces conditions. D'ailleurs l'Institut supérieur de a santé qui doit émettre son avis sur les résultats de la décontamination reste prudent. Il ne sait pas encore si la zone décontaminée sera déclarée a avec risques ». c'est-à-dire si elle restera interdite à la culture maraichère et déconseillée aux enfants ainsi enceintes, ou qu'aux femmes « sans risque ».

tification d'ici à l'an 2000 il

estime qu'il faudra dépenser

45 millions de dollars (225 mil-

lions de francs) par an Dépense

exorbitante. Nullement au

regard de ce que coûte actuelle-

ment l'avancée des déserts, qui

cause des pertes estimées à

(80 milliards de francs !).

milliards de dollars par an

Ges discussions un peu abstraites

décoivent certains observateurs

venus à Nairobi, et qui pratiquent

la lutte contre le désert « sur le

terrain ». C'est le cas de Gabriel

Tucker, un volontaire américain

du corps de la paix, qui vit dans

une case en torchis à 300 kilo-

mètres à l'est de Niamey, au

Niger. Il est chargé de superviser

la plantation d'une fraction de la

barrière verte qui doit théorique-

ment stopper l'avancée du sable.

« La scule façon de superviser,

dit-il, c'est de faire le travail soi-

même. Les indigènes, fort soucieux

du présent, s'intéressent peu aux

plans à long terme. Comment les

convaincre que, en sacrifiant

aujourd'hui 2 % de leurs terres

pour planter des arbres. As en

récupéreront 30 % dans quinze

En outre, pour Gabriel Tucker,

le cheptel. Chèvres, moutons et

ridean d'arbustes à néant en

pire ennemi des arbres, c'est

(Interim.)

RÉACTIONS UNANIMES ABX ATERMOTEMENTS SOVIETHOUES SUR L'AIRBUS

Les atermoiements des autorités sovietiques, qui refusent d'autoriser la compagnie Air France à mettre en service l'Airbus entre Moscou et Park, suscitent des réactions unanimes dans les milieux politiques et aeronautiques.

M. Lucien Neuwirth, député R.P.R. de la Loire et président du groupe parlementaire de défense du Concorde, a déclaré que « le refus opposé par les Soviétiques à l'atterrissage de l'Airbus, rejoint le rejus du Concorde à New-York Nous nous heurtons au même protectionnisme des puissances dominantes, quel que soit leur

De son côté, M. René Piquet membre du bureau politique du parti communiste, a publié une déclaration dans laquelle il souli-gne notamment : « Est-il regrettable que l'avion Airbus ne puisse Das atterris à Moscou? Ma réponse est claire, c'est out! Nous ne sommes pas de ceux qui moduient leurs actions pour la déjense des intérêts hationaux en sonction du système politique du pays avec lequel nous negocions, a

Enfin, les syndicats C.G.T. du personnel d'Air France rappellent que e les avions de construction française deivent pouvoir être utilisés sans restriction par la compagnie nationale, vers toutes destinations, dans les cadres de réciprocité fixés par les accords aériens internationaux. Ce principe devrait être respecté par tous les paus ».

PROLONGATION DE LA GRÈVE DU ZÈLE DES CONTROLEURS AÉRIENS DE LA RÉGION PARISIENNE JUSQU'AU 19 SEPTEMBRE

Les contrôleurs aériens C.F.T.C de la région parisienne ont décide de prolonger leur grève du zèle jusqu'au 19 septembre, « devant le refus de négocier de l'administration ». Ils pourraient être imités par leurs collègues d'Alz-en-Provence, de Bordeaux et de Brest. Le trafic continue d'être perturbé par ce mouvement, et les vols sont, en moyenne, retardés d'un quart d'henre tant à l'arrivée qu'au départ dans les aéroports parisiens. Le président de la Fédération

internationale des contrôleurs sériens, M. Jean-Daniel Monin (Suisse), vient de mettre en garde les compagnies et les pilotes contre les modifications des itinéraires de vols, qui provoquent la saturation des contrôles aériens chameaux peuvent réduire un suisses, beiges, espagnols et portogais. Il déplore a qu'il n'u ait quelques minutes. Aussi est-il mucun signe de solution négociée inquiet : à son retour de pour rétablir des services nor-Nairobi combien retrouvera-t-il mant s en France et en Grande-

LE « PREMIER EUROPÉEN DANS L'ESPACE » Cinquante-frois candidatures ont été retènues

Cinquante-trois Européens de douze pays différents, dont cinquistre Français, ont été retenus pour participer à la sélection des six candidats astronautes au premier vol du laboratoire spatial européen Spacelab, prévu pour 1980. vient d'annoncer l'Agence spatiale européenne (ES.). Plusieurs femmes sont parmi les candidats. Sur ces cinquante-trois élus. six seulement seront retenus par l'ESA d'ici à la fin de l'année, à l'issue d'une série d'intérviews et de tests — médicaux, physiques, psychologiques, etc. — des-tinés à départager les meilleurs. Les épreuves commenceront des le 6 septembre. Elles se poursuivront de janvier à avril 1978 pas une série de contrôles menés tent par l'ESA que par la NASA américaine dont la navette spatiale dolt emporter le Spacelab dans l'espace

Trois seront finalement selectionnés, et seront intégrés au personnel de l'ESA, mais un seul volera dans l'espace, les deux autres faisant figure de suppleants. Les candidats français devraient êtra connus le 8 sep-

• Le second vol Ubre de la navette spatiale américaine est reporté au 13 septembre, a annonce, vendredi 2 septembre, un porte-parole de la NASA Initialement prévu pour le 30 août, ce vol avait été une première fois reporté au 7 septembre, en raison de pluies abondantes qui avaient rendu la piste de la base d'Edwards (Californie) impraticable. Ce nouveau report est du au mauvais fonctionnement d'un ordinateur de bord qu'il faudra changer - (AFP)

■ La route Napoléon coupes. - Un glissement de terrain a endommagé le vendredl'32 septembre, un troncon de ele route Napoléon (RN 85) reliant Castellane (Alpes -- de -- Hante -Provence) et Grasse (Afpes-Maritimes). Le trafic routier ne pourra pas etre rétabli avant décembre indique-t-on sux services de l'équipement. Des cables coateur ont été gravement endommagés, interrompant les communications téléphoniques et télégraphiques

A. Monde

- Au fil de la somme

A LIMEN

Some transfer of the second

But the state of the state of

್ಕ್ ಸರ್ಗಿಕ್ಕಿಯಿಂದ ಕ್ರಮ್ಮಾನ್ ಸ್ಥಾಪ್ ಸ್ಥಾಪ

Commence of the second second

Colons & Same

Se A SEG

and the Art of the second of the second

A TO SEE SEE SAFE

And the street of the

in the second of the second

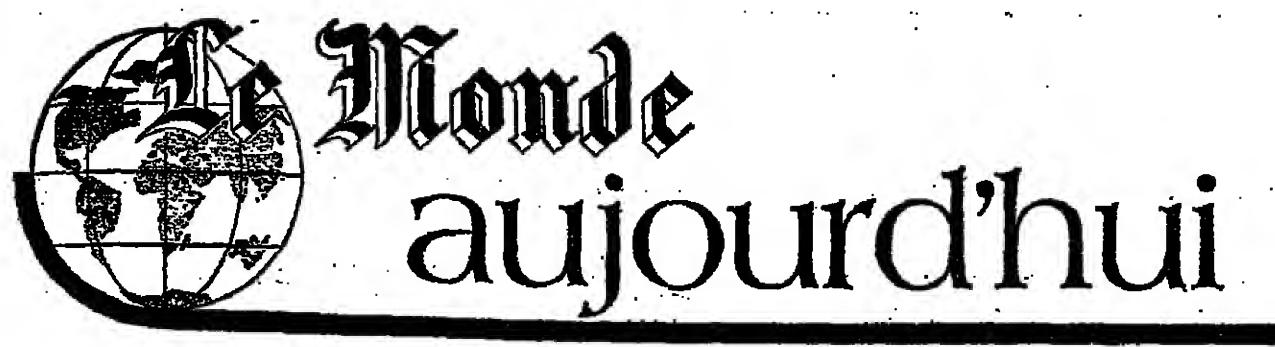
and the property of the second

April 1988 Commence of the State of Sta

_ A -- A

المراجع المراجع

il reste des places dons des treixe universités de la



«AUXILIA»

L'école des exclus

condamné à six ans de réclusion pour vol à main armée. A la maison d'arrêt de Melun, il se prend de bec avec le contremaître civil qui fournit du travail aux prisonniers, fait une tentative d'évasion. Il accomniira la moitié de son temps en regime de diaute survelliance Francois M. vingt-neuf ans: chemise rose et cravate sous une veste à carreaux que surmonte une bonne tête épanonie, marié. nère de famille, conducteur de travaux en plomberie à 5000 F nar mois. L'ancien loubard de la hanlieue lyonnaise, après div heures de travail sur les chan-Hers, trouve encore le soir le moyen de préparer un exposé pour le cercle culturel auquel il appartient, et compte blen un jour présenter le B.T.S.

Depuis cinquante ans

«En prison, on se désagrège vite au physique comme au morul, dit François. Sans Auxilia, je ne m'en serais jamais tiré. Grâce à eux, en quatre ans, moi qui n'avais pas mon certificat d'études, je suis passé au niveau du bac. » Auxilia (1), une association reconnue d'utilité publique vieille de cinquante ans. met à la disposition des prisonniers, mais aussi des malades et des handicapés, des cours par correspondance gratuits: elle leur permet d'utiliser un temps d'inaction forcée à continuer leurs études, à préparer leur reclassement professionnel on tout simplement à développer

leur culture générale. Ecole sans murs ni punitres. école de papier : chaque semaine. l'élève reçoit un devoir, chaque semaine, en principe, il en renvoie un à son professeur. Bien sûr, en cours de route, il y a des abandons, ce n'est pas facile de

(1) 9. rue d'Issy, 92170 Vanves. Tél.: 736-22-38.

***,~

travailler dans une cellule ou sur

un lit d'hôpital. Il y faut même parfois une volonté enragée. Certains élèves, tel ce jeune garçon de seize ans entièrement paralysé depuis qu'il s'est fracturé la colonne vertébrale sur le fond d'une piscine, tapent une « licorne » (un bandeau enserrant le front, auquel est attachée une pointe métallique qui frappe les touches). Il y a aussi cet homme de vingt-six ans qui l'an dernier, dans sa cellule de condamné à mort, continuait à préparer son B.E.P.C. (il a. depuis, été gracié). On reprend ses études pour combattre l'ennui, et puis par défi : « La seu! manière de me prouver que je ne suis pas foutu », dit ce pensionnaire de la prison d'Amiens élève depuis cinq ans déjà, qui vient de passer son bac. Au nombre des réussites certaines sont exceptionnelles : Pierre

Mais attention : si bûcheurs soient-ils. les détenus ne sont pas pour autant des enfants de chœur. Les professeurs doivent faire preuve d'une extrême réserve, de peur qu'une lettre trop personnelle ne soit renyoyée par le chef d'établissement. De toute façon, une règle d'or : si les professeurs écrivent directement à l'élève, le prisonnier adresse ses réponses au centre de Vanves d'Auxilia qui réexpédie. Le professeur, parfols, prend un nom d'emprunt : cela ne l'empêchera pas, au moment de la libération de son élève, de se faire connaître à lui, s'il le désire.

Goldman fut longtemps un élève

assidu d'Auxilia.

Mais pourquoi malades et prisonniers s'adressent-ils à Auxilia? Le Centre national de Télé-Enseignement leur offre aussi ses services. « Il faut comprendre, reprend François. Auxilia c'est autre chose au'une machine à corriger les depoirs.

GUILLEMETTE DE SAIRIGNÉ.

(Lire la suite page 8.)

VU DE BRETAGNE

Les fêtes de nuit

ou'un sonneur embouchs, sous les chătaigniers, la bomberde espiègle et triomphale. Tra-la-léna-no !

Elles furent, ces fêtes, ritualles at bachiques. Le ciergé, longtemps, les considéra avec auspicion. Il tut un lemos où, selon ses prédicaleurs. Satan grincait des dants partout. compris dans le plus innocent isbadao, et le plus légitime et la plus naturelle loie de l'homme, ici. c'étail un homme paysan qui na savait pas récolter son blé sans vouloir danser, qui ne savait pas emplir ses granges sans désirer le partage de sa jubilation. Amen dico vobis... Aulourd'hul, les recleurs eux-mêmes organisent des têtes de nuit i Et les partis politiques i Et les essociations de toutes sortes. Et même les anciens combattants d'Algérie... Au point, partois, de défigurer le sens de la

La véritable lête de nuit, c'est oratis pro Deo. Elle a eussi in caractère spontané. Elle est locale : un bourg, un village, une rue. Elle offre, sous les arbres, une buvette où covient le cidre et le vin rouge. Un ou deux sonneurs et vollà tout. Le reste relève du génie populaire qui, ne nous y trompons pas, a su inventer des danses d'une extrême subtilité, Danses collectives et jamais par couples. Chaque chose en son temps : après la danse, pour les amoureux, la Bretagne offre encore le secret des hautes herbes et le retuge des talus.

Mais dans l'été. Il n'est pas un canton oul ne danse sens trop penset au landemain. Le bal à la francaise ne fait plus recette. Notre front populaire à nous commence à ignorer l'accordéoniste flambeur aux mains pleines de touches i Tre-leléna-no i

par

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

sons. Les mêmes sonneurs lanceront dans le buis des bombardes les mêmes vents de musique Jitai aux lêtes. Et le me conveincrei. maintes fois encore, qu'un peuple qui sait à ce point rélouir le cœur de ses nuits a bien le droit de

propre coeur. Danse, mon peuple, piétine ta vieille peine, tout ve très bien l Tra-la-léna-no...

vivre ses propres loute selan son

XAVIER GRALL



_... du moins chômez-vous dans une profession librement embrassée et dans la localité de votre choix!

Copyright le Monde et Jean Effel

VOILA... C'EST REPARTI!

bonheur doux ou granuleux comme une polgnée de sable mou. A nous deux, leitmothy sembiternel._ Impitoyable Illanie des lours

moroses à écouler en cadence... La mine brune et déconfile, on a rangé les malilots de bain, les robes légères et les pantalons de tolle, on a pris l'autoroute ou le train... On est rentré à Paris. Pas gai, le Paris

On a défait les valises et mis le linge qui sent la marée, la mer polluée et la plage au mazout, dans la machine à laver. Sur le carrelage de la cuisine ou de la buanderie. les vêtements ont lalesé d'humbles s'il avait de l'aversion pour les petits petits cônes friables de sable dérobé. Alors on repense aux vacances avec la tête de Jean-gul-pleure, en cristallisant les beaux souvenirs, en laissant de côté la panne, la fièvre du petit ou l'humeur exécrable du mari. On repense au meilleur.

Sans admettre que cette année, en dehors de la crique qu'on a dénichée et où l'on ne paye pas sous prétexte

Les moules marinière, les glaces à gogo, les apéritits à la terrasse chic, les pelites virées en bateau, les randonnées champètres, les solrées slow-rock avec des amis impromptus, les balades qui pompent l'essence, et jusqu'à l'hulle solaire rationnée et le sandwich, le soir, partagé avec le chien qu'on n'a quand même pas abandonné; on préserve encore la facade, mals il en coûte des calculs sordides qui n'empêchent pas l'argent de courir. de courir, de mettre les bouts comme

bourgeols et ou'll préférait les banques sulsses... Chacun ses goûls I disent les gens qui se fant un bouciler des proverbes

populaires. Permettez I Veto I Souvenirs pour souvenirs... Il vaut mieux qu'ils compensent cette frin-

gale inassouvie. Et l'on se souvient du soleil aut

nous dorait recto-verso et encore

publique, il a fallu se serrer la les cheveux un goût de sel et sur les lèvres un goût de gel à la framboise, on se souvient du hâle bonnemine piqué de son, on se souvient des nages silencieuses et lenles, à membres écartelés au-dessus des bancs de poissons morts.

Maintenant, c'est la rentrée, c'est l'affolement, la dernière minute avani le grand round... le retour au boulot. Il faut d'abord faire le plein de provisions de bouche, et l'on fait recompter ses courses parce qu'on n'en revient pas du prix i Mals pas encore k.o... juste un peu groggy, on continue. C'est tenace une menagère I endurcie aux tiraillements einerim ansa ispbud nu'b nil ansa Et à moins de gagner au loto... pour l'instant, ça commence mal.

Et vollà i Le charme est rompu C'est reparti I On a vite fait de reprendre le teint mome de la capitale. L'ennul s'installe à nouveau, le parasite bien accroché qui pompe le sang à grandes goulées mais ne s'en élouffe pas.

Et vollà, c'est pas la joie de vivre l Mais sous ces airs de faux moines pénifents, à quoi pensent les Francais? Et al fin 1977 n'était que l'amorce. la préparallon, l'échafaudage en sourdine, en catimini, en fapinols... de... de... Dix ans à ressesses des souvenirs... A sublimer paul-être mals à ne pas oublier cette petite lutte qui était à deux doigts de ne pas avorter.

Fin 1977 prépare paut-être le champagne et les petits tours pour célébrer en grande bombe, pardon, en grande pompe, ce qui fut une révolu-

tion I Dix ans plus tôt... Dix ans trop tôt peul-èire i (?) et maintenant ? Le Français de jour en jour dans une situation plus instable et plus critique, reasent en lui, sourdre, monter et s'exaspérer une volonté de justice. une conscience sociale, une solidarilé publique. J'anticipe l'Après tout. ie ne sala pas ce que pense la Francais I il pense peul-être que tout est

pour le mieux ?

Mais dix ans, ca sonne comme un anniversaire, comme un grand chambardement, comme le super-ras-le-boi collectif, exacerbé, à fleur de peau. Serait-ce à nouveau, en répondant au fantôme famélique et généreux qui nous hante, le grand ébranlement viscéral de Mégalopolis? Serait-ce à nouveau les barricades, les émeutes, les pavés. la fête, le rire en cascade et les larmes à flots ? Seratt-ce à nouvesu l'explosion d'un ordre traditionnel en vole imminente d'effondrement. miné à sa racine, un mouvement coude à coude, un mouvement de masse, la montée d'un espoir, d'une fol, d'un cri, un mouvement non plus insolite devant une France étonnée et qui en reste pantols mals un enchaînement logique après dix ens de réplt, puisqu'il aura déjà été vécu?

A moins que la soumoise indoience du travailleur ne reprenne le dessus et qu'en fait de fomenter une révolution, née des ruines encore tièdes de 1968, nous en soyons pour nos frais i Brocardé... l'espoir i L'exaltation, un instant tenue en haleine, retombe, comme le morne silence sur Mégalopolls qui reprend l'activité tébrile un moment abandonnée, chacun reprend sa place, son poste, son calvaire...

Ber... et l'espoir L. c'est comme un beau fruit... ca se murit... nous verrons en 1988 L. Attention quand vous croquerez dans le fruit écarlale qu'il ne soit pas gorgé de flel !

MARTINE DAL FARRA.

-Au fil de la semaine-

ES revues, des livres, des brochures, des communiqués -I bequeoup de communiqués, — des documents, des tracts, des périodiques, des journaux — énormément de journaux --- voilà, en dehors des lettres, la courrier quotidien d'un journal. Dans cette masse d'imprimés de toutes sortes, l'information, la réflexion, la polémique, la publicité, la propagande, ont chacune leur place et trouvent danc aisément leur destination, sinon toujours leur usage. Chaque jour aussi, quelque document inottendu attire l'attention et laisse parfois perplexe.

L'inventeur, l'animateur de la « Campagne pour l'acte d'amour en public » — une idée fixe — est singulièrement insistant ces temps-ci: tracts, circulaires imprimées, brochures à compte d'auteur, un véritable bombardement... La chaleur, sons doute. Les sommations qu'il diffuse sont plus percutantes que jamais. Ainsi son dernier tract interpelle: « Que feriez-vous si un jeune couple faisait l'amour en votre présence ? Dans votre café ou votre restaurant habituel? Dans votre rue? Dans votre autobus ou votre métro? Dans votre église ? Dans votre université ?... Votre réaction serait-elle différente si vous étiez seul ? Accompagné de votre femme ou de votre mari? De vos enfants?... >

Heureusement, dans ses commentaires, parmi une foule de considérations sur la liberté, la société, « la lutte contre le système par l'amour révolutionnaire », cette précision utile : « L'acceptation morale et légale de l'acte d'amour en public doit, en principe, précéder sa réalisation. » Nous voilà rassurés : ce n'est pas pour demain.

Les publications de l'Internationale nexialiste poursuivent un but sons doute louable, mais un peu obscur. Il s'agit, explique la circulaire qui accompagne diverses brochures, de « poser les bases réelles du questionnement organisationnel de la présente époque ». Ambitieux, mais plutôt hermétique, non? Ouvrons donc la brochure « la Région intermédiaire », elle nous apportera peut-être quelque

Les non-limites du jeu subjectif-subversif condamnent toute formation organisationnelle; non par quelque pré-cognition supra-. normale, mais, banalement, par un retour direct au réal-social, à la racine de l'exploitation des désirs ; en démasquant l'opparition de tout formalisme, de toute fixation idéologique : cette intolérable tolérance spectaculaire totalement tolérée par le totalitarisme du spectacle... >

Et ainsi trente pages de la même encre, où il est beaucoup question de figéation, d'a-dialectisation, de l'unité de la mouvance dialectique qualitative... Allons ! La révolution nexialiste n'a pas peur des mots. Mais elle non plus n'est sans doute pas pour

Superbes photos en couleurs, présentation soignée, un air de bonne santé et de joie sur tous les visages, des discours aux titres qui sonnent haut et fort : « La puissance et la gloire, le cœur et la raison » : et aussi : « L'héritage essentiel : la volanté de vaincre > ; ou bien : « Mieux connaître pour faire connaître » ; et encore « Vers de nouvelles victoires. » De quoi s'agit-il ?

· Au hasard des pages : « Les décisions sages ne s'improvisent pos ; personne ne détient le secret de la reussite. La concertation est donc indispensable avant toute décision, car la réussite n'est pos le fruit de l'Intuition, de la fantaisie, ni d'un caprice. » Plein de bon sens, n'est-ce pas ? Un peu plus loin : « L'avenir apparfera le monde de demain. > Grande et noble ambition. Un autre orateur : « A notre tour de nous battre, de préparer

tient aux lutteurs, aux hommes forts. C'est ainsi au'avec nous se

l'avenir. Nos lauriers actuels ne peuvent pas seuls nous le garantir. SI nous avons le droit de profiter de tout ce que nous apporte ce riche passé, nous avons le devoir de poursuivre l'œuvre accomplie par ceux qui nous ont montré le chemin. L'héritage essentiel est la volonté de voincre, la solf des victoires. » Mais enfin, de quelle réussite, de quel avenir, de quel combat

s'agit-il donc ? Est-ce la bataille électorale qui commence, la guerre qui vient d'éclater, la révolution qui menace? Et cette soif de victoires, qui doit l'éprouver ? Lisons encore : « 1976, plus de 72 millions de cols vendus dans le monde : c'est le résultat de nos efforts à nous tous ici présents... >

Soixante-douze millions de cols? Mais oui : les « cols » des bouteilles d'une très célébre marque d'apéritif anisé, dont les ainq cent cinquante collaborateurs des services commerciaux, réunis en congrès pour le quarante-cinquième anniversaire de l'entreprise, ont entendu et apploudi les éloquents discours dont on vient de lire quelques extraits.

Le papler porte l'en-tête imprimé que voici : « Professeur J. Sanchez-Manzanarès, mage-spirite, spécialiste de retour d'affection par séance d'intramission télé-psycho-dynamique. Talismans authentiques. > Puis l'adresse : une boîte postale, hors Paris.

Au bas de la feuille, une mention, également imprimée: « Par mesure de discrétion et pour éviter toute perte de temps dans la recherche des dossiers, je n'établis pas de double de ma correspondance. Veuillez donc répondre au dos de la présente en joignant une enveloppe timbrée à votre adresse. > Sage précaution : ainsi le Mage ne laisse-t-il aucune trace. Sans doute espère-t-il que ses correspondants ignorent l'usage de la reprographie.

llioffre de procèder à « l'étude de votre cas » afin de déterminer « le moyen occulte le plus sur pour arriver rapidement au but recherché ». Spécialiste de l'envoûtement, il peut « travailler à votre bonheur » pour vous ramener l'affection perdue d'un être cher, dès qu'il disposera de « tous les éléments en rapport avec l'être psychique, la nature, le degré et la force d'ondes magnétiques émises par le sujet alnsi que de tous les supports d'étude nécessoires ».

Il est súr de lul : « Sans ce travail occulte, aucun avenir heureux n'est possible pour vous, » Il vous en coûtera 600 francs d'honorgires pour une « action d'envoutement acculte », et il procédera lui-même à « l'exécution du voit d'envoûtement » afin d'éviter 'a les chocs en retour toujours possibles dans ces travaux spéciaux ». Les honoraires devront être adressés « par mandatlettre ou, de préférence, en espèces, par lettre recommandée, pour plus de discrétion ». Toujours la prudence. C'est cher, mais c'est un forfalt avec garantie de bonne fin : « Les travaux seront effectués jusqu'à ce que le but que nous poursuivons soit atteint. » Et In devise du Mage conclut cette proposition : « Oser, c'est gagner », avec l'assurance de ses sentiments distingués ainsi que de son « dévouement et protection occulte ». Protection gratuite, à valoir sur les honoraires escomptés.

Il ne semble pas cependant que les talismans du Mage soient tout à fait au point, malgre son procéde d'Intromission télé-psychodynamique. Car, en rédigeant l'enveloppe, il a pris Le Pirée pour un homme et il l'a libeliée, par pure distraction sans doute, au nom d'un destinataire qui ne risque pas de recourir à ses services. · La circulaire, en effet, est adressée tout simplement à « M. Lemonde », qui vient ici d'en accuser réception.

. The state of the s • • • 多分别 医静脉丛 The state of the state of

the state of the s

and the second second second second

and the second second

.

* * * * 1 * * *



Précieux objecteurs...

L'objection de conscience rend de grands services à la société, en Allemagne fédérale, si l'on en croit l'hebdomadaire STERN:

« Bien que l'opposition ait brandi le spectre d'une génération sans armée ni honneier, la menace pour la sécurité extérieure, la course aux abus et à la corruption (...), aujourd'hus, les bénéficiaires du service civil constituent un pilier indispensable du système de protection sociale de la République. Sur quelque 16 000 jeunes gens qui effectuaient ce service au 30 juin dernier, 7 194 travallaient dans un service de soins ou d'aide sociale. 2154 étaient affectés au transport des malades ou à un service de sauvetage. Dans de nombreux hopitaux, les objecteurs de conscience constituent 20 % du personnel auxiliaire et de nombreux organismes devraient cesser toute activité s'ils devaient se passer de leur concours >



Le marché commun du baiser

Une lectrice du SUNDAY TIMES a fait parvenir cette lettre à l'hebdomadaire anglais :

« Une habitude peu britannique, anti-hygiénique et que se trouve personnellement déplaisante est en train de s'insinuer dans notre société. Je veux parles du baiser. Pas le baiser de parents, de grands-parents, d'époux ou d'amoureux Pas l'expression d'une émotion sincère entre deux individus aimants.

» Non, se veux parler du baiser qui n'est qu'une manière de se saluer entre Russes ou Français; de la juxtaposition de visages qui ont été, jusque-là, parjaitement étrangers l'un à l'autre, en une grotesque et insalubre promiscuité. (...)

» Nous autres, Britanniques, avons l'habitude de nous saluer d'une solide poignée de main et d'un regard franc. Avec notre propension à la grippe et au catarrhe servit-il sage d'en changer? Je ne le pense pas. Personnellement, je n'aime pas du tout l'intimité soudarne de javoris chargés de restes de nourriture ou d'un mascara qui coule (_). Comment cette chose terrible est-elle artivée? Je soupçonne les voyages à l'étranger et le Marché commun d'en être responsables. »

ZARYA VOSTOKA

Les « phénomènes négatifs »

Le quotidien soviétique ZARYA VOSTOKA rapporte que le comité central du parti communiste géorgien s'est réuni pour « liquider les irrégularités d'écriture et les mystifications dont souffre l'économie de la République ».

A l'issue de cette réunion consacrée à l' « assamssement moral et psychologique », le comité central du P.C. s'est félicité du crenforcement de la discipline du parti, de l'Etai et du travail qui a permis de réduire considérablement les phénomènes négatifs de la vie de la République ».

Parmi les cas de « mystification » relevés par ZARYA VOS-TOKA, figurent plusieurs millions de roubles de esuppléments de salaires » attribués pour des travaux n'existant que sur le papier, «Entre 1964 et 1975, le ministère de la bonification des terres a rendu propres à la culture 60.000 hectares imaginaires. Le ministre responsable, M.-Koboulia, a été appelé à d'autres ionctions en iévrier dernier » Dans les principales villes géorgiennes, les entreprises de construction chargées de la création de centres médicaux ou d'écoles maternelles livrent des batiments inachevés; des entreprises de transport comptabilisent des voyages imaginaires et revendent leur essence. Des « catastronhes naturelles a servent à expliquer la disparition d'objets portés à l'inventaire des entreprises.

WALL STREET JOURNAL

Trop chers disparus

Une commission fédérale américaine s'est penchée sur les abus commis par les entreprises de pompes funèhres, raconte THE WALL STREET JOURNAL, « Dans un rapport établi à la suite d'une enquête faite dans cinq villes, le président de cette commission M. Jack E. Kahn, demande une action fédérale pour encourager la publicité des prix et ouvrir le marché à d'autres pratiques telles que l'incinération, et les cérémonies simples.

» La commission énumère parmi les abus commis par certaines firmes : l'achat obligatoire d'un cercueil même pour les incinérations, la multiplication des « suppléments » comme la nôtice nécrologique, les « trais de cimetière » et les fleurs : les « frais spèciaux » pour assurer l'étanchéité des cercueils à l'eau et à l'atr: la a carte forcée » aux clients qui se renseignent simplement sur les prix, et, plus généralement, la manière honieuse dont ces firmes profitent du chagrin des familles. >



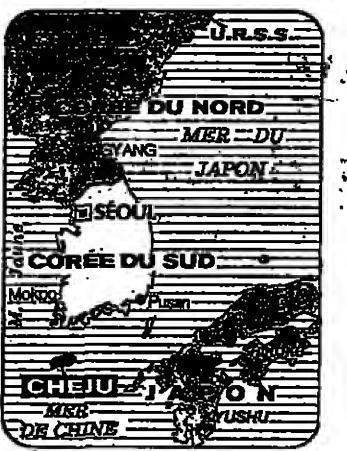
La course aux fautenils

Le quotidien suisse 24 HEURES public cet éditorial vengeur sur les «scandales»:

Lisez le répertoire des administrateurs de societes! Il vous édifiera. Le nombre de mandats que détiennent certains apocais, banquiers et hommes politiques est proprement effarant. Relations d'affaires ou relations tout court, expériences du gousiness p ou connaissance des finesses légales; les raisons - parfaitement honorables en elles mêmes - ne manquent pas pour entrer dans un conseil d'administration

n Tant que les affaires allaient bien, on n'y trouva guère à redire. Que la presse et l'opinion publique aient réussi à arrêter l'ancien conseiller fédéral Schaffner dans sa course aux fauteuils tenait un peu du miracle. Les directeurs gératent, les administrateurs ratificient et, à la fin de l'année, la société distribuait tantièmes et bénéfices. La responsabilité des admi-

nistrateurs? Nal n'y songeait. p Sous-tendue par la prosperite, cette anomalie a eclate apec la récession. C'est même plus grave qu'une anomalie puisque le code impose aux administrateurs de surveiller la gestion de leur(s) société(s). »



TN 'Corée du Sud, pays du rendement de l'efficacité at de la ponctualité, un voi annule à cause d'une mauvaise visibilité, c'est un patit événement. Mais à Chélo, quand le let qui assure la fiaison entre l'île et Sécul en quatre - vingt - dix minutes est retardé, seuls donnent des signes d'impatience les touristes japonals. affolés à l'idée de modifier up itinéraire calculé à la minute près. et les permissionnaires des unités américaines encore stationnées sur le continent Les passagers coréens prementila chose avec philosophie. Eux na sont pas pressés; ce sont pour la plupart des jeunes couples venus passer leur lune de miel dans la plus paisible des lies du « pays du matin calme ».

Alliant le charme insulaire à la nonchalance méridionale, les quatre cent mille habitants de Chélu ont l'art de faire oublier la notion du temps aux visiteurs 'étrangers orisonniera de leurs rendez-vous sur le confinent. Comment-an vouloir à la KAL (Korean Alr Lines) de ne pas encore disposer ici du maté-

pagale invite ses passagers à passer Tune nuit de plus à ses frais dans - l'excellent - hôtel qu'elle possède à Chélu, la capitale oul a finalement donné son nom à l'île.

ES lieux, il est vial invitent eux-mêmes à ·la « décrispation -. Chéiu est l'une des rares villes de la Corée du Sud où le couvre-feu, en vigueur de minuit à 4 heures du matin depuis le conflit de 1950 avec le régime communiste du Nord, a été levé. Certes, à Sécul. les bagages des passagers qui embarquent pour Chéir sont touillés par des agents de sécurité courtois, gantés de blanc, mais vigliants en raison de la situation de - guerre tiède - que connaît toujours la Corès, toutes les mesures, sont prises pour éviter un détoumement ou un attentat. Mais, arrivés à destination, les touristes oublient vite ces tracas nécessaires. Il est pau d'endroits en Asie où la beauté d'une nature préservée s'allie autant qu'à Chéiu à l'agrément d'une société qui a trouvé l'équilibre entre la tradition et le modernisme.

Le mont Helle, un volcan éteint depuis l'an 1007, domine de ses 1 950 mètres l'île faite en grande partie de sa lave. Celle-ci. en refroidissant, est devenue une pierre noirâtre qui, en raison de sa légèraté, est utilisée pour la construction des murs qui protègent les · maisons contre le vent marin Beaucoup ont été bâtis par des femmes dans la société matriarcale qui subsistalt ici il y a encore quelques années, celles-ci travalllaient davántage que les maris, reléqués au foyer pour la garde des enfants. Il existe un vestige de cette société. les women divers — les piongeuses - dui, revetues d'un maillot multicolore, pervent rester quatre minutes

sous l'eau, sans boutaille d'oxydène.

toutes espèces que la côte recèle en grande quantité Cette forme de osche est la grande attraction de I'lle Sans doute plus pour longtamos les propriétaires de vastes orangerales créées récemment offrent maintenant aux catégones sociales les moins sisées des emplois moins fatigants et plus rémunéraleurs

Beaucoup de maisons conservent le tolt de chaume traditionnel mais l'île est entrée cans l'ère du développement rural Le mouvement des nouvelles communautés (Saemau) Undono) lancé par le président Park pour faire « décoller » l'agriculture coréenne a fait ses preuves. Dans le Saemaul Hall (bătiment qui sert de quartier général aux responsables locaux du mouvement) d'un village une affiche lovite chacun à indiquer aux autorités - le nombre de bœuts de plus de deux ans - dont il est propriétaire : à Sécul, un ordinateur mémorisera ces statistiques nécessaires pour la planification

U-DELA de la trentaine, les femmes sont généralement vôtues de la robe ample nouée sur la politrine aui constitue la tenua traditionnalle. Mais les plus leunes ont caté poer le pantaion et le corsage étroits que leurs' compatriotes returicuitinent en voyage de 'noces piolitent avec tant de grace. Autre signe des temps nouveaux. I'lle est parcourue par de nombreux taxis, Mais, meme s'ils ont delà un passager les chauffeurs s'arrêtent quand un autre client leur fait signe au bord de la route. Il n'est pas ancore naturel, ici, de rester enfermé chacun pour soi dans sa coquilla me tallique ...

Au dix-septione siècle, de navi--asteur kollandais Heindrich Hemei -idad est allieamet sist dang luce.

the of the state of the state of

ouvrage sur la Corée paru en Europe, Avec treate-six hommes, y Hamel avait fait naufrage sur l'ile por 1858. alors qu'il se rendait qu Jeron. Bien que dans son rapport adressé aux autorités de Sécut après cat événement le préfet de Charu eut note que - 'es marina étrangels. sux yeux bleus at au grand nez », parlaient une « langue incompribensible - dont l'écriture était - bizaire et illisible. ., les naufrages furent correctement hébergés jusqu'à leur transfert sur le continent, où lie passérent plusieurs années

Jonathan Swift s'Inspira, dil-oh. du récit de Hamei quand il écrivit les Voyages de Gulilver. Chém flaure encore dans quelques ettes sous le nom de Quelpart. Selon certains érudits Queipart était un savigateurs hollandais qui n'a guère lalesé que cette trace dans l'histoire : selon d'autres, le mot quelpart fut utilisé pour la première fois dans un rapport de la Compaonia des indes orientales et désiquait un type de navire utilisé pour le commerce avec l'Asie.

En 1976, hult cent trente-cinq mille étrangers ont visité la Corée du Sud. Afir d'attirer les passagers qui vont directement du Japon à Hongkong. la KAL offre maintenant, pour le même prix qu'un simple vol serre Tokvo et la colonie billantique. un détour par la Corée avec sélour gustuit à l'hôtel. Chéju est un stout dans la politique touristique de la Corée du Sud Des dirigeants de Sécul assurant même que l'île assa un - second Hongkong - avait Ja fin du siècle. les envisagent de créer un port franc et d'accorder des lacilités spéciales aux fuyestisseurs etrangers C'est pout-être une raison supplémentaire de les rendre rapidement à Chelu pour les amateurs d'Iles allergiques au Détoit.

JEAN DE LA CUERTVIÈRE D

PORTRAIT

Carl Gustav von Rosen, aventurier

nave a appris récemment la mort tragique en Ethiopie. l'age de soixante-huit ans, du cacitaine Carl Gustav von Rosen. personnage hors du commun d'aventurier du bien, entré depuis longtemps déjà dans la légende.

Ce casse-cou au regard naif et tranquille qui, en un demi-siècle. avait tant de fois bravé les puissances du ciel n'est pas tombé, comme on aurait pu s'y attendre, d' « avions guimbardes » plus ou moins rafistoles qu'il continuait à piloter en Afrique. Mais il aura eu maigré tout une sin conforme à sa devise : « Avec les faibles contre les jorts s, puisqu'il a été tué par une balle perdue à Gode. non loin de la frontière soudanaise, au cours d'une attaque des partisans, alors qu'il était en train d'étudier avec les autorités locales an nom d'une organisation humanitaire protestante, un plan d'aide aux nomades de la

region in fleuve Wabe. Le comte Carl Gustav von Rosen appartenait à une vieille famille de l'aristocratie suédoise. Quatrième d'une nichée de sept, li commence par s'illustrer dans l'établissement scolaire ultra-chic où it est interne par des chahnts mémorables, des tours pendables qu'il organise avec son meilleur ami et complice, le prince Bertil Bernadotte, oncie de l'actuei souverain. Bientôt, un officier allemand de nom d'Hermann Goering, encore inconnu à ce moment-là et qui courtise sa tante maternelle, la baronne Carin Fock, va iui inspirer une vocation irresistible qui orientera tout son avenir : celle de l'avia-

Là s'arrête, par ailleurs, l'influence que le bras droit de Hitler exerce sur celui qui peu après deviendra son neveu par alliance. Ce dernier, en effet, ne tardera ras à prendre activement le contre-pied des idéologies totalitaires de l'époque, le fascisme et le nazisme.

La guerre de 1939-1940 le surprend aux Pays-Bas dans les rangs du personnel navigant de la K.L.M. Grace a ses e relations de famille : berlingises, il a été mis au courant du plan allemand d'invasion de la Rollande, mais c'est en vain qu'il en avertit le gouvernement de La Haye, qui n'accorde aucun crédit à ses informations. Découragé. Il se met alors cet hiver 1989 an service de la Finlande menacée par nocturne, sera assuré par les IURSS. «.Empruntant » * sa fameux « poux du ciel », les petits compagnie un DC-2 qu'il bricole MS I-9 B suédois de chez Saab,

a sa façon, il attaque à plusieurs reprises les positions soviétiques, à la surprise générale, car la Finlande n'a encore aucune aviation militaire. Avec cet appareil de fortune, li en sera, un temps. l'unique représentant. A sa grande déception, le maréchal Mannerheim lui - interdira tenter un bombardement Kremlin. Quoi qu'il en solt, il sera dorénavant regardé à Helsinki comme un héros national.

Durant la période qui suit l'armistice de 1940, il sera, au fil de ses pérégrinations européennes. arrêté deux fois comme espion. par les Anglais et... les Allemands. Seule une intervention de Goering l'arrache de justesse aux mains de la Gestapo. Au lendemain de l'écroulement

du Troisième Reich. il gagne Addis-Abeba, où Hallé Selassié. qui, en récupérant son trône, n'a pas oublié le dévoyement l'habileté du Suédols, le charge d'organiser ses forces aériennes civiles et militaires, dont il le nomme commandant an Cependant von Rosen ne peut rester en place quand un nouveau conflit s'allume quelque part sur ce continent qui lui est cher entre tous, l'Afrique. En 1960 lors des troubles consécutifs à la proclamation de l'indépendance du Congo belge, il reprend du service pour le compte de l'ONU. Mais c'est la guerre du Biafra qui va écrire, son nom en première page des journaux de la planète. A ce moment-ià, von Rosen assure les vols commerciaux de la compagnie suédoise Transair, avec Malmo comme port d'attache. Les nouvelles arrivent du camp encercié le bouleversent Putsque Croix - Rouge internationale. liée par des accords avec le kouvernement de Lagos, est dans l'incapacité d'aider les enjants squelettiques qui meurent comme des mouches, il prendra sur lui de faire quelque chose pour eux

à n'importe quel prix. Après avoir force une première fois le blocus nigérien le 8 août 1968 avec un DC-7, il va rapimonde, d'autre part

dement organiser, en coopération étroite avec les Eglises luthériennes nordiques, qui se chargent de tous les problèmes de l'inancement et d'intendance, un pont aérien entre 320-Tome et le Gabon, d'une part, et l'Etat sècessionniste coupé du reste du

Ce va-et-vient, le plus souvent

condults par des volontaires. Les avions ont été auparavant blindés et armés de mitrailleuses et de fusées à Paris (la France on s'en souvient, accorde son soutien officleux au Biafra en toute discrétion...), ce qui leur permet de ripoeter en cas d'attaque et même d'anéantir les « batteries ennemies a qui tirent constamment sur eux. Quand ils ne réussissent nas à atterrir au cœur de la forêt. ils larguent vivres et médicaments à basse altitude. Ils transporteront

ainsi des : milliers de tonnes. L'opinion d'Europe septentrionaie tout entière suit et énconrage avec des dons d'une ampleur sans précédent ces efforts, que les dirigeants des e pays frères » ne peuvent éviter d'« appuyer moralement >. mais avec quelque embarras, car ils leur suscitent blen des complications diplomatiques. Après l'effondrement de la dissidence biafraise von Rosen se retire en Ethiopie, où l'empereur : lui a offert une plantation de café qu'il s'occupe à cultiver avec les.

La révolution qui renversera à Addis-Abeba: le régime de son protecteur n'airportera que :les changements mineurs dans son existence. Il entretient en effet les meilleurs rapports avec les nouveaux maîtres de la patrie de reine de Saba, qui ont pu apprécier son honnêteté et son désintéressement. Il lui paraîtra bientôt tout naturel de les assister dans leur lutte contre la sécheresse et la famine. Et ce presque septuagénaire, qui persiste à manier le manche à balai à un âze où ses pairs ont depuis longtemps pris leur retraite, parachub quasi quotidiennement des saci de farine aux populations misérables des régions écartées où l'on ne peut accèder par aucune piste. La mort de Carl Gustav von Rosen n'aura pas mis un terme i son combat humanitaire Aujourd'hui, il a un successeur en la personne de son fils Eric, yingtsept ans, quatrième des cinq enfants qu'il a eus de trois ma-

riages successifs. CAMILLE OLSEN.

« AUXILIA », L'ÉCOLE DES EXCLUS

(Suite de la page 7.)

» C'est quelqu'un à qui parier. ces moments-là. Quelqu'un d'exigeant qui vous rappelle à l'ordre quand on omet d'envoyer un depoir, quelqu'un pour qui on c endle de se donner du mal. » La règle vent qu'à chaque devoir soit jointe une lettre d'accompagnement': « Ils y tiennent tellement. dit la responsable du secteur prisonniers, qu'une visite de la Sante m'a un sour alertée. L'un des détenus ne poulait pas ouvrer son paquet devant les autres. Son professeur négliosait d'écrire s. Et elle ajoute, en confidence : « Pen soupconne quelques-uns de ne s'inscrire que pour la lettre »

., Autre avantage d'Auxilia : on y prend les inscriptions (plus. de cent cinquante par semaine) à tout moment de l'année. Accidents et arrestations ne coîncident pas forcement avec le début de l'annee scolaire i De toute facon, il n'y a pas de programme pré-établi mais du « sur mesure » pour chaque élève. L'enseignement etant découpé non en classes mais en matières, on peut prendre un élève au niveau de, la sixième en français, au. niveau de la troisième en ma-

gnants, des retraités, de jeunes ingénieurs, des mères de famille qui ont du s'airêter de travalller pour élever leur progéniture Tous des bénévoles. Certains sont agrégés, d'autres ont juste leur bac et préparent au certificat d'études primaires. Les une ne peuvent prendre qu'un élève. soit trois à quatre heures de travall par semaine: les antres. plus disponibles, se laissent surcharger Pour six mille élèves. Il n'y a que deux mille cinq cents maîtres. Il en faudrait plus, beaucoup plus, dans le technique notamment, où l'on manque de professeurs pour préparer à des C.A.P. de comptabilité, d'électricien, de dessinateur industriel, de métreur.

Plus nombreux aussi seraient les élèves d'Auxilia si l'association avait is possibilité matérielle d'ouvrir à tous ceux qui frappent à sa porte, à toes ces exclus qui, sans être handicapes ou prisonniers, revent de promotion sociale; a Fandra-t-1. insiste l'un d'eux dans une lettre, que je me casse la jambe ou que l'assassme mon poisin pour

GUILLEMETTE DE SAIRIGNE

Pableau silientif d'executeles

sans couvre-feu

The state of the s

L'HISTOIRE.

par Jean-Marie Mayeur

LUBIEURS ouvrages récents viennent d'approfondir notre connaissance des protestants français, de leurs attitudes religieuses, de leur place dans la société, de leur image aussi. A côté d'une solide synthèse, qui demeurera un livre de référence (1), trois attachantes monographies font revivre. l'une la figure complexe du marquis de Ruvigny, député général des protestants, entre la Fronde et la Révocation (2), l'autre la personnalité riche et diverse de Guizot (3), l'autre, les relations entre religion et politique dans m canton de l'Ardèche, Vernoux-en-Vivarais, seul canton de France à avoir voté a non a lors du plébiscite de décembre 1851 (4). Enfin, deux études voisines portent sur l'historiographie de la Réforme (5) et les résonances de la Seint-Barthélemy (6). Belle moisson en vérité, et il faudra à regret se borner à un survoi et à la glane de quelques

L'Histoire des protestants en France a toutes les vertus des productions Priyst, don't on connaît les histoires des provinces et les histoires des villes : une volgarisation alerte qui sait mettre à la portée d'un large public les recherches récentes, une présentation de qualité oni honore l'édition. Faut-il pourtant marquer quelques réserves ? La première portera sur le titre, maladroit, et contradictoire avec le propos des auteurs qui est bien d'esquisser les traits constitutifs du protestant français, pour reprendre le titre de l'essai indépassé d'Emile G. Léonard, voici un quart de siècle. On n'est pas sûr non plus que l'ouvrage ait gagné à être rédigé par un si grand nombre d'auteurs : neuf au total. Cet

(1) Histoire des protestants en France. par R. Mandrou, J. Estèbe, D. Ligou, B. Vogier, P. Joutard, D. Robert, A. En-crevé, J. Baubérot, P. Bolle, Privat, 1977.

(2) Solvage Deyon, Du loyalisme au rejus : les protestants français et leur député général entre la Fronde et la Bévocation, pu-blications de l'université de Lille-III, 1976, 200 pp., 29 P.

(3) Actes du colloque François Guizot, Société de l'histoire du protestantisme français, 1976, 511 pp. Le livre comprend quatre volets: Guizot et l'enseignement, Guizot homme politique, historien et homme religieur. (4) Alain Babatier: Religion et politique au dix-neuvième siècle. Le canton de Vernoux-en-Vivarais, préface de P. Bolle, université des sciences sociales de Greno-

ble, 1975, 280 pp. (5) Historiographie de la réforme, sous la direction de Philippe Joutard, Delachaux et Niestié. 1977, 509 pp. (6) Philippe Joutard, Janine Estèbe, Elisabeth Labrousse, Jean Lecuir: la Saint-Burthclemy ou les Bésonances d'un mas-secre. Delachaux et Mestlé, 1976, 245 pp.,

GÉNÉALOGIE

Protestants français inconvénient est particulièrement sensible pour les chapitres postérieurs à 1800. Il est fort heureux que des développements riches et nourris solent consacrés à la période contemporaine, souvent négligée et qui représente ici environ 40 % du livre. Mals le partage

toujours suffisamment de poser les. questions majeures et de les suivre dans la longue durée.

Un choix plus contestable, semble-t-il, conduit à traiter des protestants alsaciens en deux chapitres à part. Il n'est pas question de mettre en doute la spécificité du protestantisme alsacien. fort bien marquée par B. Vogler, un des meilleurs connaisseurs de la vie religieuse à l'époque moderne dans le monde rhénan : mouvance germanique. poids du luthéranisme, frontières confessionnelles durables, conformes au critère cujus regio, ejus religio. Mais il n'est pas logique d'évoquer la Réforme en Alsace après la révocation de l'Edit de Nantes. Bien plus, la juste appréciation de la réalité est faussée. N'est-ce pas à Strasbourg, comme le rappelle R. Mandrou, que « la Réforme française a trouvé ses premières assises »? Et la communauté qu'y fonde Calvin en 1538 n'a-t-elle pas, jusqu'aux années 1550-1560, été un modèle pour les nouvelles Eglises de France? A Strasbourg, aux confins de l'Empire et du royaume, se brassent les hommes et les idées.

entre quatre auteurs ne permet pas

On peut encore moins isoler le protestantisme alsacien pour l'époque contemporaine. Son statut officiel, des Articles organiques de 1802 à l'annexion de 1871, n'est en rien différent du reste du protestantisme français. L'Alsace joue une fois encore un rôle d'intermédiaire : c'est par la Revue de théologie et de philosophie chrétienne, la Revue de Strasbourg, que la théologie libérale allemande va étendre son influence en

Plutôt que de réserver des chapitres séparés au protestantisme alsacien, il eût mieux valu esquisser une typologie d'ensemble des protestants français. comme tout le livre y invite, justement sensible à la coexistence de plusieurs formes de protestantisme et soucieux de décrire la religion incarnée. On apprèciera tout particulièrement les pages de Janine Estèbe sur l'affirmation du calvinisme dans la France du seizième siècle Clercs ralliés à l'autre Eglise, nobles, gradués de l'Université, gens de

rent trouver dans le calvinisme des chances de développement personnel, jeunes hommes a massivement présents chaque fois que la violence a parlé », voilà les principaux représentants de la communauté protestante au selzième siècle. Le protestantisme apparaît « surtout comme une religion de la ville et du bourg », l'expression d'une minorité dont le niveau culturel est supérieur à celui de la majorité de la population, C'est un « gigantesque effort de réno-

vation », répression et éducation é la fois, que le projet calviniste. C'en est fini des comportements irrationnels, magiques, des faiblesses humaines que l'Eglise catholique avait pu tolèrer. Sont désormais proscrits la fête, le spectacle, les mendiants aussi « auxquels Dieu a donné la torce et charge de pouvoir trapailler ». Morale nouvelle, religiosité nouvelle, conception nouvelle du couple et du travail ! B'agit - il. s'interroge Janine Estèbe, qui refuse les perspectives d'une histoire confessionnelle. d'une « autre religion » ? En fait, l'Eglise issue de la Réforme catholique et du concile de Trente et la royanté ne chercheront-elles pas, par la suite, à forger des comportements voisins? «Le projet protestant ne dissère pas tellement du projet de toute une partie de la société, » Mais, s'il n'est pas seul à ouvrir les voies de la civilisation moderne, le caivinisme minorité de devanciers, minorité opprimée, affirme son originalité par une « crispation dans la différence » gui forge un type d'hommes.

Intitulé « La peau de chagrin », le chapitre qui va de l'Edit de Nantes à la révocation n'est pas le plus neuf de l'onvrage. Il sous-estime la vitalité d'un protestantisme à qui son loyalisme pendant la Fronde a valu. comme l'observe Solange Deyon dans son livre sur Ruvigny, « comme un tressaillement de liberté retrouvée ». Surtout, il se choque des « accents idolâtriques » du culte monarchique sans s'efforcer de comprendre une attitude qui est le fait d'hommes de leur temps, de représentants des élites qui vivent souvent au nord de la Loire: Elisabeth Labrousse y insiste avec raison dans l'ouvrage sur l'Historiographie de la Réforme. Le chapitre consacré aux « déserts » (1685 - 1800) marque du reste fort bien les variations des réactions protestantes face à la politique royale selon les catégories sociales, l'origine géographique, l'époque, Histo-

fait revivre ce monde de paysans et d'artisans du textile, cardeurs, pelgneurs et tisserands, peu cultivés, familiers de la Bible, qui, dans un climat de prophéties et d'apocalypse, vont mener une guérilla populaire et mystique.

Le même auteur a dirigé la grosse publication sur l'Historiographie de la Réforme et introduit l'élégant petit livre sur la Saint-Barthelemy. Fruit d'un colloque tenu voici déjà cinq ans, le premier livre est foisonment de réflexions et de suggestions. A vrai dire, les délais de publication auraient pu permettre d'allèger certaines communications et d'abandonner ici ou là le style oral. Qu'importe pourtant : l'ouvrage s'orionne en quatre avenues, dont chacune mériterait d'être suivie : place de la Réforme dans les controverses entre catholiques et protestants du dix-septième siècle, image de la Réforme dans la tradition française, renouvellement de l'historiographie de la Réforme, vulgarisation de l'image de la Réforme.

On retiendra simplement deux ensembles, qui portent l'un sur l'image de la Réforme dans la droite française sous la IIIe République, l'autre sur l'image de la Réforme dans les manuels scolaires. J. Bauberot analyse la vision de la Réforme chez les polémistes antiprotestants de la sin du dix-neuvième siècle. tandis que V. Nguyen décrit les rapports ambigus entre l'Action française et la Réforme. Maurras, comme les penseurs traditionalistes du début du vingtième siècle, accusait la Réforme d'être aux origines de la Révolution et des maux du monde moderne. Cependant, l'Action francaise exerca une influence limitée mais réelle dans le monde protestant bien moins unanime politiquement gu'on ne le dit parfois.

Quels stéréotypes de la Réforme et plus précisément de l'épisode illustre entre tous de la Saint-Barthélemy les histoires élémentaires et les manuels du seizième siècle à nos jours, les romans populaires, ont-ils forgés au sein de la conscience collective? Ces questions sont fondamentales pour l'histoire de la « mythologie nationale ». J. Lecuir se penche sur une source peu connue, les abrégés et manuels d'histoire des seizième, dix-septième et dix-huitième siècles littérature de second ordre qui, pour certains titres, sera encore lue au dix-neuvième siècle. Ces manuels, dont

la fonction est d'affermir le sentiment monarchique, sont polémiques à l'égard des déviants religieux exclus de la communauté nationale, et privilégient une vision exclusivement politique des événements. Philippe Joutard constate que les manuels antérieurs à 1850 se comprennent mieux par comparaison avec les abrégés de l'époque précédente que par confrontation avec les histoires générales de leur temps. Le genre comporte bien une lenteur d'évolution considérable.

IDEES

Une deuxième observation révèle le a consensus relatif n des ouvrages scolaires devant la Saint-Barthèlemy. « Ce n'est qu'à quelques nuances que l'on peut reconnaître un livre d'inspiration catholique ou libérale. » Certes, le manuel ne veut heurter aucune famille spirituelle. Mais, surtout, face à l'événement, les manuels sont unanimes pour dégager deux enseignements à l'intention des enfants : la peur de la guerre civile, l'exaltation de la tolérance. Telle est bien la fonction des manuels. En revanche, le peuple est absent des événements, et la passion antihuguenote de la population parisienne, réalité que Michelet avait bien sentie, n'est guère évoquée par les publications scolaires actuelles.

Surtout, et ce ne serait pas le seul exemple, la réduction et la simplification du texte conduisent à ne plus faire de l'événement qu'une image d'Epinal. qui fait partie de l'imaginaire collectif. Reprenons l'enquête menée par P. Joutard sur le souvenir laissé par la Saint-Barthélemy dans la mémoire scolaire contemporaine. Dans le premier cycle et le second cycle, mille vingt-huit élèves ont été interrogés. Un sur quatre est capable de dater le siècle de l'événement devenu intemporel, sans origine ni conséquence. En revanche, les images sont prodigieusement efficaces. Deux scènes arrivent en tête : la légende des portes des protestants marquées d'une croix blanche, et le massacre de femmes et de petits enfants. Elles évoquent confusément l'exode et l'histoire d'Ali Baba, et là réside la réussite de l'image des croix, chez les historiens du dix-neuvième siècle, les auteurs de manuels, les enfants. En un temps où une réforme mal

pensée de l'enseignement de l'histoire conduit à des manuels dangereusement réducteurs. P. Joutard rappelle, au contraire. l'apport irremplaçable d'une analyse de l'événement dans ses dimensions : faire sentir les réalités mentales d'une époque, expliquer un type de christianisme et le refus populaire de la réforme.

Le tableau filiatif d'ascendance

par tableaux patronymiques dispar tableaux patronymiques dis-tincts, et la cote à leur attribuer, a été exposée en détadi (1). Yoyons, à présent, comment dresser ces tableaux.

Au bas de la première pace d'un classeur à fenilles mobiles est placée l'aleule, dernier ascendant du nom (à l'exception du «de cujus » qui peut éventuellement être un homme), avec le nom de son mari et la cote du tableau sur lequel se trouve l'ascendance et la descendance agnatique de ce dernier. Sont portés les lleux et dates de sa naissance, de son mariage et de son décès, ainsi que quelques informations succinctes à son sujet. Elle est entourée de sa fratrie. Elle et chacun de ses frères et sœurs sont reliés par un trait à leur pare placé au-dessus. Ce dernier et les oncles et tantes sont disposés de façon identique en dessous du grand-père. Au fur et à mesure de leur découverte, s'ajoutent suivant le même processus les bisaleuls, trisaleuls, etc., et leur fratrie respective. De nouvelles serilles sont utilisées lorsque nécessaire.

Il est évident que le nom de chacune des personnes citées s'accompagne des renseignements d'état civil ainsi que d'un résumé succinct des diverses informations qui ont pu être recuelliles à son sujet. Les coordonnées de mariage sont inscrites exclusivement sous l'aieule concernée (dernière indiquée au bos de chaque tableau); quant à ses descendants, ils se retrouvent sur le tableau de son mari, dont la cote est rappelée au-dessous d'elle.

Bien entendu, les sigles précédemment proposés sont utilisés, cependant que des abréviations sont choisies pour les noms des communes fréquemment répétés. Elles sont indiquées au verso de la page de garde de chaque tableau qu'elles concer-

Sulvant que le dossier ainsi ouvert concerne une personne ou un groupe patronymique, il porte la cote de la personne

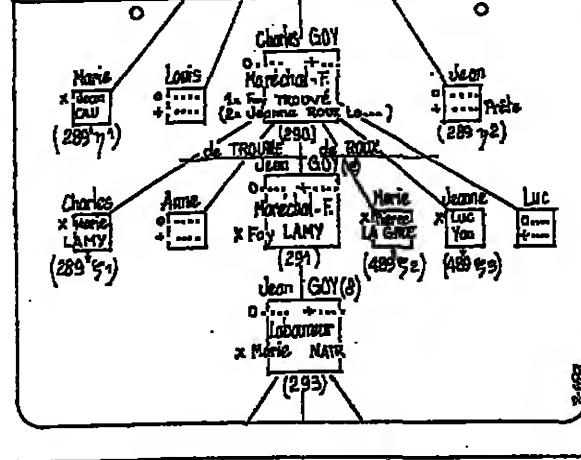
on du groupe. Pour le groupe, c'est le numéro du tableau : soit, par exemple, 217. Pour les ascendants directs, ce numéro est suivi des lettres grecques minuscules a. 5. y -- ; a désignant l'ancêtre (ou le «de cujus») première du nom; S, son père; T, son grandpère ; 7, son arrière-grand-père ; et ainsi de suite; soit, en reprenant notre exemple, 217 a, 217 a, 217 y, 217 c... Pour les frères et sœurs des ascendants, ils se voient attribuer la cote de leur père sulvie d'un chiffre les différenciant entre cux (zi possible dans l'ordre de leur nais-

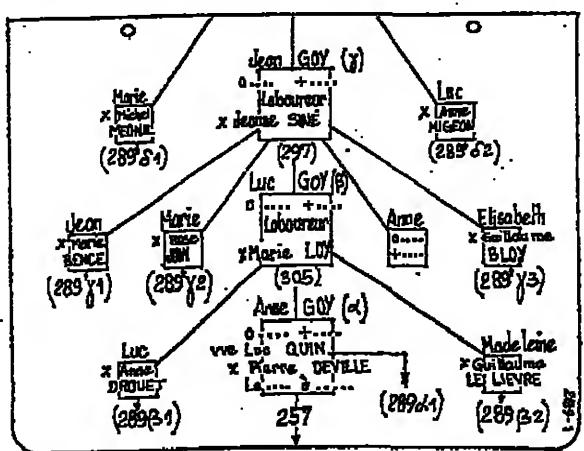
Nous obtenous alors 217 7 1, 217 7 2, 217 y 3. enfants de 217 y, frères et sœurs C'est sous ces mêmes cotes que sont onvert les tableaux de descendance de ces

collatératir. Dans un prochain article, nous exposerons la disposition proposée de ces tableaux. PIERRE CALLERY.

(1) Dans le Monde des 2 mai et 29-

Jeon 607 (0) Lebooreur (289 M) Toposcen X Merie Louise VICE





Exemple de lableou filiatif d'ocendance.

L'O.S. DU SPECTACLE

une journée de travail Mars : une loumée. Bien sûr, toujours de la post-synchronisetion ou du bruitage. Avril : trols deml-loumées. Mai : six demi-loumées. Juin : quatre demi-journées. Juillet: cinq deml-journées. En août, c'était bien, trois Jours complets et deux demi-loumées. Pour septembre et la fin de l'année, rien de prévu encore. . Le propriétaire de cei agenda s'appelle Serge. mais ce calendrier pourrait être celui de beaucoup d'autres, de tous ceux qui, ayant choisi un lour d'être comédiens, sont devenus des châmeurs chroniques et. comme dit Serge. - des O.S. du speciacie ..

Serge a cinquante ans. Dans le public personne ne conneit son nom. Dans la profession. certains l'ont oublié. Pourtant II tait ce métier depuis tout juste trente ens. et n'envisage pes de Fabandonner, bien qu'il n'alt lamais eu d'emploi régulier, saut à ses débuts, entre 1947 et 1950. Il travaillait alors au Centre dramatique de l'Est, qui venait d'être créé. « Nous étions les pionniers de la décentralisation. indique-t-fl. C'était exaltant. Dès le départ, j'ai été influencé par une certaine déontologie qui allait à l'opposé de la recherche du vedettariat personnel. C'est pourquol, en arrivant à Paris, l'ai préféré l'E.P.J.D. (Education par le jeu dramatique) au cours Simon, qui cherchait, iui, à dirider vers le star system. »

A Paris. Il . construit l'avenir ». « recrée le nouveau théatre », en compagnie d'inconnus qui deviendront Bernard Fresson, Daniel Emiliork ou Laurent Terzieff. Au cinéma, on lui confie de petites rôles de liftier ou de télégraphiste, dont les illms de l'époque lont grand usage. Quand II commence à servir d'assistant à des metteurs en scène de pièces de Boulevard, ses amis le mettent en garde : - Tu vas te faire bouffer =, disent-lis. Il sent, lui aussi, que ses activités au Boulevard le coupent des équipe aréatrices, mals une certaine

fin. Tout au long des années 50. tantôt régisseur, tantôt assistant, Il no loue - toulours au Boulevard — que lorsqu'un comédien tombe malade. « Je reprenals des rôles, n'importe lesqueis, constate-t-ii. Et tout co que je souhaitais entreprendre a été fait, depuis, par dautres. J'ai plusieurs fois manqué de courage. J'al eu peur des dettes. Par exemple, j'aurais pu louer le théâtre de la Huchette, regrouper une dizzine de comédiens et débuter en bénéficiant de l'aide financière à la première pièce. »

Prostitution

Au début des années 60. Il exerce enlin son métier avec une certaine régularité. Il ne tient pas de rôles considérés comme importants, mais son travall, sous la direction de Sacha Pitoeff, le passionne. « Peu importe les petits rôles, dit-li. Répéter pendant daux mois, c'est mervelileux. Même si je ne participals qu'à un ou deux spectacles dans l'année, j'avais vraiment le sentiment de faire ce que l'avais choisi : le théâtre. J'ai retrouvé cette sensation plus tard, quand l'ai été détaché en milleu scolaire pendant un an. > C'est avec une certaine séré-

nité que Serge dresse le constat de ses faiblesses, de ses échecs. Vers les années 65-68, il s'est mis à « trainer », explique-t-il, dans les couloirs de la télévision. Et il gianelt quelques travaux « sur des oublis de réalisateurs ». - Mes copains disalent : - On te voit partout -, précise-t-il. Dès au'il a cessé de prospecter de cette manière-là, il n'a plus obtenu le moindre petit rôle à la télévision. « Ce sont les ailltudes de mendiant qui paient. regrette-t-il. A part quelques-uns, trente personnes, cinquante peutêtre, tout le monde, à des degrés divers, se prostitue. Les plus petits tirent les sonnettes; pour les autres, ce sont les cocktalis, les relations, les affinités poli-

A partir de 1968, il décide

no plus frapper aux portes. Il a un revenu mobilier (dividendes d'actions) et n'est plus condamné au biprolessionnalisme. Il peut donc attendre les propositions et échapper à l'obsession de la course au moindre contrat. Cette situation n'est pas pour autant satisfaisante. « Oul, je suis frustré. dit-il. Mais pas par rapport aux autres, par rapport à moimėme. =

d'adopter comme principe de

 D'ailleurs, je me considère comme une sorte de « ringard » du point de vue du résultat de mes actes à certaines périodes : mais la différence entre un vrai = ringard = et mol. c'est que le suis conscient. Un - ringard -. c'est celui qui se trompe de cibie pour déterminer la responsabilité de la situation dans laquelle il est. Moi, je ne tiens pas à me prendre pour une victime. Je n'al pas eu de plus mauvalses conditions que ceux qui ont réussi. ils ont mieux fait ieur chemin. S'ils n'avalent pas plus de talent que moi, ils avaient à coup sûr plus de caractère. » Ce détachement, il le doit à son métier, auguel, de son propre eveu, il s'accrochera toulours. Il en a essayé d'autres. Mais, en même temps qu'il voyalt s'annoncer un mellieur avenir matétiel, il se sentait - devenir aigri ». « Déià que le le suls un peu, mais ca me fait rigoler. Dans un autre métier, ce serait sinistre. »

L'avenir ? Il risque de ressembler au passé et au présent : être comédien, sans vraiment faire ce métier. Cependant. Serge ne peut cesser de parler du théâtre et de faire des prolets : louer Tchekhov, approfondir certaines formes d'expression. = Et pourtant, conclut-il, s'il m'arrivalt de commencer une autre carrière maintenant. à plus de cinquante ans - ce n'est pas si rare, - j'en ressentirais une terrible amertume. J'aurais l'impression d'arriver avoir vraiment envie de vivre au moment où l'on va crever. -

JOSYANE SAVIGNEAU.

H Rosen, aventurier du hen

RADIO-TELEVISION

Un colloque du prix Italia

la poursuite des électeurs

occidentales. La télévision occupe. élections constituent le temps fort, le moment solennel des pays se réclament de la démocratie. C'est à la rencontre de ces deux univers qu'était récemment consacré un colloque international organisé par la RAL (Radio-télévision Italienne, direction du prix culturelles). A partir d'enguêtes menées en 1974-1976, en Grande-Bretagne, en Belgique, en Allemagna fédérale et en France. Alison Ewbank (université de Leeds). Claude Geerts (Radio-télévision beige) et Elizabeth Noëlle-Neumann (Institut de démoscopie d'Allens bach) ont montré à quel point, quels que eolent leurs besoins prioritaires en période pré-électorale, les citoyens plébiscitent aujourd'hui la télévision, loin devant toutes les autres cources de communication presse écrite, radio, tracts et affiches. -Dour répondre à l'assentiel de laurs attentes

Conscients de l'importance de l'instrument les différents régimes politiques organisent de manière détaillée l'accès des partis politiques à la propagande électorale télévisée. D'après l'inventaire réalisé dans treize pays européens par Antonio Cascino et Jader Jacobelli (R.A.I.), il e'avère qu'un seul pays - la Turquie - écarte la télévision de la campagne électorale, réservant les affrontementa entre partis à la seule radio. Un autre - l'Autriche - n'organise pas alors d'émissions spéciales, les tribunes régulières des formations politiques se poursuivant pendant la période électorals.

Un public blasé

Dans les onze pays d'Europe où existent des programmes électoraux spéciaux, li peut arriver que ces émissions colent organisées et gérées par les organismes de radio-télévision eux-mêmes : c'est le cas en Suisse ou en Suède. On peut préférer au contraire, que les partis solent responsables de l'utilisation des temps d'antenne : dans certains de ces pays (Paya-Bas, Danemark, Israel), on leur attribuera, de surcroît, la responsabilité juridique de ce qui est dit et montré pendant les émissions.

L'accès des partis à l'antenne suit également des règles diverses. Les systèmes les plus égalitaires, où tous les partis se présentant aux élections ont droit à un temps égai, sont ceux des Pays-Bas et du Danemark, Mais de nombreux pays préférent Ilmiter les dégâts » en prévoyant des temps d'antenne différents soit en fonction du nombre de circonscriptions où un même parti est présent (c'est le principe espagnol) soit en distinguant les groupes déjà présents au Parlement et les groupes non encore représentés et en favorisant les premiers (législations Italienne, suédoise, autrichienne ou française). Dans certains cas. on applixus même una règis de proportionnalité aux formations délà représentées au Parlement : c'est la principa général en Suisse, en Suède et en Israel, et l'un des principes de base en Grande-Bretagne, en Italie et en Allemagne, pour certaines des émissions tout

au moins. Au total, les campagnes télévisées, qu' durent de deux à hult semaines, tentent de

retenir l'attention du téléspectateur pendant

FEUILLETON No 42

me que perdomagaire qui e,echeioune entre ... deux heures vingt et quinze heures ! Ce qui ne veut pas dire, du reste, que les chaînes les plus complètes scient celles

Une seule chose est statistiquement blen connue. comme l'a montré Gabriel Thoyeron (Université libre de Bruxelles) : c'est la rapide saturation d'un public qui a a tendance à considérer comme des intruses ces émissions électorales qui viennent. s'installer dans le loisir de la soirée ».

En Grande-Bretagne par exemple, en février 1974, 31 % des électeurs considéque le temps consacré à la campagne électorale par la radio-télévision était beaucoup trop long =, et 36 % = un peu trop-long »; du coup, 37 % des Britanniques avoualent, en septembre, ne pas sulvre du tout la deuxième campagne télévisée de l'année. Ces phénomènes de relet - enregistrés un peu partout - se manifestent fortement en Balgique, le pays européen où la télévision par câble - donc la possibilité de changer de chaîne - est la plus répandue.

Le spectacle politique

Dès iors, il faut « accrocher » ce public rétif. On le fait en situant les messages électoraux entre deux émissions à gros auditoires : la majorité des téléspectateurs regardent, plus par passivité que par curiosité, en attendant le programme suivant... On le fait surtout en tentant de rendre plus attrayantes, plus vivantes, les émissions électorales. La formule des débats est l'une de celles qui permettent d'intéresser un plus large public. Encore en elle-même ne constitue t-elle pas la panacée : les participants à la rencontre de Venise ont pu mesurer toute la distance séparant le vif affrontement Mitterrand-Glacard de " 1974 (dont Monique Sauvage, de l'INA, présentait un excellent montage-résumé thématique) et les momes sentences de ce qui ne fut iamais un vrai débat entre Ford et Carter, aux Elats-Unis, en 1976.

Débats, émissions plus vivantes, la télévision électorale s'engage là dans une vole sans doute obligatoire, étant donnée la saturation du public, mais qui peut produire des résultats cocasses et, disons-la problématiques. Telle cette émission de la dernière campagne électorale beige, opposant régulièrement des « équipes » de partis dans le cadre de ce qui était expressément présanté comme un leu en même temps qu'une supilior roissing

ROLAND CAYROL

Les films de la semaine

• LE DRAPEAU NOIR FLOTTE SUR LA MARMITE, de Michel Audiard. -- Dimanche 4 septembre. TF 1.

Est-ce la force du roman populista de René Fallet (qu'il a pourtant, remanié) Audiard a renoncé ici à vulgarité et à l'agressivité. Il a écrit un beau rôle de vieillard mythomane pour Jean Gabin, faux marin porteur de rêves, confronté à un gamin imaginatif et à des cheminots de Villeneuve-Saint-Georges. Gabin ne jone pas ici au monstre sacré et, pour Audiard, un mythomane est un poète. La mise en scène est sans effets. Et autour de

Gabin, de bons comédiens

créent un petit monde co-

• L'AYENTURE DE MA-DAME MUIR. de Joseph L. Mankiewicz. — Dimonche 4 septembre, FR 3, 22 h. 30. Gene Tierney, l'actrice américaine la plus fascinante des années 40, est, ici, amoureuse d'un fantôme — anglais joué par Rex Harrison. Envoûté sans doute (on comprend () par son interprête féminine, Mankiewicz a réussi un très beau film romanesque, à mi-chemin entre

le rêve et la réalité, et qui passe lentement de l'humour i la tendresse et à la gravité. • LES PLUS BELLES AN-NÉES DE NOTRE VIE, de William Wyler. --- Lundi 5 septembre, TF 1, 20 h. 30.

Pour renouer connaissance

avec William Wyler (qui fut injustement décrié), voici le film aux sept Oscars qui est sans doute son chef-d'œuvre (production de Samuel Goldwyn). Il est, par son sujet (les difficultés de réadaptation à la vie civile de trois anciens combattants), un témoignage social sur l'Amérique d'après-guerre; par sa réalisation et son interprétation un bei exemple de la perfection hollywoodienne de l'époque — FR 3 a présenté récemment un téléfilm de Daniel Pétrie, le Retour du *héros,* qui avait repris, en 1975, le même scénario. Ce « remake » est blen loin de valoir l'original

• OPERATION CROSBOW de Michael Anderson. — Lundi 5 septembre, FR 3, 20 h. 30. De la guerre des agents secrets alliés contre les armes secrètes (les VI et les V2) avec lesquelles Hitler comptait détruire l'Angleterre puis s'attaquer aux Etats-Unix ce film donne une vision simplifiée et quelque pen romanesque. Mais les moyens apportés à la réalisation sont très importants, et cette page d'histoire à grand spectacle est aussi mouvementée

qu'émouvante. • TOUTE LA VILLE DANSE. 6 septembre, A 2, 20 h. 30. La vie professionnelle et

sentimentale de Johan Strauss (III) selon Hollywood. Des valses célèbres et ensorceleuses, une atmosphère romanesque parfaitement créée par Julien Duvivier, qui s'était adapté aux méthodes américaines, et qui avait employe au mieux les ressources des studios M.G.M. Entire sutres séquences de charme : celle de la forêt viennoise. Aunrès de Fernand Gravey, on pourra retrouver la merveilleuse et sensible Louise Rainer, dont la carrière fut, malheureusement, trop breve.

• FANFAN LA TULIPE, de Christian-Jaque. — Mardi 6 septembre, FR 3, 20 h. 30. Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 1952 et grand succès populaire. C'est le film français à panache par excellence, souvent imité deouis et jamais égalé. Le scénario est drôle, les dialogues spirituellement ironiques et Christian-Jaque a mené cela tambour battant, avec sa virtuosité technique des grands jours. Et puis, Fanfan, c'est Gérard Philipe jeune. memier romantique transformé en héros populaire, bondissant, séduisant, trouvant, peut-être, dans la fantaisie, son mellieur rôle au cinéma.

 SCORPIO, de Michael Winner. — Mercredi 7 septembre, FR 3, 20 h. 30.

Il n'y a pas d'espions heureux mais des hommes fatigués de vivre dangereuseet toujours pris à quelque piège. Sur cette contre-mythologie de l'agent secret, qui vint après les exploits de James Bond Michael Winner a réalisé un film inquiétant qui haleine par son mystère et ses séquences dramatiques. A voir, pour la confrontation. le duel Burt Lancaster' et Algin Delon

JODY ET LE FAGN. de Clarence Brown -- Jeudi 8 septembre, A 2, 15 h. D'après un roman pour en-

fants, célèbre Unis, de Marjorie Rawlings. L'amitié d'un jeune garçon et d'un faon dans la nature sauvage de Floride se termine par un drame. Clarence Brown n'a pas buté sur l'écueil des bons sentiments. Et si l'histoire est naive et touchante, on y crolt, à cause d'un réalisme descriptif et psychologique qui fait apparaftre la vie difficile de pauvres fermiers de Floride à la fin du siècle demier et une grande humanité.

DE LA PART DES CO-Jeudi 8 septembre, A 2, 20 h, 30.

Un suspense qui fait trembler pour des innocents, une femme et sa petite fille enlevée par des bandits. Pour exploiter les clichés de la Série Noire et faire vibrer les nerfs. Terence Young connaît son affaire. Du travail de série mais l'intrigue fonctionne bien et Charles Bronson est fidèle à son personnage de begarreur qui se d'and comme un lion.

• L'IBIS ROUGE, de Jean-Pierre Mocky. — Jeudi 8 septembre, FR 3, 20 h. 30.

Personnages à la fois « cinglés » et pathétiques, comique sarcastique et récréation poétiquement saugrenue du quartier du canal Saint-Martin, qui fut cher à Marcel Carné. Mocky a mené sans défaillance une action rigoureusement construite sur des situations extravagantes (d'après un roman de Frédric Brown) et qui se termine par une hécatombe à faire rire, Michel Simon (dans son dernier rôle). Serranit Galabru. Le Poulain et Evelyne Buyle sont fabuleux.

 HENRY V. de Laurence Olivier. — Yendredi 9 septembre. A 2. 22 h. 30.

Une représentation de la pièce de Shakespeare au Théatre du Globe à Londres. s'élargit soudain aux dimensions de l'Angleterre et de la France de 1415, Cette mise en scène originale de Laurence Olivier, fervent shakespearien, fut très admirée avant les adaptations cinématographiques de Macbeth et d'Oth-llo par Orson Welles. Le film, subtilement travaillées a. parfois la beauté d'un livre d'heures enhuminé du Moyen Ace. La bataille d'Azincourt est du grand spectacle digne d'Hollywood et l'admirable diction des acteurs britanniques enchantera ceux qui

• PAS SI MÉCHANT QUE CA, de Claude Goretta. ---Dimanche II septembre, TF 1, 20 h. 30.

La double vie d'un artisan suisse qui veut éviter la faillite de l'entreprise paternelle; l'histoire, les moments secrets, de personnages aliénés par la société moderne et qui détournent les difficultés de leur existence par le jeu. Absurdité et innocence et les délicates notations intimistes de Goretta qui manifeste, une fois de plus, sa sympathie et sa compréhension pour les êtres en rupture d'équilibre. Il a merveilleusement dirigé Gérard Depardieu. Marlène Jobert et Dominique Labourier.

 CHAINES CONJUGALES. de Joseph L Monkiewicz. -Dimanche 11 septembre, FR 3, **22 h. 30.**

En pleine période misogyne cinéma hollywoodien. Mankiewicz brossait les portraits détaillés et sans complaisance de trois femmes américaines se sentant, chacune, menacée par une rivale invisible (une des trouvailles du scénario construit sur les retours en arrière) et s'apercevant qu'elles avaient manqué leur fonction d'épouses. Brillantes variations sur le thème du ménage bourgeois en perdition dans l'Amérique de la fin des années 40. Très bien réalisé et sociologiquement passionnant.

• LE GRAND DUEL, de Gioncarlo Santi. - Lundi 12 septembre, TF 1, 20 h. 30. D'une coproduction italofranco-germano - monégasque est né ce western « européen » qui repose sur toutes les recettes commes du genre dit espaghetti ». Une histoire de vengeance dans laquelle Lee Van Cleef pousse son personnage jusqu'an pastiche On peut changer de chaine.

• L'AMOUR EN QUA-TRIÈME YITESSE, de Georges Sidney. - Lundi 12 septembre, FR 3, 20 h. 30.

Encore un hommage à Elvis Puesley. A moins d'être un fanatique du chanteur disparu, on ne peut qu'être confordu - dans ce film comme dans ceux aul furent présentés précédemment de l'insignifiance d'un scénsrio se contentant d'illustrer le mythe du bon garçon se faisant sa place au solell et trouvant la femme de sa vie Presley n'a jamais été un erebelle sans causes mais la version moderne (twist et rock) de l'exemplaire « André Hardy » jadis joué par Mickey Rooney,

vocation_

en cet instant.

ENVOUTES

par Witold Gombrowicz

en librairie aujourd'hui

Stock

Gombrowicz

comprennent l'anglais.

Waltchak, qui a rejoint les quatre hommes devant le château, a convaincu Kholawitski de le prendre en otage à la place de Maya. Il disparait donc dans les entrailles de Myslotch sans que pour autant Maya revienne. Hincz s'inquiéte sérieusement quand II s'aperçoit de la disparition d'Handrycz. Un cri de Maya déchirant le silence et la nuit, poussent Hincz Skolinski et Grégoire à enfoncer la porte et à investir le château. Mais, conduits par un Kholawitski påle comme un mort devant la porte de la viellie cuisine. Ils voient Handrycz qui erre comme un spectre dans la plèce, le prince à ses piedz, l'appelant François. Maya et Waltchak out dispara.

AYA n'esquissa pas un geste lorsque la porte se referma sur elle. Elle ne tenta ni de supplier ni d'appeler. Elle savait que cela ne servirait de rien. Elle s'assit sur le lit et resta immobile à attendre... Quoi ?...

Il faisait noir... Elle ne pouvait, dans les ténèbres, apercevoir la hideuse chose en mouvement sur la patère. mais elle la sentait là, qui s'agitait. Au début, rien ne lui parut aussi terrible que ce que racontait Skolinski

et que ce qu'elle imaginait. Elle éprouvait même une certaine satisfaction à se trouver là, à se rendre compte une bonne fois de quoi il retormait. Elle s'attendait à tout.

Les quarts d'heure se succédaient dans l'obscurité, elle sentait croître le frémissement du linge que semblait agiter une rage inconnue, cependant que son esprit travaillait sans relâche et qu'elle formulait mille hypothèses sur la force qui se matérialisait icl.

En vain appliquait-eile toute sa volonté à détourner son attention de ces réflexions et s'efforcait-elle de la concentrer entièrement sur des sujets sensés et concrets. Une seule question la hantait: que va-t-li se produire?

Cela se jetterait-il sur elle? Ou ini apparaîtrait - il seulement et sa seule vue suffirait-elle à la marquer pour toujours? Ou bien pénétrerait - il en elle, la contaminerait - il prendrait - il possession d'elle comme de Waltchak? Seules les ténèbres...

Elle entendit des voix par la fenêtre, — celle de Hincz lui semblait-il, mais elle n'en était pas certaine.. Et elle ne pouvait s'approcher de la croisée. trop proche du coin où s'agitait le

En vain se répétait-elle qu'elle était venue de son plein gré, qu'elle vaincrait sa frayeur viscerale, que son sort et celui de Waltchak dépendaient de cette victoire dans les ténèbres; au lieu de gagner des forces, elle faiblissait, elle sentait déjà frémir les muscles de son visage, une sueur froide perier sur son front, et grandir une panique mortelle.

Seul la soutenait un reste d'amour-Non, elle ne céderait pas. Elle ne succomberait pas i Elle saurait résister

à ce_ qui s'agitait dans le coin. Ses dents se mirent à claquer. Et le mouvement convulsif s'amplifiait toulours. a Mon Dieu! Mon Dieu! >

Soudain elle entendit approcher Kholawitski, mals son pas était pesant et il pariait. Se pariait-il à lui-même? La porte s'ouvrit. Elle se précipita Elle était prêta à supplier Khola-

witski. Mais elle fut violenment heurtée par une masse qui s'affaissa sur le sol, et elle recula d'épouvante. Le secrétaire claqua la porte.

bien l s se contenta-t-il de dire, et de nouveau ses pas se perdirent dans le silence. Elle n'osait proférer un mot, quand elle entendit une voix saccadée, étrangiée, celle de Waltchak.

w Tu as un visiteur! Amusez - vous

« C'est moi » Elle dut faire un immense effort de volonté pour prononcer dans un souffle:

& D'où sortez-vous? - Détachez-moi s'il vous plaît » se contenta-t-il de répondre. Elle se pencha sur lui et tandis

qu'elle tachait de dénouer ses liens, il lui expliqua dans un souffle ce qui s'était passé et pourquoi il s'était laissé enfermer par Kholawitski. Il semblait a Maya qu'on ne pouvait impunément troubler le silence de cetts pièce, que la voix humaine violait un

interdit et agissait comme une pro-

La présence de Waltchak l'avait arrachée à son engourdissement panique et apportait une note humaine et apaisante en ce lieu inhumain. Mais d'autre part elle redoublait sa terreur. A se trouver là, debout, auprès de lui, dans les ténêbres, elle redoutait que la peur ne le rendit fou, qu'il ne tentat un acte insensé, qu'il n'eût une

nouvelle crise. Si elle avait peur, que devait-il en être de lui! Elle ne le voyait pas Elle ne pouveit deviner dans quel état il se trouvait

Ils se taisaient. « C'est là-bas ? demanda-t-il subitement. De quel côté ? Là ? » Il lui saisit la main et indiqua une

direction. e Oul. - Ca bouge?

- Oul. ca bonge. >

Ils demeurèrent silencieux. Et de nouveau la répulsion, la terreur panique, la frénésie qui envahissait le silence, et ce mouvement convulsif. Maya pensait que maintenant, lui étant ici. entre eux. maintenant-tout allait commencer, qu'il devait se passer quelque chose, qu'il n'y avait plus de remède! Et la présence du garçon dans les ténèbres, au lieu de la réconforter, portait sa terreur à son comble.

N'aliait-il pas, d'un moment à l'autre, dans im comp de folie, commettre un acte monstrueux? Tel était. fallait-il croire, leur destin l Blottie dans son coin, elle n'osait

faire un geste. Elle attendait. Et elle ne pouvait se résondre à posez des questions, trop sire de déceler dans la réponse les accents de l'épouvante. Elle-même, alors, n'y tiendrait plus et se jetterait tête la première dans

la peur. Elle était certaine que la terreur l'empêchait de bonger et de parier. Soudain, elle entendit :

«Eh bien? Il. n'y a rien? Et moi qui pensais qu'il se passait réellement quelque chose ici. » Elle lui saisit convulsivement la main. Vous ne sentez pas... que ca bouge?

que ca s'agite? » Il se mit à rire. « Je ne sens rien du tout | Il vous aura semblé! Qu'est - ce qui devrait bouger? Si vous voulez je jette ce torchon par la fenêtre et on n'en narle

Etait-il devenu fou? Avait-il ouhlié où il se trouvait? Le ton dont il avait prononcé ces mois parut à Maya incroyable, invraisemblable.

« Doucement i » fit-elle. Mais il se diriges vers le fond de la pièce.

Le cœur de Maya s'arrêta de battre. Maintenant i S'il y touchait, il devait se passer quelque chose ! Il ne fallait pas qu'il y touchat l

Elle avait l'impression de percevoir un craquement, un gémissement elle s'attendatt à une subite apparition.

Lui, cependant, se déplacait dans le coin. Et il sifflait.

Ou, plutôt, il siffiotait entre ses dents. « Je n'arrive pas à mettre la main dessus. Ah, enfin! C'est sur la patère? Une vulgaire serviette, et rien d'autre i Des idées tout ca! Allez, du balai! » Elle apercut sa silhouette qui se déconpait sur le fond de la fenêtre. et le geste de sa main qui jetait la serviette. Ses cheveux lui parurent etranges.

"要话题是你是谁的话

e Finie la peur l'Et si Kholawitski vient fourrer son nez ici, je lui casse la figure. Nous devons rester ici jusqu'au matin, et ensuite... » Il n'acheva pas.

La plaque de la cheminée adossée au mur se souleva, s'arracha, et s'abattit avec fracas sur le dallage de pierre. Maya poussa un cri.

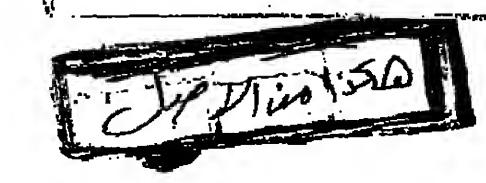
Dans le foyer détruit, quelque chose fourgonnait, remusit et haletsit, d'une masse indéfinie

Soudain une allumette jeta une lumière tremblante dans la pièce. Elle apercut la haute silhouette si reconnaissable d'Handrycz qui émergesit lentement des décombres. Il allait parler quand des coups de feu retentirent dans les profondeurs

du château. E Fuyez par là, il y a un passage! cris le paysan. Allons, vite !.> Et cependant que Maya et Waltchak disparaissaient par l'orifice, il resta là promener son regard alentour, le

visage tendu et triste. « Je me suis déjà trouvé ici », souttle-t-il.

* « Le cabinet cosmopolite » de Stock publiera prochainement e les Envoltés a dans la collection a Stock/Est a, dirigée par Paul Kalinine et Claude Dailiencourt. (C) Copyright Stock et Rita Gombrowicz. Traduction Albert Mailles et Bélène Włodarczyk.



RADIO-TELEVISION

Samedi 3 septembre

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Numéro un 1 Sophie Desmarets:

SOPHIE DESMARETS love toujours PEAU DE VACHE

LA MADELEINE

21 h. 30, Série: Sergent Anderson [Fausse monnaie); 22 h. 25, Sports Athletisme (Coupe du monde à Dusseldorf); tennis (Tournoi de Forest-Hills).

ا مكذا من الرّصل

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Dramatique : Les enquêtes du commissaire Maigret (« l'Amie de Mme Maigret »); 22 h. 5, Questions sans visage: 23 h. 5, Juke Box: Van Morrisson.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Retransmission lyrique : - les Noces de Figaro -, opéra bouffe de Mozart, d'après l'œuvre de Beaumarchais, avec P.-Ch. Runge, D. Perriers, G. Socci, A.-M. Grain, l'orchestre et les chœurs de l'Opéra de Lyon dirigés par Th. Guschlbauer. Enregistre à l'Opéra de Lyon. Les textes sont sous-titrés.

FRANCE - CULTURE

20 h., la Dame au petit chien, d'après Tchékhov,

Adaptation L. Kobrynski, Avec C. Pivin, M. Eyraud, M - C. Achard, Real. J. Pivin (rediffusion); 21 h. 55, Ad 11b.; 22 b. 5, La fugue du samedi, ou mi-fugue mi-raisin.

FRANCE - MUSIQUE

20 h. 30, Festival estival : c Coro pour voix et instruments 5 (Berio), par les Chœurs et l'Orchestre symphonique de Radio-Cologne, dir. L. Berio; 22 h., Berio et la voix; 23 b., Vieilles cires : L. Lohman; 0 h. 5, Les fouleurs de paroles; 0 h. 10, Polyphonie occidentale du douzième au solcième siècie.

Dimanche 4 septembre

CHAINE I : TF 1

g h. 15, Emissions religieuses et philosophiques; 12 h., La séquence du spectateur;
12 h. 30, Jeu : La bonne conduite : 13 h. 35, Jeu :
L'homme qui n'en savait rien; 14 h. 5, Série :
Guerre et Paix :, d'après Tolstoi (neuvième épisode : Le chemin de la sagesse) ; 15 h. 35,
Sports : Direct à la une ; 17 h. 25, Téléfilm :
Le Trésor des mers du Sud ; 18 h. 55, Feuilleton : Adieu mes quinze ans : 19 h. 15. Les

> 20 h. 30, FILM: LE DRAPEAU NOIR FLOTTE SUR LA MARMITE, de M. Audiard (1971); avec J. Gabin, G. Leclerc, E. Damain. J. Marin, M. Luccioni (rediffusion).

Un cheminot de Villeneuve-Sgint-Georges a décidé de construire un rollier dans le jardin de son pavillon. Poussé par son fils. il fait appel à l'expérience d'un vieil oncie qui passe pour être un marin aventureur. 21 h. 50. Sports: Championnat du monde de cyclisme au Venezuela.

CHAINE II: A 2

15 h., Le cirque du monde : Le cirque Knie : 15 h. 55, Téléfilm : « Nitro » : 17 h. 25, Aventures : Derniers survivants du lac Titicaca : 17 h. 45, Magazine de la magie : Abracadabra, avec Majax: 18 h. 35, Série: Shazzan. 20 h. 30. Jeux sans frontières; 21 h. 55. Feuilleton: Bouquet de ronces, d'après A. Newman, avec D. Grant, M. Finlay, W. Wax; 22 h. 50, Sports: Championnat du monde cycliste sur

CHAINE III : FR 3

piste.

16 h. 55, Documentaire: Planètes indigenes, planète Baruya (reprise de l'émission du septembre); 17 h. 50, Espace musical, de J.-M. Damian : - Huitième Livre de madrigaux de Monteverdi, par l'ensemble instrumental Consentus Musicus de Vienne; 18 h. 45, Spécial DOM-TOM; 19 h., Magazine hexagonal; 20 h., Pour les jeunes : Lassie.

20 h. 30, L'homme en question : M. Jean-Louis Servan-Schreiber : 21 h. 30. L'INA presente : CINE-COURT.

Cina courts-métrages de Guy Gules, Robert

Cahen, Carlos Vuardebo, Gérard Baguet et

Canen, Carlot Vullicoo, Gerara Baguet et Ulysse Laugier.

22 h. 30, FILM (cinema de minuit, cycle Joseph L. Mankiewicz): L'AVENTURE DE Mms MUIR, de J. L. Mankiewicz (1947), avec G. Tierney, R. Harrison, G. Sanders, Ed. Best, V. Brown, N. Wood (v.o. sous-titrée, noir, rediffusion).

Au début du siècle, une joune reure, retirée dans une maison de Cornovailles, entretient une touchante idylle avec le santôme d'un marin qui hante les lieux.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poésis : Robert Duncan (et à 14 h.) : 7 h. 7. La fenêtre ouverte : 7 h. 15. Horizon : 7 h. 40, Chasseurs de son : de 8 h. à 11 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 b., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro: 12 h. 45. Musique de chambre (Ravel, Jolivet) : 14 h. 5. La Comédie-Française présente trois pièces

de Musset : « Un caprice », avec C. Giraud, M. Behar :

Dupont et Durand : avec P. Huster. P. Etesse; d'Anc et le Ruisseau : avec B Dhéran. A. Feydeau; 16 h 5. Jeunes interprètes au Festival estival : œuvres de Baint-Georges, Giuliant, Haydn: 17 h. 30. Escales de l'esprit : 18 h. 30. Ma non troppo ; 19 h. 10, Le cinéma des cinémates :

20 h.. Poésie ininterrompue : Robert Duncan et Serge Fauchereau; 20 h. 40, Les opéras français : e la Grande Duchesse de Gerolstein » (Offenbach), avec R. Crespin, M. Despié, A. Vanzo, « Faust » (Gounod), avec M. Caballe, G. Arrabal; 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poésie : Paul-Louis Rossi.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Concert-promenade: 8 h., Cantate: 9 h. 2, Musical graffiti; 11 h., Harmonia sacra; 12 b., Sortilèges du flamenco; 12 h. 35. Opéra-bouffon; 13 h. 45. Premier jour J de la musique : 14 h.,

La tribune des critiques de disques : « Deuxième

concerto pour plano : (Brahms); 17 h., Le concert égoiste de Noël Lee; 19 h. 35, Jazz vivant; 20 h. 30, « Trois airs de cour français », œuvres de Bach, F. Purceil, Humphrey, Campra, par M. Van Egmond et W. Christie: 22 h. 30. Musique de chambre (Schumann); 0 h. S. Les fouleurs de paroles; 0 h. 10, Dernière image.

Lundi 5 septembre

CHAINE 1 : TF 1

13 h. 45, Visages du Canada: Les provinces de l'Atlantique ; 14 h. 5. Série : Elisabeth R ; 16 h. 40, Special jeunes; 18 h. 20. Serie: Sandokan; 19 h. 40, Une minute pour les quinze ans. femmes ; 19. 45, Feuilleton: Adieu, mes 20 h. 30. FILM: LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE, de W. Wyler (1946), avec M. Loy, F. March, D. Andrews, T. Wright, V. Mayo, H. Russell (N.).

La difficile réadaptation à la rie civile et à l'Amérique d'antès-querre de trois anciens combatiants, un marin (revenu infirme), un ariateur et un fantassin.

CHAINE II: A 2

15 h. Série britannique : Le monde en guerre; 16 h., Aujourd'hui, madame; 16 h. 52, Série: Les grands détectives: 17 h. 45, Feuilleton : Yao : 18 h 10, Vacances animées : 18 h 55, Jeu : Des chilfres et des lettres : 19 h. 40, Souvenirs : La foie de vivre (Colette Renard). 20 h. 30. Métro Mélodie : 21 h. 30, Docu-

Faure. Un portrait lyrique, mais documenté et construit, de l'auteur de «l'Histoire de l'art ». Au-deià des contradictions d'Etie Faure, à la fois poète et scientifique, Daniel Lecomis révèle un visionnaire.

mentaire de creation : A la recherche d'Elie

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Les aventures de Tintin: 19 h. 40. Scènes de la vie de province: le Coup de casquette d'Alex, de J. Daque (FR 3 - Marseille); 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM (cinèma public) : OPERA-TION CROSBOW, de M. Anderson (1964), avec S. Loren, G. Peppard, T. Howard, J. Mills, R. Johnson, T. Courtenay (rediffusion). En 1944, des apents secrets alliés s'introduisent dans l'usine souterraine de Peencmilnde, où les Allemands fabriquent une arme secrète L'usine doit être détruits.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poésie : Paul-Louis Rosal (et à 14 h., 19 h. 55. 23 h. 50) ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance...; à 8 h.. La civilisation du cheval; à 8 h. 32. Brésil; 8 h. 50. Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire : « La femme et l'histoire »; 10 h. 45. Le texte et la marge : 11 h. 2. Evénement-musique: 12 h. 5. Parti pris, avec F. Chatelet: 13 h. 45. Panorama;

13 h. 30. Evell à la musique: 14 h. 5. Un livre. des voiz : . Mon ami le traitre ., de J. Giovanni ; 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture...; à 16 h 35, En direct avec P. Grainville; 17 h. 32, Jeunes interprètes à libre parcours récital : J. Bernard (barpe), P. Amoyal (violon) ; 18 h. 30, Nouvelles de L. Pirandello: 19 h. 25, Présence des arts: 20 h., Carte blanche : le Mensonge, de N. Sarraute ; 21 h. Jeunes interprètes au Festival estival : le planiste J.-F Helsser; 22 h. 30. Entretlens avec F. Mauriac (rediffusion): 23 b., Libre parcours lazz : Randy Weston

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique: 9 h. 2, Clair-obscur; 10 h. La règle du jeu : à 10 h. 10. Cours d'Interpre-tation pur R. Streich : 12 h., La chanson ; 12 h. 35. Selection-concert; 12 h 40, Jazz classique; 13 h 15. Stéréo postale; 14 h., Melodies sans

paroles : Portrait de musicien français : 15 h. 32. Après-midi lyrique : « Hansel und Gretel » (Humperdinck): 18 h. 2. Ecoute, magazine musical: 19 h., Jazz time, second souffle: 19 h. 35. Klosque; 19 h. 45, Concours international de guitare:

20 h. Aubade fronte (Mendelssohn); 20 h. 30, Présentation du concert : 21 h., En direct de la Maison des arts d'Helsinki, concert par l'Orchestre symphonique de la Radio d'Helsinki, dir. J. Panula.

Mardi 6 septembre

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Documentaire : Caméra au poing : 13 h. 45, Serie : Elisabeth B ; 15 h. 15, Sports : Championnats internationaux de tennis à Forest Hills; 16 h. 10, Pour la jeunesse; 17 h. 50, Visages du Canada (le Que ec) ; 18 h. 20, Série : Sandokan : 19 h. 43, Uri minute pour les femmes; 19 h. 47. Feun.eton : Adieu, mes quinze ans.

20 h. 30. Série documentaire : Au-delà de l'horizon (La flibuste, des coquins héroliques). par A. Bombard; 21 h. 25, Sports: Les trois mousquetaires ou cinquante ans après : 22 h. 30. Les grandes expositions : Le symbolisme en Europe. Réal. G. Plessis.

: CHAINE II : A 2

15 h., Sèrie : Le monde en guerre ; 16 h., Autourd'hui, madame : Jacques Douai ; 16 h. 50, Serie : L'homme à la valise ; 17 h. 40, Feuilleton: Yao; 18 h. 6. Vacances animées; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Retro-

spective: La joie de vivre (Jean Delannoy). 20 h. 30 Les dossiers de l'écran : FILM : TOUTE LA VILLE DANSE, de J. Duvivier (1938), avec F. Gravey, L. Rainer, M. Korjus, H. Herbert. L. Atwill (noir, rediffusion).

Vers le milieu du siècle dernier, à Vienne.

Johann Strauss (fils) devient un compositeur célèbre. Mais son cosur est partagé entre sa douce épouse et une trop séduisante cantatrice.

Vers 22 h., Débat : La valse de Vienne.

Avec Mumes Elisabeth Strouss, arrièrepetite-fille de Johann Strauss, Mady Mesplé. cantatrice à l'Opéra de Paris; MM. Pierre Petit, musicologue; Marcel Brion, de l'Académie française : Georges Liccioni, chanteur a l'Opéra de Paris.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Les aventures de Tintin (l'ile noire) et de Lolek et Bolek : 19 h. 40. Scènes de la vie de province · les Ehoupeurs. de B. Chouquet (FR 3 - Rennes); 20 h., Jeux. 20 h. 30. FILM (westerns, policiers, aventures) : FANFAN LA TULIPE, de Christian-

Jaque (1951), avec G. Philipe, G. Lollobrigida, M. Herrand, O. Hussenot, G. Page (noir, rediffusion).

> Sous le règne de Louis XV, pendant la Guerre de sept ans, un jeune paysan, enrôlé de sorce dans l'armée, entreprend de réaliser les prédictions que lui a faites une jausse bohémienne.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poésie : Paul-Louis Rossi (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50) : 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance; à 8 h. La civilisation du cheval : à 8 h 32. Brésil : à 8 h. 50, Sagesse d'ailleurs, sagesse des autres : 9 h. 7, Matinée de... l'inactuel ; 10 h. 45, Etranger mon ami; 11 h. 2. Les jeunes interprètes. libre parcours récital; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama:

13 h. 30, Les jeunes interprétes à libre parcours variétés; 14 h. 5. Un livre, des voix : « le Lézard d'immortalité », de N. Delvaux; 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture... Magazine d'Iran ; à 15 h. 25, Anthologie: à 15 h. 35. Moscou, par G. Meretik : à 16 h. 35. En direct avec Patrick Grainville: 17 h. 30. Jeunes interprètes au Festival estival; 18 h. 30, Nouvelles de Pirandello: 19 h. 25. Sciences:

20 h., Dialogues : Hérédité et milleu, avec Michel Tournier et Marc Soriano; 21 h. 15. Musiques de notre temps: 22 h. 30. Entretiens avec F. Mauriac, par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., Libre parcours

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Clair obscur; 10 h., La règle du jeu; 12 h., La chanson; 12 h. 35, Sélection concert : 12 h. 40. Jazz classique : 13 h. 15. Stèréo postale : 14 h., Mélodies sans paroles... musique ancienne : Leipzig sans J.-S. Bach IJ Rosen-Muller, A. Krieger, C. Pezel, S. Knupfer, J Kuhnau, J. Schelle; 15 h., G. Fauré, Bartok); 15 h. 32, Stravinski, Debussy, Schoenberg, Ravel; 18 h. 2. Ecoute, magazine musical: 19 h., Jazz time; 19 h. 35, Klosque; 19 h 45. Aubade inouie;

20 h. 30, Présentation du concert : 21 h., Semaines musicales de Lucerne, par l'Orchestre radio-symphonique d'Heisinki, avec le violoncelliate Arto Noras « En saga ». poème symphonique (Sibelius) ; « Concerto pour violoncelle » (Salimen); «Knievala, suite d'orchestre > (Klami); * Finjandia, tableau symphonique > (Sibelius): 23 h., Prance-Musique is nuit... le clavecin; 0 h. 5, Les fouleurs de paroles : 0 h. 10 « Chasin' the trane : I h. Non écrites.

- ____ Mercredi 7 septembre

CHAINE I: TF 1

12 h. 30. Documentaire : Caméra au poing : 19 h. 45, Téléfilm : - les Hatfield et les Mac Coy ., avec J. Palance, S. Forrest, K. Lamm. Comme les Montaigu et les Capulet.

15 h., Sports : Internationaux de tennis à Forest Hills; 16 h. 10, Pour la jeunesse; 17 h. 50, Visages du Canada (l'Ontario): 18 h. 20, Série: Sandokan; 19 h. 43, Une minute pour les femmes: 19 h. 47. Feuilleton: Adieu mes quinze

20 h. 30. Série : Commissaire Moulin (Cent mille soleils), avec Y. Regnier, real. C.-J. Bonnardot: 22 h.. Sciences: Les grandes énizmes (La matière), par R. Clarke et N Skrotzky

> Où s'arrête la descente vers l'infiniment petit? Avec les projesseurs Van Hove, direc-teur scientifique du Centre européen de recherches nucléaires, et Roland Omnès, physicien à l'université d'Orsay.

CHAINE II : A 2

15 h., Série : Le monde en guerre : 16 h., Aujourd'hui, madame (Les maladies vénériennes): 16 h. 54, Série · Vivre libre: 17 h. 40, Feuilleton: Yao; 18 h. 6. Vacances animées; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Rétrospective : La joie de vivre (Jean Delannoy).

20 h. 30, Série : Un shérif à New-York : 21 h. 55, Magazine : Question de temps (Le collège unique). Avec MM. René Haby, ministre de l'édu-

cation nationale; Jean Cornec, président de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques, et des représentants des lédérations de parents d'élèpes et d'éducation

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Les aventures de Tintin (L'île noire) et de Lolek et Bolek: 19 h.40,

Scènes de la vie de province : Claude Mauriac à la terrasse de Malagar, de P. Paviot (FR 3 -

caster, A. Delon, P. Scofield, J. Colicos, G. Hunnicutt. J. Linville. Un agent de la C.I.A. est soupçonné de sournir des renseignements à un espion

soriétique. L'homme qui fut son élève et qui rève de lui succéder est chargé de l'abattre.

FRANCE - CULTURE

19 h. 55, 23 h 50: 7 h. 5, Matinales : 8 h Les chemins de la connaissance : à 8 h.. La civilisation du cheval ; à 8 h 32. Brésil; 8 h. 50, Rchec au hasard: 9 h. 7. Malinée des sciences et techniques : 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie; 11 b. 2, Jeunes interprètes à libre parcours récital; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. 13 h. 30, Les tournois du royaume de la musique : 14 h. 5, Un livre, des volz : « Un mois de dimanches », de J. Updike ; 14 h. 45. L'école des parents et des

éducateurs : 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... magazine d'été; à 15 h. 25, Anthologie; à 15 h 35, Un métier comme art : horjoger : 17 h. 30, Jeunes interprètes : musique à la Défense, avec B. Soustrot, trompette, J.-L. Gil, orgue; 18 h. 30, Nouvelles de Pirandello: 19 b 25, La science en marche; 20 h., La musique et les hommes, par M. Bernard 22 h. 30, Entretiens avec F. Mauriac; 23 h., Libre par-

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique: 9 h. 2. Clair-obscur; 10 h., La règle du jeu ; 12 h., La chanson : 12 h. 35, Sélection concert ; 12 h. 40, Jazz classique ; 13 h. 15. Stéréo postnie : 14 h., Mélodies sans paroles... Emaux et mosaiques ¡Loucheur, Rivier, Planel); a 15 b., Falla, Stravinski; a 15 h. 32, Debugsy, Fauré, Satie: 17 h. 30. Ateliers musicaux de France-Musique: 13 h. 2. Magazine musical: 19 h., Jazz time; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Aubade inquie; 20 h. 30, Festival de Divonne. • Vingt regards sur l'Enfant Jésus », par le planiste P.-L. Almard : 23 h., France-Musique la nuit. le clavecin contemporain; 0 h. 5. Les fouleurs de paroles; 0 h. 10. chasin' the trane > ; 1 h. 10, Deux ou trois choses que je sais d'elle.

Petites ondes - Grandes ondes -

Régulières

FRANCE . INTER (informations toutes les heures). 7 h., R du Mautier : 9 h. Magazine de P Bouteiller; 10 h. Chansons à histoires (samedi, à 9 h., Larguez les amarres); 11 h., Anne Gaillard; 12 h., L. Sozon; 15 h., Journal: 14 h., Le remps de vivre (samedi et dimanche : L'oreille en coin); 17 h., Radioscopie; 18 h., Salrimbanques; 19 h., Journal; 20 h., Marche ou rêve (samedi : La tribone de l'histoire; dimanche · Histoire d'opéreue); 22 h., Le Pop-Club.

FRANCE - CULTURE. FRANCE MUSIQUE: informations a 7 h (cult. et mus.); 7 h. 30 (cult et mus.); 8 t. 30 (cult.): 9 h (cult et mus): 11 b. (cult.) . 12 h 30 (cult et mus) : 14 h. 45 (cult.): 15 h. 30 (mus.): 17 h 50 (cult.), 18 h (mus.): 19 h., (cult.): 19 b 30 (mus.): 23 h 55 (calt.); () h. (mus.)

heures); 5 h., J.-P. Allam; 6 h 40. L'heure acmalite; 14 p. 30. L'heure face anz généralistes (mardi), la méde-Jeu : Faites vos prix; 9 h., Journal espoir; 15 h. 40, L'heure vérité; cine de famille (mercredi), les conturiers de C. Collange; 9 h. 6. Denise Fabre; 17 h., L'heure plus; 18 h. 30, (jeudi er vendredi).

10 h. 30. Pile ou tace: 11 h 30. L'heure bilan. 19 h. L'heure nit: Cash: 13 h. Journal d'André Arnaud: 13 h 30. Les Aventuriers . 14 h Histoire d'un jour; 15 h.. Une temme un homme: 17 h., Basket; 18 h 30. Journal de P. Lescure; 18 h 45. Music Story: 19 h., Europe-Soir; 19 h 411 J.-M. Desjeunes; 21 h., F. Diwo:

R.T.L. (informations mutes les beures); 5 h. 30. Manne Pavières; 9 h. 10, Le croéms : 9 h 15. Pabrice : 11 b 30. Le Bingo: 13 h. Disque d'or : 14 h. et 15 h. Mente Grégoire : 15 h. 30, Appelez, on est là; 16 h. 30. Carres posseles: 18 b 30 tournal de lacques Paol.; 19 h. Hir-Parade. 21 h.. Les routiers sont sympas, 22 h.. Journal; 0 h Les nocturnes de Luxem-

22 h. 30, Europe-Panorama; 22 h. 45.

Drugstore; 0 h., G. Saint-Bris.

RADIO MONTE-CARLO (Informations routes les heures); 5 ts 30. L'heure mio. 9 h 30. L'heure tan- tions des auditeurs sur le nouveau EUROPE I (informations toutes les 1215te. 11 h 30. L'heure jeu ; 13 h., dossier scolaire (lundi), les mandarios

211 h 30. L'henre de réve ; 0 h. L'heure morus

Radioscopies

FRANCE · INTER. 17 · b., Jacques Chancel recont Gérard Oury (lundt). Pierre de Calan (mardi). Roland Perir (mercredi), Sophia Loren (jeudi), Pierre Erchebaster, champion de pelote basque (vendredi).

7 ribunes

et débats quotidiens

FRANCE-CULTURE, 12 b. 5. Jacques Paugam recoir François Chareler (lundi). Christian Bernadac (mardi). Hélène Elek (mercredi), Madéleine Chapsal (jeudi), Jacques Muhietaler (vendredi).

FRANCE-INTER, 11 b., Les invités d'Anne Gaillard répondent aux ques-

Bordeaux); 20 h., Jeux. 20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : SCORPIO, de M. Winner (1972), avec B. Lan-

7 h. 2. Poèsie : Paul-Louis Rossi (et à 14 h.,

Ecouter-voir

• ESSAIS : CHANSONS DE GESTES.

- Chaque dimanche, FR 3, 19 heures. Après e Pierrot la chanson », voici e Chansons de gestes », une série de quatre emissions proposées par Hélène Martin, en collaboration avec Solange Noah Chansons de gestes, car il s'agit de chanter la précision d'un geste, l'amour du geste et sa connaissance», d'évoquer quelques métiers, de e percevoir les dialogues et les contacts

entre les machines et les hommes ».

C'est d'abord du métier de troubadour que i'on prendra connaissance, puis de celui de forestier. Puis ce seront les signes (« Ce métier d'écrire ») et les métiers du sel, qui sont en voie de disparition (* La route du sei »). Chaque fois, c'est par des chansons que l'on aborde la réalité de ces vies, et aux documents s'ajoutent quelques éléments de fiction qui permettent parsois de mieux saisir le quotidien.

• DOCUMENTAIRE: A LA RE-CHERCHE D'ELIE FAURE. Lundi 5 septembre, A 2, 21 h. 40.

Mondialement connu pour sa monumentale histoire de l'art, quatre volumes qu'il a trainés comme un boulet, méconnu en réalité (qui a lu la Sainte Face, Napoléon, Trois goutles de sang, Découverte de l'archipel?1. Elie Faure, ne en 1873, est mort en 1937 après s'être passionné pour le Front populaire et la guerre d'Espagne. Daniel

Lecomte est parti à sa recherche. Ce n'était pas un « politique », il dérangeait les idées reçues, il a dérangé celles de l'esthétique en mettant sur le même pled l'art grec et les arts « sauvages » ou « primitifs », en voyant dans le cinéma un art, en découvrant aussi, dans la violence et la destruction. la beauté (Elie Faure s'est opposé à la reconstruction de la cathédrale de Reims bombardée par les Allemands). Un scientifique, un poète indépendant, un visionnaire. Daniel Lecomte s'est imposé la relecture minutieuse de l'œuvre complète d'Elie Faure, trois mois pour rassembler archives, photos, films d'actualité, et pour reconstituer des « scènes ».

* A la recherche d'Elje Faure a recherche passionnante, est une transposition par l'image d'une pensée commentée, relancée, par les propos d'Abel Gance, de Renè Huyghe, de Claude Aveline et d'autres... « Le jeu seul désinit l'homme devant les regards de la mort », disait Elie Faure et pour lui, bien sûr, l'art est un jeu. Etablissant un parallèle entre les deux hommes. Daniel Lecomte nous montre Renoir (admiré par Elle Faure) à la fin de sa vie, ne pouvant plus tenir ses pinceaux et qui, dans sa volonté de continuer à peindre, se les falsait attacher à ses poignets paralysés. Dernière image, nier la mort.

i.ombres 87

es de la semaine

第一个中央全部工作中,在中国工程企业。 A to graph to the second that he is to be supply C. Linguis and Marketines, 1976 1 1976 1 1976 1 1976

and the graph and the company

المنطور والرجي والمرازات والمرواء والمراطون

المراجعة ا المراجعة ال

many of the control o

man sign of the second of

The second secon

A Section of the Section of

The state of the s

the state of the s

The second secon

er He betreite.

effect was seen disease

一一种的一种 海 華 養 東 美

The ATOM TO THE CONTRACT

The state of the s

All the second to the second t

الوارا هورا المستحدث المستحدث المستحدث والمستوار

المراج المرا

tota et l'accession (acc

the state of the s

en destribution and an experience

and the second of the second of the

Andrew State of the Contract o

- --- >50

🍎 rage (4) - Kitalian 🚛

The state of the s

at a contrar and a page of

 $\label{eq:section} \mathcal{S} = \mathcal{S} = \{ \mathbf{s}_1, \dots, \mathbf{s}_k \in \mathcal{A}_k \mid |\mathbf{s}_k - \mathbf{s}_k| \leq \varepsilon_k \}$

The second second

The state of the s

The training of the con-

a Canada Sagara

entre de la company de la comp

Assessment Contract Con-

was the same of the

·美丽加强(1944)。

TARTY TO THE LONG OF

etterite i ing

WAR JE in the Tally

1.22_7...

TOTAL TOTAL CO. ...

The Tay Tay and the Age of the

Aug. 1 121- 4 1

and the state of the state

साच ४ - १ - १ - १

The transport of the same of t

جهر -- المنياة.٠

robir by the first

6.01.2.2.

Por interes and There was a grant

. ----

in the second

RADIO-TELEVISION

Jeudi 8 septembre

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Documentaire : Camera au poing ; 13 h. 45, Objectif santé : 13 h. 55, Téléfilm : Le viell homme qui criait au loup. Réal. W. Grau-man. Avec E. G. Robinson. Un cadavre et un témoin pour un assassi-nat auquel personne ne croit.

15 h. 10. Sports : Internationaux de tenuis à Forest Hills : 16 h. 10, Pour les jeunes : 17 h. 50, Visages du Canada (les prairies) ; 18 h. 20, Série : Sandokan : 19 h. 43. Une minute pour les femmes : 19 h. 47. Feuilleton : Adieu, mes quinze ans 20 h. 30. Série : Cing à sec ; 21 h. 25, Docu-

mentaire : Voyage aux îles du grand ocean, de G. de Caunes; 22 h. 15, Magazine : Allons au cinéma d'A. Halimi.

CHAINE II: A 2

15 h. FILM: Jody et le faon, de C. Brown (1946), avec G. Peck, J. Wyman, C. Jarman, C. Wills. C. Bevans, M. Wycherly (rediffusion). Le fils d'un pauvre fermier de Floride recucille et clève un jaon qui devient son ami. L'animal grandit et déveste les cultures.

17 h. 5, Documentaire : Sourire Thai, de C. et A. Bronchti ; 18 h., Vacances animées ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Rétrospective : La joie de vivre (C. Aznavour)

20 h. 30, FILM: De la part des copains, de Young (1970). Avec C. Bronson, J. Mason. L. Ullman, J. Ireland, M. Constantin, G. Ferzetti. Un Américain étable à Villefranche-sur-Mer est victime de chantage de la part d'anciens complices dans une vilaine affaire. On s'en prend à sa semme et à sa fille. 22 h. Magazine médical : Attention, médi-

caments, de P. Desgraupes. Avec le professeur

Jean Bernard. CHAINE III: FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Les aventures de Tintin (l'île noire) et de Lolek et Bolek ; 19 h. 40, Scènes de la vie de province : Chapeau bas, de B. Frangin (FR 3 - Lyon); 20 h., Jeux. 20 h. 30. FILM: L'ibis rouge, de J.-P. Mocky (1975). Avec M. Simon, M. Serrault, M. Galabru, J. Le Poulain, E. Buyle, F. Boucher.

A Paris, dans le quartier du canal Saint-Martin, un étrange tueur de jemmes et quel-ques personnages ayant chacun une idée jus se rencontrent par hasard, ce qui pro-duit des situations extravagantes.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poésia : Paul-Louis Rossi (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance; à 8 h., La civilisation du cheval; à 8 h. 32, Brésil; 9 h. 7, Matinée de... la littérature : 11 h. 2, Les jeunes interprétes au Festival Estival : l'Ensemble Caix d'Hervelois: 12 h. 5, Parti pris: 12 h. 45.

13 h. 30, Renaissance des orgues de France : 14 h. 5. Un livre, des voix : « Made in France », de P. Daninos : 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... magazine d'été; à 15 h. 25, Anthologie; à 15 h. 35. Dossier : Les droits de l'homme : à 16 h. 25, En direct avec Michel Jobert : 17 h. 30, Jeunes interprêtes à Musique à la Défense, avec le quatuor à cordes J.-N. Molard :

18 h. 30, Nouvelles de Pirandello; 19 h. 25, Personne, personnages (rediffusion);
20 h., Théstre: Maison de Poupée, d'Ibsen. Réal.;
B. Horowicz. Avec F. Chaumette, L. Mikael, C. Winter. (Rediffusion); 23 h. 30. Entretiens avec F. Mauriae, par J. Amrouche; 23 h., Libre parcours jazz.

FRANCE - MUSIQUE

? h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Clair obscur 10 h., La règle du jeu : Rita Streich ; 12 h., La chauson 12 h. 35, Sélection concerts : 12 h. 40, Jazz classique : 13 h. 15. Stéréo postale; 14 h., Mélodies sans paroles... nouvelles auditions (Milhaud, Calmel, Tisne); 15 h., Des notes sur la guitare (Petit); à 15 h. 32. Stravinski, Bartok. Fauré, Prokoffev; 17 h. 15, Nouveaux talents, premiers silions; 18 h. 2, Ecoute, magazine musical; 19 h. Jazz time; 19 h. 35, Kiosque: 19 h. 45, Rhéteur ? ; 20 h. 30. Concert par l'Orchestre symphonique de la radio antrichienne, dir. L. Segerstam, avec J. Termergerian, violon : « Trois pièces pour orchestre » (A Berg), « Patricla » (L. Begeratam), « Concerto pour violon nº 1 » (Bartok); 22 h., France-Musique la nuit. le clavecin contemporain : à 23 h. « Chasin the tranes, à 0 h. 5, Les fonieurs de paroles : à 0 h. 10, Eye-bye

Vendredi 9 septembre

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Documentaire : La caméra au poing : 14 h., Téléfilm : les Apaches, de G. Ko'ditz, avec M. Beli, J. Son. Prospection minière sur le territoire des

15 h. 15, Sports: Championnats internationaux de tennis à Forest Hill; 16 h. 10, Pour la jeunesse; 17 h. 50, Visages du Canada (Les territoires du Nord) : 18 h. 20, Série : Sandokan ; 19 h. 43. Une minute pour les femmes; 19 h. 47, Feuilleton: Adieu mes quinze ans. 20 h. 30, Semaine polonaise : Symphonie

pour la Pologne. Retransmission du Grand Théâtre de Varsorie et de la rieille ville. Avec le ballet national, l'orchestre symphonique de la radio de Varsovie et les chœurs de l'opéra de Var-

23 h. Sports: Championnats d'Europe de boxe (en direct de Madrid).

CHAINE II : A 2

15 h., Série : Le monde en guerre : 16 h., Aujourd'hui, madame : Une visite à Beaubourg : 16 h. 50, Série : L'homme à la valise : 17 h. 40, Documentaire: L'aventure est au Nord, de L. Rey et J.-P. Gérard; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Rétrospective : Le joie de vivre (C. Aznavour).

20 h. 30, Feuilleton : La chasse aux hommes, d'après P. Vialar, réal. L. Iglesis, avec G. Page, M. Cassot, F. Dougnac: 21 h. 35. Littéraire: Apostrophes, de B. Pivot (Napoléon et quelques autres personnages). Apec MM. Georges Bordonove (la Vie quotidienne de Napoléon en route vers Sainte-Hélène) : Alain Deccuz (les Face-à-face avec l'Histoire) : Michel Poniatowski (qui présente

Cadoudal, Pichegru et Moreau, d'E. Morco de Saint-Hilaire); Jean Tulard (Napoleon). 22 h. 50, FILM (ciné-club) : HENRY V. de Olivier (1945), avec L. Olivier, R. Newton, Asherson, Ed. Knight, L. Genn, F. Aylmer, R. Truman (v.o. sous-titrée, rediffusion). En 1415, le roi d'Angleterre Henry V relance la guerre contre la France et devient un héros national après avoir gagné la

CHAINE III: FR 3

bataille d'Azincourt.

18 h. 45, Pour les jeunes : Les aventures de Tintin (L'île noire) et de Lolek et Bolek: 19 h. 40,

Scènes de la vie de province : le Chasseur de vipères, de Cl. Him (FR 3 - Dijon) : 20 h., Jeux. 20 h. 30, Magazine vendredi : Service public... l'hôpital, au service de qui? réal. S. Teichner; Un dossier qui pose de jaçon pudique mais courageuse des questions essentielles sur l'angoisse et la souffrance à l'hôpital.

21 h. 30, Portrait : Egon Schiele, de R. Moritz et M. Arnaud. Réal. J.-L. Fournier. Dans la Vienne figée de François Joseph. un peintre — disciple de Klimt — aux peintures angoissées, a pathologiques ». Le documentaire a reçu lo Grand Prix du Festi-

val du film d'art 1976.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poesie: Paul-Louis Rossi (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance; à 8 h., Civilisation du cheval; à 8 h. 32. Bresil; 8 h. 50, Echec au basard; 9 h. 7, Matines des arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Les Jeunes interprètes au Festival estival : Camerata d'Amsterdam; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45. Panorama:

13 h. 30, Recherche musique; 14 h. 5, Un livre, des volz : c l'Idiot », de Dostolevski : 14 h. 45. Les aprèsmidi de France-Culture... Magazine d'été; à 15 h. 25, Anthologie; 15 h. 35, L'arbre et les racines : le prix Sylvestre : 16 h. 30. Pouvoirs de la musique : 18 h. 30 Nouvelles de Pirandello : 19 h. 25. Les psaumes et leurs

20 h., Vie et œuvre de John Cowper Powys, par A. Atelmann: 21 h. 30, Musique de chambre (Haydn, Kabalewsky, Tansman): 22 h. 30, Entretiens avec F. Maurico (rediffusion): 23 h. Libre porcours jazz.

FRANCE - MUSIQUE

traditions:

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Les grandes voix; 9 h. 30, Clair obscur; 10 h., La règle du jeu; 12 h., La chanson; 12 h. 35, Sélections concerts 12 h. 40, Jazz classique:

13 h. 15, Stéréo postale; 14 h., Mélodies sans paroles (Ibert, Prokofiev, Franck, Luio); à 15 h., Musique française pour chœurs (Durufle, Poulenc Ballif); à 15 h. 32, Kodaly, Satie, Honegger, Janacok, de Falia, Stravinski; 18 h. 2. Ecoute, magazine musical; 19 h., Jazz time: 19 h. 35, Klosque: 19 h. 45, Rhéteur

20 h. 20. Le coin des collectionneurs (W. Furtwaengler); 21 h. 20, Concert par l'Orchestre symphonique de Radio Baden-Baden, dir. E. Bour : « Une barque sur l'océan » et « Menuet antique » (Ravel). « Apparitions » (Ligeti), « Concerto pour quintette à vent > (Beck), « Troisième symphonie opus 42 > (Roussel): 23 h. 15, France-Musique la nuit... Jezz forum; 0 h. 5, Les fouleurs de paroles; 0 h. 10, La dernière image : 1 h. 5. Theatrum instrumentarum

Samedi 10 septembre

CHAINE 1: TF 1

12 h. 47, Jeune pratique : 14 h. 10, Restez donc avec nous; 17 h. 50, Visages du Canada (la Colombie britannique) : 18 h. 40. Magazine auto-moto 1 : 19 h. 13. Six minutes pour vous défendre : 19 h. 43. Feuilleton : Adieu, mes quinze ans.

20 h. 30, Variétés : Numéro un (Sylvie Vartani ; 21 h. 35. Série : Le riche et le pauvre ; 22 h. 25, Concert Mozart, par l'Orchestre de chambre de Varsovie.

CHAINE II : A 2

14 h. 45, Journal des sourds et des malentendants : 15 h. Série : L'aube de l'histoire (Nos ancetres, les barbares); 15 h. 55. Sports; 17 h. 10, Des animaux et des hommes : 18 h. 5, Jeu : La télévision des téléspectateurs en

super 8 ; 18 h. 55. Jeu ; Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Retrospective : La joie de vivre (Poiret-Serrault).

20 h. 30. Dramatique : Les procès témoins de leur temps (Les fusils sont arrivés), P. Dumayet; 22 h. 30 Questions sans visage, de P. Dumayet, P. Pesnot et P. Alfonsi; 23 h. 28, Jazz, de J.-C. Averty.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Les aventures de Tintin (L'ile noire) et Les enfants d'Icare : 19 h. 40. Samedi entre nous : 20 h., Le magazine du cheval : Cavalcade. 20 h. 30. Dramatique : A vous, monsieur Mac Gill Réal. H. Newell. Avec J. Shepherd, S. Lebor. W. Hoyland. Les difficultés d'un « tournage », vécues par

21 h. 25, Erreurs judiciaires : Juge et partie, d'après R. Floriot.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poésie : Paul-Louis Rossi (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la counsissance... Regards sur la science ; 8 h. 32, 77... 2000, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain; 9 h. 7, Matinée du monde contemporain; 10 h. 45, Démarches; 11 h. 2, Ja musique prend la parole; 12 h 5, Le pont des arta;

14 h. 5. Festival international d'art contemporain à Royan : l'Afrique noire, terre inconnue : 16 h. 22, Intégrale de l'œuvre pour clavecin et pour orgue de Purcell, par J.-P. Brosse; 17 h. 30. Rencontres québé-colses internationales des écrivains; 19 h. 25, Lettres du Québec; 20 h., Carte blanche : Hommage & Louis Braucquier... Pythéas, avec F. Maistre, M. André (rediffu-sion); 22 h. 5, La fugue du samedi ou mi-fugue miFRANCE - MUSIQUE

rous plait:

7 h. 3, Pittoresques et légères; 8 h., Mélodies; 9 h. 2. Ensemble d'amateurs; 9 h. 30, Etude (Chausson); 11 h. 15, Les jeunes Français sont musiciens; 12 h. 35. Selection concert; 12 h. 40. Jazz all

13 h. 30, Chasseurs de son stéréo; 14 h., les Astronotes...; 14 h. 10, Discothèque 77, la critique des auditeurs; 15 h., En direct du studio 118, G. Bezzins (violon baroque). O. Ballieux (orgue positif). D. Fournier (luth, théorbe) (Ucellini, Rossi, Biber, Kapsberger, Coralli); 15 h. 45. La route des jongleurs; 16 h. 45. 36 200 Directeurs de la musique en France; 17 h., Le voyage d'été ; 17 h. 15. Hl-fi génie spécial, avec D. Blanc-Francard: 19 h. 10. Non écrites : Nass et

20 h. S. Premier jour de la musique : 20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France : soirée lyrique par les chœurs et orchestre de l'Opéra de Vienne, dir. K. Boehm : Ariane à Naxos (Strauss) ; 23 h., Vieilles cires; 0 h. 5. Les fouleurs de paroles.

__Dimanche 11 septembre_

CHAINE ! : TF 1

9 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses; 12 h., Cérémonie du souvenir; 12 h. 30, Bon appetit (en direct de Pologne); 13 h. 20, C'est pas sérieux: 14 h. 15, Les rendez-vous du dimanche, de M. Drucker; 15 h. 30, Série : L'ile perdue (premier épisode : Le naufrage); 16 h. 5. Vive le cirque !; 16 h. 45. Sports; 18 h. 10, Série: « Guerre et Paix » (dixième épisode : La retraite de Russie); 19 h. 25, Les animaux du monde (Et la nature inventa l'amour).

20 h. 30, FILM: PAS SI MECHANT QUE CA, de Cl. Goretta (1974), avec M. Jobert, G. Depardieu, D. Labourier, Ph. Léotard.

Le scune patron d'une petite sabrique de meubles en dissiculté, se livre à des hold-up pour faire marcher son entreprise et payer ses outriers. Une positere derient sa complice per amour.

22 h. 20. Portrait : Gérard Depardieu.

CHAINE II : A 2

un simple figurant.

15 h., Cirque du monde : Le cirque Apollo ; 15 h. 55, Téléfilm : « la Recherche des dieux ».

réal. J. Taylor. Un viell Indien possède un médaillon très ancien que trop de gens convoitent. 17 h. 30. Documentaire : Soif d'aventures (l'Iran), de Y. Collet et P. Bartoli; 18 h., Magie: Abracadabra: 18 h. 35, Série: Shazzan: 19 h.

20 h. 30, Jeux sans frontières; 21 h. 55, Feuilleton : Bouquet de ronces ; 22 h. 45, Chefsd'œuvre en péril : La route de la tapisserie, de P. de la Garde.

CHAINE III: FR 3

16 h. 55, Portrait : Egon Schlele (reprise de l'émission du 8 septembre); 17 h. 50, Espace musical, de J.-M. Damian (avec - le Combat de Tancrède -, de Monteverdi) ; 18 h. 45, Spécial DOM-TOM: 19 h., Magazine hexagonal: 20 h. 5, Pour les jeunes : Lassie.

20 h. 30, L'homme en question : Benoîte Groult; 21 h. 30, L'INA présente: CINE-COURT... Pour le noir et blanc.

Courts métrages de Michel Longuet (Une Vieille Soupière), Robert Cahen (Karine), Jean-Christophe Roce (la Vie su raienti). 22 h. 30. FILM (cinéma de minuit, cycle J. L. Mankiewicz) : CHAINES CONJUGALES, de J.L. Mankiewicz (1948), avec J. Crain, L. Darnell, A. Sothern, K. Douglas, J. Lynn (v.o. sous-titrée, noir, rediffusion).

Trois jeunes jemmes apprennent par une lettre que leur amie commune vient de partir avec un de leurs maris. Chacune se demande si elle est la victime de la situation et passe en revue sa vie confugale.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poésie : Paul-Louis Rossi (et à 14 h); 7 h. 7. La fenêtre ouverte ; 7 h. 15, Horizon, magazine religioux; 7 h. 40. Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses: 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro: 12 h. 45, Inédits du disque; 14 h. 5. La Comèdie-Française présente : « Comédie bourgeoise . de D. Cler. Avec M. Etcheverry, R. Camoin. J. Destoop; 17 h. 30. Rencontre avec Edgar Morin:

18 h. 30, Ma non troppo: 19 h. 10, Le cinéma des cinésates: 20 h. 5, Poésie : Paul-Louis Rossi et Jacques Roubaud; 20 h. 40, Les opéras français : « Marouf, savetier du Caire » (H. Rabaud), « la Voix humaine », de F. Poulenc, avec M. Lecocq, A.-M. Blanzat, F. Petri et le chœur de l'Opéra de Nantes; 23 h. 50, Poésie : Christopher Middleton.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Concert promenade: 8 h., Cantate; 9 h. 2, Musical graffiti; 11 h., Harmonia sacra; 12 h., Sortilèges du flamenco; 12 h. 35, Opéra-bouffon; 13 h. 35, Premier jour J de la musique; 14 h., Le tribune des critiques de disques; 17 h., Le concert égoiste de Michel Sénéchai (Messisen, Marti, Chabrier, Boreldleu, Couperin, Beethoven, Herold, Gerbault, Strauss): 19 h., Musiques réservées: 19 h. 35, Jazz 20 h. 30. Concert par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. R. Mutti : œuvres de Strauss, Vivaldi, Mozert; 22 h. 30, En direct de Dijon : Jeux internstionaux du folklors; 23 h. 30, Musique de chambre (musique médiévals espagnole, chrétienne et juive, par l'Ensemble Hesparion 20); 0 h. 5, Les fouleurs de paroles: 0 h. 10. Concert de minuit, Quatuor à cordes

Lundi 12 septembre

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Variétes : Midi première : 13 h. 50, Restez donc avec nous... avec C. Lara et Patric ; à 14 h. 55, Série : Chapeau melon et bottes de cuir ; 18 h., A la bonne heure: 18 h. 35, Pour chaque enfant: 19 h. 3, Feuilleton : Recherché dans l'intérêt des familles : 19 h. 43. Une minute pour les femmes : 19 h. 47. Eh bien, raconte : 20 h. 30, FILM : LE GRAND DUEL, de G. Santi (1972). Avec L. Van Cleef, P. O'Brien, D. Darel, H. Frank, J. Hahn.

Un sherif cherche à protèger un homme, victime de la fustice arbitraire d'un clan et pourcuiri par des chasseurs de primes. 22 h., Magazine : Pour le cinéma, de F. Rossif et R. Chazal.

13 h. 50, Feuilleton: Les enfants des autres:

CHAINE II: A 2

14 h. 5, Aujourd'hui madame : 15 h., Série : Les charmes de l'été, de P. Mazoyer. Avec M. Vlady, P. Guers; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 18 h. Fenetre sur... les romans en questions: 18 h. 30, Dessin anime; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Rétrospective : La joie de vivre (Poiret-Serrault) ; 20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 55, Documentaire : Portrait de l'Univers : l'œnolo-gie, de J. Lallier : 23 h., Documentaire : Bande à part, de M. Gosset et M. Lesèvre. Réalisation A Manoncourt, village lorrain, des mères de famille ont créé une école maternelle.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : La chronique du mois : 19 h. 40. Scènes de la vie de province : Pierre Dupont, de J. Chauvin (FR 3 - Lyon); 20 h., Jeux.

est à vous

20 h. 30, FILM (cinéma public) : L'AMOUR EN QUATRIEME VITESSE, de G. Sidney (1964). Avec E. Presley, Ann-Margret, C. Danova, W. Demarest, N. Blair.

A Las Vegas, un coureur automobile désar-genté cherche le moyen d'acheter un moteur spécial pour participer au Grand Prix. Il est aidé par une jeune fille amoureuse de lui.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2, Poésie : Christopher Middleton ; 7 h. 5, Mati-

nales: 8 h., Les chemins de la connaissance; à 8 h., W. Reich (rediffusion); à 8 h. 32, 1912 (rediffusion); 8 h. 50, Echec au hasard: 9 h. 7. Les lundis de l'histoire : Marsellie antique ». de M. Clavel-Lévêque: 10 h.45. Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement musique: 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Eveil à la musique; 14 h. 5, Un livre, des
voix : « le Tour du doigt », de J. Anglade; 14 h. 45,
Les après-midi de France-Culture; 17 h. 32. Centenaire de la phonographie : 18 h. 30, Nouvelles de Pirandello : 19 h. 25, Présence des arts (Caravage) :

20 h., Dramatique : « le Père Perdrix », d'après C.-L. Philippe. Réal. B. Saxel. Avec F. Chaumette, J. Brunel, G. Casadesus; 21 h., Concert; 22 h 30, Entretiens avec F Mauriae (rediffusion); 23 h., Tout cela est fragment, par H. Champroux, avec E. Riva, M. Lonsdale. F. Delay.

FRANCE - MUSIQUE

7 h 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Carrefours; 10 h. La règle du jeu : Anner Bijisma; 12 h., La chanson; 12 h. 35. Sélection concert: 12 h. 40. Jazz classique: 13 h. 15, Stéréo postale : 14 h. Mélodies sans paroles... portrait de F. Schmitt : à 15 h. 32, e la Vers Costanza s. de Haydn; 18 h. 2. Ecoute magazine musical; 19 h., Jazz time: 19 h. 35, Kiosque; 19 h. 45, Concours international de guitare:
20 h. Le délire des dolgts: 20 h. 30. Le quatuor Esterhazy interpréte des œuvres de Mozart, Haydn. Boccherini : 22 h. 30, France-Musique la nuit (Sonate en si-bémoi maj. K. 570, de Mozart, par G. Leonhardt): 23 h., New-York, New-York; 0 h. S. Les fouleurs de paroles; 0 h. 10, Relais.

Les écrans francophones

Lundi 5 septembre TELE-LUXEMEOURG: 20 h. Mission impossible; 21 h. la Loi de la prairie, illm de K. Wise. TELE-MONTE-CARLO : 20 h, Les rues de San-Francisco; 21 h. Le

jour où la Terre s'arrêta, film de R. TELEVISION BELCE: 19 h, 50, L'écran témoin : C'est dus pour tout le monde, film de Ch. Gion; 21 h. 20, debat. - R.T. bis : 19 h. 50. Arsene Lupin: 20 h. 45, Savoir - vivre; 21 h. 10, L'homme et la ville. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h., Passe et gagne; 20 h. 20. A bon entendeur; 20 h. 45, Fête des rignérons; 21 h. 25, Alan Stivell

Mardi 6 septembre TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Haute knolon; 21 h., le Président, film d'A. Verneull. TELE-MONTE-CARLO: 20 h. La petite maison dans la prairie: 21 h. ic Train pour la station Giel, illm.

TELEVISION BELGE: 19 h 50, Los sentiers du monde: 21 h. 5. Contes de campagne; 22 h. 15, Des mots entre les mains d'un singa. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h., Passe et gagne; 20 h. 20, le Viaccia, film de M. Bolognini; 22 h_ A temoin.

Mercredi 7 septembre TELE-LUXEMBOURG : 20 h; Les incorruptibles: 21 h., les Amours de Manon Lescaut, film de M. Costa, TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Migsion impossible: 21 h., Bas les masques, film de R. Brooks. TELEVISION BELOE: 19 h. 50, Lc3 risiteurs de la nuit: 21 h. 5. Jeux

sans frontières, TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 5. Jeux sans frontières: 21 h. 30. Reportage d'actualité.

Jeudi 8 septembre

TRLE-LUXEMBOURG ; 20 h., Dan

P. Wendkos. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. L'immortel; 21 h., le Choix, film de TELEVISION BELGE: 19 h. 50, A your de choisir; 20 h, 10, Seratino, film de P. Germi. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h., Passa et gagna: 20 h. 20. Temps présent: 21 h. 20, Des yeux pour entendre; 22 h, 10, L'antenne

Vendredi 9 septembre TELE - LUXEMBOURG ; 20 h., Toma: 21 h., Cosmos 99; 22 h., TELE - MONTS - CARLO : 20 h., Regan; 21 h., la Rivière sans relout, film d'O. Preminger. TELEVISION BELGE: 19 h. 50,

Serpico; 20 h. 40, La guerra secrète;

21 h. 50, Angels, film de N. Van der Heyde. — E.T. bis : 19 h. 50, Rôle

au feminin; 20 h, 20 l'Affaire Tho-

August; 21 h., Haickins, film de mas Crown, film de N. Jewison. TELEVISION SUISSE BOMANDE: 20 h., Passe et gagne : 20 h. 20. Tom et Julie, film de N. Companeez: 22 h. 5, l'Ennemy, film de B. Theu-Samedi 10 septembre

TELE - LUXEMBOURG : 26

Dans les rues de San-Prancisco:

21 h., les Pieds dans le-plat, film de P. Tashlin. TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Gunsmoke le Justicier: 21 h. Oasis, film d'Y. Allegret, TELEVISION BELGE: 19 h. 50 La vie secrète des animaux ; 20 h. 15. L'homme qui tua Liberty Valance, film de J. Pord; 22 h. 20, King

TELEVISION SUISSE ROMANDE 19 h. 55. Rendez-vous; 20 h. 25, Annie Cordy; 30 h. 35, Documentalre: 21 h. 30, Les oiseaux de muit. Dimanche 11 septembre TRIE-LUXEMBOURG: 20 h.,

Cècile on la Raison des femmes: 21 h. 10. L'homme et la ville 21 h., le Génie du mal, film de R. Fleischer. TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 10. Histoires insolites; 21 h., la Folle Parade, film de H. King. TELEVISION BELGE : 20 h 20, Cirques du monde: 21 h 10, Le grand amour de Baleac; 22 h. 15,

TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h., Au plaisir de Dieu; 20 h. 55 A vos lettres; 21 h. 15, All you need is love; 22 h. 5. Vesperales Lundi 12 septembre TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Mission impossible: 21 h. les Hors-laloi, film de W. Graham

TELE-MONTE-CARLO: 20 h, Les

Varietes.

rues de Sau-Francisco; 21 h., Destinées, film de M. Pagliero, J. Delannoy et Christian-Jaque. TELEVISION BELGE : 19 h. 50 Comme des étrangers; 22 h, Entre-tien avec des psychologues; Jacques Lupin; 20 h, 45, Savoir-vivre;

Paris. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. Passe et gagne; 20 h. 20, Vingt-cinq fols la Suisse : Soleure; 21 h. 10, André Gagnon; 22 h.,

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Savageot,



Commission paritalie des journeux

et publications : no 57437.

. .

F1 4 X 21 - 11 . 1 . 1 . 1

in ground in the control of the cont

1. 15th 克姆克夫

ाद्या स्तर

SPORTS

Le mariage de Salima

Pour les flances franco-roumains. M. Jean Sauvagnarques. alors ministre des affaires étrangères, était intervenu, alnsi que M. Georges Gorse, ancien miministre. Les mariages s'étaient

Pour Salima Adjali, Algérienne,

st Alain Michel, Français d'origine guyarialse, l'intervention est venue du ministre de l'intérleur. Male en sens contraire .pour interdire le mariage qu'ils projetaient. Certes, il a la loi pour lui. pulsque une ordonnance du 2 novembre 1945 — encore qu'on annonce sa suppression -- prévolt :- L'officier d'état civil ne paut célébrer le mariage d'un étranger résident temporaire que si ce demier justifie d'une autorisation. - Texte qui avait permis au préfet de Guyane d'affirmer : « Vous direz à M. Alain Michel aus c'est moi personnellament qui m'oppose à ce mariage. » En revanche, le ministre contrevient à une décision du Conseil d'Etat, en date du 6 juillet, ordonnant qu'il soit sursis à l'expuision de Mile Adjall. Car une telle décision a été prise la 29 fanvier demler.

Pourquoi avoir expulsé de Guyane, département d'origine de son compagnon, fonctionnaire des P.T.T., cette jeune femme, âgée de trente-cinq ans ? L'un et l'autre y résidaient depuis 1973.

Nulle activité - politique - n'est

femme parlant bas, plutôt effacée, menue, en un mot anodine. Ou bien, visant l'une, voulait-on atteindre l'autre ? - Alain ne comprend pas qu'on s'attaque à

JUSTICE

moi pluiôt qu'à lui, expliquet-eile. En effet, on m'utilise certeinement pour l'inciter à partir. Contre lui, on ne peut rien, il est fonctionnaire et titulaire de son poste. - Mais Alain Michel est aussi délégué syndical de l'Union des travallieurs guyanais, et, surtout, milite activement dans le Mouvement guyanais de décolonisation. « // a beaucoup lutté. précise Salima, pour l'amélloration de la situation des travailleurs, qui vraiment, là-bas, étalent sous-payés d'une facon scanda-

française, et il me semble impossible que l'exécutif, le ministère de l'intérieur en l'occurrence. puisse s'opposer à l'exécution d'une décision de justice. -Eile essaie de rester caime fait le compte de tous ceux qui ont promis de l'alder, partis politique de gauche, syndicats, associations: toutefols, elle craint que le 12 octobre, date d'explration de son visa de touriste, son seul titre de séjour, personne ne soit à ses côtés pour s'opposer à son expulsion. . Et que pourront-ils faira ? Puisque, pour les autorités françaises, le ne suis plus qu'une touriste... >

- Moi, je crois en la justice

La fusillade de Châtenay-Malabry

M. Bonnet déclare ne pas connaître le rapport balistique

Evoquant, vendredi 2 septembre, les circonstances de la fusillade de Châtenay-Malabry, au cours de laquelle, le 23 août, un jeune Algéren a été tué par la police. M. Christian Bonnet, mi-nistre de l'intérieur, a déclaré que, « contrairement à ce qui a été écrit, il n'avait pas eu connaisance d'un rapport de balistique ». Ce rapport, dont les conclusions ont été divulguées le 31 août, établissait - en confirmant les résultats de l'autopsie — la responsabilité du brigadier Marchaudon, qui aurait tue Mustapha Boukhezer, le jeune malfaiteur qu'il avait pris en chasse, de deux balles tirées dans le dos, l'une « à bout touchants, l'autre à quelques centimètres. (Le Monde du 2 septembre.)

Le ministre de l'intérieur a seulement rappelé que le parquet de Nanterre avait diligente une enquête. « J'attends donc les conclusions de cette enquête pour déterminer si la saute a été commise par le ou les policiers mis en cause », a indique M. Bonnet avant d'ajouter : « Si la faute est prouvée, je prendrai la ou les sanctions administratives qui s'imposent, sans préjuger de celles que proposera le conseil de discipline, et, bien entendu, la decision fudiciatre. 3

L'affaire continue cependant de provoquer des réactions, souvent inquiètes, de la part des syndicats de policiers. Alnsi, après la Fédération autonome des syndicats de police et l'Union fédérale C.F.D.T. de la police (le Monde des 2 et 3 septembre), la Fedération générale des syndicats de la police nationale C.O.T. déplore, dans un communique, que a tout n'ait pas été mis en œuvre dès le début pour produire la vėritė telle qu'elle apparait aujourd'hus au grand jour, alors que les premiers éléments de l'enquête étaient probants. L'acte lui-même

• M. Hector Villalon, incuipé le 26 juillet de complicité d'arrestation illégale et de séquestration de personne dans l'enlèvement de M. Luchino Revelli-Beaumont. sera interrogé pour la première fois durant trois jours, à partir du lundi 5 septembre 1977, par M. Charles Franceschl. juge d'instruction au tribunal de Paris. Au terme de ces interrogatoires, M. Villaion sera confronté à M. Hector Aristy, inculpé d'arrestation illégale et de séquestration de personne le 16 juin dernier. Le magistrat instructeur avait rejeté, le 26 août, la demande de mise en liberté de M. Villalon.

• Une partie des touristes retenus en Afghanistan autorisés à quitter le pays. - Dix des dixsept touristes retenus à Kaboul à la suite de l'assassinat de Mile Dominique Cusin, une jeune Lyonnaise qui faisait partie de leur groupe de voyage (le Monde du 1er septembre), ont été autorises à quitter le pays. Leurs passeports leur ont été rendus par la police alghane, mais la date de leur départ n'a pas été précisée. Leur sept compagnons sont encore gardés dans un hôtel. D'autre part, le corps de Mile Cusin a été rapatrié vendredi 2 septembre.

porte gravement atteinte à l'efficacité morale de notre profession », estime la C.G.T., qui ajoute: « Vouloir le couprir en niant des évidences ne peut encore que davantage diminuer la crédibilité de l'ensemble des corps la composant, Il s'agit d'un crime grave. Néanmoins, le coupable n'est pas inculpé. »

[Faut-il mettre an compte des lenteurs administratives l'ignorance dont se prévaut M. Bonnet à propos d'un rapport, établi par ses services, dont les conclusions sout depuis quatre jours abondamment commentées dans toute la presse?]

MÉDECINE

L'utilisation de la psychiatrie à des fins politiques

Le sixième congrès de l'Asso-ciation mondiale de psychiatrie a clos, samedt 3 septembre, sa semaine de travaux à Honoluiu. Le prochain congrès se tlendra en 1983 à une date qui sera fixée ultérieurement, probablement à Paris. La prochaine réunion comité exécutif, qui dirige activités de l'Association entre les congrès, aura lieu à New-Delhi en janvier 1978.

On ne sait rien encore du bilan scientifique de ce congrès, qui a été marque surtout par des préoccupations deontologiques et politiques. Partisans et adversaires de la condamnation de l'U.R.S.S. et d'autres pays où sont perpetrés des abus de la psychiatrie à des fins politiques ont manœuvré et se sont empoignés dans une atutilisés plus couramment dans des aréopages politiques internationaux, tels que l'ONU, plutôt que dans des réunions scienti-

Maigré la condamnation par le congrès des pratiques révoltantes qui consistent à soigner comme des malades mentaux des opposants sains d'esprit — et des rescapés de renom sont venus, tel Leonid Pliouchtch, en apporter le témoignage vivant l'élection de l'organisme dirigeant de l'Association, le comité exécutif. n'a guère traduit de telles préoccupations.

Ainsi, M. Lucien Bonnafé, médecin psychiatre des höpitaux. commente ce samedi dans l'Humanité l'élection à la présidence de l'Association du professeur Pierre Pichot en ces termes :

a Tout le monde n'est pas aussi tolérant, compréhensif, que 1e veux l'être vis-à-vis de tout ce qui a droit de cité. dans la diversité, chez les psychiatres. En ce qui concerne le projesseur en question, la vérité m'oblige à dire que bien des gens qui sont moins tolérants et compréhensifs que moi ont ressenti cette nomination comme un affront. Un affront à tout ce que porte la jeune psy-chiatrie, c'est-à-dire de grandes aspirations libératrices. Cette nomination est considérée comme une prise de position en saveur de ce qu'il faut bien nommer la dominance des attitudes répressives dans l'exercice de la psychiatrie. >

Quant au nouveau secrétaire genéral, l'Autrichien Peter Berner, il suffira de dire qu'il est en fort bons termes avec M. Georges Morozov, président de l'Association soviétique de psychiatrie et directeur du fameux Institut Serbski de Moscou, par lequel

n'est pas condamnée avec une vigueur unanime Un déséquilibre dans la formule

LA FIN DU CONGRÈS DE HONOLULU

passent tous les dissidents que l'on veut soumettre à un traitement psychiatrique abusif. Au printemps dernier. M. Berner avait invité M. Morozov en Au-triche. Mais, devant l'opposition de ses collègues à l'université de Vienne, il dut demander à M. Morozov de se contenter de faire une conférence à Salzbourg. où l'accueillit le professeur Gerhard Harrer. Ce dernier a d'ailleurs organise, du 22 au 29 août, un voyage en U.R.S.S. de quelques psychlatres autri-chiens, voyage destiné à démon-trer la bonne foi des psychlatres soviétiques. Mals la prison psy-chiatrique de Dniepropetrovsk. où fut interné L. Pliouchtch pen-

> Le nouveau secrétaire général semble aussi fort hostile à Amnesty International, dont personne pourtant ne saurait nier le caractère humanitaire, des que ceile-ci enquête sur un problème concernant des personnes empri-

dant deux ans et demi, et que

voulait voir l'un des visiteurs, ne

fut pas incluse dans le

sonnées en U.R.S.S. est donc probable que division profonde qui s'est manisestée au cours du congrès, avec

AMBER BOUSOGLOU.

éclat, persistera dans les années

VERS UNE AMÉLIORATION DU REMBOURSEMENT DES SOINS DENTAIRES

Mme Simone Veil, ministre de la santé, a déclaré samedi 3 septembre que les excédents financiers de la Sécurité sociale pour 1977 ini permettralent a d'enmsager d'améliorer par étapes le remboursement des soins deniaires v.

Le ministre, qui était inter-viewe par R.T.L., a sjouté : « Plus tard, si la situation de la Sécurité sociale s'améliore encore. U y aura un jour où il faudra penset à amélioret le remboursement des luneites. Nous envisageons de rembourser à 100 % également tous les frais qui sont importants pour soigner la stérilile des tem-

Mme Veil a précisé que l'excédent des caisses de la Sécurité sociale (lire page 16) a permettrait de financer des dépenses nouvelles, et tout d'abord les dépenses normales de technologie. > **ATHLÉTISME**

LA COUPE DU MONDE A DUSSELDORF

De notre envoyé spécial

Düsseldorf. — Pouvait-on imaginer formule plus batards pour première Coupe du monde d'athlétisme organisée à Düssel-dorf les 2, 3 et 4 septembre | Des hult équipes rassemblées dans la compétition masculine, trois représentaient des pays (les Etats-Unis et les deux Allemagnes), deux, l'Amérique et l'Europe am-putées de leurs forces majeures, trois, enfin, des continents miraculeusement préserves de toute intervention (l'Afrique, l'Océanie et l'Asie). Du côté féminin, les choses étaient tout aussi limpides Tout cela pour aboutir à la conclusion évidente des la fin de la première journée que les athletes n'appartenant pas aux Etats-Unis ou à queique partie de l'Europe étaient voués à des rôles de comparses

A cette règle générale, de rares exceptions notables : la plus remarquable demeurera sans doute celle concernant le Cubain Alberto Juantorena dont on ne peut plus douter qu'il soit bien un coureur prodigieux. Tous ceux qui s'étalent frottés à lui dans un 800 mètres n'avalent pu que se lancer dans une vaine poursuite. Caressant encore de faibles illusions, le Kényan Mike Boit les a définitivement abandonnées. Juantorena a déjoué ses ingéniosités tactiques et l'a maté comme il l'avait déjà fait récemment à Zurich. Ainsi fut tranchée, au terme d'une lutte extremement apre dans la dernière ligne dre te, une question de suprematie qui restalt pendante depuis les Jeux olympiques de Montréal.

L'Américain Steve Williams avait à cœur d'en régler une autre dans le 100 mètres. Empêche par one blessure d'affirmer son talent au Canada, il rencontratt à Düsseldorf Eugen Ray (R.D.A.). cyclone semant la panique sur les pistes européennes, et le Cubain Slivio Leonard, chronométre cette salson en 9 sec 98/100, performance qui le hissait au niveau de ces champions légendaires que furent Bob Hayes et Jim Hines. Comme Leonard venait de battre le vainqueur olympique Hasly Crawford. Steve ne manquera pas de tirer des conclusions avantageuses de sa première place obte-nue dans les deux derniers mètres en 10 sec. 13/100. Brillant deuxième, Ray, qui a et Lens, 6: l'ambition de ses vingt ans et de la pulssance à revendre (1,80 mè-tre, 79 kilos), n'a rien perdu de sa et Metz, 1

fraiche réputation dans l'affaire.

Son compatriote Volker Beck et

Harald Schmid (R.F.A.), espoirs

du 400 mètres haies, sont égale-

ment sortis grandis de leur luite

avec le champion olympique Ed-

· win Moses. Battus, ils ie furent. Mais Moses, les joues encore pourpres de la surprenante défaite que Schmid lui avait infligée voici quelques jours, avait parti-cullèrement solgné la préparation de cette course. Et il aurait sans doute battu son record du monde

147 sec. 45/1001 sans une légère faute sur le troislème obstacle. Beck et Schmid portaient encore des culottes courtes quand la Polonaise Irena Szewinska réa-lisa ses premiers coups d'éclat aux Jeux olympiques de Tokyo en 1964 A trente et un ans, la plus grande championne que l'athlètisme mondial ait jamais connu, a dominé dans le 200 mètres la lauréate de Montréal, Barbel Eckert Pour sa part, Rosemary battu le record du monde du saut en hauteur (2 mètres) a manque franchir 2,01 mètres, après avoir

sauté 1,98 mètre. RAYMOND POINTU.

FOOTBALL

MONACO CÈDE LA PREMIÈRE PLACE A NICE

Une seule equipe demeure invaincue après la sixième journée du championnat de France de première division disputée le 2 septembre : Nice. Les Nicois. qui depuis plusieurs saisons reussissent les meilleurs départs, se sont imposés à Bordeaux et profitent de la surprenante défaite des Monégasques, battus sur leur terrain par les Marselllais.

DIVISION I (Sixième journée) Marsellle but Monaco 3-2 Nice but Bordeaux 5-3

Nimes et Rouen, 5: 16. Valenciennes, Paris-S.-G. et Troyes, 4: 19, Reims DIVISION II

(Quatrième journée) Groupe A Besancon bat Toulouse 3-1 Groupe B Paris-F.-C. bat Angoulème ... 2-1 Lille bat Boulogne 3-0

IX. Etroites: Atonal. — X. Soupe:

Utiles: Ge. - XI Nées: Rênes

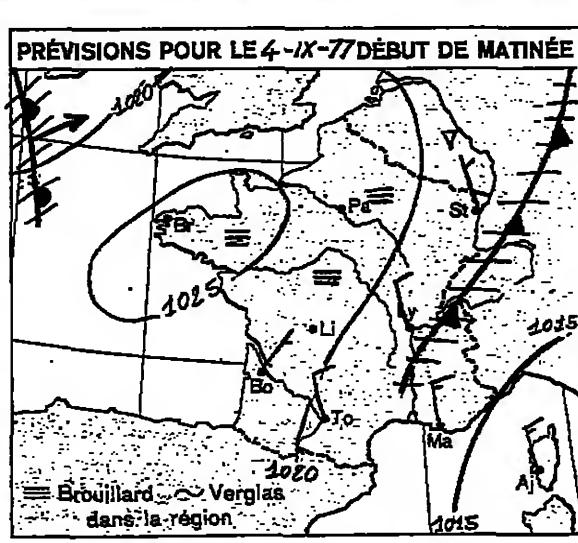
Ger. - XII. On; Rosières. -

XIII. Ceinture : Eté. — XIV. RR ;

INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE-3.SEPT 77 A O h G.M.T.



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Front chaud ____ Front froid ___ Front occlus

Evolution probable du temps en nuageux de l'Aleace au Jura et au Bourget, 24 et 15; Pau, 25 et 12; France entre le samedi 3 septembre nord des Alpes où l'on pourra ob- Perpignan, 28 et 15; Rennes, 21 à 8 heurs et le dimanche 4 sep- server quelques averses localement et 12; Strasbourg, 26 et 18; Tours, à 8 heure et le dimanche 4 septembre à 18 heures. Une perturbation peu active ache-vant de traverser l'extrême est du

pays, l'établissement de hautes presalons temporaires sur l'Ouest assu-rers une journée de dimanche assez blen ensolelliée quolque un peu Dimanche, la matinée sera fraiche

et brumeuse sur la moyenne partie du pays, les brouillards étant plus longs à se dissiper sur la Bretagne, la basse Normandie, le Maine, le Centre. Cependant le ciel sers encore

Festivités

• Les 3 et 4 septembre, la ville de Châteauroux reçoit le trentième Festival International de trompes de chasse. Organisé par la ville et la Fédération interna-

orageuses tandis que de belles éclair- 24 et 14 : Toulouse, 26 et 11 : Pointecles se manifesteront des le matin près de la Méditerranée où un mistral modéré s'établira. Au cours de la journée, le ciel se dégagera et un beau temps largement ensoleille prédominera. Les vents seront généralement faibles et variables en direction, sauf prés de la Méditerranée où ils resteront modèrés de secteur nord. Les températures maximales seront en hausse par rapport à samedi. En tiu de

purnée, le ciel se couvrire sur le

littoral de la Manche et de la mer du Nord.

Samedi 3 septembre, a 8 heures,

la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 018,1 millibars, soit 763.6 millimètres de mercure. Température (le premier chiffre Indique le maximum enregistre au cours de la journée du 1ª septembre: le second, le minimum de la nuit du 1e au 2 septembre) : Alaccio, 24 et 14 degrés : Biarritz, 26 et 16 : Lionale des trompes de chasse, ce trentième Pestival réunira cinq cents concurrents venus de France, de Belgique et de Suisse, ainsi qu'une quinzaine d'équipages.

Ender Bert 12: Brest, 16 et 9: Législative) du code du travail L Mécano: Taons; Ma. — [1. Caen. 21 et 11: Cherbourg, 16 et 12: en ce qui concerne les plans d'hygiène et de sécurité, les collèges interentreprises d'hygiène et ges interentreprises d'hygiène et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et de sécurité et la réalisation des plans d'hygiène et la réalisation des plans

a-Pitre, 28 et 26. Températures relevées à l'étranger : Alger. 27 et 14 degrés : Amsterdam. 23 et 15: Athènes, 30 et 20; Berlin. 24 et 17; Bonn 25 et 11; Bruxelles. 24 et 15; iles Canaries, 26 et 21; Copenhague, 23 (max.); Genéva, 23 et 11; Lisbonne, 27 et 17; Londres, 17 et 8; Madrid, 31 et 11; Moscou, 28 et 13; New-York, 28 et 26; Palma de Majorque, 27 et 14 : Rome, 26 et 16 : Stockholm, 21 et 15 :

Téhéran, 33 et 22.

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 3 septembre 1977 : UN DECRET

• Pris pour l'exécution des dispositions du livre II, titre III,

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1858 1 2 3 4 5 6 7 8 9

HORIZONTALEMENT

L Particullèrement résistante

quand elle est réfractaire : Brosse avec soin ses favoris. —

IL Flamme qui engendre un foyer; Cours étranger. — III. Filet d'eau ; Fètes. — IV. Pronom ;

Décoit un soupirant anglais. —

V. Tristes fins. - VI. Ne parlent

pas quand elles sont grandes. —

VII. En Suisse: Fin de participe.

- VIII. Ajoute au pittoresque

d'un paysage : Dans l'arsenal

d'une nourrice sèche. — IX.

Ancien moyen de communication;

Orientation - X. Besogne de

saucier; Participe. - XL Te

VERTICALEMENT

1. Distribution des prix :

Recherché quand il est beau :

2. Remué : Calmer. — 3. Grecque :

Prise de corps; Symbole. - 4.

Suite de numéros: Ne s'en lais-

sera pas conter. — 5. Abimées. —

6. Blen vues quand elles sont grosses. — 7. Eventuellement

appréciée : Pronom : C'est la fin

de tout! — 8. Conduisirent. —

9. Privée de sa charpente natu-

Solution du problème nº 1857

Horizonialement

Io. — V. Ino: Euler: LC: Er. — VI. Ténès; Os: Piètre. — VII. Su: Se: Si. — VIII. Ge: Roulette. —

relle; Long ruban.

trompas: Se prend avec beaucoup

Néronien : Cou. — XV. Eacées : Tension. Verticalement I. Marmitages: Ocre. -2. Egoine; Etonnera. — 3. Citrons: Rue. - 4 Al: Europeenne. -5. Nénies; Oles: Tee. - 6. Os: Lu; Sut; Ours. — 7. Allô! Leur: Ro. - 8. Triées: Estèrent. - 9. Aod; St; Ino; Ie. - 10. Osée: Pétales: En. — 11. Néroli: Eteslens. - 12. Stances: Os: Et. - 13. Ti : An : Gréco. - 14. Metiers; Agée; On. — 15. As: Oreillers.

GUY BROUTY.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 05 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 108 F 195 F 283 F 270 F TOUS PATS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 198 F 375 F 553 F 730 F

ETRANGER (par messageries) I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

135 P 258 F 365 F 480 F II. - TUNISIE 173 F 323 F 478 F 'G30 F Par voie aéricane Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invites à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre In dernière bande d'envol à toute correspondance. · Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

- Jacqueline et Serge Klugman laissent à Nicolas la Jole d'annoncer la naissance de son frère Patrick-Benjamin. à Paris, le 11 Juillet 1977.

— M. Daniel Vaconsin et Mme, nés Marie-Thérèse Lançon, ont la joie de faire part de la naissance de leur Anne-Pauline. ie 16 août 1977, à Paris. 74. avenue Paul-Doumer. 75016 Paris.

- François-Henri Worm et Anne, nee Miramont, sont heureux d'annoncer la naissance de Frédéric. Genève, le 29 août 1977.

196, rue de Bernez, 1233 Bernez,

Père Maurice QUEGUINER

-- Le supérieur général et les membres de la Société des missions étrangères de Paris, Les membres de sa famille. portent à la connaissance de ses nombreux amis le décès du

Père Maurice QUEGUINER

ancien supérieur général de la Société des missions étrangères de Paris. survenu le 2 septembre 1977. à l'hôpital de Bligny (Essoune), dans sa solvante-neuvième année. La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 7 septembre, à 14 houres, en la chapelle des Missions étrangères, 128, rue du Bac, Paris (%), et sers suivie de l'inhumation nu cimetière du Montpar-

Cet avis tient lieu de faire-part [Né le 11 juillet 1909 à Moriaix (Finistère), le Père Quéguiner a fait ses éludes au séminaire de Quimper, puis au séminaire des Missions étrangères à Paris. Ordonné prêtre le 29 juin 1932, ji commence une longue carrière de missionnaire, d'abord au Sikkim (1932-1937), puis dans le diocèse de Mysore (inde), où il fut nommé vicaire général en 1942, il est aussi à la même époque membre du Sénat et du conseil exécutif de l'université de En 1948, le Père Quéguiner revient à Paris pour sièger au conseil supérieur général des Missions étrangères, puis, en 1953, comme conseiller ecclésiastique de la délégation du Saint-Siège à l'UNESCO. De 1960 à 1974, il est supérieur général de la Société des missions étrangères.

Depuis 1975, il élail consulteur de la Congrégation pour l'évangélisation du monde et conseiller ecclésiastique de Caritas Internationalis. Docteur « honoris causa » de l'université Lavai de Québec, le Père Quéquiner a publié deux ouvrages : « Education de base a (1953) et a introduction à l'hindouisme > (1958).]

M. Pierre COLOTTE, professeur à l'université de Provence centre d'AlL lettres et sciences humaines. membre de l'académie de Marseille, de l'ordre national du Mérite, survenu à Moutlers (Savole). Is 28 noût 1977, à l'âge de solzonte-dix

De la part de : M. Jean-Denis Colotte, son fils, Mme Françoise Bouthier, sa fille, Jerry et Martin, ses petits-fils, Les obséques ont en lieu dans l'intimité. 28, rue Marx-Dormoy, 13004 Marsellle.

- M Antoine Henry. is. et Mme Patrice Henry. M. et Mme Jacques Rolland et leurs enfants. Mme Plerre Breton, Les familles Benry, Rolland, Breton et Bleuville. ont la douleur de faire part du décés de Mme Camille HENRY.

née Simone Breton. surrenu le 31 soût dans sa solzanteneuvième année. La cérémonie religieuse sera célébree le lundi 5 septembre. à 11 heures. en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue du Roule, où l'on L'inbumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise dans l'intimité familiale. La famille rappelle à votre souvenir la mémoire de M. Camille HENRY. décédé acridentellement le 28 norembre 1967, 16, rue Pierre Cherest 92200 Neuilly-sur-Selpe.

19, rue de Chartres. 92200 Neully-sur-Seine, - Il a plu à Dieu de rappeler à colonel Maurice LEJAY. officier de la Légion d'honneur. croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945. décédé dans sa quatre-vingt-dixième année le les septembre 1977. La messe de funéraliles sera célébrée à 15 beures. le lundi 5 septembre 1977, en l'église d'Aiglemont

(Ardennes). De la part de : M. et lime Henri Lejay et leurs

enfants. 1, allée des Fauvettes. 91800 Bruncy, Et de : Miles Bernadette et Anne Lejay.

34 bls, rue Vaubecour, 69002 Lyon. - M. Grégoire Michonze, son file | Ce film est d'une authenticité absolue! Patrick. M. et Mme Martial SolaL ont la douleur de faire part du décôs du

Mme MICHONZE, néo Una MacLenn. survenu à Troyes, le 7 août 1977. Les obséques ont ou lieu à Jullysur-Saren (Aube), lo 11 août 1977. 57, boulevard Lefebyre, 75015 Paris.

— Paris-Bucarest. Alme veuve C. Rabinovici et sa famille annonce avec douleur le décés de M. Aron-Arnold RABINOVICI, le les septembre 1977.

- M. et Mme Marcel Molins. Le docteur Michel Bamitca. ont la profonde douleur d'annoncer le décès de leur fille, belle-fille et épouse. Nime Michel SAMITCA. nés Georgette Eastenbaum,

chevaller des Palmes académiques, Les obséques civiles auront lleu le mardi 6 septembre 1977, à 10 h. 45, au cimetière ancien de Chelles (Seine-et-Marne). Cet avis tient lieu de faire-part.

SPECTACLES

Les salles municipales

Châtelet : Volga (sam., 20 h. 30; dim. 14 h. 30 et 18 h. 30). THEATRE DE LA VILLE: Chœurs et Orchestre symphonique de la Radio de Cologne, dir.: L. Berio

Antoine : les Parents terribles (sam. 20 b. 30) Atelier : le Falseur (sam. 21 h.: dim., 15 h.). Athenee : Equus (sam, L h.). Civitre des Billettes : le Maître de Santlago (sam., 21 h. 15). Comédie Caumartin : Boeing-Boeing jsam., 21 h. 10; dlm., 15 h. 10 et 21 h. 10). Dannon : Pensie (sam. 21 h.: dim. 15 b.). Huchette : la Cantatrice chauve: la Lecon (sam., 20 h 45). Le Lucernaire - Forum, Théâtre rouge : les Deux Gentilshommes de Vérone (sam. et dim., 20 h. 30) ; le Manuscrit (sam, et dim., 22 h.). — Theatre noir : Molly Bloom (sam. et dim., 20 h. 30) ; C'est pas de l'amour (sam. et dim., 22 h. 30). Madeleine : Pesu de vache (sam., mation au cimetière des Batignolies. 84, boulevard Raspall, 75006 Paris. 21 h.; dim., 15 h.). Michel : Au plateir, madame ! (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10). — Les Fils de la charité (10, rue Louis-Blanc, 75010 Paris) font part Mouffetard : Erostrate (sam., 20 h. 45). Montparnasse: Même heure l'année prochaine (sam, 2) h.; dlm, 15 h.). Nonveautes Divorce & la française (sam., 20 h 45; dim., 16 h.). Théatre Oblique: les Gros chiens (sam., 18 h. 30). Théatre Présent : la Serrure : la Voix

Remerciements

- Casn, Le Molay. Le professeur André Morice et sa famille, profondément touchés par les très nombreuses marques de sympathle qui leur ont été témojgnées lors du décès de Mme Andre MORICE, et dans l'impossibilité d'y répondre personnellement, remercient sincèrement tous ceux qui, par leur présence ou par leur message, se sont associés à leur peine. 14, rue du Gallion.

— L'Association des anciens élèves du lycée Victor-Duruy à le regret

de faire part du décés de sa pré-

Mme SAMITCA - KASTENBAUM.

survenu le 31 soût 1977.

l'église.
33, boulevard des Invalides,

- Mme Yves Sourisse.

M. et Mme Michel Bourisse.

M. et Mme Gérald Gaujon.

M. et Mme Jean Sourisse.

Mile Yvonne Guntzberger.

font part du rappel à Dieu de

rent, Marie et Bruno.

Et toute la famille.

Paris, le 31 août 1977.

du décès du

M. et Mme Claude Sourisse.

M. et Mme Pascai Tran-Ba-Loc,

Marc, Violaine, Véronique, Rémi.

M. Marcel Sourisse et Mile Myriam

Mme Henri Poircy et ses enfants,

M. Yves SOURISSE.

ieur époux, père, grand-père, frère,

beau-frère et parent, survenu à

La cérémonie religieuse aura lieu

le lundi 5 septembre, en l'église

Saint-Sulpice (place Saint-Sulpice,

Paris-6e), à 10 h. 30, sulvie de l'inhu-

Père Auguste LE TOULLEC,

La messe de funérallies sera concê-

lébrée en l'église Notre-Damo-d'Espé-

rance. 4, rue du Commandant-Lamy,

75011 Paris, le mardi 6 septembre, à

à l'age de cinquante-huit ans.

Benoit, Marianne, François, Claire,

Catherine, Sophie. Dominique, Lau-

chevaller des Palmes académiques,

sidente,

14000 Caen. Visites et conférences

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. - 10 h. 30, 15, rue de Vaugirard, Mms Magnani : 4 Le Sénat . 15 h., terminus, pont de Saint-Saint-Cloud ». 15 h., 62, rue Saint-Autoine, 15 h. 30, ball gauche, côté parc, daire, de G. Cukor. — On nous prie d'annoncer le Mme Hulot : « Le chûteau de Maisons-Laffitte : (Caisse nationale des monuments historiques). 10 h, métro Ièna ; ∢ Au musée Guimet: le Japon » (L'Art pour 15 h. 10, 35, rue de Picpus a L'émouvant cimetière de Picpus : (Mme Barbier). 15 h., 8, place du Palais-Bourbon : e Le Palais-Bourbon » (Mme Ca-15 h., 20, rue de Tournon : « La Senat » (Connaissance d'ici et d'all-

15 h., 23, qual Conti. M. Elby-Hennion : c L'Institut de France » (Connaissance de Paris). 15 h., 127, rue de Grenelle e Hûtel du Chatelet o thime Fer-15 h_ métro Jussieu : « Les arènes de Lutèce et le quartier Moussetard . (Paris et son histoire). 15 h., mètro Saint - Depis - Basilique : « Musée et couvents Saint-Denis . (Paris inconnu) CONFERENCES. — 15 h. et 17 h. 13, rue Etienne-Marcel : 4 Méditation transcendantale: l'illumination

et le plein développement » (entrée

libre). LUNDI 5 SEPTEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. - 15 h., gare de Poissy, Mme Guillier : : La Ville Saroye » 15 h., marches de l'Opéra, Mme Legregeois : c L'Opéra s. _15 h., funiculaire Montmartre, sortie supérieure. Mme Pennec « Le versant nord de la butte Montmartre s. 15 h., 92, rue Saint-Martin Mme Saint-Girons : a Le Centre Georges-Pompidou à Beaubourg 2. 15 h., devant l'église, Mme Vermeersch : « L'égilse Saint-Thomasd'Aquin » l'Calsse nationale des monuments historiques). -15 h., metro Pont-Marie : « De l'hôtel de Sens à celui de la Brinvilliers r (Paris et son histoire). CONFERENCES. — 15 h., 13, rue

cendantale et l'épanouissement de l'individu » (entrée libre). Indian Tonic » ou Bitter Lemon de SCHWEPPES L'un ou l'autre?

L'un et l'autre.

ADOLF HITLER

ACE JOS PROUPE MINER OF LITTE ORIGINA

GAUMONT COLISÉE - A.B.C. - OLYMPIC ENTREPOT

HAUTEFEUILLE - ATHÉNA - STUDIO RASPAIL

PARIS-NORD Aulnay-sous-Bois

(ANDRÉ CASTELOT)

LA CROIX GAMMEE

HERMANN GÖRING - JOSEF GOEBBELS - HEINRICH HIMMLER

RUDOLF HESS - MARTIN BORMANN - ALBERT SPEER - JOACHIM VON RIBBENTROP

Des aspects inattendus sur la carrière de Hitler

Etienne-Marcel : e Méditation trans-

Les obsèques auront fleu le mardi 6 septembre. à 10 h. 45, au cime-tière de Chelles (ancien), derrière (* Coro > de Berlo) (5301, 20 h. 30).

Les autres salles

(sam. et dim., 20 h. 45).

Théatre des Quatre-Cents-Coups : l'Amour en visite (sam., 22 h. 30).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES = 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Festival estival

(Voir Théâtre de la Ville) Hôtel de Sally . Musique et jardins. pays d'illusions. D. Bellugi, flûte ancienne, F. Cucchi, gultare (dim., 11 h.). Bateaux-Mouches: M. Schittenehm, clavedin et J.-M. Varache, flute (Vivaldi) Theatre Récamier: C. Hugonnard-Roche, plano (Schumann, Debussy, Brahms) (sam. 18 h. 30). Eglise des Billettes: Trio Baroque

de Paris (Telemann, Vivaldi, Dan-

Les concerts

Volr Festival estival. Le Lucernaire-Forum: H. Cor, flûte à bec (Fauré, Britten, Ibert, Roussel, Bourdin) (sam. et dim. 21 h.). Notre-Dame de Paris: R. Vine, orgue (Duruflé, Joulain) (dim.

Les chansonniers Cayeau de la République : Plan, rate plan... et re plan plan (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.). Deux-Anes : Marianne, no vois-tu Theatre Mouffetard: Bernard Lubat

et ses invités (sam., 22 h. 45).

(*) Films interdits suz moins de treize ans. (**) Films interdits aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT. — Samedi, 15.: Eros plus Massacre, de Y. Yoshida; 18 h. 30. Que viva Mexico, de S. M. Eisenstein; 20 h. 30, le Bou-cher, de Cl. Chabrol; 22 h. 30, Juliette des esprits, de F. Fellini. -Dimanche, 15 h., Intolérance, de Cloud, Mme Oswald : « Château de D.-W. Griffith; 18 h. 30, la Vie passionnés de Vincent Van Gogh, de V. Minelli; 20 h. 80, Vie privée, Mme Vermeersch : 4 Hôtel de Sully s. de L. Malle ; 22 h. 30, le Milliar-

> Centre Georges-Pompidou 15 h., en liaison avec l'exposition Cines Oldenburg : Birth of the Plag: The Great Ice-Cream Robbery: Injun, Dallas 1962; 19 h., Castro Street, de B. Baillie: Anucipation of the Night, de S. Brakhage; Knocturn, de G. Kuchar: Early

Abstractions. de H. Smith.

Les exclusivités

AIDA (Fr.) - La Pagode, 7º (705-ALICE DANS LES VILLES IAIL.), vers. am. : Le Marais, 4º (278-47-86), 14-Juillet-Parnasse. 6. (326-ASTERIX ET CLEUPATRE (Pt.) : Mazéville, 9- (770-72-86), Calypso 17- (754-10-68). BARRY LYNDON (Aug., v.o.) : Le Paris. 8- (359-53-99); v.f.: U G.C.-Opéra, 2º (261-50-32), Blenvenüe-Montparnasse, 15° (544-25-02) LE BISON BLANC (A., V.A.) . U.G.C.-Danton, 6º (329-42-62). Publicis-Matignon, 8° (359-31-97); v.f. : Omnia, 2º (233-39-36), George V. 8º (225-41-46), Paramount-Opera, 9° (073-34-371. U.G.C -Gare de Lyon, 12º (343-01-59), Paramount-Galaxie, 13. (580-18-03). Paramount-Montparmasse, 14° (326-22-17), Paramount - Orieans, 14- (540 - 45 - 91), Convention-Saint-Charles, 15: (579-33-00). Paramount - Maillot. 17* (758-24-24). Les Images, 18° (522-47-94). Secrétan, 19° (208-71-33) BLACK SUNDAY (A., v.o.) (*) : Cluny-Polace, 5° (033-07-76), Marigran, 8- (359-92-82); v.f. : Richelleu. 2º (233-56-70), Montparnasse-83, 6- (544-14-27), Athéna, 12' (343-07-481. Gaumont-Sud, 14 (331-Clichy - Pathé. 18 (522-51-16). CAR WASH (A., v.o.): Luxembourg, 6- (633-97-77). U.G.C.-Marbeuf, 8-

(225-47-19). Casanova de fellini (11, 7.0.) Studio de la Harpe, 5- (033-CET OBSCUR OBJET DU DESIR (Fr.): U.G.C - Odéon, 6 (325-71-08). Normandie, 8º (359-41-18), Caméo. 9- (770-20-83), Miramar, 14-(326-41-02), Mistral, 14" (539-82-43), Magic-Convention, 154 (828-20-64). LA COMMUNION SOLENNELLE (Fr.) · U.G.C. - Odéon, 6 (325-

EVA BRAUN

Marijan satriba din umum de fatifikki yalifikij ar de Limita kult Atlinikasi

rien venir? (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.). LE CONTINENT OUBLIE (A., V.O.) Ermitage. 84 (359-15-71); v.f. : Rex. 29 (236-83-93), U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13º (331-06-19), Mistral. (326-41-02), Murat, 16* (288-99-75), Secrétan, 19a (206-71-33).

LA DENTELLIERE (Fr.) : Studio de is Contrescarpe, 5° (325-78-37), 14-Juillet-Parnasse, 6º (326-58-00). Normandle, 8° (359-41-18). Gaumont-Madelaine, 8º (073-58-03). LE DERNIER DES GEANTS (A. v.o.) : Hautefeuille. 6° (633-79-38), Panthéon. 5º (033-15-04); v.f. Impérial, 2º (742-72-52). Jean-Renoir. 9" (874-40-75). LE DERNIER NABAB (A., V.O.) U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19). Dernière sortib avant roissy (Pr.): Quintette, 54 (033-35-40). i4-Julilet-Bastille (357 - 90 - 81), Olympic-Entrepôt, 14º (542-67-42), DERSOU OUZALA (Sov.) : Arlequin. 67 (548-62-25) LE DIABLE PROBABLEMENT (Fr.) : Hautefeuille, 6º (633-79-38). Colisée, 8º (359-29-46). DONA PLOR ET SES DEUX MARIS (Brés. v.o.) (**) : Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59), Montpar-nasse-Pathé, 14° (328-65-13), Elysees-Lincoln, 8º (359-36-14), Olympic-Entrepôt. 14º (542-67-42) : v.f. : Français. 9º (770-33-88) DONALD ET DINGO AU FAR-WEST (A., v.f.) : Richelleu, 2º 1233-56-70). la Royale. 8º (265-82-68), Marignan, 84 (359-92-82), Montparnasse - Pathé, 14º (326 - 65 - 13). Gaumont-Sud 14º (331-51-16), Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pathe, 18 (522-37-41). Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). ELISA VIDA MIA (Esp., v.o.) : Hautefeuille, 6° (633-79-38). Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14) EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A V.O.) : Studio Alpha, 5" (033-39-47), L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp., v.o.); Le Marais. 4º (278-47-86) L'HOMME PRESSE (Pr.) : Quintette, 5° (033-35-40). College, 8° (359-29-46). Français. 9º (770-33-88), Nations. 12 (343-04-67). Pauvetta: 13 (331-56-86). Montparnasse - Pathé. 14º (326-65-13). Gaumont-Conven-

tion. 154 (828-42-27), Wepler. 184 {387-50-70} L'HOMME QUI AIMAIT LES FEM-MES (Fr) - Studio Cujas. 5- (033-89-22) : U.G.C - Marbeuf. 8 (225-47-19); Daumesnil, 120 (343-52-97); Blenvanue-Montparnasse 15 (544-L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A. V.O.) : Lucernaire, 6. (544-57-34) : U.G.C.-Marbeuf. 8º (225-L'ILE DU DOCTEUR MOREAU (A., V.1.) (*) : Grand Pavols, 15* (53]-J.-A. MARTIN PHOTOGRAPHE (Canada) : UGC-Opera, 2º (261-50-32) : La Clef. 5" (337-90-90) : Bonaparte. 6º (326-12-12); Lucernaire, 6º (544-57-34) : Blarritz, 8º IAMBON D'ARDENNE IFT.) : Gaumont-Opéra. 9º (073-95-48)

MADAME CLAUDE (Pr.) (*4) : Mari-

gnan, 8. (359-92-82): Mazéville,

9- (770-72-86) LE MAESTRO (Ft.) : Paris. 8 (359-53-99) : Gaumont-Madeleine, 8-(073-58-03) : Gaumont-Sud. 14. (331-51-16)LE MESSAGE (A. version arabe) : Clichy-Pathé. 18 (523-37-41) MONSIEUR PAPA (Pr.) : Saint-Germain-Studio, 50 (033-42-72) Montparnasse-83. 6° (544-14-27) Concorde. 8 (359-92-84) : Lumière. 9° (770-84-64); Nations, 12° (343-04-67); Fauvette, 134 (331-56-86); Craumont - Convention, 15º 1828. 42-27) ; Mayfair. 164 (525-27-06) ; Clichy-Pathe. 18º (522-37-41) OMAR GATLATO (Alg., FO.) : Studio Médicis. 5º 1633-25-97).

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.): 16t-Participe, 6º (326-58-00). Luxembourg 6 (633-97-77) LE PASSE SIMPLE (Fr.) - Richelleu. 2º (232-56-70) : Saint-Germain-Vil-lage. 5º (633-87-59) ; Collade, 8º (359-29-46) Prance-Elyaces, 80 (723-71-11); Saint-Lazare-Pasquier, 84 (387-35-43); Helder, 94 (770-11-24); 14 Juillet-Bastille, 11-(357-90-81) : Montparnasse-Patha, 14* (326-65-13) : Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Cambronne, 15- (734-42-96); Murat, 16- (288-99-75); Clichy-Pathé, 18- (532-37-41); Gaumont-Gambetta, 20- (797-02-74). LA PETITE FILLE AU BOUT DU GHEMIN (A., v. f.) (*) ' Grand-Pavols. 15° (531-44-58) PLUS ÇA VA, MOINS ÇA VA (Fr.) : Paramount-Mariyaux, 2º (742-83-

72-80): Paramount - Elysées, 8

der. 9 (770-40-04); Paramount-

Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03);

PROVIDENCE (Fr.), v. ang.): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08). ROOTS ROCK REGGATS (Ang., v.o.) : Studio Saint-Sérerin, 5º (033-50-91). LA QUESTION (Fr) (**): les Templiers, 3° (272-94-56). ROOTS ROCK REGGAE (Ap., v.o.) : Sudio Saint-Séverin, 5º (033-SALO (IL, v.o.) (**): Vendôme, 2* (073-97-52); Styr. 5° (633-08-40). LA THEORIE DES DOMINOS (A. v.o.): Marignan, 8° (359-92-82); v.f.: Richelleu, 2º (233-56-70): Montparnasse-83, 6° (544-14-27).

Paramount-Montparnasse, 14º (326-

22-17); Paramount - Orleans. . 14º

(540-45-91) : Convention - Saint -

Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16°

(288-62-34); Paramount - Maillot,

17º (758-24-24): Paramount-Mont-

martre, 18° (606-34-25).

Les films nouveaux PETIT, film italien de Mario Monicelli (**). V.o. : Quintette, 5° (033-35-40), Monte-

UN BOURGEOIS TOUT PETIT Carlo, 8* (225-09-83) V.f. : Impérial, 2º (742-72-52), Montparnasse 83, 6 (544-14-27), Saint-Lazare-Pasquier, 8º (387-35-43). Nation_ 12º (343-04-67). Gaumont - Convention, 150 (828-42-27), Clichy-Pathé, 18- (522-LES DUELLISTES, film américain de Ridley Scott. V.o.

Hautefeuille, 6- (633-79-38) Gaumont-Rive gauche, 6. (548-26-36). Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-67). V.L.: Impérial, 2= (742-72-52). SWASTIKA, film français de Philippe Mora. V.o. : Hautefeuille, 50 (633-79-38). Collsée, 8º (359-29-46). Olympic-Entrapot, 14° (542-67-42). Studio Respail, 14° (326-38-98). V.1.:

ABC. 2 (236-55-54); Athéna, 120 (343-07-48). une etoile est nee, film américain de Prank Pierson. V.o. : U.G.C.-Danton, 6- (329-42-62). Elysées - Cinéma, 6-(225-37-90). V. f. : U.G.C. -Opéra, 2º (261-50-32). Bez, 2º (236-83-93), Bretagne, 5° (222-57-97). U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59), U.G.C.-Gobe-lins. 13 (331-06-19), Mistral. 14 (539-52-43) SS REPRESAILLES, film italien de G.P. Cosmatos (X) V.o. : Jean-Cocteau, 5º (033-47-52) V.f.: Capri. 2º (508-11-69), Paramount-Opéra, 9º (073-34-37)

Paramount - Gaité 14 (326-99-34). Paramount-Galaxie, 13. (580-18-03). Moulin-Rouge, 18-(608-34-25). COMME LA LUNE, (ILM Français de Joël Seria : U.C.C.-Opéra, 2º (261-50-32), Rez, 2º 1236-83-931. U.G.C.-Odéon, 64 (325-71-08), Bretagne, 6° (222-57-97).Blartitz, 8° (723-69-23) C.G.C.-Gare de Lyon, 12º (343-01 - 591. U.G.C. - Gobelins, 134 1331-06-19). Mistral, 14. (359-52-43). Murat, 16° (288-99-75). Secrétan, 19° (306-71-33). Les naufrages du 747. film américain de J Jameson. V.o.: Cluny-Ecoles, 5- (033-20-12). Brmitage. 8° (359-15-71) : V.f.: Rez. 2: (236-83-93), Rotonde 6 (633-08-22). U.G.C.- Gobelins. 13 (331-06-19). Mistral. 14. (359-52-43), Convention-Saint-Charles, 15" (579-33-00), Napoléon, 17 (380-41-46). acceleration punk, film musical franco-britannique de Robert Glassman, V.o. : Vidéo-

stone 6' (325-60-34) TRANSAMERICA EXPRESS v.o.) : Blarritz, 8º (723-69-23) ; q.f. : U.G.C.-Opera. 2º (261-50-32). TREIZE PEMMES POUR CASANOVA (it.-fr. v. ang.): Paramount-Ely-secs. 8° (359-4934); v.f.; Capri. 2° (508-11-69); Paramount-Mari-vaux, 2° (742-83-90); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount - Montparnasse, 140 (325 -22-17); Paramount - Maillot, 17e TROIS FEMMES (A. V.O.) : P.L.M. Saint-Jacques. 14º (589-68-42). UN PONT TROP LOIN (A. V.O.) : Cluny-Palace. 5. (033-07-76) ; Ambassade. 8 (359-19-03) / v.f. : Berlitz, 20 (742-60-33); Richelieu, 20 (232-56-70); Pauvette, 13° (331-56-Mootparoasse-Pothé, 140 (326-69-13), Gaumont-Convention 15. (828-42-27); Victor-Hugo, 16. (727-49-75): Wepler, 18º (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20 (797-UN TAXI MAUVE (Fr.), Paramount-Odéon, 64 (325-59-83); Publicia-Champs - Elysées, 8 (720-76-23) : Paramount-Opera, 9º (073-34-37) Paramount-Montparnasse. 14º (326-22-17): Paramount - Maillot, 17

Les grandes reprises

(758-24-24)

AU FIL DU TEMPS (AIL, V.O.) ; Le Marais, 4º (278-47-86). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.) : Blysées-Polut-Show, & (225-67-29). LE BAL DES VAMPIRES (A., V.O.) : Studio-Dominique, 7º (705-04-55). BELLE DE JOUR (Fr.) (**) : Quartier-Latin, 5 (326-84-65). Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14), B-Lazare-Pasquier, 8º (387-35-43). CADAVRES EXQUIS (IL V.O.) : Andre-Bazia, 13º (337-74-39). LA CHINOISE (Fr.) : 14 Julilet-Bastille, 11: (357-90-81). ELVIS ON TOUR (A., V.O.) : Holly-wood-Boulevard, 9° (770-10-41). ELVIS SHOW (A., V.O.) : St-Michel. 5ª (326-79-17). Hollywood-Bd. 9a 90); Boul'Mich, 5. (033-48-29); Publicis - Saint - Germain, 6. (222-(778-10-41). FELLINI-ROMA (It. v.o.) : Champollion, 5. (033-51-80). St-André-des-Arts, 6- (325-48-18). Elysées-Point-Show, 8- (225-67-29). (359 - 49 - 34); Publicis - Champs -Elyaces, 8- (720-76-23); Max-Lin-Bastille, 12° (343-79-17); Para-mount - Gobelins, 13° (707-12-28), LA FLUTE ENCHANTÉE (SUEC. v.o.) : Studio des Ursulines, 50 (033-39-19).

FRANKENSTEEN JUNIOR (A. P.O.) : Quintette, 5° (033-35-40); v.f. Haussmann, 9° (770-77-55). GUERRE ET PAIX (Sov. v.1.) : Rinopanorama 15° 1206-50-50). HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5º (023-12-20). II. MUSIC (A., r.o.) : Palais des Glaces, 10° (607-49-53). Janis Joplin (A., v.o.) : Pairis des Arts. 3 (272-62-98). La Ciel, 5 (337-90-90). JOUR DE FETE (Fr.) : Paramount Marivaus, 2. (742-83-90). Bertrand, 7º (783-64-66), h. sp.

KILLERS KISS (A., v.o.) : Studio-LE LAUREAT (A., vo.) : La Clef. 54 (237-90-90). LITTLE BIG MAN (A. V.O.) : NOCtambules. 5° (033-42-34). MACADAM COW-BOY (A., 7.0.) Actua - Champo, 5° (033-51-60), U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62), MALICIA (It., v.o.) (*) : Blastitz, &

(723-69-23)MORE (A_ v.o.) (**) ; Olympic, 14* (542-67-42), Calypso, 17" (754-10-68) Studio Git-le-Cœu:, 6º (326-80-25) v.f.: Cambronne, 150 (734-42-96). MUSIC LOVERS (Ang., v.o.) (**) : Broadway, 16' (527-41-16). ORANGE MECANIQUE (A., v.L.) (**): Houssmann. 9. (770-47-55). LE PASSAGER DE LA PLUIS (Pt.) : Bosquet, 7# (551-44-11) PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.): New-Yorker, 9° (770-63-40). PORTIER DE NUIT (IL-AIL, VOJ

(**) : U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19): P.L.: Rio-Opéra. 2e (742-82-54). PROFESSION REPORTER (IL. V.O.): U.G C.-Danton, 6. (329-42-62). SATTRICON (IL. v.o.) : Studio Bertrand. 7 (783-64-66) h. sp. SPEED WEST (Elvis) (v.o.) : Hollywood-Boulevard. 9º (770-10-41). THE HARDER THEY COME (A. v.o.) : Action-Christine. 6. (325-85-78); Action - République, 11e (805-51-33). THE ROLLING STONES [A., P.O.] :

Bilboquet. 6. (222-87-23) UN HOMME DANS LA FOULE (A. V.O.) : Action.Christine. 6. (325-25-781. UNE NUIT A L'OPERA (A., v.o.) : Luxembourg. 5: (633-97-77): Stndio de l'Etolle. 17º (380-19-93). SSSNAKE LE COBRA (A., V.f.) (*). : Haussmann. 9 (770-47-55) les vacances de monsieur HULOT (Pr.) : Cinoche Saint-Germain. 6° (633-10.82). LES VALSEUSES (Pr.) (**) : Capri,

2 (505-17-69).

Les festivals CLASSIQUES DU FILM NOIR (v.o.) Action La Fayetta, 9º (878-80-50) Chinatown (sam.); l'Arnaqueur H. BOGART (v.o.) : Action La Fayette, 9 (878-80-50) ' la Femme à abattre (sum.) ; Passage to Marsellie (dim.). W. ALLEN (v.o.) : Studio Logos, 6. (033-26-42: Tout ce que vous aves toujours voulu savoir sur le sere... (sam.); Bananas (dim.). STUDIO 28, 18. (605-36-07) (v.c.) L'or se barre (sam.) ; l'Homme qui aimait les femmes (dim.). COMEDIES MUSICALES AMERI-CAINES (v.o.) : Mac-Mahon, 174 (380-34-81) : Dancing Lady (sam.); Bonana Spilt (dim.). PANORAMA DU CINEMA FRAN-CAIS : La Pagode, 7º (705-12-151 : Drôle de drame (sam.); Lola Montès (dim.). L BERGMAN' (vo.) : Le Racine. 6 (633-43-71): Sourires d'une nuit d'été (sam.), le Septième sceau HOMMAGE A GLENDA JACKSON (V.O.) : le Ranelagh. 16° (286-84-44). En alternance : Hedda, A Touch of Class, Up dimanche comme les autres, Love EROTISME ART ET ESSAI (V.O) le Seine, 5° (325-95-93), I : 12 h. 15 : Je, tu il elle; 14 h : Johan; 15 h. 30 : Sweet Move: 17 h. 15 : Dehors, dedans: 18 h 45 - Maitresse; 20 h. 45 ' le Jeu avec le Гец. — Il : 14 h 30, 15 h 45 · le Regard: 17 b. : Sweet Love. ETRANGE (7.0.) : le Seine, 5º (325-93-99) 22 h : Solaris: 22 h 30 : la Nuit des morts-vivants. P. PASOLINI (v.o) : Studio des Acsolas, 17º (754-97-83) 14 b. : ie Decameron : 16 h. : les Contes de Canterbury: 20 h. : Satyricon; 22 b. : les Mille et Une Nuits M. FERRERI : Palais des arts, 🤋 (272-68-98) : la Grande Bouffe (sam.); la Dernière Femme (dim.). L'AMERIQUE SANS ILLUSION (vo) Olympic. 14º (542-67-42). Délivrance (sam.); Miracle en Alabama (dim.). MARY BROTHERS (v.o.) . Grands Augustins, 64 (633-22-13) : Plumes

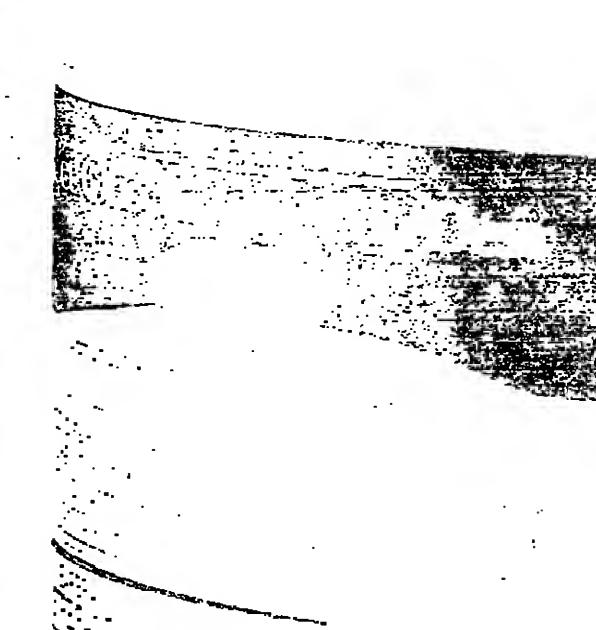
de cheval (sam.); Une nuit à Ca-Bablanca (dim.), CHATELET - VICTORIA. 18 94-14). - I 11 h. 50 (af D.) : is Grande Bouffe : 14 h. : les Vaiseuses; 16 h. 10: Yol an-dessus d'un nie de coucou; 18 h. 20 : l'Eponyantali ; 20 h. 50 : Dersou Ousala; 23 h : Love. V et S., & 1 h. : Cabaret. - 11. 12 h. (sf D.) : Satyricon: 14 h. 10, 22 h. 30 : le Dernier Tango à Paris ; 16 h 20 : Crin Cuervos: 18 h 10 : Taxi Drivers; 20 b. 20 . Music Lovers (V et 5 + 0 h. 45) POLANSKI (V.O.) : Studio Galande, 5 (033-72-71), 13 h. 45 : Macbeth : 16 h.: Répulsion: 18 h. 0 h. 30: le Bal des vampires : 20 h. Chinatown: 22 h 15 le Locataire. BOTTE A FILMS, 17 (754-51-50), L 13 h.: Pink Floyd a Pompel; 14 h.: Jour de fâte : 15 h. 45 : Amarcord : 17 h. 45 (V et S + 24 h.) : Carrie: 19 h 45 : Derson Ouzals; 22 h. : Délivrance. - IL : 13 h. Jeremiah Johnson; 14 h. 45: 1900 (première partie); 17 h. 30 1900 (deuxième partie) ; 20 h. 15 : Mort Venise; 22 h, 30 : Phantom of the Paradise: V. et S. a 24 h. :

AMERICAN GRAFFITI (A., F.O.) : Luxembourg. 6. (833-97-77). A 10 h. 12 h. at 24 h. ANDREI ROUBLEV (Sov., v.o.) : Le Seine, 5° (325-95-99), A 18 h. 30. BEN ET BENEDICT (Pr.) : Olympic. 14° (542-67-42), & 18 h. (af S. et D.).

Andra-des-Arts, 6. & 12 h. et 24 h.

Entrepot. 14. & 18 h. (ef S. et D.).

TRISTANA (Esp.-It., v.o.) : Olympic-



Les séances spéciales

LE DERNIER TANGO A PARIS (IL. V.O.) (**) : Acaclas, 17* (754-97-83). HESTER STREET (A., v.o.) : Olym-plc, 14e, a 18 h. (af 8. et D.). INDIA SONG (Fr.) : Le Beine, 5. & 12 h, 20 (sf D.). JANIS JOPLIN (A. v.o.) : Lucernaire. (6° (544-57-34), & 12 h. et 24 h. NEWS FROM HOME (Fr.) : Olympic. (14°, & 13 h. (8f B. et D.) MON COUR EST ROUGE (Fr.) : Olympic, 14°, & 18 h. (sf S. et D.). MORT A VENISE (It., v.o.) : Lucernaire. 60. A 12 h. et 24 h. PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) Luxembourg, 6. A 10 b. 12 h et 24 h PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-André-des-Arts. 6º 1326-48-18), à 12 h. et 24 h. LA SALAMANDRE (Suis.) : Saint-

sauf les dimanches et jours fériés) Samedi 3 - Dimanche 4 septembre

The same of the sa Characteristics which was the control of the state of the control THE RESERVE OF THE PARTY OF THE A COLUMN TO A COLU The state of the s

energy in the secondary of the secondary of

Les fams nouveaux

en de la companya de Anglando de la companya de la compa Anglando de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del la companya del co

en fan Stallende fan Stallen fan Stalle Benefin fan Ferne op fan Stallen fan S

は、「ない」、「「ない」」(「ない」) - Manager Angle Ang

Electric Application in Text (Application of Application Application of Application Appl

THE CONTROL OF THE PROPERTY OF

المراجعة الإستانية

Free Committee Control

is de la faction de la company de la comp

Section 18 to 18 and 18

Harry Mile Gar And the second s

THE STATE OF THE S

79. · -77. · · ·

Cinema

«LES DUELLISTES», de Ridley Scott

. Le duel est une anerie... Dans est un boutefeu hargneux qui préme questions d'honneur, il n'y a de tend laver dans le sang la plus anounal et de décisit que les coups de dine des querelles. Quant à le offen-Med au cul. » C'est ce que répondait seur », un aristocrate pris au piège Léon Bloy à un questionnaire sur le d'un code moral intangible, il se voit duel. A voir le film que Ridley Scott a tiré d'une nouvelle de Conrad, on ne peut que partager son avis. Rien de plus vain et de plus sot que le comportement de ces deux officiers de l'armée napoléonienne qui, pendant quinze années, chaque fois qu'ils se rencontrent, crolent nécessaire de tencer l'un contre l'autre. répée, le cabre ou le pistolet à la

De ces affrontements rituels. Ridley Scott ne cherche pas à dissimuler le caractère absurde. C'est même, dans une certaine mesure, l'absurdité qui est le moteur du film. L' - offensé -

PRESSE

DEUX NOUVEAUX PÉRIODIQUES **AFRICAINS**

Deux nouveaux périodiques consacrés aux problèmes africains font leur apparition en ce mois

de septembre :
— Demain l'Afrique, qui se présente comme un mensuel panafricain d'information, fait paraftre lundi 5 son premier numero sur cent pages (vendu 7 francs). Il est dirigé par M. Paul Bernétel, qui, jusqu'en 1976, était rédacteur en chef de Jeune Ajrique. Par qui Demain l'Afrique est-il finance a L'investissement nécessaire au Inncement de ce journal est entièrement financé par des prêts que nous avons sollicités auprès d'établissements financiers et que nous devons rembourser », précise M. Bernetel.

La société éditrice est une S.A.R.L. au capital de 100 000 francs (16. rue Guillaume-Tell. 75017 Paris).

- Afrika International annonce la sortie de son premier numéro le 25 septembre et se présente comme un mensuel d'informations générales a destiné à l'Afrique mais qui sera également diffusé en Europe aux Etais-Unis et au Canada ». Le tirage prévu est de 120 000 exemplaires, dont 10 % hors Afrique.

Ce magazine, format Express, aura pour directeur général M. Léopold Sanvi Dovi. La société editrice est une S.A.R.L. au capital de 20 000 francs (68, rue de la Folie-Méricourt, 75011 Paris).

● L'International Herald Tribune a inauguré, le 1ª septembre, sa transmission quotidienne par fac-similé entre Paris et Zurich (Suisse). Après Londres, depuis 1974, cette nouvelle phase d'impression quasi simultanée permettra une diffusion plus rapide pour quelque cinquante mille lecteurs du journal, notamment en ficiant de l'opération sont : l'Autriche, l'Italie, le sud de l'Alle-Proche-Orient et de l'Afrique.

● «La Liberté de l'Est », quotidien publié à Epinal (Vosges), a publié, le 31 août, son dix millième numéro. Issu de la Résistance, la Liberté de l'Est, dont le tirage gravite autour de trente- situation était parfaitement cinq mille exemplaires, annonce que cet anniversaire coîncide avec l'avènement de la photocompo-

contraint de répondre aux provocations de son adversaire. Entre les deux bretteurs, un mécanisme de haine est décienché que rien ne peut arrêter, L'honneur devient pour eux une sorte de rocher de Sisyphe. Ou, du moins, une certaine conception

Cette histoire d'un autre temps, Ridley Scott la reconte sans détours et sans complexes, avec une élégance cavalière qui convient parfaitement au sujet. Son film a la netteté et l'éclat de ces lames d'acler dont les héros usent et abusent, li va droit son chemin, ignorant (à l'exception d'une séquence consacrée à la bataille, négligeant la psychologie, comme entraîné par son propre mouvement. Les ferralileurs se perdent, se retrouvent, s'embrochent, ea repere ajoutent, pour nous faire oublier que les personnages cont quand même un peu frustes, et un peu lessantes

les passes d'armes qui falonnent le récit, la qualité de la tumière, la beauté des paysages, les coloris des uniformes, la perfection formelle de telle ou telle séquence (le duel à cheval dans la forêt de bouleaux, par Les Duellistes avaient obtenu. à

Cannes, le prix (très discuté) de la Première Œuvre. Quitte à couronner l'ouvrage, c'est le prix de l'image. ou mieux de l'imagerie, qu'il eût failu lui décemer. Le film de Ridley Scott est le plus joil des « films d'Epinal ».

JEAN DE BARONCELLI. ★ Voir < les films nouveaux >.

E La Francaise Frédérique Cambreling a remporté la premier prix du concours international de harpe Marie-Antoinette Cazala, organisé au Festival de Garellesso (Indre).

y a quatre ans. Swastika, film anglais de Philippe Mora, qui n'était pas corti à Paria, bénéficie pour sa prodistribution en Allemagne du long métrage de Joachim Fest consacré à Hitler. Le Swastike (Mora emprunte le titre de son film à ce qui fut l'emblème du parti nazi, de l'Allemagne hitiérienne, la croix gammée) exige une lecture edulte.

tage traditionnel dans ce denre de films. Il n'v a ici aucun commentaire. L'auteur a rassemblé des documents inédits et personnais, das extraits de longs métrages nazis, des rushes non coupés, mala en s'efforcant de les présenter avec une continuité entre les images montées, faciiltée par la volonté de recréer des eltuations : Il a notamment fait appel au ieu d'images raienties, à la postevnchronisation (c'est ains) qu'il place dans la bouche d'Hitler ou de déblie lobotomisé, ou la reine son entourage des remarques prises d'Angleterre, qui parade dans un à une autre source. Speer par exem- carrosse doré avec un massif de dent. C'est là l'essentiel. A quel ple, avec des voix restituant timbre papillotes roses sur la tête ? Comme et couleur).

> évoque Hitler et l'Aliemagne, de 1933 è rations quand elle passe la garde en 1939. la vie quotidienne, tandis qu'une revue, let - punk - eux s'accrochent nation entière est embrigadée, endoc- des épingles à nourrice, des badges, trinée, armée, un Hitier dans toute sa des morceaux de drap ou de sac médiocrité, un personnage disgra- en plastique déchiquetés, des cous cieux, aux traits épais, en civil et de poulets sanguinplents sur leure en chapeau, peu expansit, einon auprès des animaux et des enfants. tapotant les joues des petites filles, qui trainent un peu la lamba. Ils se faisant photographier sur les veulent être bêtes et méchants, chomarches de son nid d'aigle en com- quants et agressits. Seulement, pagnie des Jeunesses hitlériennes, Mick Jagger a déjà jeté des seaux prononcant un discours sur le pro- d'eau sur son public. Alice Cooper gramme culturel du Reich (statues d'Aryene et bâtiments pompeux). Et ce que nous essayons d'analyset à

travers les documents proposés, c'est comment et pourquoi un régime. dont le caractère criminel ne faisait pas de doute avant même sa naissance, a recueill un temps l'adhésion d'une grande masse d'Al-

Le propos du film n'étant ni de

lemands de toutes les classes.

LE CONFLIT SE POURSUIT A BÉDARIEUX

Détruire une œuvre

Bédarieux petite ville de l'Hé- directeur de la Maison des jeunes rault, a fait recouvrir de peinture avait annoncé officiellement blanche le mardi 30 avril la fresque « abstraite », ocre, rouge et noire, réalisée par trois petntres et noire, réalisée par trois peintres à l'occasion du 4º Festival occitan de Bédarieux (le Monde du 26 août). MM. Bringuier, Grégogna et Zefferi avaient été invités par le directeur de la Maison des jeunes et de la culture, M. Alain Ginoux, à créer une peinture collective, de leur inspiration, sur l'une des facades le maire, M' Roques, il s'agit seude la M.J.C. Celle-ci terminée, le 21 août, la municipalité avait a la dégradation d'un édifice magne fédérale, certains pays du réclamé aussitôt la restauration public ». — mais, pour les Proche-Orient et de l'Afrique. du mur (dont elle est proprié- peintres, « c'est la liberté de du mur (dont elle est proprié-taire), estimant qu'elle avait été mise devant un fait accompli, qu'on ne lui avait pas demandé l'autorisation (le Monde des 28-

29 août). Jugeant de leur côté que « la claire » (dans un communiqué daté du 26 août, les trois peintres rappellent qu'au cours du vernissage de leur exposition — celle-ci

M° Roques, maire (maj.) de à l'intérieur de la M.J.C. projet de peinture murale et qu'aucune décision émanant de la municipalité n'était alors intervenue pour arrêter le travail) jugeant aussi qu'il s'agissait d'une a atteinte à la liberté d'expression », les trois peintres avaient refusé de détruire leur œuvre. Le municipalité s'en est donc chargee.

Deux conceptions s'affrontent en réalité dans cette affaire. Pour création » qui est en cause. Que vaut l'œuvre ? M' Roques refuse d'e entrer dans ces considérations » : « Il n'y a qu'un débat dit-il, le débat légal. »

Ce n'est pas l'avis de la C.G.T. de la FEN et de la C.F.D.T., du P.S. et du P.C., de l'UFF (Union des femmes françaises), du bureau de la M.J.C. et des peintres qui appellent maintenant « tous ceux pour qui les mots démocratie et liberté ont un sens à manitester leur solidarité aux trois peintres ». « Détruire une œuvre est un acte inqualifiable, écriventils dans un communiqué commun. (...) Ordonné par un responsable avec l'aide des forces de l'ordre (ceci) n'est pas sans svoquer le temps des années sombres ». Mº Roques a décidé de porter plainte a pour outrage à magistrat dans l'exercice de ses jonctions ».

SALON INTERNATIONAL « ARTS ET LOISIRS »

tiendra de SAMEDI 24 SEPTEM-BRE AU DIMANCHE 2 OCTOBRE 1977 dans les salles de l'ECOLE D'INFIRMIERES de l'Hôpital Ray-mond-Poincaré de Garches (Hauts-

Le SALON INTERNATIONAL a ARTS ET LOISIRS » de Gerches, qui permet notamment à des artistes HANDICAPES de montrer leurs œuvres, de faire appré-cier leur talent, participe à l'in-tégration des handicapés dans la

Société. Les visiteurs peuvent acquérir les objets exposés : - Sculptures - Céramiques -Modelages divers - Tableaux (peinture à l'huite - aquarelle - gouache - fusein) - (Envres diverses (travaux manuels : bols - verre tallié - vannerie - travaux d'aiguille, etc.) - Photographies. He peuvent sinsi apporter un concours précieux à une œuvre de

«SWASTIKA», de Philippe Mora

commis par les nazis à la même époque, les images, toute de banailté de calme précédant le catachysme peuvent choquer malgré le contrepoint (bien timide) d'autres images : équipes de SS brisant les vitrines des magasins julfs, Einstein fuyant l'Allemagne, séquence insoutenable d'un tracteur poussant, en 1945, dans un camp de concentration, une massa informe de cadavres vers la fosse commune. Philippe Mora a trop isolé Mora n'a pas eu recoura au monun aspect partiei du nazisme. Son entreprise n'est pas une réussite.

> * Voir e les films nouveaux ». « ACCELERATION PUNK »

CLAUDE FLEOUTER.

chanteur des Sex Pistois, un petit rouguin qui prend des allures de « ounk » veut dire moche, ou déca-De facture plus moderne que les dent, on ne saurait dire. Le buste de habituels films-documents. Swastika la reine est surchargé de décovestons élimés.

Les - punk - cont des récidivistes a délà vomi du sang de bouc sur le sien. Lou Reed et David Bowie ont rivalisé dans leurs apparitions de zombles hermaphrodites. Un simulacre de copulation entre una guitare et un micro ne trouble plus personne. - Acceleration ounk regroupe deux moyens métrages pris durant des concerts « punk » à Londres et à Paris. Le montage fait alterner des morceaux des Sex Plstols ou des Stinky Toys avec des scènes du jubilé de la reine et ce qui est moins amusant, la promenade d'un leune couple - punk . biousons de cuir, cravates et lunettes noires, à travers les manèges de la Foire du Trône. Sur l'écran de télévision vidéo, le public < punk = ne se contente pas da se laisser violenter par cette musique hard • : ii danse, mlme ta bagerre ou la syncope, se caresse et s'embrasse, e'écroule par terre. dévasté par le petit loint en circu-

fation. Il se donne l'Illusion, pendant quelques instants, de pouvoir théatraliser la vie. Le public du Vidéostone qui l'observe rigole ou bat la mesure evec ees pleda. La calle est pleine de lycéens, c'est encore les vacances.

HERVÉ GUIBERT. ★ Voir « les films nouveaux ».

L'A.L.A.P. et les spectacles LUMBROSO présentent

Dance

Le danseur et le photographe

 On ne peut photographler la danse l > Par cette ohrase péremptoire, Maurice Béjart ouvre le livre que son frère, le photographe Alain Béjart, a consacré au Ballet du vingtième

Pour parler de la danse. Maurice Béjart a toujours préféré la parole à l'image. La photographie figeant le mouvement dans un moment de beauté ou d'intensité en souliana douloureusement le caractère éphémère sous prétexte de le magnifier et transforme les plus beaux ballets en monuments funéraires. Poussant toujours plus avant sa création au grá d'une intuition exacerbée. Béjart n'aime pas regarder en arrière. « On ne peut photographier la danse, mais concède-t-il, - la photo, art Indépendent, peut prendre son appul sur l'arrêt du mouvement (au) est proprement la nécation du ballet) et créer une structure originale et un lyrisme authentique. >

Lorsque Alain Bélart photographie les bailets de son frère. Il no cherche pas à restituer par le moven d'un autre art ca qu'avait précédemment créé le charégraphe : il livre une série d'impressions personnelles et. à partir de quelque vinat-cina mille clichés recueillis en dix ans de travail au sein de la compagnie, il tente de dégager l'espri d'une création dont les représentations scéniques ne sont que les supports d'une éthique et d'une philosophie.

Il existe entre le danseur et le photographe une amplicité naturelle. Tous deux ont été fortement marqués par l'image du père (le philosophe Gaston Berger), nourris de la même substance intellectuelle, familiers des mêmes archétypes. Personne ne pouvoit mleux qu'Alain Béjort saistr la démarche du chorégraphe directement inspirée du discours paternel.

En proloque du livre, une danseuse a le profil perdu d'une divinité égyptienne. Romassée sur elle-même, elle est à l'écoute d'une énargie toute intérieure. Sur la page de garde une citation de Gaston Berger : « Mes sentiments -- mon Intelligence ne sont pas plus moimême que ne l'est mon corps. > Ce que son père avaît pres-

sent' voici vingt ans allait êtra le levain d'une aventure chorégraphique où Maurice Béjart s'est engagé tout entier : la reconquête de la primouté perdue de la danse occidentale, le retour au sens socré.

Avec son écriture à lui, lo photographie. Alain Belart raconte en deux cents cliches illustrés de versets cette manière de parier, de penser, de prier, avec la corps. a Bhakti ». « la Messe du temps résent » ou « le Sacre », jalonnent une longue marche de l'amour profane à l'amour mystique -liberation, sublimation, - jusau'à l'accomplissement de « Notre Faust » où Méphisto. ange dechu, retourne ou sein · dieu d'Abraham, conduit par un ange de lumière.

Ce qu'a surtout retenu l'ob-

lectif du photographe, c'est le caractère dianyslaque de la danse, l'intensité des regards, l'énergie, les rapports de forces entre individus, entre groupes. Les images n'ont ien de commun ovec les belles ilgnes. le offets recherchés des traditionnels albums consacrés aux ballets. La personnalité d'Alala Béjort s'affirme dans le choix des « moments », moments pleins qui se suffisent à euxmêmes, ovec leur rythme, leur dynamisme. Les danseurs sont touiours saisis dans des déséquilibres, des paroxysmes qui mettent en lumière l'imprévisible de la gestuelle chez Béjart et les étonnantes distorsions au'il falt subir à la dense classique, partols jusqu'à l'outrage. Dans ce tourbillonnement de gestes et de formes, e débord ment du Méditerronéen tenté par toutes les démesures - l'ombre et le soleil à la fois, — le regard calme et permanent du photographe permet de sulvre une ligne de crête et de détecter au milieu de tant de contradictions la mathématique du corps béjar-

Quelques textes circonstanciés, témoignages d'admiration ou d'amitié jalonnent ce livre. On pourrait facilement les ignorer, ils dispersent l'attention et ôtent du ravonnement aux Images par leur caractère demonstrati:

MARCELLE MICHEL

.* Danser le vingtième siècle. Ed. Hotler, 288 pages, 200 F.

M La Théâtre des Dix Reures fera et Georges Deux.

Le premier festival international cants et la municipalité.

s Mime sans frontière » anta lien à sa réouverture, mercredi 14 septem- Brunoy (Essonne), du 24 septembre bre, avec Jean Rigaux. Pierre Doris au 2 octobre, organisé par la Maison des leunes et de la culture, les associations de la ville, les commer-



ELYSEES CENEMA V.O. - REX V.F. - B.G.C. OPERA V.F. - U.G.C. BANTON V.O. BRETAGRE V.F. MISTRAL V.F. U.G.C. GARE DE LYON V.F. U.G.C. SOBELINS V.F. PARLY 2 - ARTEL MOGENT ARTEL VILLENEUVE - ALPHA ARGENTEUIL



"(PUBLICITE)" de GARCHES

Le SALON D'AUTOMNE 1977 se

de-Seine). Il est ouvert aux HANDICAPES PHYSIQUES et au PERSONNEL HOSPITALIER. Il accuelle les couvres d'ARTISTES isolés on regroupés dans des associations di-

Terses.

solidarité humaine.

POUR LA 1 ^{re} FO	IS EN FRANCE	Le lac des cygnes. Casse-Noisetté
ALPIS IPI du 20 septembre au 6 no	RIS ovembre	Spartacus Chopinians Danses Russes etc
	SOVI	ETIQUE GLACE
PASSEZ VOTRE COMM DE PLACES PAR CORRESPONDAN DES AUJOURD'HUI Remplissez ce bon, et reto au Palais des Sports Porte de Versailles, 75015 l Joignez un chèque bancair	CE umez-le Paris.	e de Léningrad
ou postal (trois volets) ou mandat-lettre établi à l'a du Palais des Sports, ainsi qu'une enveloppe tim à vos nom et adresse pour la réponse. Si vos billets ne vous parvenaient pas 5 jours ave la plus proche des dates c téléphoniquement au Palais (250.79.80 et 532.41.29)	brée ant hoisies, réclamez	
	CHET DU PALAIS DES SPORTS 12	H 30 A 19 H ET TOUTES AGENCES
SOIREES: 20 h 30 tous les jours sauf dimanche et lundl. MATINEES: samedi à 16 h	BON DE COMMANDE Prière d'indiquer ci-dessous 3 dates différentes dans Fordre de votre préférence.	PAR CORRESPONDANCE B Nom
dimanche à 14 h et 18 h 30	DATES ,	Localité
FAUTEUIL 17 série 65 F FAUTEUIL 2 série 55 F BALCON 17 série 45 F BALCON 2 série 30 F		PLACES Nombre

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

POUR PROTESTER CONTRE DES SUPPRESSIONS D'EMPLOIS

Les syndicats de cheminots menacent d'appeler à la grève

F.G.A.A.C.) qui se sont réunis vendredi 2 septembre ont annonce qu'elles envisageaient un arrêt de travail national si la direction de la S.N.C.F. ne renonçait pas à son projet de suppression d'agents d'accompagnement des trains.

Outre la reprise des discussions salariales, qui dott avoir lieu le 7 septembre, une rencontre entre les syndicats et la direction des transports de la S.N.C.F est, en effet, prévue le 8 septembre pour discuter de la modification de la réglementation en ce qui concerne l'équipement en personnel des trains. Les règles

EMPLOI

LES SOCIALISTES DE HAUTE-NORMANDIE DEMANDENT LA RÉUNION DU CONSEIL RÉGIONAL EN SESSION SPÉCIALE

Dans une lettre adressée au préfet de Haute-Normandie. M. Laurent Fabius, maire adjoint de Grand-Quevilly, membre du comité directeur du P.S., souligne, au nom des conseillers régionaux socialistes, les conditions de vie u souvent dramatiques » des chomeurs dans cette region, particulièrement en Seine - Maritime. Dénonçant « le rejus gouvernemental de prendre les mesures necessaires s, le conseiller de M. François Mitterrand formule quatre propositions. Il demande la reunion « dans les meilleurs délais » d'une session spéciale du conseil regional. l'adoption par celui-ci d'une « délibération solennelle adressée au gouvernement » au sujet de la situation dans l'agglomération d'Elbeuf, « la plus franpée par le chômage », la création d'un fonds régional de l'emploi et l'utilisation en Haute-Normandie de la procedure prévue par les décrets du 27 juillet 1977 autori sant notamment les établissements publics régionaux à faciliter le cautionnement des prêts consentis à certaines entreprises.

Les dirigeants de cinq federa- actuelles prevolent la presence sur tions syndicales de cheminots les trains de voyageurs comme [C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C., de marchandises de deux agents.] notamment en cas de panne du dispositif de « veille automatique » (VACMA), qui arrête le train si le conducteur a une défaillance physique La direction de la SN.C.F., après accord du ministre de tutelle, envisage de ne mettre qu'un seul agent. dans un premier temps, sur deux llenes qui sont en train d'être spécialement équipées à cet effet : Paris-Lyon-Marseille et Modane-Chambéry. Sur ces lignes, un equipement radio. s'ajoutant au VACMA. permettra au conduc-

teur du train d'être en liaison permanente avec les postes d'aiguillage tout au long du traiet (1) Les syndicats s'inquietent des reductions constantes d'elfectifs à la SNC.F ces dernlères années: plusieurs grèves locales ont encore eu lieu récemment pour s'opposer à des diminutions de personnel. la dernière en date ayant été déclenchée vendredi soir à Dijon. Ils affirment que la suppression de l'agent d'accompagnement des trains entrainera « une réduction d'environ

dix mille emplois et la dégrada-

tion des conditions de travail ».

'A la S.N.C.F., on déclare que le chiffre avance par les syndicats est tout à fait exagéré et qu'il n'est question pour le moment que de la mise en place du système de l'agent unique sur deux lignes. Etendre le système à l'ensemble du reseau exige la mise en place d'équipements spéciaux et demandera de nombreuses années. On ajoute que les améliorations technologiques apportées aux equipements ferroviaires se traduisent le plus souvent par un allégement des taches des agents et, en fait, par une amélioration des conditions de travail, même s'il y a diminution du nombre d'emplois.

Les fédérations de cheminots qui ont arrêté e le principe d'une riposte nationale par l'arrêt de travail » si la direction maintient son projet de suppression de l'agent d'accompagnement pourraient préciser les modalités de leur action des le 9 septembre

circulent dejà des trains à un seul agent : Paris-Nord-Roissy, Paris-Saint-Lazare-Saint-Cloud-Versailles.

CONJONCTURE

MM. Schmidt et Giscard d'Estaing se concertent sur des mesures de relance

Europe, et des mesures à prendre pour relancer la demande dans les deux pays. Le secrétaire d'Etat allemand a l'information. M. Klaus Bölling, a confirmé que le chancelier Schmidt et le président de la République française avaient eu un a assez long entretten telephonique sur le développement de la situation économique internationale v.

a Le chancelier et le président de la République, a précisé M. Bölling, sont tombés d'accord pour extimer que des mesures supplémentaires destinées à stimuler la demande devaient être prises. » a On sait. a poursulvi le porte-parole du gouvernement allemand. que lors du « sommet » de Londres le principe de telles mesures avait été retenu au cas où les espoirs places dans l'expansion économique seraient decus » M Bölling a a joute que MM. Schmidt et Giscard d'Estaing s'étaient mis d'accord pour poursulvre les contacts au cours

de la semaine prochaine. Cet entretien, précise-t-on a l'Elysée, a porté sur la conjoncture économique, les mesures qui viennent d'être prises en France ainsi que ceiles qui sont à l'étude en R.F.A Un envoyé personnel du président de la République se rendra a Bonn lundi 5 septembre pour exposer au gouvernement fédéral le détail des mesures prises en France et l'analyse de la situation à laquelle elles répondent.

Légère amélioration de l'emploi en R.F.A.

Le gouvernement prépare « un ensemble de mesures raisonnables » pour relancer la demande intérieure, a déclare vendredi 2 septembre M. Schmidt, qui était interviewé par la télévision ouestallemande Mais a ajouté le chancelier, ces mesures ne depasseront cas 10 milliards de D.M. (soft 21 milliards de francs

Constatant la a faiblesse de la forme a d'allégements d'impôts. d'accroissements des dépenses publiques, et de subventions plus importantes au système de sécurité sociale » Le chancelier s'est

démocrate Pour le chancelier, la situation actuelle « ne correspond nas seulement à un refroidissement conjoncturel mals à une transformation profonde des structures économiques dans le monde entier et en Europe ».

Les derniers chiffres de l'emploi publiés par le gouvernement allemand sont moins mauvais : le nombre de chômeurs a baissé en août de 9 200 (1.9 %), revenant à 963 500. ce qui représente 4.3 % de la population active. En un an (août 1977 comparé à août 1976). le nombre des chômeurs a augmenté de 23 900 (+ 2,5 %)

Le chômage partiel a lut, très nettement diminué (- 55 %) ne touchant plus en août que

ENERGIE -

LE PÉTROLE SOVIÉTIQUE LIVRE AUX PAYS DE L'EST COUTE LES DEUX TIERS DES COURS MONDIAUX

Les pays de l'Est payent le pétrole et le gaz soviétique à des prix inférieurs d'un tiers aux cours mondiaux a déclaré le 2 septembre à Prague M Strougai, chef du gouvernement tchécoslovaque. Le premier ministre. qui se trouvait à Ostrava au cœur du pays minier, à l'occasion de la Journée des mineurs, n'a pas indiqué le prix exact de la tonne de pétrole soviétique

Les importations tchecoslovaques de pétrole soviétique sont actuellement de 15 à 16 millions de tonnes et couvrent environ 90 % des besoins du pays. demande ». le chancelier a ajouté | L'U.R.S.S. couvrira jusqu'en 1980 que ces mesures auraient pour but l'essentiel des besoins en gaz de de la stimuler et prendraient la la Tchécoslovaquie M Strougal a prochaines années, son pays recevrait 8 milliards de mètres cubes de gaz soviétique. En 1981, le gaz iranien prendra le relais, Prague ayant signé en 1976 un contrat a long terme avec Téhéran pour la livraison annuelle de 3.6 milliards de mètres cubes de gaz pendant vingt-trois ans. — (AF.P.)

> (On savait, depuis des déclarations officielles de dirigeants des pays de l'Est en 1975, que l'U.R.S.S. n'alignait que progressivement les prix de son pétrole brut sur les cours mondiaux. Do moins pour ses livraisons aux pays du COMECON. Avant oc-tobre 1973, le baril de brut soviétique était vendu autour de 16 coubles la tonne En 1975, upe hausse de 139 % environ adrait été appliquée. portant le tarif à 37 roubles la tonne. Depois, une nouvelle majoration de 49 % seralt intervenue Alnsi, en quatre aus, le pétrole soviétique livre aux pays de l'Est. aurait plus que triplé. Mais, dans le même temps, les pays de l'OPEP ont, en moyenne, presque quintuple leurs tarifs 81 bles que l'on retrouve à pen près cette différence de priz d'un tiers évoques par le premier ministre tchécoslovaque. Pour les prochaines au nées, de nouvelles hausses du prix du brut soviétique sont programmées, selon un système de prix prenant pour référence la moyenge des cours mondians des cinq appées précédentes.]

SÉCURITÉ SOCIALE

PROPOS DIVERGENTS SUR LES RÉSULTATS FINANCIERS

Mme Simone Vell. commentant. vendredi 2 septembre, sur France-Saint-Etienne placée en face de Inter. la prévision d'un excédent ce dilemme depuis la mi-juillet vendredi 2 septembre, sur Francede 2,6 milliards de francs à la par les deux curateurs ne s'est. fin de 1977 pour la Securité selon ceux-ci, pas résolue encore sociale, s'est félicitée des efforts à opter pour l'une des deux voies engagés auprès des médecins et proposées, à l'inverse des autres de l'opinion publique pour lutter actionnaires — P.C. contre une certaine forme de gaspillage. Les résultats financiers envisages sont dus « notamment a une réduction des dépenses de l'assurance-maladie et à une gestion plus rigoureuse des honi-

communiqué, affirme que : u les informations gouvernementales relevent d'une falsification : nique. et elle ajoute que a après avoir tenté, à plusieurs reprises, dans humaines, sociales, économiques un passe récent, d'a/oler l'opt- qu'aurait notamment dans la rénion publique par l'annonce de gion stéphanoise la termeture de délicits très largement surestimes, cette entreprise, le gouvernement le gouvernement s'efforce main- est attach, à ce que soit élabore tenant, dans un but électoraliste un plan mable tans dans le doévident, de rassurer en laisant maine maustriel que commercial publier des chiftres sans aucun La mise en ceuvre de ce plan tm-rapport avec la realité, comme le posera aux parties prenantes des démontrera le bilan social à la efforts importants », ajoute le fin de l'année 1977 ».

Le groupe Gardinier veut céder plus de 50 % baisse MM Schmidt et Giscard d'Es-taing se sont entretenus par téléphone, vendredi 2 septembre, de la situation économique en réclame l'opposition shoutenant le

d'engrais, vient de conclure avec la firme hollandaise Uni Van Kunstmests Fabrieken (U.K.F.), filiale à 75 % de la société d'Etat D.S.M et à 25 % de Shell Petroleum N.V., un accord prévoyant une prise de participation dans son capital supérieure à 50 %. Les actuels dirigeants du groupe. MM Xavier et François Gardinier. servient maintenus à leurs postes

circulaient depuis plusieurs semaines, s'averent donc en bonne partie (ondées *(leMonde* du 30 août). Les frères Gardinier n'abandonnent pas ieurs activités en France pour se replier aux Etats-Unis. mais ils se dégagent du secteur des engrais tout en conservant la direction de leur groupe dont ils ne posséderont plus que 10 environ des actions par le biais de la SOPAG Cette dernière détient, rappelons-le, la plus grosse partie des actifs Gardinier en France. Son capital était jusqu'ici réparti entre les frères Gardinler (62 %), l'Union genérale des conpératives agricoles d'approvisionnement de France (U.G.C.A.F.) (35 %) et Azote et produits chimiques (A.P.C.) (3 %). l'ancienne fillale engrais de l'Entreprise minjère et chimique (E.M.C.). passée dans le giron de C.D.F.-Chimle.

L'opération menée par frères Gardinier est doublement habile Elle leur permet, d'une part, de sortir d'un secteur industriel mal remis de la crise de 1975 et qui, si l'on en croit les prévisions de la F.A.O., risque de connaître encore des jours difficiles jusqu'en 1980 au moins. En 1976, le groupe Gardinier à enregistré un déficit de 40 mil-

lions de francs D'autre part, il ne fait guère de doute que les frères Gardinier vont replacer leurs capitaux dans des secteurs d'activité infiniment plus rentables que les engrais ils possèdent déjà des intérêts dans le champagne (contrôle de Lanson complété en 1977). — et qui de surcroit, ne risquent pas

Les difficultés de Manufrance

LA VILLE DE SAIMT-ÉTIENNE DOIT PRENDRE SEZ DESDONGARILITÉS D'ACTIONNAIRE déclarent les curateurs

(De notre correspondant.) Saint-Etienne - Le redresse ment de Manufrance implique la présence d'un partenaire et des contraintes très importantes pour les actionnaires, les fournisseurs, les banques, les pouvoirs publics et le personnel C'est ce qu'ont rappelé les deux curateurs, M. Bethenod et M' Sapin, vendredi 2 septembre, à Saint-Etlenne La réussite du plan de redressement, ont-ils affirmé. « est tiée à l'acceptation concomitante » de toutes les parties concernées. « Le

veto de l'une d'elles entrainerait tatalement l'échec » Renvoyant la balle dans camp de la nouvelle municipalité de Saint-Etienne, ils ont expliqué qu'il n'y avait que deux solutions pour sauver Manufrance et qu'elles dépendent, l'une et l'autre du plus gros actionnaire de Manufrance, en l'occurrence la Ville de Saint-Etienne détenant 21.82 % du capital, auxquels s'ajoutent les 7.52 % appartenant aux hospices civils
On bien la Ville et les hospices
renoncent à leur droit préféren-

tiel de souscription de l'augmen-tation de capital et acceptent l'entrée d'un partenaire majoritaire pouvant amener avec lui « des hommes, des techniques, des moyens financiers » Ou bien la Ville persiste à refuser de voir sa participation au capital tomber au-dessous d'un certain pourcen-tage et doit dès lors accepter de prendre ses responsabilités d'actionnaire en désignant une per-sonne chargée de proposer un plan de redressement et capable de le mettre en œuvre La Ville de

• Les poupoirs publics et Manu/rance — . Le gouvernement est disposé à faciliter sous des formes appropriées l'intervention de partenaires capables d'assurer la survie et le redressement des En revanche, la C.G.T., dans un activités » de Manufrance, a précisé le 2 septembre le ministère de l'industrie dans un commu

> a Conscient des consequences ministère

Reste à savoir comment vont réagir les pouvoirs publics à ce dossier, qui ressemble fort à l' a affaire Rousselot v. L'operation est soumise à l'agrément du ministère de l'économie et des finances. qui n'a pas encore donné sa réponse. Le plus embarrassé est sans nul doute M. Monory, ministre de l'Industrie Il croyait avoir mis, en mai dernier, un point final à la restructuration de l'industrie nationale des engrais avec le regroupement, au sein de C.D.F.-Chimle, de l'activité engrais de l'E.M.C. (le Monde du 7 mai) assurée par sa filiale Azote et produits chimiques (A.P.C.). Or cette dernière filiale écoule une partie de sa production confointement avec celle de Gardinier. 🗈 par l'intermédiaire d'un groupement d'intérêt économique (G.I.E.), dont l'E.M.C. détient toujours 48 % et Gardinier 52 % (avec son allie l'U.G.C.A.F.) L'unification de ce réseau avec celul de C.D.F.-Chimie était en cours de discussion. La vente par

d'etre nationalisés, si la gauche

arrive au pouvoir en 1978.

du G.LE. et serait perdre à C.D.F.-Chlmie l'un de ses principaux débouchés sur le marché français. Les pouvoirs publics vont sans doute rechercher une alternative à l'opération montée par les frères Gardinier. La parade pourrait consister à faire racheter Gardinier par C.D.F. - Chimie. Par l'A.P.C., la firme d'Etat possède déjà 20 % du capital des trois filiales Gardinier: Gardinier S.A. Gardiloire, Socanor; et C.D.F .-Chimie, blen que réticente, n'est pas opposée à une telle opération. e Nous arriverous à trouver l'argent nécessaire », nous a déclaré

Gardinier de ses intérêts

Hollandals, déjà gros producteurs

d'engrais et concurrents très dan-

gereux, mettrait fin à l'activité

direstoire de C.D.F.-Chimie. Mais il est probable qu'un sout le n financier de l'Etat sera nécessaire. Une autre hypothèse, qui ne recuellle pas l'avis favorable du ministère de l'industrie, pourrait également être envisagée : Gardinier passerait dans l'orbite de la Générale des engrais (Rhône-Poulenc. PUK) ou de la Cofaz (Pierrefitte-Auby, groupe Total). deux groupes privés dont le ma-riage toujours retardé finira bien

M. J. Petitmengin, président du

un jour par se faire. ANDRÉ DESSOT.

Bally: M. Rey se retire. -M Werner K. Rey, vice-président du conseil d'administration de la societé suisse C.E.B Bally. annonce le 2 septembre à Zurich qu'il allait vendre a quesitôt que possible • — vraisemblablement en septembre – toutes ses actions de la société. C'est en février 1977 que M. Rey. représentant is société financière de Zurich (Syndikats) avait pris le contrôle de Bally, dans des conditions qui ont conduit les autorités helvétiques à ouvrir plusieurs enquêtes (le Monde des 22 juillet et 14-15 août).

Le nombre des chômeurs Etats-Unis a augmenté de deux cent mille en un mois, pas-sant de 6,7 millions en juillet à 6,9 millions en août 1977 Le aux de chômage s'est ainsi éta-bli à 7.1 % de la population active en août contre 6,9 % le mois précedent (7,9 % en août 1976). La détérioration de la situation de l'emploi a surtout concerné la population noire et les jeunes (14.5 % de sans em-

BOURSES ETRANGERES

D'ART DE CHINE

IVOIRES PIERRES DURES

JADES CORAUX TURQUOISES

etc

(Diverses collections)

les 2, 3 , 4 et 5 SEPTEMBRE de 10 à 20 h. sans interruption

dans les salons du PAVILLON DAUPHINE

PORTE DAUPHINE 500-52-73 Estimation de votre collection

GAGNEZ UNE EXCURSION DE 10 JOURS EN POLOGNE OU UN LOT DE VALEUR

en répondant aux questions suivantes:

Qu'est-ce qui, selon vous, a contribué ces dernières années au développement favorable des relations franco-polonaises?

Quels sont les exemples de la coopération franco-polonaise que vous appréciez particulièrement et quelles sont, selon vous, les possibilités d'enrichissement de cette coopération?

Quels sont les événements que le monument, érigé place de Varsovie à Paris, est appelé à commémorer?

La réponse à l'une au moins de ces questions vous donnera le droit de participer au tirage au sort des prix.

Adressez vos réponses à POLSKIE RADIO, 00950 Varsovie. Boîte postale 46. Pologne, sous enveloppe portant la mention « concours », jusqu'au 30 SEPTEMBRE 1977, le cachet de la poste faisant foi.

Les résultats seront annoncés dans les émissions de Radio-Varsovie du 15 OCTOBRE 1977.

L'excursion des lauréats aura lieu à la date fixée par la radio polonaise. Radio-Varsovie diffuse ses émissions en langue française à destination de l'Europe tous les jours aux heures et sur les longueurs d'ondes suivantes:

● 8 h. 00 - 31, 41 et 49 métres

• 13 h. 30 - 31, 41 et 49 mètres ● 20 h. 00 - 31 et 49 mètres

● 22 h. 00 - 41 et 49 métres ● 22 h. 30 - 41 et 49 metres ainsi que sur

200 metres undes moyennes ● 23 h. 30 - 41 et 49 métres

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

المنافعة الم

and the second second

学 传言 精神 法官

. The whole weeking the

The second of the second

and the second of the second of the second

•••

rain table to the second of the second

d Mains



LA SEMAINE FINANCIÈRE

The relative in many bardinist and the second SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

La couronne suédoise flotte et baisse de 10 % - Le dollar tient

in son capital a line in the line nonce des mesures de soutien à réconomie comportant notam-ment un abaissement du taux de rescompte : tels ont été les faits marquants de ces cinq séances. Il n'est a aucunement nécessaire » de penser à un réalignement des parités des devises participant au « serpent » monétaire
européen, avait déclaré le 6 août
M. Apel Les propos du ministre
aliemand des finances n'avaient convaincu personne. La tension au sein du «serpent» était telle que tous les spécialistes attendaient un réajustement. Aussi c'est sans surprise qu'ont été accueillies l'annonce de la sortie du «serpent» de la couronne suédoise et la dévaluation de 5 %

Bortie de la COURONNE SUEDOISE du « serpent » monétaire
curopéen ; dévaluation des autres
couronnes scandinaves ; résistance
du DOLLAR; bonne tenue du
FRANC FRANÇAIS après l'anrence des mesures de soutier à

de couronnes avec rachat de couronnes, et revente de devises fortes, ce qui a entraîné la baisse de
ces dernières — le deutschemark
ocupant la dernière place au sein
du « serpent » — et un sensible du « serpent » — et un sensible redressement du dollar. Ce redres-sement fut d'autant plus vif qu'au même moment circulaient des rumeurs faisant état d'une modi-fication de la réglementation des changes en Suisse rumeurs qui accentuaient la baisse de la devise helvétique. En quelques heures, le dollar voyait ainsi son cours passer de 2.3765 à 2.4050 francs suisses. Cette effervescence fut toutefois de courte durée. Encore soutenu mardi, le dollar reperdait du terrain le lendemain puis se stabilisait dans des marchés très taux de l'escompte de la Réserve fédérale, largement anticipés, n'ayant pas provoqué de réac-tions. Le blian de ces cinq

		- · ·		suédolse des cour VEGIE	erpent > e et la di ronnes D NNE ble moyen la ligna	évaluation de la constant de la cons	et NOI vies d'u ôture c	% tion R- séa ne sati ompa ré	staisant staisant	blian en resta pour l	de ces e pas le dolla ne a l'	moins moins
				PLACE	Lipre	\$ D.S.	Franc trançais	Franc Sulsse	Mark	franc cetge	Figrie	Lire (Chilenps
			•	Leadings		1,7425 1,7423	8,5398 8,5398	4,1689 4,1414	4,0373 4, 0 377	62,1375 62,8258	4,2638 4,2634	1535,83 1537,23
海				Ben-York.	1,7425 1,7423	_	29,4039 29,4019	41,7972 42,9688	43,1592 43,1499	2,8042 2,8089	40.8663 40,8663	0,1134 0,1133
			• •	Paris	8,5399 8,5398	4,9019 4,9015		294,84 208,20	211.52 211.49	13,7436 13,7682	296,28 260,38	5,5504 5,5553
	 		·	Zorten	4,1589 4,1414	2,3925 2,3770	48,8165 48,4953	-	183,2585 102,5674	6,7091 6, 6 769	97,7727 97,1393	2,7144 2,6940
n de la companya de La companya de la co	:	·		Practient.	4,0373 4,9377	2,3170 2,3175		96,8443 97,4968		6,4974 6,5098	94,6873 94,7878	2,6287 2,6268
				: Bruxeiles.	62,1375 62,0258	35,6609 35,6909	7,2760 7,2630	14,9019 14,9768	15,3905 15,3613	_	14,5729 14,5484	4,0458 4,0349
	· · ·			<u>Ansterdam</u>	4,2638 4,2634	2,4478 2,4470		102,2779 102,9448	105,61 0 7 195,5879	6,8620 6,8735	-	2,7762 2,7734
				Milan	1.535,83 1.537,23						360,19 360,56	<u> </u>
- ·	•	•		officials (reprodui ies chang -valeur e orina, de	es. En co	nséquen de 1 d	ce, à Par lollar, de	1s, les pr 1 livre.	iz indiqu de 100	és repré	sentent

dévaluation de 25 % de la COU-RONNE ISLANDAISE et de 3 % dn MARK FINLANDAIS

Sur le marché, le flottement de 12 COURONNE SUEDOISE s'est traduit par une dépréciation de 10% environ, pourcentage que souhaitaient manifestement les autorités suédoises. Il fallait, en effet, en fin de semaine 4.85 couronnes pour acheter un dollar contre 4.405 couronnes auparavant. Dans l'avenir, le cours de la COURONNE sera fixé par rapport à la moyenne des devises des quinze principaux partenaires

commerciaux de la Suède. Pour attendus qu'ils aient été, ces réatustements ne pouvaient laisser indifférents les marchés des changes. Dès lundi, les capitaux affluaient en Suède, Selon dépensées par Lockholm pour défendre la parité de la couronne korson'elle faisait encore partie du « serpent » anraient été récupérées, pour un quart. en une seule journée. Ce même jour on assistait à une vive remontée du DOLLAR. Des engagements à la baisse sur les couronnes scandinaves avaient en effet été pris par les opérateurs. notamment contre devises fortes: DEUTSCHEMARK et FRANC SUISSE. Les ajustements « espérés » par la spéculation étant

intervenus, ces engagements ont

manifestement bénéficie de la faiblesse relative du deutsche-

Hésitant en début de semaine le FRANC FRANCAIS s'est finalement bien comporté. Les mesures de soutien à l'économie annoncées par M. Barre, qui comportalent notamment un abaissement du taux de l'escompte et titut d'émission qui, à l'évidence, d'effet. Incontestablement se trouve ainsi confirmée la bonne

La LIVRE STERLING a per varié la Banque d'Angleterre continuant d'intervenir pour l'empêcher de monter vis-à-vis du font apparaître pour le mois d'acût une augmentation de 1.4 miliard de dollars des réserves britanniques. Cette progression permet de mesurer le volume des interventions de l'Insdes taux bancaires, n'ont guère eu a saisi l'occasion qui lui était offerte de racheter des DOLLARS en vendant des LIVRES.

Sur le marché de l'or a Londres, le cours de l'once de métat a monté, s'établissant finalement à 146.40 dollars contre 145 dollars le vendredi précédent.

PHILIPPE LABARDE

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Redressement

l'indice Dow Jones a regagné près de atoppés. 16 points pour s'établir à 872,32. Les nouvelles défavorables n'ont pourtant pas manqué : relèvement, hundi, du taux d'escompte de la Riserve fédérale ralentissement du taux d'expansion, diminution des valeurs des commandes. Mais l'effet de certaines de ces nouvelles était déjà anticipé et les opérateurs ont attaché davantege d'importance à la diminution du taux d'inflation, tel qu'il résulte des indices de juillet.

Ajoutous que dans les milleux financiers on table éventuellement sur des mesures de relance en fin

Cours

	26 acut	2 sapt.	qui laissent prévoir un
Alcoa	46 I/4	47 1/4	gitive des syndicate
A.T.T.	61	60 7/8	modération en matièn
Boeing	55 1/8	55 3/8	tions de salaires lanc
Chase Man Bank .	31 12	31 1/4	vernement.
Du P. de Nemours	112 1/2	112 5/8	Indices F.T. : indu
Eastman Kodak	82 1/2	61 3/8	
	47 1/8	48 3/4	contre 484.5; mines
Exxon	42 3/8	44	contre 105,9.
Ford	53 3/8	53 7/8	2.5
General Electric		33 1/2	20
General Foods	33 1/4		
General Motors	65 3/4	48 1/8	Bowater
Goodyear	19 1/8	19 3/8	Brit. Petroleum . 8
LBML	267 7/8	268 1/2	Cherter 1
LT.T.	32 3/8	32 1/4	Courtaulds 1
Kennecott	23 7/8	24 1/2	De Beers 2
Mobil Oil	59 7/8	61 3/4	Free State Geduid"
Pilzer	27 1/8	26 7/8	Gt Univ. Stores . 2
Schlumberger	66 1/2	68	Imp. Chemical
	27 3/8	28	Shell
Teraco		19 5/8	SHOL
U.A.I. Inc.	19 1/8		ALCHOLD 122222
Union Carbide	45 5/8	47 1/8	War Loan
U.S. Steel	32 1/4	34 1/8	and the transfer do
Westinghouse	193/8	19 5/8	(*) En R, net de
Xerox Corp	53 7/8	53 7/8	dollar investissement.

Un redressement s'est opéré cette de semestre, si le besoin s'en fait samaine à Wall Street, oil après sentir et que dans l'immédiat la cino semaines de baisse continue, hausse des taux d'intérêt semble

LONDRES

La hausse reprend

L'optimisme a régné cette semaine à la Bourse de Londres, où l'indice du Financial Times est repassé audessus de 500. A l'origine de ce regain de fermeté, ou trouve la bonne tenue persistante de la livre, l'afflux masalf des capitaux étrangers, les espoirs de relance de l'économie, les excellents résultate trimestriels d'Imperial Chemical et de British Petroleum et, vendradi en fin de journée, les déclarations de M. Len Murray, secrétaire général des Trade Unions, qui laissent prévoir une réponse pogitive des syndicats à l'appel à la modération en matière d'augmentstions de salaires lancé par le gou-Indices F.T. : industrielles, 507.9 contre 484,5; mines d'or, 110,1

contre 105.9. 25 août 2 sept. 202 988 128 118 Bowater 196 Brit. Petroleum . 896 Charter 139 Courtaulds 115 Courtaulds De Beers ree State Geduid. 12 3/4 Gt Univ. Stores 277 mp. Chemical Shell 193 Vickers War Loan 31 1/2 32 1/16 (*) En R, net de prime sur

Bourse de Paris

SEMAINE DU 29 AOUT AU 2 SEPTEMBRE

L'ascension reprend

Encore une ponne et même une très bonne semaine pour la Bourse de Paris qui, décidément en forme, a repris son ascension à bonne allure après une seule et courte pause. pour atteindre son plus haut niveau de l'année ou presque. Une semaine cependant pas tout à fait comme les autres dans la mesure où le marché a en quelque sorte brûlé les étapes, ce qu'il n'avait pas jusqu'ici coutume de faire. Seule la séance de lundi fut égale à elle-même, en ce

sens que la tendance s'avéra ce jour-là assez maussade pour ne pas dire lourde. Mais, dès mardi, les cours recommencalent à monter, phénomène qui auparavant ne se produit guère avant le jeudi.

Les opérateurs avaient-ils flairé quelque chose ? Possible. En tout cas, mercredi, dès l'annonce des mesures de relance gouvernementales, le mouvement de hausse s'ampliflait très sensiblement durant la séance, et en clôture les différents indices affichaient une avance d'environ 1.4 %. Jeudi. de nombreux dégagements obligeaient cependant le marché à réduire l'allure, mais il n'en continuait pas

moins de progresser, et à la veille du week-end, malgré de nonvelles ventes bénéficiaires, toutes très bien absorbées dans l'ensemble. Il consolidait très aisément ses gains antérieurs, si bien que, d'un vendredi à l'autre, l'indicateur instantané a enregistré un nouveau gain de 2 %, qui lui fait pratiquement retrouver son niveau du 31 décembre 1976. Ainsi, et jusqu'à preuve du contraire, la Bourse tient ses promesses. Cette semaine, il est vrai, le ressort a été

avant tout économique. La baisse du taux de l'escompte et des tarifs des banques, le déblocage de crédit, en faveur du bâtiment et des travaux publics, et l'allocation pour la rentrée scolaire décidés en conseil des ministres ont donné l'impulsion. Ces mesures étaient attendues. Mais pour une fois, et bien que le réduction du taux de base bancaire alt été assez modeste. le phénomène du fait accompli n'a pas joué. De plus, les opérateurs ont pris connaissance avec une certaine satisfaction des prévisions faites par la Chase Manhattan, dont les experts pronostiquent pour la France un second semestre marqué par une amélioration de la croissance et un ralentissement de l'inflation Le facteur politique a également continué à jouer.

Durant le mois d'août, le marché s'est rêgalé des péripéties de la querelle Mitterrand-Marchais. Il ne se passe plus de jours où elle ne rebondisse. M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., l'enveniment en mettant de l'hulle sur le feu à propos de l'échelle des salaires. Aussi, de plus en plus autour de la corbelle, le sentiment prévaut-il que les chances de l'opposition de remporter les prochaines élections s'amenuisent. Cela compte pour soutenir le moral Les investisseurs étrangers ont-ils été sensibles à cet argument ou tablent-ils eux aussi sur une possible majoration de l'avoir siscal, dont le principe semble devoir être abandonné ?

En tout cas, aux investisseurs britanniques, toujours présents et actifs, se sont joints cette semaine les investisseurs allemands, et, grace à tous ces e gentils membres e. l'activité s'est très fortement gonflée sous les colonnes du palais Brongniart, retrouvant ainsi de l'avis à peu près général un rythme voisin de la normale.

ANDRÉ DESSOT.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

tenue présente d'un FRANC qui, pour l'heure, n'est pas dans la ligne de mire de la spéculation. Reprise du Cuivre - Hausse du Cacao ligne de mire de la spéculation.

METAUX. - Reprise des cours du cuivre au Metal Exchange de Londres, malgré l'accroissement des stocks britanniques de métal qui dollar. Les dernières statistiques atteignent 609 400 tonnes 12 600 tonnes). Un réglement des derniers conflits sociaux data les raffineries paraît en vue aux Etats-Unis. Le marché semble avoir été surtout aussi être approuvée par les pass sensible à la décision des produc- consommateurs. teurs américains de réduire leur

> activité. Nouvel efficiement des cours de l'étain sur les places commerciales. La production de métal, les prix étant devenus plus rémunérateurs, devratt augmenter au cours du second semestre. Quant à la consommation. Il est prévu selon les estimations d'une banque américaine, une augmentation movenne annuelle

de 1 % jusqu'en 1985 En corrélation avec la hausse de l'or, les cours de l'argent on: propresse à Londres. Le disponible s'est evance à 256.80 penes l'once troy contre 253, et le troisième mois à 261 pence contre 256,40. Autres /acteurs favorables: l'augmentation pretrue de la consommation aux étais-Unis et la seconde diminution survenue en fuillet des stocks mon diaux de métal

TEXTILES. - Légère baisse de cours du coton à New-York. Li Comité consultatif international d' coton évalue la récolte mondiale 64.6 millions de balles pour la sai 20n 1977-1978, supérieure de 6,5 mil lions de balles à celle de la précé dente saison. Elle retrouve ainsi u nipeau record de .1974-1965 Cetti angmentation sensible de la produc tion survient au moment où le stocks mondiaux sont particulière ment bas. Au im gout, is report est en effet évalue à 19,23 million de balles contre 22.5 millions d balles un an auparavant. Els repré sentent pratiquement trois mois e demi de consommation mondial

DENRESS. - Pluctuations peu importantes des cours du sucre sur les diverses places commerciales. La production mondiale de la campagne en cours est évaluée à 89 millions de tonnes par le département américain de l'agriculture contre 86,5 miltions pour la précédente campagne. Quant à la consommation mondiale, elle devrait se situer aux alentours de 85 millions de tounes, d'où l'apparition de stocks mondiaux plus élevés.

Avance des cours du cação. Touletois, selon les prévisions d'une firme privée britannique, la récoite africaine de féves, plus tardire, n'en seraiz pas moins équivalents à celle de la seison precédente, contratrement aux récentes estimations for mulées La consommation mondrale accusera une diminution de 10 % par rapport à celle de 1976, uncidence de la flambée des prix.

leur hausse récents. Un jonde de stabilisation des prix de cette denrée pourrais être constitué. De nombreux pays producteurs africains et latino-américains en sont parlisans. Cette proposition deprest

Les cours du care ont consolide

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

	Nore de dires	Val. en cap. (F)
•	_	-
Michelin	15 86 0	20 365 860
Peageot	47 500	12 239 545
Saint-Gob. P.A.M	90 875	11 069 049
Elf-Aquitaine	27 490	8 137 575
P.U.K.	88 000	7 798 916

MARCHÈ DE L'OR

	COURS	COURS
<u><</u>	25/8	29
de tia (kièo en narro;	23450	28400
- (kulo es lingot)	23498 .	23525
Place trançaise (26 tr.)	248	247
Pièce française (10 tr.:	203 50	284
Piéce suissa (20 If.)	218 .	216
Union latine (20 tr.) .	205	286
• Piece tentalence (20 s	153 48	
Secretary	22f 18	22 20
a Souveran Elizabeth II	250 68	252 60
• Demi-souverale	236 48	
Pièce de 20 tiollars	1121 20	J110 44
 10 deltars 	55B 80	575 .
- 5 dollars ,	302 50	
- 50 Deses	963	964 EI
• - 28 marks .	270 IB	-
— 10 florius	214	215 20
– 5 rosbies	117 .	

MARCHÉ MONÉTAIRE

La baisse était au rendez-vous

La baisse du taux d'escompte de la Banque de France et du taux de base des banques, que nous laissions prévoir des le 20 juin dernier, a fini par se pro-duire, avec un retard du à la tempète monètaire de juillet et à l'intermède estivai du d'août.

Mercredi dernier, les pouvoirs publics dans le cadre des mesures de relance, annonçaient une réduction d'un point du taux officiel de l'Institut d'émission, ramené de 10.50 % (depuis septembre 1976) à 9,50 %. Cette réduction très attendue officialise la détente des taux sur le marché monétaire de Paris, revenus gra-duellement des 10 %, 11 % (et même 12 %) de l'hiver dernier à moins de 9 % en juin, puis à 8 1/4 % ces derniers jours. Elle marque, en quelque sorte, un baisse du joyer de l'argent à court terme, amorcée à l'automne 1976 et interrompue par la chute du franc et la mise en application du plan Barre La santé du franc étant redevenue satisfaisante, du moins pour l'instant, on pouvait se permettre cette demonstration publique, qui n'a plus qu'une valeur indicative mais a comme d'habitude donné le signal d'une modification du taux de base des banques, ramené à 9,30 % contre 9.60 %. niveau auquel il avait été élevé à la fin septembre 1976. Cette diminution de 0.30 % a désagréablement surpris le patronat. qui espérait 0,40 % à 0,60 %. La Rue de Rivoli a peut-être

etè sensible aux arguments des banquiers, qui ont supporté une augmentation sensible du coût de leurs ressources de septembre à juin sans relever leurs tarifs, et jugeaient équitable de profiter quelque temps du retour à des conditions normales (écart de 0,25 % à 0,50 % entre taux du marché monétaire et taux de base bancaire). Il ne semble pas toutefois que les comptes d'exa regonflès » en 1976 après une mauvaise année 1975, aient été sensiblement affectés ces derniers mois, et, rue de Rivoli, on en est

Plus probablement, les pouvoirs publics, au vu de la hausse des prix encore sensible en juillet, ont-ils juge anormal d'abaisser le taux de base bancaire en dessous di taux d'inflation, reprenant ainsi à leur compte l'opinion de M. Wormser lorsqu'il était gouverneur de la Banque de France. Au surplus, tout en allégeant les frais financiers des entreprises, une réduction plus forte aurait-elle vraiment stimulé les investissements, qui bénéficient d'avantages plus substantiels par le blais des crédits « privilégiés » accordés depuis un an (125 milliards de francs depuis un an)? Il est toutefois vraisemblable que ledit taux de base sera à nouveau abaissé si le taux d'inflation diminue au second semestre 1977, comme la chose est possible.

FRANÇOIS RENARD.

L'impasse

On nouveau rebondissement est intervoun dans la bataille pour le contrôle de la Compagnie de pavigation mixte : lundi 39 200t, le ministre de l'économie et des finances a notifié son opposition au projet de double O.P.A. déposé par le groupe Delmas - Vielleux, Pune sur la totalité des 174 850 actions Navigation mixte nouvelles créées ou rémunération de l'apport de La filiale le Monde S.A., l'antre sur une partie seulement (310 080) des actions anciennes de ladite Navigation Mixte, le tout au même pris unitaire de 250 F. Il a enjoint, d'autre part, au groupe Delmas-Vieljeus, de lancer une O.P.A. complémentaire par les seules actions nou-

let dernier. La réaction de M. Tristau Vielieux, président du groupe, a été vive : a Décision absurde et inique, lourde de conséquences pour l'avenir... » Et d'accuser les pouvoirs publics à la fois d'avoir indiscutablement pris le parti de M. Fournier et de e gêtre servi de la cuvette de Ponce-Pilate n

a A la demande des autorités

velles au prix de 140 F, iden-

tique à celui de la première

O.P.A. qui a été closs le 13 juil-

do marché », M. Tristan Vielieux a néanmoins accepté de lancer une seconde O.P.A. au même priz de 146 F sur les 174 850 actions nonveiles, indiquant tontefols que « ce prix ne parait pas devoir intéresser les gens (on cotalt le double le 23 sout dernier avant la suspension des cotations), et que le groupe Delmas-Vieljeux a se réservait d'acheter en Bourse la nombre d'actions oni lui parairait e convenable » (sousentendu pour compléter la participation délà acquise dans le capital de la Mixte, solt 31 %. compte tente des 8 % appartenant à M. Yves Chegaray et placés actuellement sous sécuesaux 34 % nécessaires pour obteuir la minorité de blocage). La cotation des actions de la Mixte devant reprendre mardi prochain, la bataille bonrsière va done se poursuirre... et peutêtre déboucher sur une impasse. aussi blen juridique que finan-

clère et économique. M. Boullu, ministre de l'économie et des finances, n'a pas donné ses raisons (il n'y est pas obligé). Ses services justifient sa décision par la fait que la double O.P.A. à 250 P. déposée par le groupe Delmas-Vielieux était contraire à la lettre et à l'esprit de la réglementation en vigueur, ce qui peut être contesté; rien dans les textes n'est prévu quant aux modailtés d'une O.P.A. à v répétition s. Il s'agit donc d'une interprétation, en harmonie, notamment, avec le sonci manifesté par la commission des opérations de Bourse de ne pas léser des actionnaires minoritaires, essentiellement dans le public, et susceptible e d'habiller a la décision du ministre. En fait, ce dernier a peut-être estimé qu'il n'était pas opportun de voir deux représentants de l'armement français, dont la situation globale n'est tout de même pas très brillante, consacrer à une Qui seratent plus utilement employés à consolider ses posi-

L'ennni, c'est que ladite décision ne met pas un terme à la bataille, M. Tristan Vielieux réaffirmant qu'il défend ainsi ses marges bénéficiaires, menacées par le « dumping ruineux et suicidaire v. que, selon lui, la Navigation Mixto pratique tant sur la côte d'Afrique que sur la ligne des Antilles. Il faudra done blen que ce conflit alt une issue, quel qu'en soit le sens, mais il est encore trop tôt pour parler de négociation. et, pour l'instant, c'est l'im-Dasse. — P.R.

tions à l'étranger.

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

METAUX. - Londres (en sterling par tonne : culvre Wirebars) comptant, 678 (659), à trois mois, 891.50 (673): étain comptant, 6 180 (6 280). A trots mois, 5 340 (6 245); plomb, 322,50 (315); ginc, 305.50 (302)

tre, et les porter le cas échéant

- New-York (en cents par livre) : culvre (premier terms), 55,60 (52,80); aluminium (lingots), inch. (53); ferrallie, cours moyen (en dollars par tonne), inch. (61.50): marcure (par bontellie de 76 lbs). Inch, (120-125). Singapour (en dollars des Détroits per picul de 133 ibs):

1 630 (1 660).

	29 soft	30 actit	31 août	le sept.	2 sept.
l'erme	35 006 941	36 985 287	55 836 321	70 306 102 84 619 176	55 444 202
Comptantal R et obl.	98 299 342	93 407 611	86 173 706	O4 019 110	80 693 249
Actions	25 046 276	32 345 614		25 183 397	
lotal	8 352 559	172 738 512	168 977 091	180 108 675	165 799 779
INDICES	QUOTIDIE	ALLIN SK	E base 10	30. 31 déce	mbre 1975
Val. franc.	90,4	90,7	91,7	92,1	92.4
Etrang.	99,1	99,7	99.6	99,6	100,4
			GENTS DE		
l'endance.	97,1	97,3	98,5	98,9	99,4
	(ba	se 100, 29 d	lécembre 1	961)	

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

TEXTILES. - New-York (on cents par livre); coton, octobra, 52.30 (53,90), décembre, 54.25 (54,10). - Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (pelgnée à sec), oct. 236 (233); juta (en dollars par tonne): Pakistan, White grade C.

inch. (417). - Roubaix (en francs par kilo) : laine, oct., 23,40 (23,20). - Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : inte. 490 (515).

CAGUTCHOUC. - Londres (en nonvesux pence par kilo) : R. S. S., comptant, 56,50-58 (55,30-55,85). — Singapour (en nouveaux cents des Détroits par kilo): 209,50-210 (201-201,50).

DENREES. - New-York (en cents par lb): cacso. décembre. 179.90 (171), mars, 168,50 (159,25); sucre disp., 7.65 (7,50), oct., 7,80 (7,77); café, déc., 184 (188), mars. 169 (171.13); sucre, oct. 111,40 (111); déc., 116,75 (117); café, nov_ 2520 (2499). janvier, 2250 (15): cacao, déc., 3474 (2389). mars, 2 309 (2 234).

- Paris (en france par quintal) : cacao, déc., 2135 (2085), mars 2050 (2000); café, nov., 2039 (2051), mars, 1735 (2000): stiere (en france par tonne): déc., 928 (932); janvier, inch. (845).

CEREALES. — Chicago (an cents par par boisseatt): blé, déc., 232 (230 1/2), mars 240 1/2 (237 3/4); mais, déc., 194 (194), mars 202 1/4 (204 1/4).

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.

UN JOUR DANS LE MONDE

- 3. AFRIQUE OCEAN INDIEN AMERIQUES
- 4. PROCHE-ORIENT
- 4-5. POLITIQUE - a La République et les droits de l'homme » (II), par
- 6. RELIGION **EBUCATION** EQUIPEMENT

Jocques Chiroc.

LE MONDE AUJOURD'EEN

- PAGES 7 A 12 - Au fil de la semaine : les belies brochures, per Pierre Vianason-Ponté. - Lettre de Chejp, par Jean de La Guérivière,
- L'histoire : Protestants francals, par Jean-Marie Mayeur. - RADIO-TELEVISION : A la poursuite des électeurs, par Roland Cayrol.
- 10. LE FEUILLETON 13. JUSTICE
- MEDECINE SPORTS
- 14-15. ARTS ET SPECTACLES 16. LA VIE ECOROMIQUE ET SOCIALE
 - 17. LA SEKAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (10 à 12 Aujourd'hui (13); Carnet (14); « Journal officiel » (13) ; Météorologie (13): Mots croisés (13).

Le contrat franco-japonais de retraitement nucléaire Montefibre pose des conditions pourrait atteindre près de 3 milliards de francs pour maintenir l'usine en activité

La France et le Japon signeront prochaînement, avant la fin du mois suivant certaines informations, un contrat portant sur le retraitement par la Compagnie générale des matériels nucléaires (COGEMA) de 1600 tonnes de combustibles nucléaires iaponais irradiés. Ce contrat aura probablement une valeur proche des 3 milliards de francs.

M. Jacques Sourdille, secrétaire d'Etat à la recherche, a visité, vendredi 2 septembre, l'usine de La Hague (Manche) où ce combus-

L'usine de retraitement de La Mura (200 Hague est à ce jour la seule usine dans le monde capable de retraiter des combustibles des centrales nucléaires de type américain, celles désormals construites plus fréquemment. Certes, la preuve n'en a pas été définitivement apportée puisque une quinzaine de tonnes seulement de combustible de ce type, d'origine suisse, ont été traitées jusqu'à présent. En principe, une nouvelle « campagne » est prévue pour le mois d'octobre prochain, et.M. André Giraud, administrateur général délégué du C.E.A., qui, avec M André Teillac, haut commissaire à l'energie atomique, accompagnait M. Sourdille, a affirmé que la COGEMA prensit un a risque industriel parfaitement convert » par les conditions des

contrats prévus, Compte tenu des besoins propres du programme nucléaire français. les installations actuelles de la Hague devraient être saturées vers 1985 : fi était donc nécessaire de les agrandir. Il est prévu de doubler, puis de tripler, la capacité actuelle de 800 tonnes par an. Entre 1983 et 1992 on compte ainsi disposer d'un excédent de capacité d'environ 6000 tonnes pour des contrats avec des pays

étrangers Le Japon, qui a un important programme nucléaire, et compte adopter le surrégénérateur — ce qui lui impose de retraiter ses combustibles pour en extraire le plutonium — ne dispose que de la petite installation de Tokai

Mandelsiam avait trouvé la mort

dans un camp stalinien, et la

grande Anna Akhmatova s'était

éteinte dans son lit. Toute son

époque était au-delà du Stux

depuis longtemps; lui restait, tant qu'il était là la ville de

Leningrad gardait encore un neu

Si fai mentionné André Chénier.

c'est aussi pour dire que Vsevolod

Rojdestvenski a été un de ses

melleurs traducteurs. A peine lu

encore par ses compatriotes

(hélas I), le créateur des Lambes

est devenu poète russe depuis

Pouchkine; en Russie, le roman-

tisme n'existe pas sans l'Aveugle

et la Jeune Tarentine. Rojdest-

venski a fait revivre Chénier cent

ans plus tard. Il possédait à la

persection cette langue fleurie et sobre, prosalque et solennelle, froide et touchante du siècle des

lumières sentimentales, et les

périphrases françaises de Ché-

nier, habillées en mois russes.

retrouvaient sous sa plume leur

élégance d'autrejois. Et voilà que

les jeunes Soviétiques des an-nées 30, grûce à Rojdestvenski, lisaient les églogues du poète français décapité par les Jaco-

bins. Plusieurs poètes de langue française lui doivent leur popula-

rité ou bien leur renaissance en

Russie : Barbler, Béranger, Vianu.

Musset, Hugo, Gautier, Samain, Verhaeren. Jai vu à Leningrad

Aernani traduit par Rojdestvinski,

et je ne pouvais me débarrasser

de l'impression bizarre que

l'alexandrin russe, si put et si

mélodieux, avait garde le son

français. Rojdestvenski était un

voète russe, mais la ville euro-

péenne de Pétersbourg l'attiratt

plus que les coupoles de l'ancien

l'Asie, la culture libérale de l'Occi-

dent aux idées étroites des slavo-

philes intolérants. Les Russes

n'oublieront pas ses poèmes sur Manon Lescaut et le Barbier de

Seville. Les Français, eux aussi,

doivent connaître le nom de cet

homme modeste qui a été assez

courageux pour faire des vers démiodes et pour rester sidèle au

patrimoine classique de la France

Découvertes d'un Ancien Bèque.

Renseign. grat. Pr M. BAUDET.

EFIM ETKIND.

et de la Russie.

Moscou. Il préférait l'Europe

de Pétersbourg.

tible sera retraité, en principe à partir de 1983. Faisant allusion aux contrats de retraitement que la COGEMA, filiale à 100 % du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), négocie avec le Japon et d'antres pays, notamment la République fédérale d'Allemagne, il a notamment affirmé que « ni la France ni le Cotentin ne seraient les poubelles atomiques du monde » les déchets issus du retraitement, a-t-il précisé, seront repris par les différents pays intéresses, qui les stockeront chez eux.

tonnes par an), construite par la France et dont les Américains viennent d'autoriser la mise en œuvre (le Monde

du 2 septembre). Pour satisfaire leurs besoins supplémentaires en retraitement les compagnies japonaises d'électricité se sont tout d'abord tournées vers les Britanniques, qui ont une usine à Windscale, en leur proposant un contrat portant sur 3 200 tonnes. Blen vite cependant, apparut qu'une telle opération excédait les capacités britanniques. La COGEMA n'eut donc pas de mai à obtenir de son homologue, British Nuclear Fuels, one sorte de « partage » de ce marché La situation pourrait même se renverser, puisqu'il n'est pas sur qu'au terme d'une enquête publique actuellement en cours, les Britanniques se décident à agrandir Windscale

La position de quasi-monopole de la France, preuve, a souligné vendredi M. Sourdille, de « l'excellence de la technique française », lui permet évidemment de négocier tout à son avantage. Il semble ainsi acquis que l'intégralité du montant du contrat avec les Japonais sera versé, par étapes avant même la livraison combustibles à retraiter; permettra à la COGEMA de financer l'investissement nécessaire à l'extension de la Hagne. Les contrats en discussion avec d'autres pays, l'Allemagne fédérale en particulier, mais aussi la Suisse, l'Autriche et la Euède,

700 tonnes) pourraient s'aligner les mêmes modalités. M. Guenter Scheuten, président de la société D.W.K., qui s'occupe

de discussions portant sur retraitement de 1000 tonnes de Au cours actuel du retraitement — plus de 300 dollars le kilogramme. — le contrat avec le Japon, qui, selon certaines informations japonaises non menties à Paris, a été paraphé au début de l'été, aura un montant proche des 3 milliards de francs. Et si l'ensemble de l'excédent de capacité de la Hague peut faire l'objet d'accords simi-laires, c'est probablement près de 10 milliards de francs qui en-

treront ainsi dans les caisses de

de retraitement en R.F.A., l'a

d'ailleurs confirmé jeudi 1er sep-

tembre à Hanovre, faisant état

a COGEMA Dans tous les cas, comme l'a affirmé M. Sourdille, le client se verra retourner les déchets très probablement sous forme de verres (1) : il est en effet prévi de construire à la Hague une unité de vitrification utilisant un procédé mis au point en laboratoire à Marcoule et repris sur même site dans un atelier taille industrielle qui doit prochainement entrer en service.

Le retour au pays d'origine du plutonium fera l'objet d'une procédure particulière, nécessitant notamment des accords intergouvernementaux. Dans le cas du Japon, qui doit encore obtenir l'accord des Etats-Unis pour retraiter son combustible - accord qui semble acquis, — il est, par exemple, prévu que le plutonium ne lui sera pas restitué avant 1990. tible pour les surrégénérateurs que

XAVIER WEEGER. (1) Actuellement, les déchets les plus radioactifs issus du retraitement, les e produits de fission », sont stockés sous forme de solutions liquides, dans de grandes cuves qu'i faut surveiller et refroldir. La vitrification consiste à inclure ces déchets dans des verres très spéciaux, ensuite recouverts d'un emballage métal-lique. Le C.E.A. pense avoir trouvé là un moyen de garantir un stockage sûr de très longue durée. A Mar-coule existent déjà des puits capables d'accueillir ainsi les verres corres-pondant à l'ensemble des déchets que produiront, jusqu'à leur arrêt, les résoteurs français du type gra-

compte développer ce pays.

L'opération « portes ouvertes » est déclarée « illicite » par la justice

Lundi 5 septembre se réunit le garantis pour l'ensemble des mille comité central d'entreprise de Montefibre-France, qui devrait marquer une étape décisiva pour l'avenir de Fusine de Saint-Nabord (Vosges) et de ses mille trente-neuf salariés (le Monde des 22 juillet et 14-15 août). La publication, vendredi soir 2 septembre, d'un communiqué de la firme laisse penser que la fermeture de l'usine, qui avait été d'abord annoncée pour le 22 août puls repoussée au 5 septembre, connaîtrait un nouveau aursis.

En effet, la société Montefibre-France se déclare prête à couvrir la totalité des pertes accumulées en réduleant le capital social à 25 millions de francs, puis, dans un second temps, à augmenter ce capital juequ'à 105 millions de francs, sous certaines conditions. La société reste muette sur ces conditions, qui ne peuvent guère porter que sur montant d'un prêt ou eur le nombre

de licenciements à autoriser. Selon nos informations, ces conditions n'avaient jusqu'au communiqué de Montefibre fait l'objet d'aucun accord avec les pouvoirs publics. Cependant, la société - souhalte que ce sacrifice puisse trouver la compréhension et le soutien des autorités publiques et des syndicats français. Dens le cas où la collaboration responsable de toutes les parties intéressées no se réaliserait pas court terme, l'augmentation du capitel que Montefibre s'est déclarée disposée à réaliser serait inutile et son exécution devrait être sus-

Au moment même où les responsables de l'entreprise prenaient cette initiative, un jugement du tribunal des référés d'Epinal déclarait « Illicite » l'opération - portes ouvertes - organisée pendant le week-end par les syndicats à l'usine de Saint-Nabord. L'intersyndicale C.G.T., C.G.C., C.F.D.T. a cependant maintenu cette manifestation et décidé « d'en assumer la pleine responsabilité », indique notre correspondant. Un huissier a

constaté samedi l'Infraction. Le communiqué de Montesibre constitue, selon l'Intersyndicale, un élément positif « car il aifirme la continuation de la société alors, que l'on craignait sa dissolution ». Pour Funion départementale C.G.T., la demière prise de position de Monteffbre est le résultat des luttes menées depuis le 22 juillet. Le secrétaire de ce syndicat. M. Fleury, aloute : - Nous sommes disposés à être compréhensits mais nous retu sons tout sacrifice. Nous continuons à réclamer l'emploi et le salaire

position et envisageait, ce samedi matin, de reprendre l'occupation de l'usine, interrompue le 12 août. après la promesse faite per la direction de reprendre ses livraisons

Toutefois, après une réunion impro-

visée, l'Intersyndicale durcissait 62

trente-neut salaniès. >

Militaria et les confidences

LE ROI HUSSEIN FERA A PARIS UNE VISITE OFFICIELLE DE VINGT-QUATRE HEURES

Le roi Husseln de Jordanie, ou doit effectuer en France une visite officielle de vingt-quatre heures arrivera le lundi 5 septembre à 16 h. 30, à Orly, où il sera accueill par M. Giscard d'Estaing. Le souverain hachemite résidera à

l'hôtel Marigny, Le chef de l'Etat français retrouvera à 20 heures son hôte. auquel il offrira un diner de quatre-vingts couverts. suivi l'échange de toasts

Les entretiens des deux hommes d'Etat reprendront mardi matin à 10 h 30 en tête à tête avant de s'élargir à 11 h. 30 aux deux délégations. La visite officielle sera terminee à midi et fera l'objet d'un communiqué commun. Le mi Hussein donners une conférence de presse à 16 h. 30 : il restera en France quelques jours en visite

Le souverain jordanien accompagné d'une délégation de sept personnes : le prince Mohammed Ibn Talal, frère du rol; la princesse Alia, fille aînée du roi, et son mari M. Nasser le chérif Abdel Hamid Charaf. directeur du royal; M. Amer Khammache ministre de la cour : M. Hassan Ibrahim, ministre d'Etat pour les affaires étrangères, et l'ambassadeur de Jordanie à Paris. M. Khalil Salem.

BAISSE DU TAUX D'ESCOMPTE AU JAPON

Tokyo (Reuter.). — La Banque du Japon a annonce samedi une réduction de 5.5 à 4.5 % de son taux d'escompte.

Le nouveau taux entrera en vigueur lundi matin. Cette reduction est la troisième qui intervient depuis le début de l'année. Elle precède, pense-t-on, l'annonce, qui devrait avoir lieu dans les prochains jours, d'un certain nombre de mesures destinées à « relancer » l'activité économique.

Après avoir cessé la grève de la faim

M. APALATEGUI OBTIENDRAIT LE STATUT DE RÉFUGIÉ POLITIQUE

M. Miguel Augel Apalategui, emprisonné à Marsellle, a décide de mettre un terme samedi matin 3 septembre à la grève de la faim qu'il avait commencée le 30 inflist. Les cinq avocats du militant basque précisent, dans un communiqué, que cette décision ini a été dictée par « les assurances qu'ils ont recues concernant sa mise en liberté mardi prochain, et l'obtention du statut de réfugié politique sur le territoire français ». Jeudi, l'ETA avait demandé à M. Apalategni de cesser sa grève de la faim (a le Mondes du 3 septembre).

L'U.R.S.S. A REFUSÉ UN VISA A UN PROFESSEUR COMMUNISTE

Rome (AFP.). - LURSS. 1 refuse un visa d'entrée au protorio Strada, qui devait participer, mardi 6 septembre, à l'ouverture de la Foire internationale du livre à Moscon, annonce un communiqué de l'éditeur italien M. Enaudi Le professeur, l'un des spécialistes de littérature russe, a traduit les œuvres les plus importantes des dissidents sovie-

tiques. Ce refus entraîne de vives réactions dans la presse italienne de samedi, y compris dans l'Unita, organe du P.C. Dans un article paru dans Republica, le professeur Strada écrit : «Ce n'est pas le rejus (du visa) en soi qui m'a surpris, nous sommes habitués, mais c'est l'excessive rapidité de ce rejus d L'Unita, après avoir relate l'af-

faire, conclut: «En cohérence avec notre conception des choses, inspirée par le maximum d'ouverture dans les rapports et les échanges culturels inte-nationaix, nous ne comprenons pas et nous ne partageons pas la décision des autorités soviétiques.»

• • •

Mort du poète soviétique Vsevolod Rojdestvenski LES ASSASSINS DE L'ARDÈCHE Rt, si c'est le cas, ce sera probablement sous forme de combus-

Le poète soviétique Vsevolod Rojdestvenski est mort, le mercredi 31 août, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, vient d'annoncer

Fagence Tass. Après avoir l'ait ses études à l'université de Petrograd, il servit dans l'armée tsariste, puis dans l'armée rouge, au cours de la première guerre mondiale. Sa carrière littéraire commença par des traductions d'auteurs étrangers. Puis, à partir de 1921, il publis une trentaine de recueils de vers et une autobiographie intitulée « les Pages de la vie ».

Un ami russe des lettres françaises

Autour de bri, tout changeait d'une façon catastrophique: lui ne changeait pas. Il y apait dans la poésie russe Maiakovski qui détruisait la prosodie classique et créait un nouveau monde de métaphores enragées; puis il y avait Pasternak, qui apportait un mé-lange de styles invraisemblable et une nouvelle logique du ly-risme; puis il y avait Mandelstam, qui poussait la poésie au seuil de la folle, sans jamais le franchir; puis il y avoit Troetaieva, qui se jettait dans le genre de l'épopée lyrique... Lui, Vsevo-lod Rojdestvenski, les connaissait tous et les appréciait hautement tout en restant ce qu'il avait été dans sa première jeunesse, quand venait de soritr son recueil le Fuseau d'or (1921) : un classique européen, un auteur d'élègles et de sonnets dans la tradition du dix-huitième siècle. Ce qui était vicux jeu en 1925 redevint nouveau, étonnant et même paradoxal un demi-siècle plus tard.

a Sur les pensers nouveaux, faisons des vers antiques », a proclamé André Chénier il y a presque deux cents ans; et c'est précisément de cette esthétique qu'hérita V. Rojdestvenski, fidèle disciple de Chenier et membre du groupe des akméistes russes dont il était le seul survivant. Son ami Nicolas Goumilion avait été fusillé comme conspirateur. Ossip



C D

SONT IDENTIFIÉS

(on parle pour ce pays de 600 à

Un témoin a été entendu vendredi 2 septembre, à Privas (Ardèche), par le magistrat chargé d'instruire l'affaire des gangsters meurtriers de l'Ardèche. Ces deux hommes après avoir avec l'aide d'un complice, effectué un bold-up en Lozère, ont tué deux automobilistes et blessé deux gendarmes ainsi qu'un touriste en promenade (le Monde des 26 et

«Le témoin entendu par le magistrat instructeur a été remis en liberté, aucune charge n'avant été retenue contre lui », communiquait vendredi soir le parquet de Privas. « Pour des raisons de sécurité évidentes, l'identité de ce lémoin ne peut être communiquée. Les enquêteurs ont recuelli de nouveaux indices, qui vont permettre d'orienter très sérieusement les recherches et d'identifier formellement les maljaiteurs. Pour aviant, il est prématuré de donner d'autres injormations. Il ne s'agit encore que d'indices et non de preuves, ni même de présomptions graves et concordantes. En outre, toute indiscrétion risquerait d'être préjudiciable à la poursuite de l'enquête par l'éveil qu'elle pourrait donner aux malfaiteurs. » Les policiers du S.R.P.J. de Montpellier, responsables de l'enquéte, ont interrogé vendredi 2 septembre plusieurs autres personnes — quatre ou cinq, semble-t-ll — à la gendarmerie de Saint-Martin - de - Valamas (Ardèche) e Les enquêteurs, révèlent des habitants du village, s'intéressent de près à une communauté agri-cole du hameau de Treynas, situé sur le territoire communal de Saint - Martin - de - Volamas, » Le créateur de la communauté du Domaine de Rochebesse, M. Pierre Conty, a disparu depuis plusieurs

Les policiers s'abstiennent de tout commentaire, confirmant seulement que jeudi 1ª septembre des vérifications d'identité ont eu lien dans ce domaine. Toutefols, on apprenait, ce samedi en fin de matinée, que nibles en Ardèche recherchaient dans la région les deux assassins

identifiés et M. Conty.

• Concorde autorisé dans dix villes américaines? - Selon le New York Times, le président Carter a étudié, le 31 août, la pos-sibilité d'autoriser le supersonique Concorde à se poser sur les séroports de dix villes américaines : Anchorage, Boston. Dallas, Honoiulu, Los Angeles, Mlami, Houston, Chicago, Seattle et San-Francisco. Cette mesure pourrait être annoncée le 24 septembre, date qui marquera la fin de la période probatoire de seize mois accordée à Concorde par l'administration Ford.

Le numero du « Monde » daté 3 septembre 1977 a été tiré 185, bd Wilson, 33200 Bordeoux | à 533 747 exemplaires.

A FR 3, les femmes et les enfants battus «Alors, je lui en retourne deux»

« Après deux ou trois heures de discussion avec ma femme elle n'est jamais d'accord avec moi; alors je lui en retourne deux. C'est le seul moyen avec elle : elle prend une gifle on un coup de poing. De toute ma-nière, le soir on est dans le même lit et le matin on se lève de bonne humeur. Si elle n'aimait pas cela, elle serait partie. » Non seulement ce mari bat sa jemme, mais il en est fier. Il n'a pas hésité à faire le coq devant les caméras de la télévision pour s'en expliquer à l'occasion du magazine « Vendredi » diffusé le 2 septembre par FR 3 et consacré aux femmes et aux enjants battus.

Pauvre puissance de ces médiocres qui trouvent en leur épouse un être à leur merci et l'occasion de montrer qu'au moins dans les quelques mètres carrés du logement familial ils sont les patrons, puisque à l'extérieur ils ne sont rien, ou si peu! On rit souvent des donnée aux femmes : on en fatt des affiches et des dessing humoristiques, Pour soutenir la bonne conscience de tous, on se protège aussi avec les arguments d'une psychologie du mépris, comme celle assenée par un psychiatre lors de l'émission : « Le bourreau est toujours présent et respecté; on se demande si ce n'est pas le fait d'être battu qui demande à être publié, si elles ne veulent pas seulement être reconnues comme temmes Autrement dit, elles aiment ca. Comme les temmes vio-lées?

Rassurante analyse, docteur i Mais insoutenable devant cette semme de trente ans, mariée à dix-sept ans, quatre jois mère à vingttrois, et qui a fini par se réfugier dans un centre

d'accueil pour échapper aux couns de son mari, ancien macon qui voulait e toujours avoir raison, être le chef et ne s'occuper de rien ». « Les médecins me conseillaient de partir. Mais partir où avec quatre enfants ? A la rue ? » Engager une procédure de divorce dans ces conditions. c'est s'exposer à des coups redoublés. Il se trouvero bien quelqu'un pour dire que certaines temmes en rede-

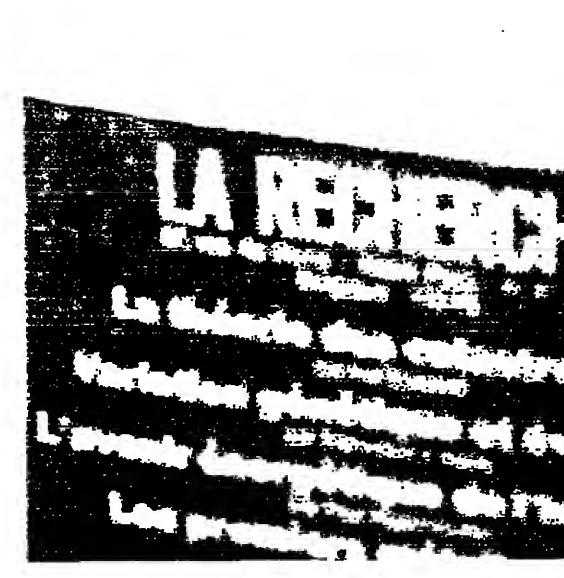
Au moins ne dira-t-on pas des enjants battus qu'ils v prennent plaisir. Terribles mais fugitives images de jeunes corps tuméfiés, brûlés bleuis ou squelettiques : la télévision, n'osant pas les montrer directement, apail imagine de les présenter sur un écran de télévision placé dans le studio. Cette image dans l'image devatt éloignes l'horreur. Peine perdue. Il suffisait de bien écou-

ter le docteur Pierre Straus. qui dirige le centre de pédiatrie sociale de l'hôpital des Enfants malades : «Le majorité des parents d'enfants martyrs sont des Individus comme vous et moi, les bourreaux et les monstres sont l'exception. Ce sont plu-tôt les très jeunes enfants qui sont maltraités : près de la moitié sont des nourrissons de moins d'un an » Une consolation tout de même : a La protection de l'enfance s'exerce mieux à notre époque que jadis », et la Seine ne charrie plus les corps des tout-petits qu'on y noyati lorsque le pain venait à manquer. Le nombre de huit mille enfants morts chaque année pour mauvais traitements, cité par M. Bertrand Boulin, éducateur et créateur de S.O.S.-Enjant, paralt bien excessif. Mais n'y en auraitil qu'un, que cela devrait

BRUNO FRAPPAT.

ious nous empêcher de dor-

Mist.



Des milliers de personnes de tout âge, depuis 1938, ont bénéficié des

E F G